



CHAMPIONS DU MONDE FRANCE

**Philippe
SUCHAUD**
**Philippe
QUINTAIS**
**David
LE DANTEC**



CHAMPIONNES DU MONDE ESPAGNE

**Inès
ROSARIO**
**Jéronima
BALLESTA**
**Catalina
MAYOL**
**M. Mar
PATERNA**



52^{ème} CONGRES NATIONAL DE LA FFPJP STRASBOURG

9, 10 ET 11 JANVIER 97

CLAUDE AZEMA SUCCEDE A HENRI BERNARD



L'un gagne, l'autre perd... c'est ça la loi des élections.

Ils étaient venus, ils étaient tous là et les rares absents l'étaient incontestablement pour raisons indépendantes de leur bonne volonté. Le 52^e congrès national de la fédération française de pétanque et de jeu provençal a suscité un intérêt tout particulier, l'élection du nouveau comité directeur appelé à siéger pour quatre ans n'étant pas étranger à cette mobilisation générale. Aussi, afin de rassembler la grande famille de la pétanque nationale, quel meilleur site que celui du palais des congrès de Strasbourg. Ville européenne de naissance, carrefour géographique de l'artère rhénane, la ville alsacienne est aujourd'hui l'un des principaux axes de pénétration de l'Europe et son palais des congrès est très certainement l'un des plus agréables et fonctionnels du pays. A cela, il convient d'ajouter l'excellente organisation du comité du Bas-Rhin, soudé autour de son président André WOLJUNG, véritable maître d'œuvre la manifestation.

Arrivées le jeudi après-midi, les différentes délégations se mettaient au travail le lendemain, le congrès débutant par les désormais traditionnelles commissions. Si celle concernant l'arbitrage et les règlements fut incontestablement la plus suivie, les autres ne furent pas en reste, attirant de très nombreux congressistes et donnant lieu à des débats passionnés et le plus souvent constructifs.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Indescriptiblement, la tension montait dans les couloirs et le lendemain matin, ce sont des visages fermés qui pénétraient dans l'hémicycle. Fort heureusement, pour animer la manifestation, les différents stands de fabricants de boules attiraient de nombreux visiteurs, notamment celui de la Boule OBUT, au sein duquel Aline BONNEFOY rayonnait inmanquablement et le sympathique "Boule" racontait ici et là ses aventures télévisuelles.

De son côté, Henri BERNARD, qui présidait là son ultime congrès, entamait les débats par un vif remerciement à toutes celles et ceux qui lui ont permis d'œuvrer tout au long de son règne à la tête de la FFPJP, invitant ses successeurs à poursuivre dans la voie du développement et de la sagesse.

Véritablement ovationné par l'assistance, le Niçois recevait ensuite un hommage appuyé de son secrétaire général, Claude AZÉMA, qui lui offrait la paternité de la crédibilisation, du progrès et de l'assainissement de la fédération.

Un discours intelligent, qui malgré toute absence de propagande personnelle, dénotait chez Claude AZÉMA une motivation toute particulière à poursuivre l'œuvre entamée par son président. Quelques heures plus tard, après que les urnes aient rendu leur verdict, c'est le même Claude AZÉMA qui montait à la tribune pour prononcer son premier discours de président de la FFPJP. Là, les paroles prononcées le matin prenaient une ampleur toute particulière et les représentants de comités purent alors découvrir quels seront les principaux objectifs du nouvel homme fort de la "fédé".

"La vie est un perpétuel renouvellement, d'adaptations et d'innovations. Aussi, ne nous laissons pas déborder par d'autres ou carrément laissés sur le bord de la route..." Et le nouveau président de préciser une meilleure communication de la discipline. "Il nous faut apprendre à vendre la pétanque et en ce domaine, la constitution d'un groupe de partenaires privilégiés et d'une société de promotion me semble indispensable. Maintenant, avant de promouvoir à l'extérieur, apprenons à communiquer à l'intérieur des instances fédérales".

Autre préoccupation de Claude AZÉMA, la formation des jeunes et des dirigeants. "Il est grand temps que les hommes et les femmes de terrains remplacent les quelques membres du comité directeur qui consacrent une partie de leur temps à cette tâche. Il faut changer notre fusil d'épaule. Chacun doit connaître ses véritables responsabilités et s'en acquitter au mieux".

UNE VOITURE ET... ADIEU

La vie est belle et appartient à ceux qui savent lever leur verre. Une fois leur tâche accomplie, les congressistes pouvaient enfin passer aux "choses sérieuses", à savoir participer au traditionnel repas dansant. Une soirée perturbée par l'arrivée impromptue d'une voiture, laquelle est allée immédiatement se jeter dans les bras d'Henri BERNARD. Un coup de foudre en forme d'adieu pour un homme qui ne quittera véritablement jamais les terrains de boules.



NOUVEAUTÉ

FOYOT SUR ÉCRAN

Certains l'adore, d'autres le déteste, mais jamais Jean-Marc FOYOT ne laisse un joueur de boules indifférent. Incomparable champion, aux multiples facettes, le plus parisien des Montpelliérains possède aujourd'hui un palmarès exceptionnel, qui l'a propulsé à jamais au panthéon des chevaliers de la pétanque.

Pourtant, FOYOT est aussi un homme, tendre, attaché à certaines valeurs, qui reste encore aujourd'hui l'un des rares joueurs de haut niveau à promouvoir la discipline dans le milieu médiatique.

Dans cette nouvelle cassette, réalisée de main de maître par le Lyonnais Gérard PÉLISSON-LAFAY, vous découvrirez un Marco FOYOT comme vous ne l'avez jamais vu.

Sa vie privée, ses coups de gueule et ses coups de génie, sa façon toute particulière de se préparer, il est impossible de s'ennuyer durant les 52 minutes de ce film gai, enlevé, qui confirme si besoin était que la pétanque est aujourd'hui une discipline sportive à part entière.

PETANQUE MAGAZINE : House Organ de la Société OBUT, 42380 SAINT-BONNET-LE-CHATEAU, tél. 04 77 45 57 00, RCS Montbrison B 885 850 040 - Edition : Imprimerie P. GUICHARD, ZI La Chauvetière, 42100 SAINT-ETIENNE, tél. 04 77 57 25 65 - Mars 1997 - Directeur de publication : Pierre SOUVIGNET - Responsable de publication, rédacteur : J.M. IZOIRD - Photos et sources : Obut, Nice-Matin, La Presse de la Manche, Le Midi Libre, La Dépêche du Midi, La Montagne, La Tribune-Le Progrès, La Marseillaise, Le Provençal, L'Indépendant, Le Journal de Millau, Le Républicain, Jean Claude MEYER, le Journal Le Centre, M. GEORGES.

LE NOUVEAU COMITÉ DIRECTEUR

Président honoraire : Henri BERNARD

Président : Claude AZÉMA

Vice-présidents : Francis GACHON ; Daniel CHAROLAIS ; Jacques THÉRON ; Alain NICOLIER

Secrétaire général : Bernard DUC

Secrétaires adjoints : Josiane GALAND et Antoine JUAN

Trésorier général : Michel SIGNAIRE

Trésoriers adjoints : Edmond SEUILART et Alain CANTARUTTI

Membres : Marguerite BRIANÇON ; Simone FOURNIER ; Jean CAMPO ; Jean CHARPENTIER ; Pierre CHESNOY ; Gérard COLETTE ; Yves LAURENS ; Guy MAUVIEL ; Claude STIRMEL ; Raymond VIVIANI.



Le nouveau Comité Directeur de la FRPJP

CREATEUR DE PETANQUE MAGAZINE

VICTOR LANGARD NOUS A QUITTÉS LE 7 MAI 1996.



Concert Salle Molière
à Lyon

Né en 1915 à Culoz (Ain), Victor Langard coule une enfance heureuse auprès de ses parents. Son père, directeur du service des douanes nommé à Roanne, le jeune Victor quitta sa Franche-Comté natale et poursuit ses études secondaires dans ce beau département de la Loire qu'il n'allait quasiment plus quitter.

Très rapidement, le jeune adolescent fit montre de qualités sportives et artistiques hors du commun. Excellent nageur, auteur-compositeur-interprète de nombreuses chansonnettes, dessinateur et photographe de talent, il a également le don du contact humain. Rien de surprenant à ce que cet autodidacte devienne très tôt correspondant régional du magazine "Paris-Match". En même temps, il est engagé comme représentant dans une société

roannaise de matériaux de construction où il se révèle être un excellent "vendeur".

En 1939, lorsque la guerre éclate, il a 24 ans. Mobilisé dans les services photographiques de l'Armée de l'Air, il se conduit courageusement pendant la bataille de la Loire, où il sauve la vie de plusieurs de ses camarades sous le feu de l'ennemi. Une conduite héroïque qui lui vaut la Croix de guerre avec citation. La libération le trouve à Lyon, où il reprend sa carrière de journaliste au sein du journal, "le Progrès". "Radio Lyon" lui ouvre également ses antennes et anime des émissions d'informations et de variétés.

En 1954, le "démon de la vente" lui fait quitter la rédaction du Progrès pour entrer comme directeur commercial de la "Moutarde JACQUEMIN" à Lyon. En 1957, un de ses anciens collègues du "Progrès", devenu directeur général de la biscuiterie Euberlay, qui connaît ses idées d'avant-garde en matière de promotion de ventes l'engage également comme directeur commercial. Mais très vite Victor LANGARD comprend qu'il y a une place à prendre à Lyon dans le milieu de la publicité. Associé à Albert CHAUX, journaliste au ... Progrès, il crée en 1959 l'Agence de Publicité et de Promotion des Ventes, la "Vente moderne" qu'ils dirigeront conjointement avec succès jusqu'en 1977, date à laquelle Victor LANGARD prend sa retraite. L'agence qui compte alors 15 collaborateurs passe sous le contrôle du groupe Havas.

Cette équipe de la "Vente Moderne" a joué un rôle très important à son époque en participant au lancement et au développement sur le plan national et européen de nombreuses sociétés régionales telles que Gerflex, le fromage de Comté, Devernois, les menuiseries industrielles GIMM ou ... la Boule OBUT.

Pendant sa retraite, Victor LANGARD met ses talents de journalistes et ses relations au service des retraités en collaborant régulièrement au "Journal de Lyon", en faisant des conférences et en créant l'ANR (Association Nationale des Retraités) qui a maintenant des ramifications dans la plupart des régions de France. Pour cette activité bénévole au sein du 3ème âge, pour lequel il se dépense sans compter, il recevra la médaille du chevalier du Mérite Social. Cependant, à partir de 1990, sa santé décline rapidement. Il s'éteint le 7 mai 1996 à l'âge de 81 ans.

BANDE ANNONCE

Après quelques années de silence, notre ami Otello revient avec la parution du tome II de ses "Histoires humoristiques de la Pétanque".

Le chanteur cavaillonnais nous montre une nouvelle fois qu'il manie la plume aussi bien que la boule. Il nous emmène, pour notre plaisir, dans cet univers haut en couleur qu'il connaît bien et qu'il nous narre avec son talent de véritable conteur.

Ne manquez pas de vous procurer ce livre, qui ne sera pas commercialisé en librairie, en le commandant directement auprès de l'auteur :

OTELLO Chemin du Puits des Gavottes, Les Taillasses 84300 Cavaillon Vous y joindrez un chèque de 95 F (70 F + 25 F de frais d'envoi). Vous le recevrez dédié.

Et si vous désirez une dédicace plus personnalisée, précisez lors de votre commande, ce qui vous ferait plaisir d'y voir y figurer : résultats boulistes, activités de dirigeant, surnom, traits de personnalité etc.

Au cas où, vous n'auriez pas encore en votre possession le tome I, il est à votre disposition dans les mêmes conditions. Quant aux deux tomes, vous pouvez les recevoir par envoi groupé. Il vous en coûtera alors 160 F (135 F + 25 F de frais d'envoi).

Alors n'hésitez plus et faites-en également profiter vos amis qui, tout comme vous, passeront un savoureux moment à la lecture de ce livre passionnant

EVENEMENTS de la FAMILLE OBUT

MARIAGES :

- Jean-Luc CHOUVELON le 10 août 1996
 - Eliane BOURGIN et Didier FOUGEROUSSE le 28 septembre 1996
 - Philippe SUCHAUD, le 5 octobre 1996
- Nos félicitations

NAISSANCES :

- Mélanie QUINTAIS, fille de Philippe QUINTAIS, le 2 juillet 1996
 - Marine PIZAY, fille de Christine PIZAY, le 11 décembre 1995
 - Estelle CHOMETON, fille de Pierre CHOMETON, le 24 avril 1996
 - Grégory GIRODON, fils de Simone GIRODON, le 25 octobre 1996
- Nos félicitations

DÉCÈS :

- M. DAURAT, beau père de Daniel MAISONNEUVE, le 1er Mars 1996
 - Louise ANDRÉ, belle mère et mère de Gilberte et Guy ANDRÉ, le 10 mars 1996
 - Jean CARLES, beau père et père de Marie-Jo et Guy CARLES et de Jean-Marc CHOVELON, le 1er septembre 1996
 - Etienne DUMAS, beau père de René BERTHET, le 29 septembre 1996
- Nos condoléances

DÉPART À LA RETRAITE

- Nicole BOUHEY, le 2 août 1996.

REMISES DES MÉDAILLES D'HONNEUR DU TRAVAIL AU PERSONNEL OBUT

- Lors d'une sympathique soirée dans les locaux du restaurant Le Befranc, le 15 novembre 1996, Pierre SOUVIGNET, PDG de la boule OBUT, Robert SOUVIGNET, président du conseil de surveillance et André DUPUY, directeur général ont remis les médailles d'honneur du travail à dix personnes de l'entreprise :

- Guy AVRIL (38 ans d'ancienneté), médaille d'Or
- Christian ALLIBERT (30 ans), médaille Vermeil
- Gaston MICHEL (30 ans), médaille Vermeil
- Gilberte ANDRE (20 ans), médaille d'Argent
- Guy ANDRE (20 ans), médaille d'Argent
- Christian BARJON (20 ans), médaille d'Argent
- Patrick CHOVELON (20 ans), médaille d'Argent
- Salih DOGAN (20 ans), médaille d'Argent
- Denise ROLLAND (20 ans), médaille d'Argent.
- Marie-Thérèse RONAT (20 ans), médaille d'Argent.

SOMMAIRE

52 ^{ème} Congrès National de la FFPJP	2	CHALON/SAONE	18	POITIERS	19
Le nouveau Comité directeur	2	CHOLET	20	PONT-DE-CLAIX	27
Créateur de Pétanque Magazine	3	CORBEIL-ESSONNES	24	RIVESALTES	44
CHAMPIONNATS DE FRANCE		COURNON-EN-AUVERGNE	38	ROCHEFORT/MER	25
FEMININ	4	CREUSOT (LE)	53	RUMILLY	26
TRIPLETES SENIORS	6	CROIX	29	SEVRAN	51
CORPORATIF	8	EVRY	52	SAINTES-BERNEUIL	25
DOUBLETES MIXTE	9	FARLEDE (LA)	27	ST-BONNET-LE-CHATEAU	29
DOUBLETES ET TETE A TETE	10	FIGEAC	28	SAINT-ETIENNE	22
MINIMES, CADETS, JUNIORS	12	FIRMINY	32	SAINT-GERMAIN-LEMBRON	26
VÉTÉRANS	17	FOIX	52	ST-GILLES-CROIX-DE-VIE	46
GRANDS PRIX, NATIONAUX, INTERNATIONAUX		GRAU DU ROI	51	SAINT-JUERY	39
AGEN	53	HERBLAY	46	ST-LAURENT-DU-VAR	45
ALES	54	JOUÉ-LES-TOURS	18	ST-PRIEST-TAURION	30
ANNECY	24	LA MARSEILLAISE	34	TARBES	30
ARCS (LES)	45	LA ROCHELLE	21	THIERS-AMBERT	27
ARLES	28	LE CANNET ROCHEVILLE	56	THOUARS	53
BARP (DU)	24	LIBOURNE	47	TREVOUX	50
BASSENS	31	LIMOUX	51	VALREAS	41
BEDARIEUX	44	LODEVE	41	CHAMPIONNATS DU MONDE	
BESSILLES	37	LUYNES	54	TRIPLETES SENIORS	58
BEZIERS	49	MELUN	50	FEMININ	62
BONDY	22	MIDI-LIBRE	33	CHALLENGES	
BRAM	43	MILLAU	21	1 ^{er} CHALLENGE DES AS	16
BRIGNAIS	54	MILLAU	48	CHALLENGE SOUVENIR	
CANNES	23	MONTECH	46	ALAIN GRIMALDIER	33
CARCASSONNE	39	MONTPELLIER	42	A L'ÉTRANGER	
CARMAUX	34	NICE	54	SUISSE	55
CASTILLON-LA-BATAILLE	36	PAMIERS	36	ALLEMAGNE	55
		PARTHENAY	52	PAYS-BAS	55
		PASSENAIS	45	LE JEU PROVENÇAL	
		PERIGENANS	45	CHAMPIONNATS DE FRANCE	
		PERIGUEUX	50	DOUBLETES	13
		PEZENAS	40	TRIPLETES	14
		PINSAGUEL	38		

20^{ème} CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ EN AVIGNON

7, 8 ET 9 JUIN

DOLE-KOUADRI, MAITRESSES FEMMES



Kouadri-Dole, championnes de France 1996 !

Impériales, les Rhodaniennes ont impressionné par leur maîtrise et leur solidarité. Résultat, personne n'a résisté... Exploit d'ALLAIZEAU-FAIVRE, brillantes finalistes.

Cinq ans après les championnats de France seniors masculin, Avignon et plus précisément le comité du Vaucluse retrouvaient le goût de la haute compétition avec la 20^e édition du championnat de France féminin. Une épreuve de plus en plus prisée par les spectateurs, fortement attirés par le naturel, le talent et la nonchalance, toute relative, des dames. Et une fois encore, les nombreux supporters de chaque triplé n'allaient pas être déçus, le spectacle offert durant deux jours s'avérant captivant, parfois électrique mais toujours d'une grande intensité. Certes, en parties de poules, il n'y eut guère de surprises, même si quelques favorites, comme VIREBAYRE, HEIL, VITRAC ou encore LATGER durent passer par les barrages pour se sortir d'affaire. En fait, les choses véritablement sérieuses débutaient au stade des 32^e de finales. Là, sous une chaleur accablante, certaines stars de la petite boule allaient laisser échapper leurs plus belles illusions.

On pense notamment aux Héraultaises "VIREBAYRE-MARCHAND", sacrées championnes de France en 1994, mais qui subissaient la loi de VITRAC (Midi-Pyrénées) sur le score de 13-11. Rien à dire, nos adversaires ont été plus régulières que nous. A ce niveau de la compétition, l'inconstance ne paye pas...reconnaitra sportivement VIREBAYRE à la fin des hostilités. Autre surprise, la défaite de FABRE (Haute-Garonne) battue par une surprenante doublette venue de Martinique et emmenée par RONDOL.

16^{ème} DE FINALES : INNOCENTI OUT !

Mais cette première journée de compétition n'avait pas encore livré tous ses mystères, les 16^e de finales donnant lieu à quelques coups de "tabac" sur le parc des expositions de Chateaublanc.

On pense bien évidemment à la défaite des Marseillaises "INNOCENTI-PIZZELLA", il est vrai dominées par deux jeunes femmes de talent, à savoir les Gardoises "VIALA-SABATIER". De quoi enflammer le président VEYRONE, lequel commençait à cet instant à lorgner vers la ligne bleue du titre. Mais le choc de ces 16^e de finales opposait les représentantes de l'Ain "TOUVIER-FAURE" à celles de l'Indre "FERRET-GONTHIER". Une partie de très haute tenue, remportée par une Péguy TOUVIER intraitable au tir et dont la côte ne cesse de grimper sur les tablettes internationales.

Pour le reste, signalons la défaite inattendue d'Angélique COLOMBET et Florence SCHOPP, sorties par les Doubistes de RÉGNIER ou encore le succès logique des championnes de France en titre "CLÉMENT-PETIT", victorieuses de "LATGER RAYSSAC".

Mais d'ores et déjà, Aline DOLE et Ranya KOUADRI, sans complaisance pour LARRAT (Gironde) attirèrent les regards les plus envieux.

8^{ème} DE FINALES : LES TENANTES BATTUES !

Une bonne nuit de repos et c'est dans le palais des expositions, sur un carré d'honneur digne des plus grands courts de tennis que les 8^{ème} de finales allaient enflammer le nombreux public présent malgré l'heure matinale.

Héroïnes de la première journée, les Gardoises de Valérie SABATIER ne pouvaient cette fois enrayer la marche triomphale de "DOLE-KOUADRI", les Gardoises s'inclinant logiquement

13-6 non sans laisser une trace indélébile sur ces 20^e championnats de France féminins... A coup sur, on reparlera des deux jeunes femmes, déjà quart de finalistes à Caen en 1995. Autre doublette qui aura marqué de son empreinte cette fête de la femme, celle venue de Charente et composée de Yvette LAFONT et Nathalie



ALLAIZEAU-FAIVRE, tout près du titre.

COVACHE. Sans bruit, mais aussi sans fioriture, les Angoumoises se payaient le scalp des tenantes du titre "PETIT-CLÉMENT" il est vrai peu à l'aise depuis le début de l'épreuve. Une pression trop lourde à supporter, une forme précaire, toujours est-il que les deux jeunes femmes vêtues du maillot tricolore sortent par la petite porte, reconnaissant leur incapacité à hausser leur niveau de jeu. Et le jeu de massacre n'était pas fini, puisque toujours en 8^e de finales, les sœurs APPLAGNAT se faisaient proprement étrier par Liliane ROUSSELOT et Nathalie NOEL. En revanche, pour GROS (PACA), HEIL (ALSACE), TOUVIER (AIN), ALLAIZEAU (VENDÉE) ET DEVREEZE (CHAMPAGNE), la belle aventure se poursuivait logiquement, non sans quelque émotions pour certaines d'entre elles.

1/4 DE FINALES : LE CHOC GROS-TOUVIER

La pression montait alors de plusieurs crans lorsque le sort des 1/4 de finales proposait un alléchant TOUVIER-GROS, cette confrontation éclipsant le reste du plateau, pourtant de qualité supérieure. Une rencontre de toute beauté, prouvant si besoin était que Danièle GROS reste encore l'une des toutes meilleures de l'hexagone.



TOUVIER-FAURE, battues en demi-finale par les futures championnes.



HEIL-MICHEL demi-finalistes.

En face, si Sylvie FAURE confirmait son talent de pointeuse, que dire de Péguy TOUVIER, étincelante de bout en bout et faisant hurler de bonheur un certain Pascal MILÉI. Dans de telles conditions, la rencontre allait inévitablement reposer sur les épaules de Jeanine PIZOT. Impeccable en début de partie, la Varoise craquait lors des deux dernières mènes, offrant ainsi un permis pour le dernier carré à ses jeunes et talentueuses adversaires. Par ailleurs, si DOLE-KOUARDI, quasiment intouchables, atomisaient LAFONT (13-4) et si HEIL-MICHEL ne faisaient qu'une bouchée de "ROUSSELOT-NOEL", visiblement épuisées, l'ultime rencontre donnait lieu à un suspens insoutenable. En effet, menant largement au score, les Champenoises DEVREEZE-LUCAS semblaient se diriger vers un succès relativement aisé. C'était sans compter sur l'opiniâtreté et le sens tactique d'Isabelle ALLAIZEAU et Valérie FAIVRE, lesquelles plaçaient le but à six mètres pour gêner le tir puissant de DEVREEZE. Un choix gagnant puisque les deux vendéennes remportaient la palme 13-12.

1/2 FINALES : LE CHOC !

Comment rêver d'un meilleur dernier carré ? DOLE-KOUARDI, revanchardes après "l'affaire" de la sélection, "TOUVIER-FAURE", malheureuses finalistes l'an passé et cette fois lancées du moins le pense-t-on à cet instant sur la voie du succès, "ALLAIZEAU-FAIVRE", calmes, pondérées, mais terriblement accrocheuses et enfin "HEIL-MICHEL", impressionnante en quart de finales. Certes, sans oser l'avouer, le public rêvait déjà d'une finale "TOUVIER-DOLE" sorte de consécration logique à une épreuve de très haut niveau.

Mais le sort en décidera autrement, les quatre joueuses étant appelées à s'affronter en demi-finales. Quel spectacle ! Inébranlables, ce sont les sociétaires d'Oullins qui prennent les devants en cinq mènes (2-0; 5-0; 6-0; 7-0; 9-0).

Un peu fatiguée, TOUVIER ne trouve plus la bonne carburant et FAURE s'empêtre dans les boules toujours bien placées de KOUADRI. Mais pour les filles de l'Ain, pas question de se résigner. Deux points, puis quatre autres viennent les remettre à portée de fusil. Un fol espoir s'empare de Chateaublanc, il est vrai acquis à la cause des "jeunes", d'autant que DOLE manque quatre boules de rang (rare, très rare !). A 9-7, la Rhodanienne retrouve néanmoins un second souffle et réussit un carreau. C'en est fini des illusions de TOUVIER-FAURE...

Plus loin, le spectacle est moins attrayant mais tout aussi intéressant. Un peu malchanceuses, les Alsaciennes de "HEIL-MICHEL" laissent partir leurs adversaires, plus régulières. HEIL tire mal tandis qu'ALLAIZEAU, avantagée par sa grande taille, fait feu dès que le bouchon franchit la barre des neuf mètres. Et malgré un sursaut d'orgueil aussi sympathique que révélateur, les Alsaciennes doivent se rendre à l'évidence, après les quart l'en passé, elles coïncident cette fois en demi-finales. La consécration n'est plus très loin...



Le passage du flambeau au comité de l'Aude.

EXPÉDITIVES !

Les jeux sont-ils déjà faits... DOLE-KOUARDI ne vont-elles faire qu'une bouchée des jeunes vendéennes, déjà extrêmement satisfaites de se retrouver en finale. A l'évidence, on ne voit pas comment les filles d'Oullins pourraient se faire surprendre dans une finale qui leur tient tellement à cœur et une épreuve qu'elles ont déjà largement dominée. Du reste, le début de partie est conforme aux prévisions, d'autant qu'ALLAIZEAU semble victime d'un terrible coup de pompe. A 8-0, les Vendéennes inscrivent leur premier point, mais le Rhodanienne réagissent aussitôt, montant à 11-1. DOLE manque une mène et ALLAIZEAU revient un peu... c'est alors le chant du cygne, RANYA KOUADRI inscrivant le dernier point dans un moment d'intense émotion. C'est fait, Aline DOLE peut alors se jeter dans les bras de son amie. Deux fois sacrées championnes de France, mais dans des équipes différentes, elles réalisent leur rêve commun, prouver à la France de la pétanque féminine que ce sont bien elles les plus fortes.

LES RÉSULTATS

16^e de finales

- PETIT (Loir et Cher) bat LATGER-RAYSSAC (Tarn) à 7
- DEBELLE (Inder et Loire) bat RICHARD-RICHARD (Seine-Maritime) à 4
- RÉGNIER (Doubs) bat COLOMBET-SCHOPP (Puy-de-Dôme) à 8
- ROUSSELOT (Jura) bat VITRAC-BROUËL (Midi-Pyrénées) à 5
- VIALA (Gard) bat INNOCENTI-PIZZELLA (Bouches-du-Rhône) à 10
- LOUIS (Val d'Oise) bat RIGAUD-GAITON (Loire) à 10
- HEIL (Alsace) bat HUET-BLIN (Ardennes) à 4
- DOLE (Rhône) bat LARRAT-LARRAT (Gironde) à 7
- GROS (Var) bat ANTON-SIMONNET (Loir et Cher) à 10
- BRUNET (Vienne) bat SERGENT-SERGENT (Nièvre) à 12
- FAURE (Ain) bat FERRET-GONTHIER (Indre) à 8
- LAFONT (Charente) bat PIC-MACHADO (Lozère) à 2
- ALLAIZEAU (Vendée) bat BERTEAUX-STOJKO (Meuse) à 5
- APPLAGNAT (Savoie) bat RAOUL-LADAN (Finistère) à 2
- CHAQUET (Isère) bat HOLMAN-TEURU (Polynésie) à 3
- DEVREEZE (Champagne) bat DANY-RUIZ (Vaucluse) à 8

8^e de finales

- DOLE bat VIALA-SABATIER à 6
- DEVREEZE bat LOUIS-BOURRIER à 8
- FAURE bat DEBELLE-PLANCHON à 10
- LAFONT bat PETIT-CLÉMENT à 6
- ALLAIZEAU bat CHAQUET-AMICO à 0
- ROUSSELOT bat APPLAGNAT-APPLAGNAT à 3
- HEIL bat RÉGNIER-SIMON VERMOT à 1
- GROS bat BRUNET-CLAIR à 3

1/4 de finales

- HEIL bat ROUSSELOT-NOEL à 1
- ALLAIZEAU bat DEVREEZE-LUCAS à 12
- FAURE bat GROS-PIZOT à 8
- DOLE bat LAFONT-COVACHE à 4

1/2 finales

- DOLE bat FAURE-TOUVIER à 7 (2-0; 5-0; 6-0; 7-0; 9-0; 9-2; 9-6; 9-7; 13-7)
- ALLAIZEAU bat HEIL-MICHEL à 5 (4-0; 4-1; 5-1; 5-3; 8-3; 9-3; 11-3; 11-4; 11-5; 12-5; 13-5)

Finale

- Aline DOLE et Ranya KOUADRI battent Isabelle ALLAIZEAU et Valérie FAIVRE à 4 (3-0; 6-0; 8-0; 8-1; 11-1; 11-3; 11-4; 13-4)
- Moyennes de tir : DOLE 6/11 dont 1 carreau ; KOUADRI 1/2 dont 1 carreau ; ALLAIZEAU 4/9.0



Sous le soleil de Chateaublanc

QUELLE CHALEUR !

L'invitée surprise de ces 20^es championnats de France en Avignon était incontestablement la chaleur. Plus de trente degrés le samedi et autant le dimanche, voilà qui en a surpris plus d'un, pour la plupart habitués à des températures moins élevées. Pourtant, aucun incident du à la chaleur n'est venu troubler la fête, les participantes, et les autres, se coiffant le plus souvent avec des casquettes (celles offertes par la FFPJP étaient superbes), des bobs, voire des parasols. Quant à la buvette, elle était fort heureusement pourvue en boissons en tout genre. Dans le cas contraire, on aurait pu craindre l'émeute...

ORGANISATION

Le comité du Vaucluse a impressionné par l'efficacité de son organisation. "The righth man at the righth place" - traduisez le meilleur à chaque place - et deux véritables maîtres d'œuvre - entendez Michel et Lucette COSTE, le secret des Vauclusiens n'est pas des plus complexes. A l'arrivée, cela a donné un championnat de France d'une rare efficacité, dans la lignée de ce que fut le championnat de France séniors de 1991...

PATIENCE ET ENDURANCE

Si tous les membres du comité d'organisation méritent les éloges, il en est un qui doit cependant être placé au dessus du lot. Il s'appelle en effet M. PALLEIRO et c'est lui qui a été chargé de récolter, puis d'entrer sur ordinateur la majorité des résultats de la compétition. Esseulé dans une pièce située à plus de cent mètres des terrains, M. PALLEIRO a effectué un travail de titan, se plaçant sans cesse au service de la presse.

Et le tout avec un sourire définitivement accroché aux lèvres. Chapeau...

SÉNATEUR

Lorsque Lucette COSTE a passé le flambeau de ces championnats de France au président du comité de l'Aude, chargé de l'organisation 1997, la vice-présidente du comité du Vaucluse a lancé cette petite phrase :

"Je vous souhaite d'avoir un sénateur parmi vos partisans".

Voilà qui a du aller droit au cœur d'Alain DUFAUT. Il est vrai que le sénateur du Vaucluse s'est investi personnellement dans la réussite de cette manifestation, apportant un soutien sans faille à Michel COSTE et ses amis. Avec un tel homme, le comité du Vaucluse peut se lancer à fond dans la future organisation d'une grande épreuve. Un championnat du monde, pourquoi pas...

BEIGES OU BELGES ?

"Dites madame, quel est le score ?"

demande une spectatrice à une autre lors de la rencontre opposant les Gardoises de VIALA aux Provençales d'INNOCENTI.

"il est de 6-0 pour les beiges" (NDLR : les Gardoises)

Renseignée, la première se tourne alors vers son mari et lui lance, de façon naturelle...

"ce sont les Belges qui mènent à la marque, tu te rends compte..."

Après tout, le tour de France cycliste ne démarre-t-il pas le plus souvent de Bruxelles...



Champions de France séniors

**21, 22 et 23 JUIN
(BELLERIVE/ALLIER)**

CHOUPAY-MILCOS, LA LOI DU PLUS FORT

Impossible de contester la supériorité des trois parisiens. Pas même la pluie n'aura stoppé leur irrésistible ascension.

Quelle belle compétition nous aura proposé Michel DUPONT, le président du comité de pétanque de l'Allier et ses amis ! A l'évidence, si la pluie n'était venue, par ses orages incessants, jeter le trouble dans les esprits, l'édition organisée conjointement par les villes de Vichy et de Bellerive/Allier serait restée dans les mémoires. Même la presse, d'ordinaire si peu soutenue, avait trouvé à cette occasion matière à satisfaction, le comité d'organisation, et notamment Max LARVARON, lui permettant (enfin) de travailler dans des conditions dites normales.

Dès lors, après une première journée réservée aux joueurs DOM-TOM et à l'accueil des délégations, la compétition débutait le samedi matin sur le site du magnifique parc du Lac, situé à proximité du palais du même nom.

Littéralement pris d'assaut par le public local, les vedettes locales, "VOISIN-SUCHAUD-FAZZINO" sortaient une partie délicate face à CHAUSSEPIED (Loire-Atlantique), tandis que "FOYOT-FARRÉ-PASSO" restaient particulièrement vigilants face aux Varois de DEMARIA. Pas pour longtemps, puisque face aux Lorrains de SEER, les Héraultais subissaient une fanny, en quatre petites mènes. Les premières chaleurs venaient de frapper sur le site du palais du Lac. Fort heureusement pour eux, mais aussi pour le spectacle, les champions de la ligue Languedoc-Roussillon récidivaient face à DEMARIA, obtenant un billet mérité pour les 64e de finales.

Concernant les autres favoris, si LOY et les siens n'étaient pas trop à la peine, ils étaient imités en cela par QUINTAIS-ROBERT-MORILLON, tout aussi efficaces. A l'évidence, si ce n'est peut-être les éliminations prématurées de BOCH (Hérault), BOULOGNE (Rhône), DATH (Nord-Picardie), CHAUSSEPIED (Loire-Atlantique) ou encore GIMELLI (Calvados), ces éliminatoires n'avaient apporté aucune surprises notables.

PASSATION DE POUVOIR

En revanche, les choses sérieuses se précisaient en 64e de finales avec dans le carré d'honneur vichyssois, l'affrontement entre LOY-CHOUPAY-MILCOS et les tenants du titre de RASLE-SIROT-POUZIER.

Une partie largement dominée par le vice-champion, Didier CHOUPAY, formidablement aidé il

est vrai par deux partenaires en grande forme (13-6). La passation de pouvoir venait de se produire.

Et les choes se succédaient puisque dans un même temps, ZORZI (Haute-Garonne) se payait le scalp de l'ancien champion de France, AMBLARD (Auvergne), à 9, RANQUINE (Pyrénées) sortait FOUILHE (Ile de France), SEER (Lorraine) éliminait les Vauclusiens d'HULMANN (13-10), PLATON (Gard) boutait LAGARDE (Haute-Garonne) et PESENTI (Haute-Savoie) jetait le trouble dans les esprits auvergnats, en dominant RYPEN.

Mais à n'en pas douter, l'énorme surprise de ces 64e de finales venait du carré d'honneur numéro 8, où Christian FAZZINO, Philippe SUCHAUD et Daniel VOISIN subissaient la loi des jeunes et talentueux sociétaires de l'Essonne, "BALÉZO-COPPI-ROBERT". Fébriles depuis le début de l'épreuve, à l'image d'un Philippe SUCHAUD méconnaissable, les joueurs de Montluçon causaient une énorme déception à leurs supporters, lesquels reconnaissaient néanmoins la forme précaire de leurs favoris.

L'ALLIER SANS... ALLIÉ

Et l'on passait aux 32e de finales avec en lice la plupart des prétendants au titre. Du reste, ce stade

de la compétition n'allait pas apporter beaucoup de changements, tous les principaux champions passant sans encombre cet avant dernier tour de la journée.

On pense à PASSO, vainqueur de MARCELLIN (Centre) à 2, à LECA, tombeur de BOUF-FANDEAU (Deux Sèvres) à 7, à QUINTAIS, bourreau de THIERS (Allier) à 7, à CHOUPAY, sans complaisance pour GOMEZ (Rhône 13-7) ou encore à LOULON, lauréat de NOEL (Yonne) à 4, MARIN, face GARRIGUE (Dordogne 13-4) et VICEIRA, qui mettait fin à l'excellent parcours de Ghislain SEER et ses amis lorrains (13-9).

Par contre, à l'issue de ces 32e de finales, l'Allier se retrouvait orphelin de tout représentant, événement qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années. Peut-on appeler cela la pression ?

A qui allait-être fatal les 16e de finales, dont on prétend quelles sont certainement les plus délicates d'un championnat de France, car survenant en fin de journée, souvent dans le froid - là ce sera la pluie - et en présence de formations commençant à subir la pression du résultat.

Le championnat 96 n'échappera à cette règle d'or. En effet, si CHOUPAY ne souffrait pas face à VALISSANT (Nord 13-4), si QUINTAIS en faisait de même aux dépens de CABAROU (Midi-Pyrénées 13-3), les Languedociens de PASSO-FOYOT-FARRÉ se retrouvaient embarqués dans une partie dite piège face aux Normands de JONQUAIS. En tête 10-3, grâce notamment à un excellent appoint de FARRÉ, les joueurs du team Nicollin-Pétanque se désunissaient un peu, face il est vrai à trois joueurs motivés et non dénués de talent.

A 10-9, JONQUAIS émusait un coup de maître (ou de chance) en emmenant le bouchon dans trois de ses boules. Déçus, FOYOT regrettait cette défaite, expliquant que sa formation "avait fourni une bonne prestation d'ensemble. Mais il est clair que la malchance nous poursuit dans ces championnats de France.

Nous remettrons le couvert l'an prochain."

Autre formations de marque sorties en 16e de finales, les Toulousains de VICEIRA, battus il est vrai 13-12 par LECA, les Niçois de CARLIN, boutés par leurs "collègues" de EHNIS (13-6), ou encore les anciens vainqueurs du Masters, MARCHAND, éliminés par GAUBERT (Sarthe 13-6).

C'en était fini de cette journée initiale sur les bords de l'Allier et le moins que l'on puisse dire est que la fête était loin d'être terminée...

ET QUINTAIS CHUTA !

Hélas, la pluie décida d'intervenir et de jeter son venin sur un dimanche annoncé d'apothéose. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les joueurs s'emmitouflèrent dans des blousons, des pull-over ou encore se protégèrent sous des parapluies, histoire de poursuivre une aventure désormais "liquide".



DONIKIAN, LEBOURGEOIS, LEBOURGEOIS, Surprenants Finalistes !

Sous la pluie donc, les 8ème de finales offrent un spectacle bien en deçà de celui espéré et hormis CHOUPAY-LOY-MILCOS, impériaux contre PATRUNO (Puy-de-Dôme) 13-1, les autres formations eurent un mal fou à se hisser à un bon niveau de jeu. C'est le cas de MARIN, vainqueur sans gloire de SIMONINI (Alpes-Maritimes 13-5) ou encore de FELTAIN, besogneux face à GUILLERME (Morbihan 13-5)

Quant aux joueurs de Hanches, Laurent MORILLON, Jean Luc ROBERT et Philippe QUINTAIS, ils semblaient devoir se qualifier sans trop de problèmes contre les jeunes et talentueux parisiens LEBOURGEOIS-LEBOURGEOIS, associés à l'expérimenté DONIKIAN. Lucides, QUINTAIS et les siens menaient largement avant de manquer une mène de gagne pourtant facile. ROBERT impressionnant au point, c'est à QUINTAIS et MORILLON que pouvait être imputée cette issue manquée...

Il s'agira en fait du chant du cygne pour les joueurs du Centre. En effet, trahis par un tir défaillant, les trois hommes perdaient pied face à une équipe régulière à défaut d'être extraordinaire. Auteurs de quatre trous pour la gagne, QUINTAIS-ROBERT-MORILLON quittaient la compétition par la petite porte (13-11). Mais sans vouloir minimiser la performance de LEBOURGEOIS, on aurait aimé assister à la même rencontre dans des conditions normales de jeu.

Autres qualifiés pour le quart, JONQUAIS face à GAUBERT (Sarthe), LECA, beau vainqueur de LOULON (Gironde), ARMANDO, à l'issue d'une fabuleuse partie contre DÉJARDIN (Gard) ou encore BEAUDUFFE, sans concession contre les pourtant talentueux d'EHNIS (13-4).

ENTRE LES GOUTTES...

La fin de la compétition sera hélas gâchée en grande partie par la pluie et les violents orages qui allaient s'abattre régulièrement - à intervalle d'une heure - sur le carré d'honneur de Bellerive/Allier. Particulièrement tenace, la perturbation semblait apprécier les parties de ce 51e championnat de France. Plus sérieusement, et d'après les explications d'un spécialiste météo local, l'orage ne parvenait pas à franchir l'Allier tout proche, et revenait incessamment sur le site du Lac.

Dans de telles conditions, les jeux se transformaient lentement mais sûrement en boubiers, devant un public d'une incroyable fidélité, qui sortait les parapluies à chaque coup de tonnerre avant de les renfermer sitôt terminé. Ce dimanche 23 juin, à Vichy, les héros n'étaient pas seulement les joueurs...

Reste que les quart de finales allaient néanmoins offrir un spectacle de bonne qualité, si l'on tient compte des conditions de jeu. Solides, imperturbables à la pluie, et profitant d'un Michel LOY exceptionnel dans son rôle de milieu, le trio parisien composé de CHOUPAY-MILCOS et... LOY mettait un terme à la belle aventure des FELTAIN, trois cousins bordelais au talent certain, mais qui ne pouvaient exprimer leurs qualités de tir dans un tel marécage. Battus 13-6, ils quittaient la compétition déçus, persuadés d'avoir laissé passer une belle occasion de surprendre les meilleurs.

D'un autre côté, les Varois de LECA-HOUDELETTE-LACROIX s'imposaient face aux joueurs de l'Île de France de BEAUDUFFE-DUCTEIL-OUGERROUDJ (13-9), les Niçois d'ARMANDO-ALEIXO-MONTERO, soit la moitié de l'équipe nationale du Portugal, sortaient difficilement les tombeurs de FOYOT, soit "JONQUAIS-PARISSOT-TUEUR", de la Haute-Normandie (13-7) tandis que les jeunes Parisiens LEBOURGEOIS-LEBOURGEOIS, associés à l'expérimenté DONIKIAN, poursuivaient leur incroyable parcours en venant à bout des Varois "MARIN-PELLOUX-TAVITAN", pourtant longtemps considérés comme de possibles prétendants au titre.(13-9).

CHOUPAY : LA VOIE ROYALE

Entre deux gouttes, les demi-finales débutaient, le tirage au sort ayant proposé un affrontement Paris-Sud aux quelques trois mille spectateurs massés dans les tribunes.

Interrompue à deux reprises, la partie entre CHOUPAY et LECA restait équilibrée un bon moment, LOY faisant une fois encore la différence en début de partie (6-2). Motivé, Robert LECA sortait la grosse artillerie, réussissant un peu plus tard une mène de quatre points (7-6). Dès lors, CHOUPAY accélérât encore, passant à 10-8 puis 12-8, 12-9, sur un joli tir de LACROIX, et enfin 13-9. MILCOS impeccable, CHOUPAY métronome, LOY étincelant, la voie royale s'ouvrait pour les Parisiens.

Déroulement de la partie : CHOUPAY-LECA (0-1 ; 0-2 ; 3-2 ; 6-2 ; 7-2 ; 7-6 ; 8-6 ; 8-7 ; 10-7 ; 10-8 ;

12-8 ; 12-9 ; 13-9).

L'autre demi-finale opposait ARMANDO à DONIKIAN et à défaut d'être exceptionnel sur le plan technique, ce choc allait tenir toutes ses promesses émotionnelles.

Solides malgré leur jeune âge, les frères LEBOURGEOIS réussissaient un bon départ, menant 4-0 avant de connaître un sérieux coup de pompe, symbolisé par une mène de cinq points en faveur de trois Niçois surmotivés et faisant preuve d'un indéniable talent (6-10). "A ce moment, j'ai rappelé aux garçons qu'une défaite ne serait pas catastrophique" se souvient Philippe DONIKIAN, le pointeur parisien. "ce sont deux joueurs formidables, mais il leur faut encore travailler le psychisme. Lors de cette compétition, entre chaque partie, j'évitais soigneusement de parler de boules. Il fallait changer de sujet car je les sentais fébriles."

Une pédagogie payante puisque face à ARMANDO, les frères LEBOURGEOIS trouvaient des ressources inespérées pour revenir l'emporter sur le fil (13-10)

Le déroulement de la partie : DONIKIAN-ARMANDO : (2-0; 4-0; 4-3; 4-5; 6-5; 6-10; 8-10; 9-10; 10-10; 12-10; 13-10).

VITE FAIT, BIEN FAIT !

Jouera, jouera pas, la finale du 51e championnat de France triplette a bien failli être reportée au lundi.

Un événement historique envisagé un instant par les organisateurs et les membres de la fédération française de pétanque et de jeu provençal, tant le terrain était devenu impraticable. Pourtant, après une vague hésitation et le traçage d'un terrain de fortune, la "plus belle partie de l'année" pouvait se dérouler. Sur le papier disproportionné, l'affrontement allait tourner court.

1^{re} mène : CHOUPAY frappe double, LOY une fois et le score grimpe à 3-0.

2^e mène : Christophe LEBOURGEOIS frappe un coup sur deux, MILCOS manque la reprise, mais LOY reprend. En plus, CHOUPAY réussit un devant de boule, DONIKIAN et Stéphane LEBOURGEOIS laissent deux points (5-0).

3^e mène : MILCOS embouche, LEBOURGEOIS frappe mais Michel LOY gagne encore,



Stéphane LEBOURGEOIS frappe avant de faire une casquette sur la première boule de CHOUPAY. DONIKIAN gagne mais CHOUPAY ajoute un point au compteur de son équipe (6-0).

4^e mène : MILCOS embouche encore, Ch. LEBOURGEOIS manque, heureusement, DONIKIAN réussit un devant de boule à sa deuxième tentative.

Oui, mais voilà, LOY gagne et si Ch. LEBOURGEOIS fait carreau, CHOUPAY frappe, imité par Michel LOY. La mène est superbe, mais ce sont les favoris qui marquent encore (7-0).

5^e mène : MILCOS est encore là, mais plus les frères LEBOURGEOIS. LOY ajoute et porte le score à 9-0.

6^e mène : Sursaut de DONIKIAN qui permet à son équipe de marquer un point, d'autant que LOY manque sa première boule (9-1).

7^e mène : CHOUPAY "gèle" le point de DONIKIAN, puis récidive sur une reprise de S. LEBOURGEOIS. LOY ajuste une belle frappe et met un fossé entre les deux triplettes (12-1).

8^e mène : MILCOS embouche encore, Stéphane LEBOURGEOIS frappe, mais MILCOS fait la reprise. C'est le chant du cygne pour les jeunes joueurs du Val de Marne.

Car si DONIKIAN gagne le point, Didier CHOUPAY ne manque pas l'occasion d'ajouter un nouveau titre à sa formidable collection.

Moyennes de tirs : CHOUPAY : 9/11 dont 3 carreaux ; LOY : 3/4 dont 2 carreaux ; Ch. LEBOURGEOIS : 8/14 ; St. LEBOURGEOIS 5/7 dont 1 carreau.

LES RESULTATS

8^{ème} de finale

JONQUAIS bat GAUBERT-HERRAULT-HAY (Sarthe) à 7
LECA bat LOULON-COSTESEQUE-COSTESEQUE (Gironde) à 8
MARIN bat SIMONINI-BERMOND-CARAMELLO (Alpes Maritimes) à 5
ARMANDO bat DEJARDIN-THEROND-COSTA (Gard) à 11
FELTAIN bat GUILLERME-MICHEL-GUYADER (Morbihan) à 5
BEAUDUFFE bat EHNIS-CORNIBE-ZANGARELLI (Alpes Maritimes) à 4
DONIKIAN bat QUINTAIS-ROBERT-MORILLON (Centre) à 11
CHOUPAY bat PATRUNO-FERREIRA-PAGES (Puy de Dôme) à 1

1/4 de finale

CHOUPAY bat FELTAIN-FELTAIN-FELTAIN (Gironde) à 6
LECA bat BEAUDUFFE-DUCTEIL-OUGERROUDJ (Ile de France) à 9
ARMANDO bat JONQUAIS-TUEUR-PARISSOT (Haute Normandie) à 7
DONIKIAN bat MARIN-TAVITAIN-PELLOUX (PACA) à 9

1/2 Finale

CHOUPAY bat LECA-LACROIX-HOUDELETTE (Var) à 9
DONIKIAN bat ARMANDO-ALEIXO-MONTERO (Alpes Maritimes) à 10

Finale

CHOUPAY-LOY-MILCOS (Ile de France) battent DONIKIAN-LEBOURGEOIS-LEBOURGEOIS (Val de Marne) à 1.

19^{ème} CHAMPIONNAT DE FRANCE CORPORATIF

**DIVONNE LES BAINS,
14, 15 et 16 JUIN**

JACK POT POUR BOIN-PANIER-GALLAND (HAUTES-ALPES)

Divonne la belle accueillait cette 19^{ème} édition des championnats de France corporatifs. Charmeuse, attentive, la cité thermale plantée au cœur du pays de Gex n'allait pas tarder à dévoiler ses fastes aux différentes délégations accourues des quatre coins de France. Principal objet de curiosité, le célèbre casino, le tout premier du pays, qui domine le centre ville et dont la notoriété a depuis fort longtemps franchi les frontières suisses, voire italiennes. Mais en ce premier jour de manifestation, consacrée à l'arrivée des équipes, il n'était pas rare de croiser des joueurs au détour d'une rue, sur le magnifique lac de Divonne ou tout simplement sur l'une des superbes pelouses jonchant les différentes places de la commune. A l'évidence, pour les 124 équipes qualifiées, l'heure de penser à la compétition n'avait pas encore sonné et le soleil établi depuis plusieurs jours sur le pays de Gex engendrait plutôt la farniente. Pourtant, dès le lendemain matin, autour de l'hippodrome local, c'est bel et bien l'une des compétitions les plus prisées qui débutait en présence de Raymond CASTANT, le dynamique président délégué du comité de l'Ain et d'une partie de l'état-major de la FFPJP, le président Henri BERNARD en tête. De plus en plus relevé, ce championnat de France corporatif avait de surcroît l'honneur d'accueillir le roi FAZZINO en personne, venu éclairer la lanterne de deux amis électriciens. Motivé, le Montluçonnais semblait l'être et son passage au stand de la Boule OBUT, impeccablement géré par l'omniprésent Jean-Louis BERNARD, fut même ponctué d'un prometteur je suis venu pour essayer de gagner car ce titre est le seul qui manque à mon palmarès

PEU DE SURPRISES

Pourtant, avant d'en arriver à une telle satisfaction, le recordman de l'heure se devait de franchir le cap toujours difficile des parties de poules. Associé à PERRIN et HOMBREUX, le vice-champion du monde ne s'attendait certainement pas, après sa rapide victoire initiale sur FLORY (Alpes-Maritimes), à devoir batailler durant plusieurs heures pour accéder aux 32^e de finales, et encore à l'issue de la partie de barrage. En revanche, pour les autres favoris de la compétition (LUCHEXISTO-OLMOS-NERVOSI...) les éliminatoires s'avèrent plus aisées, aucun d'entre eux n'ayant recours aux aléatoires barrages. Concernant les champions de France en titre, les Normands DETOUCHE-TURGIS-DEHAYES, leur prestation moyenne en poules, et ce malgré deux succès faciles, n'engendrait pas l'optimisme. A l'évidence, les hommes du bâtiment ne semblaient pas tenir la forme de l'an passé, à Aurillac, où ils avaient ébloué la compétition de leur talent.

LES CHAMPIONS OUT !

Une constatation rapidement confirmée puisque dès les 32^e de finales, ou les joueurs parés du maillot tricolore baissaient pavillon de la plus logique des manières. Opposés aux sociétaires du Territoire de Belfort-comité composé de 600 licenciés seulement- PICON-RÉALINI-ILLANA, les champions en titre firent preuve d'une trop grande inconstance, notamment au tir pour espérer aller plus loin dans le tableau. En revanche, pour leurs vainqueurs, solides, efficaces et motivés, la voie royale semblait devoir se profiler à l'horizon. Mais l'autre grand choc de ces 32^e de finales opposait un peu plus loin FAZZINO et les siens à l'excellente triplète venue de Haute-Saône et composée de XISTO-GENET et MEUZIAU. Une rencontre de grande qualité, suivie par un très nombreux public et qui consacrait la régularité des hommes de l'Allier sur le jeu spectaculaire de leurs adversaires.

Définitivement lancée, la compétition n'allait alors plus décevoir personne, d'autant que les terrains sélectionnés par le comité de l'Ain étaient propices au beau jeu.

16^e de finales : OLMOS SE PAYE NERVOSI !

La preuve, en 16^e de finales, ou les frères OLMOS, allaient en découdre avec un autre joueur connu et apprécié, en l'occurrence le Parisien NERVOSI. Une partie finalement à sens unique, les Nantais prenant un avantage évident dès le début et s'imposant finalement 13-3.

Pour le reste, citons la défaite des Corses de SINI et surtout celle de Dominique FIESCHI, l'ex-vice champion de France tête à tête, dont les équipiers ne semblaient pas en mesure de tenir la route.

18^e de finales : FAZZINO À LA TRAPPE

Le lendemain, sous un soleil toujours aussi patient et attentif, les 8^e de finales débutaient par une nouvelle surprise de taille. Fatigués ou tout simplement en forme douteuse, les électriciens de FAZZINO baissaient pavillon devant cette surprenante formation du Territoire de Belfort composée de PICON-RÉALINI-ILLANA. Mieux, malgré une résistance farouche, les joueurs de l'Allier encaissaient un sévère 13-3, quittant la compétition par ce qui est communément appelée la petite porte. Plus loin, en revanche, les favoris se sortaient quasiment tous indemnes de cette partie matinale puisque OLMOS sortait DODARD (Seine-Maritime), BOIN expulsait MARCELLIN (Loiret) et SEER, le talentueux tireur venu de Meurthe et Moselle, se payait le scalp de DOLLET (Val d'Oise). A l'évidence, les quart de finales promettaient beaucoup d'autant qu'en fin de matinée, les vainqueurs étaient rejoints par DECHATRE (Finistère) finalement venu à bout des truculents audois d'ILLAC.

SURPRISE : SEER BATTU !

Pour ne pas déroger à la règle établie depuis la veille, les quart de finales débutaient par une surprise. En effet, les Lorrains de SEER-GRAZIOSO-MÉROT se laissaient surprendre par une formation venue de l'Aube et composée de ZIMMERMANN-MAURIN-HUMBOT. Une partie bizarre au cours de laquelle les Lorrains connaîtront une importante malchance, avec notamment une mène au cours de laquelle SEER "s'offrira" un contre et une casquette... n'en jetez plus la coupe est pleine. Pour le reste, si BOIN-PANIER-GALLAND impressionnaient de plus en plus, en dominant logiquement les Nantais d'OLMOS (13-7), si ESCANDE (Oise) profitait de la fatigue accumulée par DECHATRE (Finistère 13-9), l'événement principal survenait lors du quatrième quart de finale à l'issue duquel les héros du week-end, les Belfortains de RÉALINI, mettaient un terme définitif leur extraordinaire aventure, battus par les solides chartrains de LABARRE (13-9). Un succès de belle facture, prouvant si besoin était que le département de l'Eure-et-Loir n'est pas uniquement celui de Philippe QUINTAIS...16 frappes !

La première demi-finale opposait les cuisiniers gapennais de BOIN aux "épiciers" de LABARRE-DE SOUSA-CARNEIRO". Solides, les joueurs licenciés dans les Hautes-Alpes entamaient les débats tambour battant, offrant un spectacle magnifique aux spectateurs ayant pris place dans les tribunes de l'hippodrome. Mieux, ils réussissaient une ultime mène de 6 frappes, obtenant les premiers leur billet pour la grande finale. Mais quelle impression ! Plus loin, les débats entre les Routiers d'ESCANDE et les représentants de l'alimentation, emmenés par ZIMMERMANN, semblaient de qualité plus modeste. Solides à l'appoint, les Audois de ZIMMERMANN s'accrochaient aux basques d'ESCANDE, mais pêchant par une prestation moyenne au tir, ils laissaient filer leurs adversaires, plus complets dans leurs lignes et pouvant s'appuyer sur l'excellent Louis ESCANDE au tir. Déçus les hommes de Troyes se consolaient rapidement avec une place de demi-finalistes inespérée à l'entame de la manifestation.

QUEL FINAL !

Prometteuse, la finale sera au delà de toutes les espérances et notamment celles de Henri BERNARD, Raymond CASTANT ou encore de Claude AZÉMA et Michel SIGNAIRE, respectivement secrétaire et trésorier de la FFPJP. Quant à Etienne BLANC, le maire de Divonne, il prendra un grand plaisir à suivre cet ultime débat. En effet, entre les Gapennais de BOIN-PANIER-GALLAND et les Compagnois de WEDMAN-MERLIN-ESCANDE, les choses n'allaient pas traîner.



Boin-Panier-Galland
Intraitables Champions de France Corporatifs.

Deux superbes frappes du gaucher PANIER et ce sont les Alps qui prenaient le large 5-0. Revenus à 2-5, les joueurs de l'Oise, comité qui soit dit en passant disputait là sa première finale officielle, se laissaient à nouveau reprendre par ce diable de PANIER, semble-t-il décidé à mettre tous les œufs dans le même... (2-8). Pourtant, sans se décourager et surtout sans dévier un instant de leur route, les chauffeurs routiers compégnois allaient rectifier le tir, passant en deux mènes seulement de 2-8 à 9-8. Intéressants, les débats devenaient superbes et la dernière mène allait terminer en apothéose ces 19^e championnats de France corporatifs amplement réussis en pays de Gex. Sentant le danger revenir, BOIN-PANIER et GALLAND s'attelaient à nouveau à la tâche et réussissaient alors un coup parfait, inscrivant à nouveau cinq points... 13-9, le compte gapennais était bon et les nombreux supporters haut-alpins pouvaient laisser éclater leur joie, certains allant même jusqu'à verser quelques larmes lors de la Marseillaise. Une marseillaise de bonheur, venant conclure de la meilleure façon qui soit ces championnats nationaux en pays de Gex. Du reste, lors de la remise du flambeau, au président de la Haute-Saône, ou se déroulera l'épreuve cette année, Henri BERNARD ne pouvait que souhaiter à la ville de Lure de faire aussi bien.

LES ECHOS DE DIVONNE

Casino, quand tu nous tiens...

La majorité des participants, pour ne pas dire la totalité, et des accompagnateurs présents à Divonne les Bains ont été irrémédiablement attirés par le célèbre Casino de la ville, le premier de France. En effet, le lendemain, sur et autour des jeux, il n'était pas une conversation qui ne concernait les machines à sous, le jack-pot ou encore le chemin de fer. Même les membres de la fédération, d'ordinaire si sages, ont été séduits par l'endroit. Signalons à leur décharge qu'Henri BERNARD et ses collaborateurs étaient pour leur part logés dans l'hôtel du casino. Trop c'est trop...

Quelle malchance !

Incontestablement, le comité de Seine-Maritime fut l'un des plus malchanceux de ces trois jours passés dans l'Ain. Outre l'élimination prématurée des champions de France de DETOUCHE, deux joueurs normands connurent des problèmes de santé. C'est d'abord un coup de chaleur qui a obligé l'un d'eux à stopper momentanément les débats, ensuite, c'est un caillou malencontreux qui a atteint un autre en plein œil, provoquant là aussi l'arrêt de la partie et l'intervention du docteur VIVIAN, médecin de la fédération. Pas certain dans ces conditions que les membres de la délégation normande soit allée le soir même au casino de Divonne... Il est des jours comme cela !

1/4 de finales

- BOIN bat OLMOS-OLMOS-BOUREAU (Loire-Atlantique) à 7
- LABARRE bat PICON-RÉALINI-ILLANA (Belfort) à 9
- ZIMMERMANN bat SEER-GRAZIOSO-MÉROT (Meurthe et Moselle) à 9
- ESCANDE bat DECHATRE-DECHATRE-DECHATRE (Finistère) à 9

1/2 finales

- ESCANDE bat ZIMMERMANN-HUMBLOT-MAURIN (Aube) à 7
- BOIN bat LABARRE-CARNEIRO-DE SOUSA (Eure et Loire) à 3

Finale

- Jean BOIN, Mendy PANIER et David GALLAND (Hautes-Alpes) battent Louis ESCANDE, Patrick MERLIN et Didier WEDMAN (Oise) 13-9 (5-0; 5-2; 8-2; 8-5; 8-9; 13-9)

Moyennes de tir

- PANIER (8/9 dont 4 carreaux); BOIN (2/3 dont 1 carreau); ESCANDE (8/13 dont 4 carreaux); MERLIN (1/1 dont 1 carreau).

2^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTE MIXTE

28, 29 ET 30 JUIN, LAMOURA (JURA)

PASSO-SARDA : ENFIN EN TRICOLORE !



Le Jura a beau être la région la plus froide de France, elle n'en reste pas moins l'une des plus belles. Mieux, ses habitants figurent très certainement parmi ceux qui connaissent le mieux le terme "hospitalité". Un mot souvent mis à de multiples sautes, mais qui prend toute son envergure et sa grandeur dès qu'il atteint les monts du haut Jura. Là bas, avec une franchise à nulle autre pareil et un savoir faire inégalé, notamment en matière d'organisation, la plupart des habitants ne cessent d'œuvrer pour assurer le bien-être du visiteur, d'où qu'il vienne, quel qu'il soit.

Dans le domaine réservé de la convivialité, il convient de placer en tête d'affiche Dominique BADET, le président du minuscule club de Lamoura. Soutenu par une bande d'amis fidèles, ce Jurassien pur sucre reflète parfaitement la sensibilité des gens de la haute montagne. Avec lui, citons bien évidemment -et dans le désordre- Michel DEMOUGEOT, le président du comité départemental du Jura, Marcel BOUILLON, le président de la ligue de Franche Comté, Jacques JACQUEMIN, le président du comité du Doubs, celui du territoire de Belfort, Joseph ILLANA ou encore Emile MANIGLEY, le président de l'AS Vaudoise cantonale de Pétanque. Côté personnalités, le président Henri BERNARD était formidablement entouré par Gérard BAILLY, le président du Conseil Général du Jura, Jean CHARROPIN, Jean PÉLISSARD, et Gilbert BARBIER, tous trois députés du Jura et le maire de Lamoura, le truculent mais ô combien sympathique, Jean DANIEL.

CHOSÉS SÉRIEUSES

Le lendemain matin, par une température avoisinant les 0 degrés et sous une pluie fine, les 129 doublettes pré-qualifiées se retrouvaient sur les jeux goudronnés situés en face du Village Vacances de Lamoura. Là, au détour d'un jeu, il fut permis de constater que cette 2^e édition nationale - la 4^e si l'on tient compte des deux premiers trophées mixte - allait très certainement être la plus relevée. En effet, si le duo sacré à Pau, LAUER-BERMOND, confirmait ses qualités en dominant relativement aisément ses parties de poules, les autres candidats à la victoire finale démontraient leur réelle motivation à s'imposer. Symbole de l'importance de la compétition aux yeux des joueurs, le Parisien Michel LOY, sacré champion de France triplette sénior une semaine auparavant à Vichy et qui semblait néanmoins se passionner pour ce mixte. Associé à la redoutable Anne BERTHAUT, il accumulait les tirs ravageurs, semblant toutefois souffrir du froid sévissant sur le Haut Jura.

Autre joueur flanqué du label "qualité unique", le champion du monde en titre, le Chartrais Philippe QUINTAIS, associé exceptionnellement à sa... maman, Jeanne, Orphelin de sa talentueuse épouse, Nathalie, occupée à fignoler la conception d'un futur champion - on apprendra par la suite que le futur roi sera reine -, Philippe QUINTAIS a trouvé le moyen de mettre sa maman sur le devant de la scène, en lui offrant un succès facile en partie de poule. "L'ambition est de franchir le premier jour de compétition. Ensuite, dimanche matin, prendre un gros morceau et mourir en beauté" expliquait le champion du monde à son arrivée à Lamoura.

Mais la doublette la plus remarquée, parce que très certainement la plus titrée, était sans conteste celle venant du team Nicollin-Pétanque Montpellier et constituée de Martine SARDA, ancienne championne de France féminine et du petit Mozart de la pétanque française, Michel PASSO, deux fois champion du monde mais paradoxalement toujours en quête d'un titre national.

LAUER-BERMOND PERDENT PIED

Au fil des parties, la pression montait et à défaut de surprises, les favoris éprouvaient de réelles difficultés à s'imposer. Ce fut le cas de PASSO-SARDA, longtemps tenus en échec par les jeunes représentants de la Côte d'Or, Hélène ANDORHINA et David GUILLAUME. Superbes d'aisance, les deux jeunes dijonnais poussaient les "champions" dans leurs ultimes retranchements, lesquels devaient user de toute leur expérience pour se sortir d'affaire (13-11).

Pire, toujours au stade des 32^e de finales, les Parisiens LELONS-CARBILLET étaient sortis par deux Héroultais à la sobre efficacité, Noëlle MINGAUD et Philippe BOUDON, eux-mêmes battus en 16^e de finales par leurs collègues héroultais, Sandrine ANTOLIN et Serge QUILES.

Mais la grosse surprise de cette journée initiale provenait de l'élimination en 16^e de finales des tenants du titre, les Haut-Provençaux LAUER-BERMOND, battus par une formation venue de la Vienne et constitué de Mademoiselle BOUTY et du talentueux juniors DE GEORGET, jadis sélectionné en équipe nationale de la même catégorie.

UN CHOC DE MATINÉE

Le lendemain matin, en huitième de finales, le public installé autour du champêtre carré d'honneur jurassien allait assister à un choc d'envergure entre la famille QUINTAIS et les Parisiens LOY-BERTHAUT. "Abandonné" par sa mère, visiblement fatiguée, le joueur de Hanches fournissait une prestation en tous points remarquables, reculant l'échéance avant de sombrer sous les coups de boutoir d'une doublette soudée, talentueuse et lancée comme un obus sur la voie lactée du succès.

Autres prestations de choix, celles de QUILES, facile vainqueur de BOUTY, de GAGNER, expéditif face aux Varois de MOITAUUX ou encore des Marseillais d'ALBENTOSA, réalistes face à CHAVEROCHE.

Au stade des quart de finales, et sous le soleil (!), si LOY-BERTHAUT poursuivaient leur effort en s'imposant aisément face aux valeureux Christelle HEINRY et René OUSTRY, épuisés par un huitième de finale à sensation, le duo PASSO-SARDA restait de marbre face aux Gardois de BISCARRAT-GAGNER et les jeunes joueurs de l'Hérault, Serge QUILES et Sandrine ANTOLIN mettaient un terme à la belle aventure des époux ALBENTOSA, aussi sympathiques sur le terrain qu'en coulisses. En voilà au moins deux qui savent perdre !

Quant aux époux JACOPIN, ils devenaient les uniques représentants de la ligue de Bretagne en battant le duo axerrois Sandrine GUET et Ludovic CORNILLE.

SUBLIME !

A l'entame des demi-finales, bien malin qui pouvait avancer le nom de ceux qui recevraient les maillots tricolores. Certes, ceux de LOY et PASSO revenaient le plus souvent, mais d'autres spectateurs, peut-être plus attentifs, commençaient à lorgner vers les jeunes héroultais QUILES-ANTOLIN, véritablement enthousiasmants et auteurs d'un jeu attractif, basé sur le tir.

Dès lors, si le hasard du tirage au sort crevait le cœur à la déléguée du comité de l'Hérault, Nadine CONSTANT, laquelle ne pourra retenir ses larmes, en offrant un choc 100% héroultais, "QUILES-PASSO", il allait aussi permettre au public de Lamoura de vivre l'une des plus belles parties de la saison. Et comment ! Les superlatifs manquent à l'appel de la plume pour exprimer ce que les spectateurs ont pu ressentir à l'issue de cette affrontement de titans. Quel régal ! Aucune boule perdue, des tireurs au sommet de leur art, des pointeuses exceptionnelles de tempérament. Dans ce florilège de fleurs, la jeune et jolie Sandrine ANTOLIN parvenait néanmoins à soulever un peu plus encore l'enthousiasme du public, en offrant une partie de rêve. Quel dommage que ces deux formations soient issues du même comité... quel dommage qu'il faille désigner un vainqueur. Ce sera Martine SARDA et Michel PASSO, un brin plus expérimentés sur la fin. Mais l'ovation aux quatre joueurs du public jurassien, debout, à la fin de la partie, démontrait que dans le cœur du sportif, en ce dimanche 30 juin 96, on venait d'inventer le match nul à la pétanque. Du moins dans l'esprit...

Dans un tel contexte, l'autre demi-finale entre LOY et JACOPIN passera presque inaperçue. Pourtant, s'ils allaient mettre pied à terre face à des Parisiens intouchables, les Bretons allaient parvenir à offrir une bien belle image de leur discipline. Bravo et merci !

PASSO SE PARE DE TRICOLORE

Restait la finale, celle rêvée depuis le début de la compétition par tous les amateurs de boules venus dans le Haut-Jura. PASSO contre LOY, BERTHAUT face à SARDA... vous pensez, que rêver de mieux !

A l'évidence pas grand chose car cet ultime affrontement sera lui aussi superbe. Un début de partie équilibré, une mène de cinq points pour Michel LOY et Anne BERTHAUT (8-5) puis surtout à 8-8, une annulation magnifique de PASSO, quasiment battu en cas d'échec. Il faut dire que la régulière Martine SARDA ne connaissait pas sa réussite habituelle et qu'Anne BERTHAUT restait la plus proche du but.

Mais dans un élan formidable, les deux héroultais allaient parvenir à serrer les coudes, prenant même un avantage substantiel à 12-8, puis 12-9. C'est alors que la folie s'emparait à nouveau du carré d'honneur de Lamoura. En effet, à quatre boules contre trois et le point aux Héroultais, LOY décidait de se lancer au tir, histoire de finir en beauté. Résultat, trois palets, quatre points sur le terrain et une boule dans chaque main, celle de PASSO et de BERTHAUT.

Appliqué, le Montpelliérain parvenait à gagner le point... Dès lors, Anne BERTHAUT tenait le sort du championnat de France mixte 96 entre sa main droite. Tapé gagné, manqué perdu... "Michel a essayé de me parler, me rappelant que la pétanque était un sport et qu'un échec de ma part ne serait pas une catastrophe" expliquera à la fin la jeune parisienne, qui disputait là sa première compétition nationale.

De belles paroles, prononcées par un superbe champion, mais qui s'avèrent hélas, vaines. Tremblante, Anne BERTHAUT manquait l'objectif, expédiant au paradis un Michel PASSO radieux. Grâce à la complicité de Martine SARDA, le partenaire habituel de Jean-Marc FOYOT obtenait son premier titre national, celui du doublette mixte. Mais que d'émotions...

LES RESULTATS

8^e de finales

ANTOLIN bat BOUTY-GEORGET (Vienne) à 3 ; HEINRY bat GUET-CORNILLE (Yonne) à 9 ; JACOPIN bat FRICHOT-BARCELOT (Eure) à 2 ; SCHUBNEL bat CHAPPELLE-GRÉGOIRE (Haute-Normandie) à 4 ; SARDA bat NOVARESCO-AUGUSTIN (Var) à 4 ; ALBENTOSA bat CHAVEROCHE-LOPES (Hauts de Seine) à 12 ; BERTHAUT bat QUINTAIS-QUINTAIS (Eure et Loire) à 4 ; GAGNER bat MOITAUUX-MONGEOT (Var) à 0

Quarts de finale

PASSO bat GAGNER-BISCARRAT (Gard) à 3 ; QUILES bat ALBENTOSA-ALBENTOSA (Bouches-du-Rhône) à 8 ; LOY bat HEINRY-OUSTRY (Bretagne) à 5 ; JACOPIN bat GUET-CORNILLE (Yonne) à 9.

Demi-finales

PASSO bat QUILES-ANTOLIN (Hérault) à 11 ; LOY bat JACOPIN-JACOPIN (Finistère) à 2.

Finale

Michel PASSO et Martine SARDA (Hérault) battent Michel LOY et Anne BERTHAUT (Seine-et-Marne) : 13-9 (2-0, 3-0, 3-3, 5-3, 5-8, 8-8, 8-8, 12-8, 12-9, 13-9. Moyennes de tir : PASSO (14/19, cinq carreaux, un but), SARDA (1/3), LOY (15/20, neuf carreaux, un but), BERTHAUT (0/1).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTE ET TÊTE À TÊTE, ROSNY SOUS BOIS

5, 6 ET 7 JUILLET

LELONS-FOUILHE ÉTONNENT, BRIAND CONFIRME



Le podium des championnats de France doublette et tête à tête.

C'est dans le fief même du célèbre Bison Fûté que se disputaient en cette année 1996 les 27e championnats de France doublette et par la même la 31e édition du championnat national tête à tête. Une double épreuve toujours aussi prisée par les joueurs et les spectateurs, même si l'organisation du comité de Seine Saint-Denis ne fut pas exempte de tout reproche, manquant singulièrement de professionnalisme. En plus, les jours précédents la compétition furent relativement pluvieux, ce qui occasionna de sérieux problèmes de terrains, la plupart étant devenus de véritables bourbiers. Néanmoins, dans cette région parisienne où la pétanque est aujourd'hui un phénomène de société, le public fut extrêmement dense durant les deux jours de compétition. Plus dense en tout cas que les membres de la fédération française de pétanque et de jeu provençal, partis pour la majorité en Finlande, où se déroulaient les championnats du monde féminins. C'est donc sous les yeux de Jacques THÉRON, Bernard DUC, Gérard COLETTE et Pierre CHESNOY que les deux épreuves débutaient simultanément le samedi matin.

"PASSO-FOYOT", SOUS LES REGARDS

En doublette, les amateurs de sensations fortes en étaient quitte pour patienter, du moins en début de compétition. En effet, que ce soit les Chartrains "QUINTAIS-ROBERT", les Montpelliérains "PASSO-FOYOT", les Bretons "LE DANTEC-VERGOS" ou encore les tenants du titre, les Montluçonnais "SUCHAUD-VOISIN", les principaux favoris de la compétition passaient les premiers tours sans encombre, les plus suivis étant les Montpelliérains de FOYOT, lequel jouit toujours d'une excellente réputation dans la capitale. A noter parmi le public, la présence de MARCEAU, qui fut l'un des plus grands joueurs de tous les temps. Souvenirs, souvenirs...

Mais la dramatique de la matinée allait se dérouler dans la poule 26, où étaient opposés, excusez du peu - les Bordelais de LOULON, les Parisiens de LELONS, les champions de l'Hérault de KRAWCYCK et les Lotois de BARRY. Une poule de choc qui allait immédiatement tourner à l'euphorie pour BARRY, l'outsider du groupe, lequel prenait le dessus sur un duo LELONS-FOUILHE pas tout à fait dans son assiette. Dans l'autre partie de ce tour initial, LOULON prenait le dessus sur KRAWCYCK, gagnant le droit de rencontrer Barry. Vainqueur à la surprise générale, celui-ci terminait premier du groupe... et là commence la formidable aventure des Parisiens "LELONS-FOUILHE". Suivez attentivement, ça vaut la peine ! Menés 10-4 par KRAWCYCK, les deux sociétaires de Melun revenaient et s'imposaient 13-10. Barrage contre LOULON et à l'heure du déjeuner, presque défaite... 4-12.

"On n'aura pas besoin de surveiller notre repas. Mieux, on pourra prendre un petit verre de vin" glisse en passant, et en souriant, Max FOUILHE, le plus méridional des Parisiens. Pourtant, à 14 h, la partie reprend et une demi-heure plus tard, LOULON range ses boules, battu et éliminé 13-12. A cet instant, Max FOUILHE, toujours aussi décontracté, ajoute Maintenant, je peux dire que nous jouons le titre...

Une fois les premières émotions passées, la compétition se poursuivait avec des 32e de finales relativement aisés pour les favoris. Certes, QUINTAIS-ROBERT devaient s'employer pour sortir Vaillant (58, 13-12), certes XISTO frôlait la catastrophe face à Bejanoff (45), mais dans l'ensemble, tous les "gros bras" s'offraient un tour de chauffe supplémentaire. Seuls les tenants de VOISIN devaient conserver toute leur concentration et leur lucidité pour venir à bout des Parisiens LESAGE-DANIEL, soit deux anciens champions de France. Mais avec un SUCHAUD au top, les joueurs parés de tricolores usaient leurs adversaires, par trop inconstants, pour remporter un joli succès (13-6). Autre partie délicate, celle de PASSO-FOYOT, longtemps menés par les Tarnais de VAYSSETTE.

En 16e, si SUCHAUD sortait logiquement les Auvergnats de BERGMANN, si QUINTAIS évitait d'inutiles frayeurs face à Brugnéra (Drome) et si FOYOT stoppait les Lotois de BARRY, deux surprises importantes venaient sanctionner cette ultime partie de la journée. En effet, les anciens champions de France, les Maconnais "RADNIC-MILÉ" se faisaient surprendre par une excellente formation ardéchoise composée de PUGNET et GARIBIAN.

La seconde, qui sera une partie de barrage, relèvera de l'incroyable, du surnaturel et même un deuxième titre consécutif de champion du monde, acquis trois plus tard à Essen, ne parviendra pas à consoler David LE DANTEC. Associé à son ami et partenaire habituel, Stéphane VERGOS, l'ex-double



FOYOT-PASSO, de la discussion n'a pas jailli la lumière.

champion de France tête à tête était en effet opposé à deux honnêtes joueurs venus de Tours. BOUILLON-PORCHER, habitués à se faire remarquer dans les compétitions nationales, mais jamais sacrés de quelque titre que ce soit. D'un niveau technique moyen, la partie semblait devoir tourner à l'avantage des Bretons, surtout lorsque ceux-ci se retrouvaient à 10-11 et cinq boules pour une. Appliqué, BOUILLON gagnait le point mais dans l'assistance, tout le monde s'accordait à dire que les débats étaient terminés, VERGOS n'ayant qu'à frapper une fois sur trois pour offrir le succès à LE DANTEC. Dans un silence de cathédrale, Stéphane VERGOS, blême, se trouait trois fois, imité par LE DANTEC, auteur lui de deux trous, 10-12 et une partie de folie, qui se terminera à l'avantage des joueurs de l'Indre, lesquels ne s'attendaient certainement pas à vivre un dimanche exceptionnel.

LE CHOC DES MOTS !

Il le sera pourtant ! Rescapés des 16e, les Tourangeaux entamaient sereinement les 8e, sortant logiquement les Gapençais de SANCHEZ-RUBINO. De leur côté, les tenants de Suchaud éliminaient XISTO-PESÉLI, tandis que FOUILHE, toujours là, mettait un terme au beau parcours des Francs-Comtois de ROSSI. Quant au choc de titans opposant PASSO-FOYOT à QUINTAIS-ROBERT, il tournait aisément à l'avantage des vice-champions de France, Jean-Luc ROBERT ne parvenant jamais à trouver la bonne carburation à l'appoint. Il est des jours comme cela...

En quart, ce sont les Catalans Michel VILLE et Pierre DERION qui impressionneront le plus le nombreux public présent autour du stade Pierre LETISSIER. En effet, après une première journée sans faille, où les Perpignans s'étaient illustrés par un jeu spectaculaire et talentueux, les deux hommes poursuivaient dans le carré d'honneur, en sortant logiquement, et sans aucune discussion, les Normands JONQUAIS-TUEUR, déjà auteurs d'une prestation de premier choix à Vichy et qui confirmaient là leur régularité au plus haut niveau (13-7).

Plus loin, les régionaux de l'étape, les Melunais de Max FOUILHE et Jean-Pierre LELONS stoppaient la belle aventure des Sarthois HERRAULT-FERNANDEZ (13-1) tandis que BOUILLON-PORCHER - toujours là ! - s'illustrait encore, cette fois face à CHAUSSÉPIED-HERVO, deux des joueurs de Loire-Atlantique les plus réguliers du circuit national.

Restait un quart de finale, celui opposant les Montpelliérains de FOYOT aux Montluçonnais de VOISIN. La revanche de la finale 95, à Ancey, où les quatre hommes s'étaient livrés un formidable mano à mano, hélas entaché par une sombre affaire d'ampoules douloureuses. Mais le passé doit être oublié et dans une ambiance toutefois électrique, la partie s'engage, laissant dans un premier temps les spectateurs sur leur faim. Certes, il y a ce bouchon parti à plus de vingt mètres que PASSO étouffe de sa classe, certes, il y a cette réussite prometteuse de SUCHAUD au tir, mais rien de bien enthousiasmant jusqu'à cette fameuse mène où les champions de France en titre, un brin chanceux, ajoutent cinq points dans un trou de souris (12-7). Un peu plus tard, grâce notamment à un merveilleux Michel PASSO, les Héraultais reviennent à 10-12. Mieux, sur un carreau de PASSO, les languedociens s'offrent ensuite une mène de gagne. C'est alors que le génie de Philippe SUCHAUD, entre en jeu. D'une froideur implacable, le jeune champion du monde rate sa première boule au bouchon mais pas la deuxième. Sous les ovations, il envoie le "bois" derrière les tribunes, c'est l'apothéose, d'autant que VOISIN-SUCHAUD gagneront un peu plus tard leur billet pour les demi-finales, après que le champion du monde ait réussi un nouvel exploit, sous la forme d'un embouchonnement.

LELONS FAIT... COURT !

L'émotion passée, les demi-finales débutent dans le calme, le tirage au sort ayant mis aux prises BOUILLON à VOISIN et VILLE et LELONS. Visiblement hors du coup, à l'image de Pierre DERRION, les Catalans deviennent alors une proie facile pour les Parisiens de LELONS, lesquels commencent à croire en leur bonne étoile (13-4). Sur l'autre jeu, l'affrontement est plus serré et SUCHAUD en voie de toutes les couleurs pour "trainer" un Daniel VOISIN pas encore remis de la "pantalonnade" du matin. Extraordinaire de talent, Suchaud enchaîne les carreaux, mais tombe sur un duo "BOUILLON-PORCHER" en très grande



Philippe SUCHAUD :
le génie n'a pas suffi.

forme et finalement victorieux 13-11. O la surprise ! Place à la finale entre deux équipes quasi-miraculées du premier jour et qui vont pourtant se disputer le titre national doublette. Fatigués, Jean-Michel BOUILLON boit la ... tasse en début de partie, laissant Claudy PORCHER dans de bien mauvais draps. En face, c'est l'euphorie, car Max FOUILHÉ est aux anges et Jean-Pierre LELONS ne retombe pas plus de son nuage. Dès lors, la partie tourne court et les sociétaires de Melun s'offrent un premier titre national, arrachant les larmes à plusieurs spectateurs. Ils remettront leur titre en jeu sur leurs terres...

LE SUD EN FÊTE

Disputé simultanément au doublette, le championnat de France tête à tête mettait aux prises 133 joueurs venus là aussi des quatre coins de l'hexagone et des départements d'outre-mer. Après des parties de poules sans grandes surprises - à noter toutefois l'élimination de Daniel MONARD, l'ancien champion du monde-, un premier coup de tonnerre annonçait la défaite du champion de France en titre, Laurent MORILLON, dominé au point et sur un jeu très délicat, par Vincent COULON, digne représentant de la Saône et Loire. Ensuite, c'est le Lyonnais de MIGUEL qui baissait pavillon contre BEAUDEQUIN et surtout Patrice ROUELLES, vice-champion en titre, qui laissait à LOUIS (Indre-et-Loire) le soin de poursuivre sa route. En 16e de finales, seuls DE BAYLE et THOREL sortaient par la petite porte, les autres affrontements gardant un label tout à fait logiques et prévisibles. Par contre, en 8e de finales, si la défaite de LACAS (Vaucluse) face à STHOR (Seine-et-Marne) pouvait paraître étonnante, que dire de celle de James DARODES face à LEROY (Pas-de-Calais). Quant au Marseillais Bruno CASTELLAN, s'il obtenait sa qualification pour les quart de finales, il confirmait aussi son emprise sur la compétition en faisant étalage de toute sa classe. Au stade des quart de finales, un autre joueur le rejoindra très vite dans la charrette des favoris. Il s'agit du Gardois Michel BRIAND, déjà champion de France de la spécialité en 93 et qui retrouve le terrain après de sérieux ennuis de santé. Malgré ce, il inflige une fanny mémorable à Dominique PATRUNO, pourtant étincelant depuis le début de l'épreuve. Autres joueurs qualifiés pour le dernier carré, le Marseillais CASTELLAN, explosif face à Leroy, le Normand BEAUDEQUIN, régulier contre Louis (Indre-et-Loire) et le sociétaire du Loiret, Saulnier, maître de ses nerfs face à STHOR. En demi-finale, pas de grande surprise, les sudistes de CASTELLAN et BRIAND prenant respectivement, mais difficilement, le pas sur Beaudequin et Saulnier.

CASTELLAN EN LARMES

La finale sera d'un niveau exceptionnel. En effet, si BRIAND prenait un bon départ, CASTELLAN revenait grâce à de multiples carreaux. A 10-10, le jeune Marseillais frappait double avant de posséder la boule de gagne. Pensez-donc, un titre national en tête à tête sur une seule et unique boule... on en rêverait. Et pourtant, la bonne étoile de BRIAND se reprend au bon moment, la boule de CASTELLAN venant frapper au pied de celle de son adversaire.

Déception de Bruno CASTELLAN et surtout erreur tactique énorme à l'entame de la dernière mène. Menant 12-10, le Phocéen jette le bouchon à six pas. Trop beau pour un Michel BRIAND au sommet de son art, qui frappe trois fois avant d'aller se jeter dans les bras de Martine, sa fidèle et sympathique épouse. Cloué au lit une bonne partie de l'hi-

ver par une phlébite, le joueur de Bagnols/Cèze se retrouvait à nouveau paré de bleu, blanc, rouge, trois ans après son premier titre. Grandeur du sport, sur le podium, c'est Bruno CASTELLAN, finaliste ô combien valeureux et talentueux, qui croulera sous les larmes lors de la traditionnelle Marseillaise.

LES RÉSULTATS

16^e de finales (doublettes)

MORGAN bat MAIRÉ-PAQUET (Deux sèvres) à 9
ROSSI bat JOINNIN-BERNARD (Indre) à 9
VILLE bat MISTRETTA-MARGAM (Lorraine) à 9
JONQUAIS bat RONCIN-SANCHEZ (Mayenne) à 3
HERRAULT bat ROMAN-ROMAN (PACA) à 7
ROBERT bat BRUGNÉRA-BERTRAND (Drôme) à 3
PUGNET bat RADNIC-MILÉI (Bourgogne) à 8
CHAUSSEPIED bat GUILLERME-MICHEL (Bretagne) à 11
XISTO bat ROULLÉ-GRÉGOIRE (Haute Normandie) à 6
SUCHAUD bat LEYRIT-BERGMANN (Auvergne) à 8
MORALDO bat BRUN-FOURNIT (Loire) à 10
FOYOT bat BARRY-LADURANTIER (Lot) à 4
LEE SONG YIN bat CAILLOL-SERRANO (Bouches du Rhone) à 8
BOUILLON bat BROCA-CASTIELLA (Hautes Pyrénées) à 6
SANCHEZ bat BERTHELOT-FOURRIER (Saône et Loire) à 0
FOUILHÉ bat PICON-ILLANA (Belfort) à 5

8^e de finale

HERRAULT bat MORALDO-CARGOLES (Vaucluse) à 10
JONQUAIS bat PUGNET-GARIBIAN (Ardèche) à 12
DERRION bat MORGAN-LEGAND-MARGUET (Calvados) à 4
BOUILLON bat SANCHEZ-RUBINO (Hautes Alpes) à 5
CHAUSSEPIED bat LEE SONG YIN-LEE SONG YIN (Réunion) à 10
SUCHAUD bat XISTO-PÉSÉLI (Haute Saône) à 3
FOYOT bat ROBERT-QUINTAIS (Eure et Loire) à 4
FOUILHÉ bat ROSSI-DEVOILLE (Franche Comté) à 2

1/4 de Finale

VILLE bat JONQUAIS-TUEUR (Haute Normandie) à 7
FOUILHÉ bat HERRAULT-FERNANDEZ (Sarthe) à 1
VOISIN bat FOYOT-SCHATZ (Hérault) à 10
BOUILLON bat CHAUSSEPIED-HERVO (Loire Atlantique) à 5

1/2 Finale

BOUILLON bat SUCHAUD-VOISIN (Allier) à 11
FOUILHÉ bat VILLE-DERRION (Pyrénées Orientale) à 4

Finale

Max FOUILHÉ et Jean Pierre LELONS (Seine et Marne) battent Jean Michel BOUILLON et Claudy PORCHER (Indre et Loire) à 3

16^eème de Finale (Tête à tête)

LACAS bat MONGE (Ariège)
SAULNIER bat CRINON (Marne)
LEROY bat COULON (Auvergne)
DARODES bat SOLA (Bas Rhin)
GUILLOTTE bat FACEN (Tarn)
LAUROT bat FOUILLARD (Somme)
ROCHER bat THOREL (Haut Rhin)
CASTELLAN bat GOMES (Haute Normandie)
LOUIS bat SCHLIENGER (Côte d'Or)
NOEL bat GÉRARDIN (Corse)
BEAUDEQUIN bat DUMOLIE (Gers)
PATRUNO bat THOREL (Loire Atlantique)
HUREAU bat DIAZ (Aveyron)
LABROT bat COULON (Saône et Loire)
STOHR bat DE BAYLE (Pyrénées Atlantique)
BRIAND bat VILLETTE (Manche)

8^eème de Finale

STOHR bat LACAS (Vaucluse)
LEROY bat DARODES (Poitou-Charente)
SAULNIER bat GUILLOTTE (Ile de France)
CASTELLAN bat ROCHER (Sarthe)
LOUIS bat NOEL (Haute Marne)
BEAUDEQUIN bat HUREAU (Maine et Loire)
BRIAND bat LABROT (Dordogne)
PATRUNO bat LAUROT (Seine Saint Denis)

1/4 de Finale

BRIAND bat PATRUNO (Puy-de-Dôme)
BEAUDEQUIN bat LOUIS (Indre-et-Loire)
CASTELLAN bat LEROY (Pas de Calais)
SAULNIER bat STOHR (Seine et Marne)

1/2 Finale

BRIAND bat SAULNIER (Loiret)
CASTELLAN bat BEAUDEQUIN (Basse Normandie)

Finale

Michel BRIAND (Gard) bat Bruno CASTELLAN (Bouches-du-Rhône) 13 à 12.



HERVO, battu en 1/4 de finale par BOUILLON-PORCHER.

CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES

23, 24 ET 25 AOUT, NEVERS

LA RELEVÉ EST PRÊTE...

Héberger trois mille personnes, "driver" mille cent cinquante deux joueurs et gérer plus de six cent parties en deux jours, le tout en soulevant l'enthousiasme du public, c'est l'exploit réalisé par le comité d'organisation de cette nouvelle édition du championnat de France des jeunes. A l'évidence, les hommes et les femmes du président Robert MAUJONNET n'ont pas perdu la boule et ont fait de cette édition nivernaise une parfaite réussite.

Dès lors, les joueurs qualifiés ne pouvaient que s'engouffrer dans cette voie du bonheur, et offrir sur les terrains un spectacle de choix, de nature à rassurer les officiels présents sur l'avenir de la pétanque française.

Et il est somptueux, cet avenir. On en veut pour preuve ces parties finales du championnat de France juniors, au cours desquelles des garçons comme Romain LE CLANCHE, Damien MAURRAS ou encore Fabien VINCENT firent étalage d'un talent extraordinaire, ponctué de coup d'éclats réguliers. Mais l'autre aspect important de l'avènement de ces joueurs est la correction. Pas un mot, pas un geste, un respect mutuel avec l'adversaire, la pétanque française prend incontestablement un virage essentiel. Dans le bon sens



Champions de France Juniors - Ligue du Centre
Claude BOUTET, Romain LE CLANCHE, Adrien TONDU

Mais retour sur les terrains et à cette compétition juniors qui débutait véritablement en quart de finales, moment choisi pour TONDU et les siens de se payer le scalp des tenants du titre, les Sarthais de FINELLE. Pour relancer l'intérêt d'une épreuve, il est difficile de faire mieux et nombreux étaient ceux qui commençaient à lorgner vers la ligne bleue du titre national. Exemple, les Héraultais de MAURAS-VINCENT-DELPONT, impressionnants en quart de finales face à VIÉRA (Ain) et dérouteurs en demi-finales contre les Vendéens de GROLLIER (13-12). Une partie exceptionnelle, au cours de laquelle les joueurs du Sud devaient sortir le grand jeu et plusieurs exploits pour venir à bout



Champions de France Minimes - Ligue Midi-Pyrénées
Kévin NOEL, Frantz LAFLEUR, Teddy LAFLEUR

d'une tripléte solide et réellement compétitive.

Pour ne pas être en reste, TONDU jouait serré face à BROSSARD (Poitou-Charente), obtenant là encore un succès sur le score de 13-12.

Impossible dans ces conditions que l'une ou l'autre tripléte soit plus fatiguée et c'est donc sur le talent pur et simple que les deux équipes allaient en découdre. Solidaires jusqu'aux bouts des ongles, TONDU-LE CLANCHE-BOUTTET s'octroyaient le titre final, grâce notamment à un départ sur les chapeaux de roue.

UNE FILLE EN TRICOLORE

La compétition cadets allait elle aussi apporter son lot d'émotions aux deux milles spectateurs entassés dans les tribunes du hall d'exposition de Nevers.

En effet, dès les 8e de finales, on sentait la tension monter sur les jeux et l'élimination prématurée des champions de France en titre, les Bas-Normands de LÉBOUTEILLER laissaient augurer de superbes parties finales, avec un suspens total. Certes, les vice-champions de France, les Isérois de TAVIAND semblaient être en mesure de conserver le charme des favoris, leur succès face à BAYLE (Vaucluse) puis surtout en quart de finales contre PÉNICAUD (Lot et Garonne 13-2) attestant incontestablement d'une forme optimale. Mais les autres n'étaient pas en reste et l'affrontement en quart de finales entre la Normande QUENNEHEN et la Champenoise BEURTON confirmait le retour au premier plan des jeunes filles. Vainqueur 13-12, QUENNEHEN étonnait par son appoint de premier ordre.

En demi-finale, si TAVIAND restait facile face à BARANSKI (Alpes-Maritimes 13-1), QUENNEHEN et les siens usaient encore des cartouches physiques et nerveuses face à SORIN (Manche 13-11).

Dès lors, comment envisager un succès normand en finale face à des Isérois avides de revanche après leur finale

perdue en 1995 contre des... Normands.

Mais le sport a ceci de précieux qu'il sait parfois tourner le dos à la logique. Associée à Cédric LEFOLL et Mickaël BELHACHE, Cynthia QUENNEHEN ne lâchait pas le bouchon de toute la partie, écœurant complètement ses adversaires. Certes, ceux-ci tentaient de faire parler la poudre mais à l'issue d'une partie magnifique, les joueurs venus de Haute-Normandie obtenaient un titre national, laissant les Isérois à une tristesse absolue (13-10). Depuis 1991, aucune féminine ne s'était imposée chez les jeunes. C'est aujourd'hui chose faite.



Champions de France Cadets - Ligue Hte-Normandie
Mickaël BELHACHE, Cynthia QUENNEHEN,
Cédric LEFOLL

BOUQUET POUR LAFLEUR

Chez les minimes, c'est la décontraction qui allait plaire le plus au public présent. Imaginez des gamins de dix ans seulement employer les mêmes mimiques, gestes et autres grigris que ceux d'habitude utilisés par les grands.

En plus, le talent est à l'état pur et à partir des quart de finales, c'est à des affrontements de haut niveau que le président Henri BERNARD et son secrétaire général, Claude AZEMA purent assister. Avec eux le député-maire de la ville de Nevers, Didier BOULAUD, spectateur attentif et Robert MAUJONNET, le président du comité de la Nièvre, lequel pouvait d'ores et déjà se frotter les mains quant à la réussite de son épreuve.

Mais retour au jeu et à cette expéditive victoire de LAFLEUR, en quart de finales, sur MONPOUILLAN (Lot et Garonne 13-0) et à cette non moins facile démonstration des Lozériens de PIC sur PETIT (Meurthe et Moselle), digne successeur des champions de France en titre de la catégorie (13-2).

Dans le dernier carré, si LAFLEUR cultivait son bouquet de lauriers en venant à bout aisément des Dromois d'ASCENCI (13-4), PIC tombait sur... os, en la personne des Nordistes de BAIL, lesquels faisaient payer comptant le loyer de l'exploit à leurs adversaires sudistes (13-9).

En finale, grâce à un très difficile succès sur les Nordistes de BAIL (13-12), après avoir pourtant mené 11-4, Frantz et Thédy LAFLEUR, associés à Kévin NOEL, allaient au bout de leur rêve, offrant à la ligue Midi-Pyrénées un titre national auquel personne ne songeait. "C'est extraordinaire" s'exclamaient Antoine MÉDINA, membre du comité de Haute-Garonne et arbitre national, "nos jeunes évoluent le plus souvent face à des adultes et cela leur permet de s'évaluer. Le comité de Haute-Garonne est le plus important du pays en matière de licenciés et ce sacre va rejouir sur tout le département".

RESULTATS

MINIMES : 1/4 de finales

LAFLEUR (Midi Pyrénées) bat MONPOUILLAN (Lot et Garonne) 13-0 ; PIC (Lozère) bat PETIT (Meurthe-et-Moselle) 13-2 ; ASCENCI (Drôme) bat DEMI (Var B) 13-10 ; BAIL (Nord) bat LOQUET (Loire-Atlantique) 13-10

Demi-finales :

LAFLEUR (Midi-Pyrénées) bat ASCENCI (Drôme) 13-4 ; BAIL (Nord) bat PIC (Lozère) 13-9

Finale :

LAFLEUR (Midi Pyrénées) bat BAIL (Nord) 13-12

JUNIORS : 1/4 de finales :

GROLLIER (Vendée) bat BARTHÉLÉMY (Indre-et-Loire) 13-2 ; VINCENT (Hérault) bat VIEIRA (Ain) 13-7 ; TONDU (Centre) bat FINELLE (Sarthe A) 13-6 ; BROSSARD (Poitou-Charentes) bat JAVALET (Manche) 13-10

1/2 finales :

VINCENT (Hérault) bat GROLLIER (Vendée) 13-12 ; TONDU (Centre) bat BROSSARD (Poitou-Charente) 13-12

Finale :

TONDU (Centre) bat VINCENT (Hérault) 13-8

CADETS : 1/4 de Finale :

TAVIAND (Isère A) bat PÉNICAUD (Lot-et-Garonne) 13-2 ; SORIN (Manche) bat ALEM-BERT (Hauts-de-Seine) 13-9 ; QUENNEHEN (Haute-Normandie) bat BEURTON (Champagne) 13-12 ; BARANSKI (Alpes-Maritimes) bat ADDA (Lorraine) 13-4.

1/2 finales :

TAVIAND (Isère A) bat BARANSKI (Alpes-Maritimes) 13-1 ; QUENNEHEN (Haute-Normandie) bat SORIN (Manche) 13-11

Finale :

QUENNEHEN (Haute Normandie) bat TAVIAND (Isère) 13-10.

CHAMPIONNAT DE FRANCE JEU PROVENÇAL DOUBLETES

BELFORT, 24 ET 25 AOUT

FOUILHE-STHOR AVAIENT MANGÉ DU LION



Champions de France Jeu Provençal Doublettes - Comité Seine-et-Marne
Max FOUILHE, William STOHR

Superbe doublé de Max FOUILHE, récidiviste après son titre national en doublette pétanque.

Les nombreux joueurs sudistes ayant effectué le déplacement dans la cité du Lion n'ont pas du être dépayés. En effet, c'est sous un soleil de plomb et une canicule rarissime que les équipes qualifiées entamaient cette nouvelle édition du championnat de France jeu provençal doublette, épreuve reconnue comme étant celle la plus abordable pour les joueurs moins cotés. Reste que chaque année, le titre n'échappe pourtant pas à des joueurs de très grande classe...

Cette fois, c'est au fort HATRY que tous ces amateurs de "longue" se retrouvaient afin de damer le pion aux tenants du titre, les Provençaux PIRONTI-GRISÉRI, couronnés l'an passé à Pavillons/Bois.

Une doublette marseillaise qui allait à la surprise générale boire la tasse prématurément, leurs bourreaux se nommant ROSE-TERRASSE, du département de l'Eure. Autre vainqueurs potentiels à rentrer au pays plus tôt que prévu, les anciens champions de France triplettes, ANGELVIN-CAPELLE, surpris lors de la première partie après les poules.

DEUX SUR ONZE

Et les joueurs du cru, nous direz-vous ? Pas brillants bien qu'évoluant sur leurs terres. Seulement deux équipes, la famille BIANCHETTI et le duo ILLANA-RÉALINI parvenaient à tirer leur épingle du jeu, sauvant l'honneur d'un comité il est vrai peu habitué à jouer au provençal.

Pour le reste, citons les qualifications des Héraultais LACOSTE-MARAVALL, des vice-champions de France 95 NÉGREL-LAVILLE, des Gardois STIÉVENARD, des Marseillais LANATI, des Parisiens PILEWSKI et des Audois de GOMEZ.

ET REVOILÀ FOUILHE !

Le lendemain, sous un soleil toujours aussi brûlant, bien que tardif, la compétition reprenait de plus belle, le parcours des Jurassiens BIANCHETTI devenant rapidement l'intérêt suprême des supporters locaux. Avides de gloire, les deux hommes sortaient en effet les Belfortains d'ILLANA en partie de cadrage (11-1) avant de récidiver en 8e de finales contre le duo FOGU-VIDAL. Avec eux, à noter les qualifications de BARATTA-MAURICE, NÉGREL-LAVILLE, AYRAL-MESTRE ou encore celles de ROSE-TERRASSE et FOUILHE-STHOR, le champion de France doublette pétanque se découvrant là un nouveau talent.

Passons aux quart de finales et à cette véritable démonstration produite par MACALUSO-LANETTI contre BARATTA-MAURICE (11-2), cette belle victoire de FOUILHE, de plus en plus motivé, sur CASANOVA-SARNARA (11-8), cette belle résistance des Gardois de STIÉVENARD face aux vice-champions de France en

titre de LAVILLE (7-11) et bien sûr à ce nouvel exploit de la famille BIANCHETTI contre ESCAT-BARBIET (11-6).

Le public de Belfort pouvait laisser éclater sa joie, il allait voir à l'œuvre une doublette du cru dans le dernier carré du championnat de France doublette jeu provençal. Historique !

BIANCHETTI CRAQUE NERVEUSEMENT

On se prenait même à rêver de titre national parmi les 800 spectateurs installés dans le fort HATRY, d'autant que le tirage au sort des demi-finales offrait aux régionaux l'équipe à priori la moins compétitive, celle des Parisiens de FOUILHE-STHOR. Mais à force de tirer sur la corde de la nervosité, Pierre et Michel BIANCHETTI allaient craquer, laissant filer un billet pour la finale sur

le score de 13-11. Rageant, d'autant que les Franciliens n'étaient pas apparus inaccessibles. Loin de là...

Dans l'autre demi-finale, cent pour cent provençale, le duo NÉGREL-LAVILLE, décidément insatiable, obtenait un deuxième billet consécutif pour la finale du championnat national, venant à logiquement bout de MACALUSO-LANETTI.

Restait alors une finale inédite, surtout de par la présence de Max FOUILHE, lequel allait aborder sa deuxième finale d'un championnat de France en un mois et demi seulement.

Extraordinaire joueur de tempérament, pas particulièrement doué naturellement, mais qui tire sa force d'une abnégation et d'un enthousiasme à nul autre pareil. Avec lui, le tireur STHOR, plus connu dans le domaine du jeu provençal, et qui devait essayer de faire aussi bien que Jean-Pierre DELONS lors des championnats de France pétanque.

Face à eux, deux Marseillais particulièrement motivés, bien décidés à obtenir ce qu'ils avaient côtoyé de si près l'an passé.

Pourtant, à l'issue d'un affrontement haut en couleur, FOUILHE et STHOR se montraient intransigeants, obtenant un sacre national amplement mérité (13-8).

Pour Max FOUILHE, cette année 1996 sera inoubliable...

Pour NÉGREL et LAVILLE, en revanche, il faudra à nouveau repasser, mais le talent finira bien par payer. Peut-être en 97 du côté de Sarreguemines...

RÉSULTATS DOUBLETES :

1/8ème de finale

BARATTA-MAURICE, LACOSTE-MARAVALL 11-8 ; NÉGREL-LAVILLE, MORSIANI-AUDIBERT 11-5 ; BIANCHETTI-BIANCHETTI, FOGU-VIDAL 11-3 ; ESCAT-BARBIER, AYRAL-MESTRES 11-0 ; LANATI-MACALUSO, GARCIA-CADE 11-10 ; CASANOVA-SAMARA, RESIXIEZ-PIERISNARD 11-7 ; FOUILHE-STHOR, ROSE TERRASSE 11-2 ; STIÉVENARD-STIÉVENARD, CAPPIGARDET 11-2.

1/4 de finale :

NÉGREL bat STIÉVENARD 11-7 ; FOUILHE bat CASANOVA 11-8 ; BIANCHETTI bat ESCAT 11-6 ; LANATI bat MAURICE 11-2.

1/2 finales :

NÉGREL bat LANATI (Bouches du Rhône) 13-4 ; FOUILHE bat BIANCHETTI (Franche Comté) 13-11.

Finale :

FOUILHE-STHOR (Seine et Marne) battent NÉGREL-LAVILLE (Bouches du Rhône) 13 à 8.

1^{er} TROPHÉE DES AS DE JEU PROVENÇAL

2, 3 ET 4 FÉVRIER 96

CHATEAU-ARNOUX

ESCARRAS-DOMENGE-PIRAS PREMIERS VAINQUEURS

Comme pour le sport-pétanque, le jeu provençal méritait amplement un trophée des as. En ce premier week-end de février, du côté de Château-Arnaux, le trou est comblé avec cette heureuse initiative de la fédération française de pétanque et de jeu provençal qui a décidé, à l'instar de la pétanque, de réunir les meilleurs joueurs du pays pour une compétition annoncée alléchante au vu des triplettes invitées.

Fort heureusement, c'est sur des terrains couverts que la compétition débute, le froid hivernal sévissant dans les Alpes de Hautes Provence en cette période de l'année ne pouvant permettre un jeu ne plein air.

Vainqueur une semaine plus tôt du grand national de Martignes, en présence de 512 triplettes, la formation régionale composée de LAFLEUR-GIORDANENGO-SCALA fait indiscutablement figure de favorite de l'épreuve, tout semblant les trois hommes comme des lauréats potentiels. Certes, la concurrence s'annonce difficile, mais au vu de leur prestation provençale, les trois hommes partent avec le soutien du public et des "bookmakers" locaux.

Après des parties de poules sans grandes surprises, les principaux favoris parvenant à passer ce cap toujours difficile, les seizièmes de finales annoncent les premiers chocs de la journée, suivis par un public toujours aussi nombreux et enthousiaste.

Là, si des triplettes telles que CARBO ou DOMENGE parviennent à se sortir d'affaire, d'autres sont moins heureuses et doivent quitter prématurément la compétition. On pense à SCHIFFANO, battu par CARBO ou encore au trio majeur de ce premier tournoi des as au jeu provençal, celui constitué de MATRAGLIA-MASSONI-LOVINO, sortis par leurs collègues marseillais de LOMBARDI.

DOMENGE MET LE FEU

Le samedi soir, les quart de finales permettent à MALVICINO de s'offrir un billet pour les demi-finales, imité plus tard par COSTE, ESCARRAS et CARBO.

Quatre équipes qui se retrouvent le lendemain matin au stade des demi-finales devant un public prêt à bondir sur chaque exploit.

Dans la première demi-finale, qui oppose CARBO-ROUX-BLASCO à COSTE-LAFLEUR-MARZORATTI, les Azuréens, véritablement déchainés, partent comme des bolides au point de mener aisément 12-2. Mais dans un ultime sursaut d'orgueil, les Vauclusiens parviennent à revenir sur une équipe épuisée, qui ne parviendra jamais à réussir le treizième point. Véritablement miraculés du terrain, CARBO-BLASCO-ROUX obtiennent leur billet pour la première finale du trophée des as. Non sans mal !

Sur un terrain voisin, le trio provençal constitué de ESCARRAS-DOMENGE-PIRAS, nullement donné favori, se permet le luxe de sortir les Varois TERRENO-GIAI-MALVICINO, il est vrai trahis au tir.

Reste alors à disputer cette première finale officielle en présence de Henri BERNARD et Marc JOUVE, respectivement président et vice-président de la FFPJP. Après la traditionnelle présentation des finalistes, la partie s'engage et comme en demi-finale, les Istréens d'ESCRAS-DOMENGE-PIRAS s'offrent le luxe de pousser leurs prestigieux adversaires dans leur ultimes retranchements. Mieux, en un tout petit peu moins de trois heures de jeu, ils inscrivent leurs noms au palmarès en s'imposant 13-7 face à CARBO-BLASCO-ROUX, pour lesquels le miracle ne sera pas allé au bout. Mais avec le talent qui les anime, nul doute que les trois joueurs inscriront un jour leurs noms au palmarès de cette épreuve dont la deuxième édition est prévue à Nîmes, autre fief bien connu du jeu provençal.

51^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL TRIPLETTES, NARBONNE

19, 20, 21 ET 22 SEPTEMBRE

BUTELLI-LORENZELLI-LORENZELLI, LES OUTSIDERS AU POUVOIR



Le podium : les vainqueurs en haut, les finalistes en bas.

Cette 51^e édition du championnat de France de jeu provençal à Narbonne aura marqué la fin d'une époque. En effet, à partir de cette année, la compétition principale de la saison sur "une jambe" prendra ses quartiers d'été et se disputera au mois de juin. Raison invoquée par les membres de la fédération française de pétanque et de jeu provençal "en septembre, nous ne bénéficions plus de journées assez longues et chaque année, cela crée de sérieux problèmes de luminosité, les parties de provençal se terminant souvent très tard. En juin, le risque sera moins important."

Notée, signée, la nouvelle réglementation interviendra donc dès cette saison 97 et les provençalistes échangeront leur date avec les concurrents du championnat de France de pétanque corporatif, appelés à flirter avec les premiers frimas de l'automne. Le bonheur des uns...

Ceci dit, place à cette 51^e édition narbonnaise, disputée sur le site du parc des expositions de la ville, à deux pas du temple local de l'ovalie, le célèbre stade de l'Égassial.

Désireux de confirmer leur dynamisme, les membres du comité de l'Aude, le président André SARDA en tête, accueillaient l'épreuve reine du provençal avant de récidiver, cette année, avec le championnat de France féminin, à Carcassonne. Il faut dire que la machine audoise est aujourd'hui bien huilée, bénéficiant en outre de la fabuleuse expérience de Joseph SOULIÉ, le président de la ligue du Languedoc-Roussillon. Derrière, c'est toute une région, un département, et à fortiori une commune, celle de Narbonne, qui choisissaient de s'investir totalement, les nombreuses visites sur le site d'Hubert Mouly, le maire, en étant la preuve flagrante

PREMIER ÉCRÉMAGE

Après la traditionnelle soirée d'accueil, les 384 participants du championnat se retrouvaient sur les terrains dès le lendemain matin, 7 h, pour débiter les parties de poules. Sur des terrains rendus difficiles par les nombreuses pluies de la semaine - la fameuse équinoxe de septembre ! - les 128 triplettes engageaient un bras de fer plus ou moins équilibré, certains joueurs ne sachant pas envoyer les boules connaissant là de sérieux et irréversibles problèmes.

C'est ainsi que parmi les premiers éliminés de la journée, on retrouvait les Héraultais "JULHAN-RENARD-CORTES", plus très à l'aise sur terrains secs, et qui ne pouvaient remporter la moindre partie.

Côté audois, le flambeau flottait plutôt bien, puisque quatre triplettes sur huit engagées parvenaient à franchir ce cap initial.

Et les favoris ? Pour eux, l'aventure commençait en douceur, puisque seuls les Varois "MASSONI-MATRAGLIA-BIANCONI" devaient patienter jusqu'aux barrages pour s'imposer et encore à l'issue d'une difficile partie face aux Héraultais de René BOUSCHARIN, décidément très affûté dès qu'il s'agit de défier les meilleurs - pour mémoire, rappelons que BOUSCHARIN avait éliminé en 94 à Chevilly Larue une triplette composée de LOVINO, PIRONTI et GRISÉRI... excusez du peu !

Quant aux champions de France en titre, les Gardois "BOUCHET-SAVY-RUIZ", ils passaient sans encombre les premiers affrontements, malgré une douleur persistante au dos pour SAVY, lequel devait laisser le tir à ses équipiers.

Pour le reste, d'une journée finalement tranquille, il convenait de retenir l'arrivée tardive de la pluie, qui contraignait les organisateurs et les responsables de la table de marque - Josiane GALLAND, Marc JOUVE ou encore Edmond SEUILLART - à faire disparaître les dernières parties dans le boulodrome couvert de la ville, situé à proximité.

CARBO PERD PIED

Sous un ciel menaçant mais sec, les 16^e de finales débutaient le samedi matin par un choc au sommet, celui opposant les Hyérois de MATRAGLIA aux Vauclusiens de CARBO-ZALBACH-CARRARA, sacrés vice-champions de France l'an passé dans les jardins de La Fontaine de Nîmes.

Une partie suivie par un très nombreux public et qui revenait aux Varois, beaucoup plus réguliers au point, à l'image d'un Robert MATRAGLIA véritable métronome du bouchon. Déçu mais réaliste, Claude CARBO reconnaissait volontiers la domination de ses "amis" tout en promettant de revenir plus motivé encore dès la saison prochaine. Les monstres sacrés ne meurent jamais !

Toujours au stade des seizièmes de finales, on notait les succès logiques de BERTRAND (Gard) sur ARON (Var), de GRISÉRI sur LANATI (Bouches-du-Rhône) ou encore des jeunes Parisiens "HUET-JEUDY-ANTIGO", au style pas très orthodoxe, mais très adroits, sur les représentants de l'Eure de Terrasse.

Toujours aussi besogneux, les joueurs parés du maillot tricolore s'en voyaient de toutes les couleurs pour éliminer les régionaux de l'étape de DÉSARNAUD, auteurs d'une performance de premier ordre. Du reste, si DARE et les siens connaissaient eux aussi les affres de l'élimination, face aux Azuréens de LORENZELLI, les derniers représentants audois en lice, ceux de MARTEAU, assenaient un joli coup aux Varois d'ESTIENNE.

Enfin, à noter le succès des Marseillais de SCHIFFANO sur les Ardéchois de BOUCHER.

Une victoire certes logique mais qui marquait néanmoins un événement d'envergure... il s'agissait en effet de la première participation d'une équipe ardéchoise aux seizièmes de finales d'un championnat de France de jeu provençal triplettes. Chapeau !

MASSONI LANCÉ COMME UN... OBUT

En huitième de finales, si on retrouvait la plupart des favoris, force était de reconnaître que pour l'instant, aucun n'avait véritablement dominé la compétition. Il n'en sera pas de même après la démonstration réussie par MASSONI-MATRAGLIA-BIANCONI face aux Marseillais de GRISÉRI-FAYOT-CASINI. Superbes d'aisance, emmenés par un André MASSONI déchaîné, auteur de deux carreaux lors de la première mène, les représentants du Var ne laisseront que des miettes à leurs adversaires. Certes, handicapé par une forte douleur à la main droite, Patrick FAYOT ne pourra se montrer digne de sa réputation. Mais devant un public comblé, découvrant pour une partie le vrai jeu provençal, fait de coups spectaculaires et d'appoints réguliers, la différence semblait trop importante pour permettre aux Provençaux d'espérer autre chose qu'une logique défaite.

Autre équipe impressionnante, celle des Gardois BERTRAND-CHOPARD-WIGT, vainqueurs des Varois d'AUTRAN 11-6, et qui semblait être la formation s'adaptant le mieux au difficile terrain de Narbonne.

Et les champions de France, nous direz-vous ? Fatigués, gênés par le terrain, les Gardois de SAVI jetaient l'éponge face à une régulière formation varoise emmenée par un bon FARGETTE. Adieu espoir de doublé, le salut romain du jardin de La Fontaine se transformait en un revoir discret. Les années se suivent et ne ressemblent pas...

Pour en finir avec les huitièmes, signalons enfin la courte défaite de la dernière équipe audoise, celle de MARTEAU-GARRIGUES-BONIFAS, battue 11-9 par le vice-champion de France doublette, NÉGREL, à l'issue d'une méritoire et haletante course poursuite.

QUART DE FINALES

BERTRAND bat LAUVAUX-MARAVALL-CORAO à 3 : Lutte fratricide entre deux formations gardoises se connaissant parfaitement. Profitant d'un appoint extraordinaire de Patrick WIGT, Didier BERTRAND s'impose largement, sans jamais souffrir. Pour les jeunes de CORAO, il s'agit du deuxième quart de finale en deux ans Prometteur !

LORENZELLI bat TOSCANO-RIVOIRA-BEN MUSTAPHA à 2 : Véritable révélation de la compétition, grâce à un tir d'une souplesse extraordinaire et d'une rare efficacité, le jeune Mohamed BEN MUSTAPHA ne pourra rien face à la déferlante venue de Mandelieu la Napoule. Complets dans toutes leurs lignes, LORENZELLI-LORENZELLI-BUTTELI assènent une sérieuse défaite à un TOSCANO pourtant reconnu comme l'un des favoris de l'épreuve. Mais on reparlera très certainement de BEN MUSTAPHA...



Roland LORENZELLI en pleine action !

MASSONI bat NÉGREL-GOUIRAN-FONTE-NELLI à 8 : Quel ennui ! Fatiguées, les deux équipes ont offert un jeu médiocre, lent et sans inspiration. Auteur d'une médiocre prestation, NÉGREL abandonnait ses deux équipiers à leurs triste sort, face pourtant à une équipe varoise en proie au doute, et vainqueur difficile d'une partie de bas niveau technique.

FARGETTE bat VALÉRO-BERGAMINI-ABEILLE à 10 : Quelle remontée ! Menés 10-2 par de solides Marseillais, les Hyérois de FARGETTE-AMBROSIONI-ACCUSANO allaient chercher des ressources physiques et psychologiques incroyables pour renverser la situation, au demeurant fort compromise.

DEMI-FINALES : LE SOMMET !

Disputées dans le boulodrome couvert, en raison d'une pluie fine mais dérangeante - à l'évidence, on ne pourra faire de reproches aux membres du jury -, ces demi-finales allaient offrir l'un des plus beaux moments de la saison. En effet, opposés pour un choc au sommet, les Varois de MASSONI et les Beaucairois de BERTRAND hissaient le niveau de jeu à son paroxysme. Que de frappes, que de reprises, que d'exploits ! Libérés et profitant d'un jeu plus facile, les six hommes luttèrent au coude à coude, soulevant les applaudissements d'un public conquis. MATRAGLIA dans le rôle du métronome du point, MASSONI dans celui du bombardier de service et BIANCONI, jouant à merveille sa partition, le trio champion de la ligue PACA tournait à plein régime. Face à cette déferlante varoise, si CHOPARD restait trop irrégulier, WIGT et BERTRAND confirmaient leur titre doublette acquis en 94. Malheureux lors de la quatrième mène, les Gardois encaissaient cinq points. Une différence irréversible, car en face, le niveau de jeu ne faiblissait pas. "On prend toujours un réel plaisir à disputer de telles rencontres" reconnaît Robert MATRAGLIA à sa sortie des cadres, après avoir remporté une belle victoire (13-4).

Plus loin, à défaut d'une partie de très haute tenue technique, c'est l'émotion qui allait présider. Motivés comme jamais, les Hyérois de FARGETTE prenaient une avance considérable, menant 8-3 après deux heures de jeu. Et puis tout à coup, le trou noir... Incapables d'assurer un minimum de point, à l'image d'un Henri FARGETTE décontenancé, les Varois voyaient revenir leurs adversaires, jusque là assez discrets. A 5-8, BUTTELLI-LORENZELLI-LORENZELLI inscrivaient quatre points dans un mouchoir de poche... avant de récidiver quelques minutes plus tard. 5 plus 4 plus 4, le compte y est, les Azuréens s'envolaient vers la finale, laissant Henri FARGETTE et les siens à un désarroi profond (13-8).

SACRE AZURÉEN

Quelle belle finale en perspective ! Dans un carré d'honneur enfin ensoleillé mais hélas balayé par un vent violent, les six joueurs étaient présentés au président BERNARD et à ses principaux membres du bureau exécutif de la fédération française de pétanque et de jeu provençal.

Ensuite, la 51^e finale de l'histoire pouvait débiter, la première mène revenant logiquement aux champions de la ligue Provence-Alpes Côte d'Azur. Pourtant, on pu se rendre compte immédiatement que MASSONI et les siens n'allaient pas rééditer leur prestation du matin. Gênés par le vent, ils concédaient une mène de quatre points avant de subir un véritable assaut de la part d'une équipe régulière, ne commettant pas de faute de jeu, et qui palliait le manque de réussite au tir de Roland LORENZELLI par une solidarité de tous les instants (11-2). A ce moment, si MASSONI poussait un joli "coup de gueule" Robert MATRAGLIA décidait de prendre les affaires en mains. Solide, il gagnait tous les points de BUTTELLI, offrant régulièrement l'avantage à ses tireurs. Dès lors, le score commençait à se resserrer, d'autant que LORENZELLI ne trouvait toujours pas la bonne carburation. A 11-10 pour les joueurs de Mandelieu la Napoule, MATRAGLIA, déchainé, approchait le but à quinze centimètres. Fébriles, ses adversaires balbutiaient leur technique, gagnant le point à leur sixième boule. Une aubaine pour les Varois, tout près du titre national. Pourtant, si Jean BIANCONI manquait double, André MASSONI sortait la boule de... MATRAGLIA avant de manquer à nouveau. Stupeur dans le carré d'honneur, Roland LORENZELLI-Gérard LORENZELLI et Blaise BUTTELLI devenaient champions de France, offrant ainsi au président Henri BERNARD -Azuréen d'origine- un sacré cadeau de départ. "C'est extraordinaire ce qui arrive aujourd'hui. Quand je pense qu'il y a deux ans seulement, j'ai été victime d'une attaque cérébrale. Je voudrais remercier mes neveux, Roland et Gérard, qui sont venus me chercher pour compléter leur équipe." Emu jusqu'aux larmes, Blaise BUTTELLI savourait tout particulièrement ce premier titre... Comment pouvait-il en être autrement !

RESULTATS

1/16^e de finales

- GRISÉRI bat LANATI-VINCENSINI-POUJOL (13).
- VALÉRO bat ROMAN-MATTREL-ESPOSITO (05).
- CORRAO bat RIÉRA-SCOTT-MILLICONE (75).
- BERTRAND bat ARON-MULETA-CALVET (83).
- AUTRAN bat TABELLA-SALBREUX-TALGADO (94).
- MASSONI bat CARBO-SALBACH-CARRARA (84).
- MARTEAU bat INCARDONA-ZALBACH-CARRARA (84).
- TORCAT bat IZANIC-SIREYZOL (91).
- SCHIFANO bat BOUCHER-FROMENT-FOMBON (07).
- TOSCANO bat ONORUS-FLORES-GIORDANENGO (13).
- HUET bat TERRASSE-ROSE-ABDÉSALAM (27).
- SAVI bat POLLEUX-PERLOSSON-FIORAVENTI (26).
- NÉGREL bat POLLEUX-PERLOSSON-FIORAVENTI (26).
- BARRET bat ROCCAZELLA-GALLIEN-BOUDIN (63).
- LORENZELLI bat DARE-DESARNAUD-FAYRET (11).
- FARGETTE bat BIANCO-FERRER-TOURREAU (30).

1/8 de finales

- MASSONI bat GRISÉRI-FAYOT-CASINI (13) à 3.
- CORAO bat HUET-JEUDI-ANTIGO (75) à 6.

- BERTRAND bat AUTRAN-AUTRAN-ARA-BEYRE (83) à 6.
- TOSCANO bat SCHIFANO-DIAZ-TRENCA (13) à 6.
- LORENZELLI bat BARRET-BEE-GRINDA (83) à 7.
- NÉGREL bat MARTEAU-BONIFAS-GARRIGUES (11) à 9.
- FARGETTE bat SAVI-RUIZ-BOUCHET (30) à 6.
- VALÉRO bat TORCA-MANDRÉA-IARA-POLO (06) à 8.

Quart de finales

- BERTRAND bat CORAO-LAUVAUX-MARVAL (30) à 3.
- LORENZELLI bat TOSCANO-RIVOIRA-BEN MUSTAPHA (13) à 2.
- MASSONI bat NÉGREL-GOUIRAN-FONTE-NELLI (13) à 8.
- FARGETTE (83) bat VALÉRO-ABEILLE-BERGAMINI (13) à 10.

1/2 finales

- MASSONI bat BERTRAND-CHOPARD-WIGT (30) 13 à 4.
- LORENZELLI bat FARGETTE-AMBROSIONI-BERGAMINI (13) à 8.

Finale

- Roland LORENZELLI, Gérard LORENZELLI et Blaise BUTTELLI (Mandelieu Capitou la Napoule) battent Robert MATRAGLIA, Jean BIANCONI et André MASSONI (Boulomanes de Hyères) 13-10 (0-1; 4-1; 4-2; 7-2; 9-2; 11-2; 11-3; 11-5; 11-6; 11-8; 11-10; 13-10). Moyenne de tir: R. LORENZELLI: 4/17; G. LORENZELLI: 1/3; MASSONI: 4/10; BIANCONI: 4/12; MATRAGLIA: 0/1.



Le corps arbitral.



Le passage du flambeau
De Narbonne à Hyères !

1/4 de finales

- MILÉI bat ALEIXO-PALMÉRINI-DAUREL (panaché) à 6
- SUCHAUD bat MAZAUX-GRUGET-TRAINAUD (Gironde) à 2
- HELFRID bat COSENTINO-CLÉMENTI-POILBARBE (Alpes-Maritimes) à 9
- QUINTAIS bat MULAS-MOUSSET-LEJEUNE (Marne) à 6

1/2 finales

- QUINTAIS bat RADNIC-MILÉI-BRANCATTO (Macon) à 4
- HELFRID bat SUCHAUD-FAZZINO-VOISIN (Montluçon) à 11

Finale

- QUINTAIS-ROBERT-MORILLON (Chartes-Limoges) battent HELFRID-VAQUE-BISCARRAT (Avignon) 13-9
- Moyennes de tirs : MORILLON 11/14 dont 5 carreaux ; QUINTAIS 8/8 dont 3 carreaux ; ROBERT 1/1 dont 1 carreau ; BISCARRAT 12/16 dont 6 carreaux ; HELFRID 3/5 ; VAQUE 0/1.



Le challenge des As, ça décoiffe !

1, 2 ET 3 MARS A NIMES MORILLON, QUINTAIS, ROBERT OUVRENT LE PALMARES

Véritable championnat de France d'hiver, le challenge des as est promis à un bel avenir

Le Masters est mort, vive le challenge des as ! Désireuse de créer son propre rendez-vous national en période hivernale, la fédération française de pétanque et de jeu provençal jouait gros. Inévitablement comparée au défunt masters, la compétition allait être décorquée dans ses moindres détails et la foudre de la critique ne tarderait pas à tomber en cas d'incompétence. Fort heureusement, Henri BERNARD et les siens avaient tout prévu. Une organisation sans faille ou presque, des équipes triées sur le volet et composées pour les deux tiers de joueurs issus de la même association et surtout un site de prédilection, celui des arènes de Nîmes et sa fameuse bulle de protection, magnifiquement préparé par les membres du comité du Gard, le président Robert VEYRONE en tête. Dans ces conditions pas étonnant que le moindre problème ne soit intervenu durant les deux jours de compétition. Pour la critique, il faudra repasser...

CHOUPAY MAL DANS SA PEAU

En revanche, il est clair que certaines formations n'ont pas attaqué ce premier challenge des as dans des conditions optimales. Manque d'entraînement ou forme précaire, les Parisiens BOULET-CHOUPAY-LOY furent les principales victimes de la première journée, battus par les Mâconnais RADNIC-MILÉI-BRANCATTO. Jamais dans la course, à l'image de Jean-Pierre BOULET, totalement hors du coup, les joueurs de la capitale laissaient filer leurs adversaires, pourtant dans une situation pour le moins cocasse ; Explications : Depuis plusieurs mois, le torchon brûlait entre Zvonko RADNIC et Pascal MILÉI, pourtant champions de France doublette en 1993, mais à ce jour sur le point de "divorcer". Quasiment fâchés,

les deux hommes ne s'adressent presque plus la parole et le pauvre Nicolas BRANCATTO doit alors jouer les intermédiaires, sans oublier néanmoins de se concentrer sur son propre jeu. Visiblement pas impressionné par la difficulté de sa tâche, BRANCATTO sortira grand vainqueur de ce 1^{er} challenge des as. Impérial au tir, il parviendra à orchestrer la cohabitation entre ses deux équipiers. Chapeau !

FOYOT SORT PAR LA PETITE PORTE

Dans une ambiance feutrée à l'évidence, le beau temps régnant sur Nîmes ce premier dimanche de mars n'avait pas incité le public à venir coincer la... bulle, les huitièmes de finales permettant aux jeunes et talentueux ninosis "COSENTINO-CLÉMENTI-POILBARBE" de se payer le scalp de l'une des triplettes vedettes de la compétition, à savoir les Montpelliérains "PASSO, FOYOT, FARRÉ", sur les terrains vicieux des arènes, les hommes du président NICOLLIN devront se reposer sur un PASSO régulier. Hélas, à 10-10, un tir pour le moins prématuré au bouchon sonnait le glas de la triplette héraultaise, qui n'avait pas laissé jusque là un souvenir impérissable. Quant aux Azuréens, ils récoltaient le fruit d'une solidarité de tous les instants et leur élimination en quart de finales, face à HELFRID relevait presque de la simple anecdote. Pour le reste, peu de surprises à noter, si ce n'est la belle prestation de Robert LECA, Thierry DEMARIA et Frédéric DAVID, seulement battus par VOISIN et les siens ou encore la relative difficulté de Philippe QUINTAIS, Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT à entrer de plein pied dans cette journée de dimanche (victoire difficile en 8^e face aux Girondins CASILE, MASCARET, COIFFARD)

GRUGET MALCHANCEUX

En quart de finales, si ROBERT s'imposait logiquement face aux valeureux marnais MULAS, MOUSSET, LEJEUNE, si les Avignonnais "HELFRID, VAQUE, BISCARRAT" sans bruit mais avec une étonnante régularité, sortaient donc COSENTINO et si RADNIC, MILÉI, bouches cousues mais mains d'acier ne faisaient qu'une... bou-



FAZZINO, SUCHAUD, VOISIN
battus en 1/2 finales.

chée de ALEIXO, PALMÉRINI, DAUREL, la partie la plus animée opposait incontestablement VOISIN aux Bordelais "MAZEAUD, GRUGET, TRAINAUD" toujours aussi agréables à voir évoluer de par leur préférence pour le spectacle. Hélas, face aux champions de France doublettes et au recordman de l'heure, les Girondins jouaient de malchance, laissant passer plusieurs opportunités de faire le break. Concentrés, les Montluçonais tiraient les marrons du feu, obtenant un billet pour les demi-finales. Un dernier carré superbe, qui offrait un choc de titans entre RADNIC et QUINTAIS. Visiblement fatigués, les Mâconnais subissaient logiquement la loi de leurs adversaires, pas impressionnants mais assez consciencieux néanmoins pour s'ouvrir les portes de la finale. Plus loin, les débats étaient plus indécis, SUCHAUD ne trouvant pas la bonne carburation au tir. En face, si HELFRID confirmait son talent, VAQUE surprenait à l'appoint et BISCARRAT se révélait être un excellent tireur. Longtemps devant, les joueurs de l'Allier connaissaient les affres de la défaite sur une dernière mène marquée encore une fois par une petite prestation du jeune champion du monde.

UNE FINALE SUPERBE

La finale sera pour sa part superbe de bout en bout. Profitant de la forme internationale de Jean-Luc ROBERT à l'appoint, les Limougeaudois et le Chartrais menaient la danse de bout en bout, et ce malgré l'excellente prestation de leurs adversaires. Mais à 9-8, Philippe QUINTAIS sortait le grand jeu, s'octroyant ainsi de la plus belle façon qui soit le premier challenge national des as Présents dans la tribune d'honneur, Henri BERNARD, Josiane GALAND, Claude AZÉMA, Bernard DUC, Michel SIGNAIRE, Marc JOUVE, Francis GACHON, Raymond VIVANT et l'adjoint des sports de la ville de Nîmes, Bernard FINIEL, appréciaient à sa juste valeur ce premier sacre de l'année.



MILÉI, BRANCATTO, RADNIC
étonnants 1/2 finalistes.



HELFRID, VAQUE, BISCARRAT finalistes du premier challenge des as.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES VÉTÉRANS, SOUSTONS

26, 27 ET 28 SEPTEMBRE

BERTHET-FAZZINO ET KOENIG SUR UN NUAGE

Et voilà ! Demandeurs depuis fort longtemps d'un nouveau championnat de France, après celui réservé aux jeunes en 1991, les membres du comité des Landes pouvaient arborer le sourire de la satisfaction, la fédération française de pétanque et de jeu provençal leur ayant attribué le championnat des vétérans. Aussi, c'est toujours à Soustons, magnifique commune du département, où François MITERRAND aimait se retrouver, que les organisateurs avaient choisi de mettre sur pied cette haute compétition nationale, "fille" aînée du défunt challenge des Vétérans.

Parti pour les championnats du monde en Allemagne, le président Henri BERNARD avait délégué ses pouvoirs au très honorable Francis GACHON, vice-président national, président du comité de l'Hérault et surtout personnalité fort réputée dans le monde de la pétanque, où son charisme et son "bagoue" ont toujours provoqué l'admiration.

Accueillies comme il se doit par les organisateurs, et notamment par Gaétan LUCIDO, le président du comité de pétanque des Landes, Roger ZWIEBEL, son homologue soustonnais ou encore le responsable de ces championnats de France vétérans, J.P. GUIDOUX, les 124 triplètes pré-qualifiées dans leurs départements respectifs se retrouvaient le samedi matin pour les parties de poules, celles-ci offrant le plus souvent de grosses surprises. Champions de France, les Provençaux du vétéran BIANCIOTTO passaient néanmoins le cap des poules, imités par la plupart des autres favoris.

En 32e de finales, peu de grosses surprises notables, si ce n'est peut-être la victoire de CAPRARA sur les Vauclusiens de MARCELLIN, réputés pour être d'excellents joueurs (13-10).

En revanche, total changement de décor l'après-midi avec dès les 16e de finales, une énorme surprise, celle qui sanctionnait l'élimination des champions de France en titre, les Marseillais de GORTCHAKOFF, ex-vainqueur du Mondial La Marseillaise, sortis par l'Ariégeois Guy ZANON, aujourd'hui licencié en Haute-Garonne, mais qui conserve intactes toutes ses capacités de tireur de tête. Du reste, à l'arrivée de ce 16e de finales, il n'y avait pas eu la moindre photo, les tenants s'inclinant 13-6 après une partie superbe, qui a tenu en haleine le nombreux public présent.

Autres parties à suspens, celles opposant les Provençaux de ROCHE à CAPRARA, les Perpignans de l'ancien grand champion de jeu lyonnais, ASPAR aux Héraultais de JAPY ou encore le duel languedocien entre les Gardois de TRAWINSKI et les Héraultais de TEISSIER, avec à chaque fois une victoire de l'équipe première nommée.

En revanche, pas de soucis pour les finalistes de l'an passé, les Tarn et Garonnais de BOUCOIRAN, faciles vainqueurs des joueurs de la Manche emmenés par Paris (13-0).

Et les triplètes landaises, nous direz-vous... Pas brillantes à vrai dire, puisque deux d'entre elles échouaient en poule, les autres quittant le concours en 32e de finales. Nul n'est prophète en son pays, c'est bien connu !

8ème DE FINALES : ENCORE UNE FANNY !

En huitième de finales, changement de décor, puisque c'est le site des Arènes de la superbe ville de Soustons qui allait abriter la fin de cette compétition et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'une fois de plus, le Sud brillait de mille feux, seulement deux équipes "nordistes" parvenant à se hisser à ce stade de la compétition.

Vieilliraient-ils mieux dans le Sud qu'ailleurs... peu probable, mais les conditions atmosphériques plus clémentes semblent plus propices à l'entraînement dans cette région de la France, ceci expliquant peut-être cela...



Les Vainqueurs Champions Vétérans 1996 du C.D. 06 et leur président.

Toujours est-il que devant un public estimé à plus d'un millier (un record pour une telle épreuve !), les huitièmes de finales débutaient par un nouveau coup de tonnerre, tiré cette fois encore par les Tarn et Garonnais de BOUCOIRAN, lesquels administraient une nouvelle fanny, cette fois aux pourtant excellents provençaux de ROCHE

Autres équipes impressionnantes, celles D'ASPAR, vainqueurs faciles de BERGHEN (Corse 13-7), de ZANON, lauréat de AMADIEU (Tarn et Garonne 13-2) ou encore des Azuréens de BERTHET, sans pitié pour les Ardéchois de Ponsonnet.

A l'évidence, les quart de finales promettaient d'être superbes...

ZANON TRÉBUCHÉ

Seule formation représentant le nord de la Loire, la triplète nordiste de MALO se devait de résister. Hélas, malgré un départ de luxe, les joueurs venus de la frontière belge se laissaient embarquer par le talent et la régularité des Gardois de TRAWINSKI, auteurs d'un excellent parcours (13-6).

Plus loin, les Perpignans d'ASPAR éprouvaient les pires difficultés pour se sortir des griffes de l'insaisissable Guy ZANON, battu 13-12, mais qui restera comme l'une des principales satisfactions de l'épreuve.

Autre quart de finale disputé sur le fil, celui opposant les Marseillais de MANOUKIAN, excellents de bout en bout, aux Niçois de BERTHET, là encore vainqueurs 13-12 au terme d'une partie de folie...

Quant à BOUCOIRAN-LAGARDE-SCAVINO, ils résistaient à la pression imposée par les Avignonnais de CIONI, sortis logiquement sur le score de 13-8.

UNE DEMI-FINALE EXPÉDITIVE

Bien malin celui qui pouvait alors désigner l'heureux vainqueur...

Car à n'en pas douter, les quatre équipes rescapées pour l'ultime carré d'as pouvaient légitimement espérer l'emporter, la plus impressionnante restant toutefois celle de BOUCOIRAN, auteur de nombreuses parties rapides.

Dans son coin, le président GACHON, vice-président de la ligue du Languedoc-Roussillon, conservait un petit sourire qui en disait long sur sa satisfaction personnelle, sa région conservant deux formations qualifiées pour les demi-finales. En plus, hasard du tirage au sort, elles s'évitaient en demi-finales, offrant au président Francis GACHON le rêve d'une finale 100% languedocienne.

Hélas, le suspens ne durait pas, surtout concernant la première partie. En effet, fatigués, usés et à bout de nerfs, les Gardois de TRAWINSKI se désunissaient complètement, recevant une fanny mémorable à ce stade de la compétition, administrée par les Niçois de BERTHET, désireux de ne pas être en reste avec les Tarn et Garonnais de BOUCOIRAN. L'affrontement à distance avait déjà débuté...

Dans la seconde, les Catalans d'ASPAR passaient à l'attaque d'entrée, menant rapidement 9-4. Mais avec une pugnacité extraordinaire, symbolique d'un état d'esprit digne de champions nationaux, les Tarn et Garonnais revenaient inexorablement, au point de prendre la tête à 10-9 et de s'imposer finalement 13-10. Les nerfs avaient fait leur œuvre et la région Languedoc restait sur le carreau...

BOUCOIRAN-LAGARDE-SCAVINO ÉCHOUENT ENCORE !

Finalistes malheureux l'an passé en Ardèche, les Montalbanais de LAGARDE débutaient l'ultime partie un brin contractés, avec en tête le souvenir de la finale perdue à Vals les Bains face à GORTCHAKOFF et ses amis marseillais. Aussi, les Niçois de BERTHET-KOENIG et... FAZZINO, l'ancien vice-champion de France triplète séniors, en 1989 à Lyon, prenaient un meilleur départ, conservant une avance substantielle de bout en bout. Certes, BOUCOIRAN et les siens tentaient le tout pour le tout, revenant même à égalité avant de s'incliner logiquement sur le score là aussi très serré de 13-8... Maudite finale pour les Montalbanais, à nouveau battus à deux pas de la consécration, et qui laissaient au comité des Alpes Maritimes empocher son deuxième titre en une semaine, après celui remporté sept jours plus tôt par les cousins LORENZELLI et le vétéran BUTELLI. Et dire que le président BERNARD n'était pas là pour voir ça !

A l'arrivée, cette nouvelle édition du championnat de France des vétérans trouvait un épilogue joyeux, le président Francis GACHON félicitant chaudement les responsables pour leur organisation sans faille.

Un message d'amitié et de fraternité qui allait droit au cœur de Gaétan LUCIDO, lequel se prenait à rêver d'un nouveau championnat national dans les Landes : Mais cette fois, il nous faudrait le plus grand, le plus beau, le plus important, celui des championnats triplètes...

Voilà en tout cas une toute autre histoire...

RÉSULTATS VÉTÉRANS SEPTEMBRE

1/4 de finale

BOUCOIRAN (82) bat CIONI (84) à 8
ASPAR (66) bat ZANON (31) à 12
BERTHET (06) bat MANOUKIAN (13) à 12
TRAWINSKI (30) bat MALO (59) à 6

1/2 finale

BOUCOIRAN (82) bat ASPAR (66) à 10
BERTHET (06) bat TRAWINSKI (30) à 0

Finale

BERTHET, FAZZINO, KOENIG (06)
BATTENT BOUCOIRAN, LAGARDE,
SCAVINO (82) à 8

12^{ème} GRAND PRIX D'HIVER DE LA VILLE DE CHALON-SUR-SAONE

6 ET 7 JANVIER 1996

ABDALLAH-GAUDILLERE-COULON FETENT LA NOUVELLE ANNEE



De gauche à droite au 1er rang : A. BASTOS arbitre de ligue, S. COULON, A. ABDALLAH, et R. GAUDILLERE les vainqueurs (amis de la Pétanque de Chalon sur Saône), B. PAILLARD Maire adjoint chargé des sports boule en main, D. MARCHAND, G. MOREAU, G. LITAUDON sont les finalistes (Montcenis) 71. De gauche à droite au second rang, C. BOIREAU Président du secteur de Chalon sur Saône, D. CHAROLLAIS Président du Comité de Seine et Loire, J. TISSOT Président de l'office Municipal du Sport, J. CHARLES Président des Amis de la Pétanque de Chalon, J. COGNARD Président de la cave des Vignerons de Bessey sous Cruet, R. BERNARD Trésorier de l'office Municipal du sport, D. GENDRE Arbitre Départemental.

Patronage : VILLE DE CHALON, OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS, OBUT, PAUL GIVORD, CAVE DES VIGNERONS DE BISSAY-SOUS-CRUCHAUD

Habituellement disputé par un peu plus de cent triplètes, le Grand prix d'hiver avait passé la surmultipliée en ce début d'année. En effet, 206 équipes s'étaient constituées pour participer à cette douzième édition qui a incontestablement marqué un tournant dans l'histoire de cette épreuve.

Pour permettre le meilleur déroulement possible des parties, la municipalité chalonnaise a mis le parc des expositions à la disposition des Amis de la pétanque, le boudrome local comprenant "seulement" 32 jeux. Il fallut cependant un bel effort logistique pour apporter 400 tonnes de calcaire, provenant d'une carrière distante de 60 kilomètres, afin de confectionner un sol très stable, permettant le bon déroulement des parties.

Pari gagné pour les organisateurs puisque l'ensemble des joueurs ont apprécié la qualité des nouveaux terrains ainsi constitués, particulièrement sélectifs et ne tolérant pas la moindre erreur.

Le président Jean CHARLES et son équipe pouvaient finalement disposer de 77 jeux, pour accueillir les 318 joueurs venus de 20 départements différents. Sans oublier les 142 triplètes du second concours (prix de la Cave des vigneron de Bissey-sous-Cruet) et les 42 triplètes du "Souvenir René et Jacky MICHEL".

DEUX ÉQUIPES LOCALES POUR UNE BELLE FINALE

C'est 14h30, samedi, qu'un coup de sifflet strident annonçait le début des parties.

35 minutes plus tard, les premiers vainqueurs se faisaient connaître : MATCZAK-CORDIER-GELAY (Cuiseaux/Chalon) venant d'infliger un 13/1 sans bavure à THEVENOT-BOUDSON-MARIOTTI (Fenay)

Et les parties allaient bon train, voyant quelques bonnes formations mordre la poussière de ces terrains si exigeants. Les finalistes du Biebo 95 (PERNOT-PLANCHARD-GONTHEY) s'inclinaient devant les Bressans de NICOD, DE LAZZARI-DESIRATS-MORET (Montceau) retournaient également à leurs chères études, tout comme VALÉRY-COULON-TOUILLET et DUVERNAY-WEISS-PENIN.

RADNIC, associé à BRANCATO et VAILLANT, semblait parti pour un beau parcours, mais le hasard mettait sur sa route un ancien coéquipier MILEI, avec BOULOGNE et FAURE (Lyon). Pascal MILEI poursuivait ensuite sa route en venant à bout du Dolois ARNOLD. Exit également le Stéphanois KHELIFANE, l'Auvergnat LANARI, le Bisontin DUONG, le Beunois BOIZARD, le Dijonnais BESSON ou le Roannais PINTADO... C'était la joie, par contre, pour ARDICLIK-ROSSI-DEVOILLE (Trevoux) qui étaient les premiers qualifiés des huitièmes de finale.

Pas de chance cependant pour ces derniers qui allaient chuter avec les honneurs au niveau des

quarts de finale, après une belle résistance (10/13) face aux futurs vainqueurs, ABDALLAH-COULON-GAUDILLERE. Avec ces derniers on retrouvait également qualifiés : SALOMON-MOREL-GAILLARD (As de Carreau Bourg), MARCHAND-LITAUDON-MOREAU (Montcenis) et BRUNIN-ROIG PONS-XISTO (Paris/Dijon/Luxeuil). A noter que Jean-Michel XISTO réussissait un superbe 13 sur 13 (1 carreau) en huitièmes et un 13 sur 14 en quarts...

Mais ce sont quand même les deux équipes de Saône-et-Loire qui allaient obtenir leur qualification pour la finale, affirmant ainsi la suprématie régionale sur ce Grand prix d'hiver.

Déjà déconcentré lors de la demi-finale (6 sur 13, seulement), Guy MOREAU ne retrouvait malheureusement (pour le spectacle) pas son adresse pour la finale (5 sur 11). Ainsi après avoir été menés 0/1, ABDALLAH et les siens prenaient peu à peu le large (4/1, 5/1, 6/1, 11/1), avant de lâcher un peu la pression et de voir leurs adversaires revenir à 11/5. Mais ce n'était qu'un court répit pour les joueurs de Montcenis qui subissaient la loi des Chalonnais dans la huitième mène : ces derniers se retrouvaient avec le point en leur faveur et cinq boules en mains... Fin de la partie qui avait duré une heure et huit minutes. Le public local pouvait applaudir à tout rompre les locaux Aziz ABDALLAH, Roland GAUDILLERE et Serge COULON, une équipe qui avait fait preuve d'une belle homogénéité pendant tout le concours.

1/2 FINALES

- ABDALLAH bat SALOMON-MOREL-GAILLARD (Bourg) 13/5
- MARCHAND bat BRUNIN-ROIG PONS-XISTO (Paris-Dijon-Luxeuil) 13/7

FINALE

- ABDALLAH-COULON-GAUDILLERE battent MARCHAND-MOREAU-LITAUDON (Montcenis) 13/5

PRIX CAVE DES VIGNERONS DE BISSEY-SOUS-CRUCHAUD

1/2 FINALES

- GILLET bat GALMICHE-MAHMOUDI-ETC (Arc-les-Grâs) 13/2
- MARÉCHAL bat MAUGRAS-MASSON-GUYOU (Beaune) 13/9

FINALE

- MARÉCHAL-GAUTHIER-FOURMONT (Sennecey / Chalon/Bourg) battent GILLET-GENOT-JEANNIN (Chétenoy-le-Royal) 13/9

Souvenir René et Jacky Michel

FINALE

- PERNOT-PLANCHARD-GONTHEY (Chélon/Près-Saint-Jean) battent CHEVREUX-BLUETTE-KHELIN (Aulnat/Montcenis) 13/10.

15^{ème} GRAND PRIX de JOUÉ-LES-TOURS

16 MARS 1996

GUIRRIEC, GARCIA ET MARI ONT JOUÉ UN BON TOUR A TOUS LEURS ADVERSAIRES

Patronage : OBUT, VILLE DE JOUÉ-LES-TOURS

Le grand Prix de Joué-lès-Tours a une nouvelle fois fait carton plein. Avec 128 triplètes chez les séniors, 35 doublettes chez les dames et 7 doublettes chez les cadets-minimes, la compétition chère au cœur de Claudine SOUTIF, heureuse présidente de l'US Joué Pétanque, continue à attirer les meilleures équipes régionales.

Dans le premier concours qui rassemblait 128 triplètes, les champions départementaux BOUILLON et PORCHER disparaissaient prématurément. En quarts de finale, deux équipes, celle de PIOGIER et de MARI devaient batailler ferme pour se débarrasser respectivement de Jérôme GREFFIER (13 à 11) et Nicolas ROUDEAU (13 à 12). Ce sont pourtant ces deux triplètes qui se retrouvaient, quelques heures plus tard en finale. Dans cet ultime assaut, Patrice GUIRRIEC, Daniel GARCIA et Thierry MARI, tous trois de Veretz, prenaient le dessus sur Jean-Paul BONGRAND, Michel RODRIGUEZ et Philippe PIOGIER.

Dans le deuxième concours, Jean-Michel BOUILLON, peu à son aise dans le Grand Prix, a tenu à prouver que son titre départemental n'était pas usurpé. Associé à Jean-Luc MIHOUBI et Bernard DEMESTRE, il s'imposait face à Alain MARTINEZ, Smaïd SIFOUNANE et Claude GARDON, de l'US Joué.

Claudine SOUTIF, associé à son habituelle partenaire Nadine BEAUSSIN, échouaient dans le concours féminin. Éliminés du 1^{er} concours, remporté par Pierrette PROUTEAU et Hélène RAMONET, les deux amies s'inclinaient également en finale de la complémentaire. Mme la Présidente a tout de même montré que l'on pouvait associer de fort belle manière organisation et pratique de la pétanque.

LES RÉSULTATS

Finale

- Thierry MARI, Patrice GUIRRIEC et Daniel GARCIA (Veretz) battent Philippe PIOGIER, Michel RODRIGUEZ et Jean-Paul BONGRAND (Tours) à 8

COMPLÉMENTAIRE

Finale

- Jean-Michel BOUILLON, Jean-Luc MIHOUBI et Bernard DEMESTRE (Bagneux-Tours) battent Alain MARTINEZ, Smaïd SIFOUNANE et Claude GARDON (St Cyr sur Loire - US Joué) à 9

CONCOURS FÉMININ

Finale

- Pierrette PROUTEAU et Hélène RAMONET (Nazelles Negrin) battent Yvette BECHIS et Jacqueline CRENIER (St Patern Racan) à 10.

26, 27 ET 28 JANVIER 1996



QUINTAIS, MORILLON et ROBERT les Vainqueurs du tournoi exhibition !

CHOUPAY... UNE BONNE HABITUDE !

Patronage : VILLE DE POITIERS, CONSEIL GÉNÉRAL, CRÉDIT AGRICOLE, GÉANT CASINO, PMU, MAREST CAFÉTÉRIA, HOTELS BERGER, ETABLISSEMENTS VILLENEUVE, MAITRE KANTER, BRICOSPHERE, TOUSALON, STUDIO RENARD, OBUT, BOULE NOIRE, NOSTALGIE, CENTRE-PRESSE, NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST

Le succès est tel, pour le National organisé par le Pétanque Club Montmidi, que les concours étaient complets plusieurs mois avant même l'ouverture des inscriptions ! Obligé ainsi le nouveau président Rémi CHASSEPORT et son équipe à mettre en place un règlement pour les modalités d'inscription des prochaines épreuves.

Record de participation, donc, avec plus de 2 000 participants, mais aussi record d'affluence pour ce 6^e National et 24^e Grand prix de la ville de Poitiers au parc des expositions : 8 000 personnes ! Le maire de Poitiers ne s'y était pas trompé, au moment de souhaiter la bienvenue à tous les champions de renom présents, avant d'offrir la parole à Rémi CHASSEPORT, qui tenait à souligner la formidable disponibilité de son équipe. Un bénévolat nécessaire pour assurer la pleine réussite d'événements d'une telle envergure...

Il y eut aussi une fort émotion, en ce début d'année 1996, au moment d'évoquer la disparition de Philippe DELHOMME qui avait longtemps dirigé le "Montmidi", avant qu'il ne soit enlevé à l'affection des siens et de tous ceux qui regretteront encore longtemps son humour et sa compétence.

Mais si le souvenir reste, il faut bien - aussi - que le spectacle continue. Et pour l'ouverture de la saison des nationaux, il promettait d'être particulièrement somptueux, avec une sacrée brochette de champions. Quelques noms, pour s'en convaincre : Philippe QUINTAIS, Laurent MORILLON, Jean-Luc ROBERT, Didier CHOUPAY, Michel LOY, Patrick MILCOS, Georges SIMOES, Roger CARGOLES, Max CAMPS, Christian FAZZINO, Daniel VOISIN, Philippe SUCHAUD, mais aussi FELTAIN, OLMOS, etc.

MORILLON PROPHÈTE EN SON "JARDIN"

Et s'il n'en reste qu'un... Autant que ce soit l'enfant du pays. Car même s'il est désormais licencié à Hanches (Eure-et-Loire), Laurent MORILLON (champion de France tête-à-tête et doublette) reste l'enfant du pays pour tous ceux qui apprécient ce grand rendez-vous hivernal de la pétanque.

Associé à Philippe QUINTAIS (triple champion du monde triplette) et Jean-Luc ROBERT (champion de France doublette), ils constituent une redoutable triplette qui allait s'imposer le premier jour, dans le cadre du tournoi exhibition réunissant huit équipes de prestige, malgré l'absence des vainqueurs du National 1993, Marco FOYOT, Michel SCHATZ et Jean-Pierre DAUDÉ.

Pas de difficulté au premier tour pour QUINTAIS-MORILLON-ROBERT, puisque leurs adversaires ne se présentaient pas. Par contre Didier CHOUPAY (l'homme aux plus de 200 victoires en Nationaux et quatre fois champion du monde), associé à Michel LOY et Patrick MILCOS allait souffrir pour venir à bout de CAMPS-BRUNO-ARNAUD. Quant à la triplette FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD qui avait fait rêver le public de Poitiers 1995, elle s'imposait avec brio (11/1) à LOULON-COSTESEQUE-GRUGET. Ultimes qualifiés pour le tour suivant, LESCOUZERES-DORIGNY-PILESKI.

Brillant au premier tour (notamment en tirant et sortant le bouchon alors que ses adversaires avaient six points par terre) FAZZINO s'inclinait face à QUINTAIS, sans que les deux équipes jouent à leur meilleur niveau. Pour retrouver CHOUPAY-MILCOS-LOY en finale.

Le public vibrait devant un tel plateau, proposant pas moins de sept titres mondiaux dans le carré d'honneur ! Et il pouvait exulter lorsqu'à l'issue d'un fort beau spectacle, c'était MORILLON qui s'imposait (13/10), l'enfant chéri d'un public qui se souvient qu'il est passé par les clubs de Saint-Julien-l'Ars, Chauvigny et... Montmidi.

CHOUPAY-MILCOS-LOY

Le lendemain matin, ce sont 384 triplettes qui se tenaient prêtes pour le premier tour du National de Poitiers, sixième du nom. D'entrée de concours, la triplette SIMOES-BAUER-CARGOLES mordait la poussière. Georges SIMOES, double champion du monde et quadruple vainqueur du Trophée Canal + découvrait ainsi que le statut de favori potentiel n'est pas toujours le plus confortable à assumer.

Mais il était l'une des rares grosses pointures à disparaître, même si certaines autres avaient également pas mal souffert, à l'image de FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD.

La journée se passait cependant sans trop de surprises et les choses sérieuses pouvaient commencer le dimanche matin, avec les premiers chocs de boules des quart-de-finales qui allaient être de toute beauté, riches en émotions et d'une intense indécision.

Et les têtes commençaient à tomber ! Dans un choc de titans, CHOUPAY-LOY-MILCOS (finalistes malheureux la veille) sortaient sans trop de mal FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD (13/2). Tandis que GRUGET-TRAINEAUD-MAZAUD venaient à bout de OLMOS-BLANCHETON-ROBIN, pourtant des habitués de Poitiers dont ils ont été finalistes en 1993 et vainqueurs en 1994.

Au même niveau, BLANES-FELTAIN-FELTAIN sortaient GODET-GODET-MARSON. Mais surtout, c'est une véritable finale avant la lettre qui opposait QUINTAIS-MORILLON-ROBERT à BARES-CHIEZ-MARTIN. D'abord menée 8/12, la triplette emmenée par Philippe QUINTAIS allait sortir le grand jeu pour revenir à 11/12, puis à 12/12. Le suspens était à son comble et le public retenait son souffle jusqu'à ce que BARES-CHIEZ-MARTIN touchent au sublime pour marquer enfin ce petit point après lequel ils couraient depuis de longues dizaines de minutes, sortant ainsi les vainqueurs de l'exhibition de la veille.

Puis si CHOUPAY n'avait guère de difficultés pour sortir GRUGET (13/4), BARES et ses équipiers allaient encore faire monter la tension du public, menant 5/0 devant BLANES et les frères FELTAIN, avant de se faire coiffer sur le fil (11/13) au terme d'une partie passionnante de bout en bout.

Restait donc à désigner les grands vainqueurs de ces trois jours de Poitiers... Déjà vainqueur en 1992 (au sein d'une triplette "magique", avec QUINTAIS et VOISIN), le quadruple champion du monde allait cependant devoir sortir le grand jeu pour récidiver.

La messe semblait dite lorsqu'il menait 8/0, mais c'était sans compter sur l'abnégation des Bordelais qui se battaient sur chaque mètre pour revenir à 9/9. Toutefois, à l'issue d'une série de mètres de toute beauté qui offraient de nouvelles émotions au public massé dans le site des Arènes, CHOUPAY-LOY-MILCOS s'imposaient finalement 13/10. Offrant des vainqueurs de grande classe au National.

LE GRAND PRIX DE LA VILLE

Dimanche, ce sont également 368 concurrents qui prenaient part au 24^e grand prix de la ville de Poitiers, voyant la victoire de Hugues CARASCO (Gironde) face à Pascal DARDENNE (Ile de France), respectivement vainqueurs de Denis OLMOS et Joël LESCOUZERES en demi-finales. Dans le concours "B", victoire de Jean-Claude CAILLON sur Gaspard SCIBILIA.

Pour être tout à fait complet, précisons que le premier concours féminin organisé dans le cadre du National réunissait seize équipes, avec une victoire de LOUDUN 1 sur BONNES 1 en finale. Bonne participation, par contre, chez les jeunes réunis également le vendredi, avec 102 joueurs représentant treize clubs du département de la Vienne.

Les vainqueurs ont été NOUAILLE-MAUPERTUIS en "minimes", Lussac-les-Châteaux en "cadets" et Montmidi en "juniors". Mais tous ces espoirs de la pétanque ont été rafraîchis avec autant de générosité par Jean-Marie BŒUF, président de la commission des jeunes du Pétanque Club Montmidi.



Laurent MORILLON

RESULTATS TRIPLETTE NATIONAL POITIERS

Demi-finales :

- CHOUPAY bat GRUGET-TRAINEAUD-MAZAUD 13/4
- BLANES bat BARES-CHIEZ-MARTIN 13/11

Finale :

- CHOUPAY-MILCOS-LOY battent BLANES-FELTAIN-FELTAIN 13/10

TRIPLETTE EXHIBITION

Demi-Finale :

- CHOUPAY bat LESCOUZERES-DORIGNY-SPILESKI 13/9
- QUINTAIS bat FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD 13/6

Finale :

- QUINTAIS-MORILLON-ROBERT battent CHOUPAY-LOY-MILCOS 13/10

TÊTE-À-TÊTE

Finale :

- Hugues CARASCO bat Pascal DARDENNE

CONCOURS "B"

- Jean-Claude CAILLON bat Gaspard SCIBILIA
- Tête-à-tête

Finale :

- Gaston JEAN bat Gilles SCHOULLER

CONCOURS "B"

- Laurent MINCHENEAU bat Stéphane DUMONT.

8^{ème} NATIONAL DE CHOLET

16, 17 ET 18 FÉVRIER 96

QUAND DAVID TERRASSE GOLIATH

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE CHOLET, BANQUE POPULAIRE, LA POSTE, CITROEN CHOLET, POINT P, FRAM, RENONAL MENUISERIES, SPORT 2000, GROUPAMA, HOTEL FORMULE 1, MAC DONALD'S...

Deuxième grand rendez-vous de la saison de pétanque, le national de Cholet, organisé de main de maître par le district de Pétanque et le comité des fêtes de la ville, a une nouvelle fois connu un succès retentissant.

2192 joueurs présents pendant ces trois jours sur les superbes jeux de "la Meilleraie", de quoi flatter la modestie du trio "infernal" qui préside aux destinées du national choletais. Daniel DUBILLOT, André NICOLET et Jean-Louis BENETEAU arboraient effectivement un magnifique sourire lors de l'ouverture de cette somptueuse manifestation, quantité et qualité s'étant données rendez-vous dans le chef-lieu du Maine-et-Loire en ce mois de février.

Christian FAZZINO, Philippe QUINTAIS, David LE DANTEC, Philippe SUCHAUD, Daniel VOISIN, Didier CHOUPAY, Michel LOY voici un plateau que bien peu de nationaux peuvent se targuer de réunir. Sept champions du monde "pesant" douze titres, sans oublier les champions de France que sont SIROT, RASLE, POUZIER, GRAS, MORILLON, RADNIC, ROBERT ou LOZANO, la balance penchait sans ambiguïté du côté des organisateurs.

Pendant trois jours, spectacle et surprises allaient étroitement s'associer pour donner à cette huitième édition une douce saveur que les milliers de spectateurs présents ne seront pas prêts d'oublier.

SHOW QUINTAIS

C'est vendredi soir à 19h que débutait le traditionnel tournoi exhibition. Un tournoi exhibition que les grands champions n'oublient pas d'honorer de leur présence. N'est-ce pas M QUINTAIS ? Vainqueur en 1993 et 1994, associé à VOISIN et MORILLON et en 1995, en compagnie de LE DANTEC et DORIGNY, le triple champion du monde avait l'intention de réussir la passe de quatre cette année. Malheureusement pour lui, après avoir éliminé la tripléte franco-belge, WEIBEL-VAN CAMPENHOUT-LOZANO, et CHOUPAY-GRAS-MIRALES, il tombait en finale sur une formidable tripléte composée de FAZZINO, VOISIN et SUCHAUD (six titres de champions du monde à eux trois !). Malgré l'efficace soutien de ses compères LE DANTEC et ROBERT, le champion venu de Hanches ne pouvait acquiescer un quatrième titre.

Mais l'excellent Philippe QUINTAIS, nullement décontenancé par cet échec, ne tardait pas à se reconcentrer pour le show de tir pour lequel Christian FAZZINO paraissait être le favori logique. Auteur en qualification d'une série de six tirs remarquables, ponctué d'un superbe carreau sur de la moquette (une première à Cholet !) le recordman du monde de la spécialité (992 frappes par 1000 boules tirées en une heure !) ne décevait pas ses supporters. En revanche, en demi-finale, face à Didier CHOUPAY, FAZZINO ne connaissait pas son rendement habituel et laissait à son adversaire le redoutable honneur d'affronter Philippe QUINTAIS, vainqueur de MORILLON. Battu dans le tournoi exhibition, le champion du monde en titre ne lais-

sait pas passer l'occasion qui lui était offerte d'inscrire son nom au bas d'un palmarès où l'on retrouve Michel LOY et Philippe SUCHAUD. Excusez du peu!

DUR, DUR POUR LES "DIESELS"

Samedi matin, 400 triplétes venues de tous les coins du pays faisaient leur apparition à la "Meilleraie" pour disputer l'épreuve phare du week-end, le national disputé sur deux jours, comme le veut la tradition.

Nombre de favoris qui ont trop souvent la mauvaise habitude d'avoir une mise en route difficile redoutent tout particulièrement la première de ces deux journées. Pour ne pas manquer à la tradition, nombreux furent les "diesel" à disparaître prématurément.

Un samedi qui allait s'avérer particulièrement noir pour la famille OLMOS puisque Jean-François, Marc, Denis et Sylvain (les deux derniers se rattrapèrent tout de même en remportant le National B) quittaient le tournoi avant le stade des 8èmes de finale. Avec l'élimination de CHASSEPIED-THOREL-LE BOURSICAUD, c'est toute la Loire Atlantique qui pleurait la disparition de ses derniers champions. Même déception pour les locaux qui assistaient à l'élimination des champions du Maine et Loire 1994, MINCHENEAU-TAVENEAU-GUILLEMIN. Parmi les autres favoris qui quittèrent la compétition par la petite porte, on relèvera les noms des FELTAIN ou encore des Belges CONSTAND, MEUWISSEN et PODOR.

Avant que les lumières ne s'éteignent sur cette première journée du national, les spectateurs les plus assidus allaient pouvoir assister à une nouvelle surprise de taille. Laurent MORILLON, Zvonko RADNIC et Christian BRUNIN, pourtant de redoutables compétiteurs s'inclinaient face à Claude FERNANDEZ, Cyril GEORGET et ... Henri SALVADOR, presque aussi bon humoriste que pétanqueur.

Dimanche, les trois hommes ne pouvaient rééditer leur performance de la veille et s'inclinaient face à DARODES, ROIG-PONS et SARRAILH. WEIBEL-VAN CAMPENHOUT, LOZANO connaissaient pareille mésaventure face aux Rouennais GOMES-GOMES-FRICHOT, surpris d'aisance depuis le début de la compétition. C'est également en huitième de finale que QUINTAIS-LE DANTEC-ROBERT disparaissaient face VILFROY-AURIAULT-GRILLOT.

FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD OU LOY-BOULET-LAUROT

Parmi les huit dernières équipes encore en compétition, ce n'est pas un secret de dire que FAZZINO-VOISIN-SUCHAUD et LOY-BOULET-LAUROT faisaient figure de grandissimes favoris.

Le hasard du tirage au sort allait faire se rencontrer ces deux formations en demi-finale dans ce qui apparaissait comme une véritable finale avant la lettre.

Et effectivement, les six hommes se livrèrent un combat homérique. Si, tour à tour, chacune des deux équipes prit l'avantage, on sentit la fin très proche lorsque Michel LOY et ses compagnons menèrent 12 à 8.

C'était mal connaître FAZZINO, VOISIN et SUCHAUD ! Les trois "compères", habitués du feu sacré qui sied si bien aux grands champions renversaient le cours de la partie pour conclure victorieusement.

La deuxième demi-finale connaissait un scénario totalement inverse puisque Roger GOMES, Joaquim GOMES et Eric FRICHOT infligeaient une terrible "fanny" à BANIN, BOURREAU et BEKKER.

COLOSSALE SURPRISE

Malgré cette très large victoire, bien peu nombreux étaient ceux qui accorderaient la moindre chance aux

Rouennais. Comment en effet ne pas trembler devant une formation qui s'était parée pour l'occasion de ses plus beaux atours: maillot tricolore pour Daniel VOISIN, tunique arc en ciel pour Philippe SUCHAUD et sombre survêtement noir pour Christian FAZZINO qui semblait déjà porter le deuil des trois "malheureux", offerts en pâture.

Et pourtant...

Auteurs du premier point, Philippe SUCHAUD et ses camarades ne tardaient pas à se rendre compte que l'adversaire était plus coriace que prévu. Dès la seconde mène, la tripléte rouennaise prenait la direction des opérations pour ne plus jamais la quitter. Cinq petites mènes et voilà le champion du monde en titre renvoyé à ses chères études. Colossale surprise !

Le Grand Prix du Choletais qui réunissait 256 équipes, était l'occasion pour CHASSEPIED-THOREL-LE BOURSICAUD de redorer un blason légèrement terni après leur rapide élimination dans le National A. Opposés aux Rochefortais, ZERDOUN-ZERDOUN-BOSSARD, les gars de Saint-Nazaire ne faisaient pas de détail.

Ultime satisfaction pour les organisateurs, le tournoi féminin réunissait 112 équipes.

Occupée par sa grossesse, Nathalie QUINTAIS ne pouvait défendre le titre conquis la saison passée. Ce n'est pas pour autant que le tournoi des dames allait manquer de saveur. Isabelle RAPHAELLI et Fatima BOUIDGHAGHIE s'imposant face à Nathalie CLÉMENT et Florence PETIT.

Devant le succès remporté par cette huitième édition, on peut être sûr que le National de Cholet, idéalement placé dans le temps, devrait connaître une longue et heureuse destinée.

LES RESULTATS

EXIBITION : 1/2 Finales

FAZZINO bat GUILLEMIN, MINCHENEAU, TAVENEAU ; QUINTAIS bat CHOUPAY, GRAS, MIRALES

Finale : FAZZINO, SUCHAUD, VOISIN battent QUINTAIS, LE DANTEC, ROBERT 0/2, 1/2, 1/3, 4/3, 10/3, 10/7, 10/7, 10/9, 10/9, 13/9

SHOW DE TIRS

Poule 1 : FAZZINO 19 pts, MORILLON 17 pts, SUCHAUD 16 pts

Poule 2 : QUINTAIS 19 pts, CHOUPAY 18 pts, LOY 10 pts

1/2 Finales : CHOUPAY 19 pts bat FAZZINO 15 pts ; QUINTAIS 19 pts bat MORILLON 11 pts

Finale : QUINTAIS 18 pts bat CHOUPAY 16 pts

TRIPLETTES : 1/2 Finales : FAZZINO bat LOY, BOULET, LAUROT (77.92.93) 13 à 12
GOMEZ bat BABIN, BOURREAU, BEKKER (Vouillé 86) 13 à 0

Finale : GOMEZ Roger, GOMEZ Joaquim, FRICHOT Eric battent FAZZINO Christian, VOISIN Daniel, SUCHAUD Philippe 1/0, 1/3, 1/5, 2/5, 2/11, 2/13

NATIONAL B : Finale : OLMOS D., OLMOS S., ROCHER B (Nantes 44) battent GOISCHON, CORNUAU, LEGALLE (Thouars 79-31)

NATIONAL C : ORY, ORY, ORY (Rennes 35) battent CAPITAIN, ROGER, SERGERARET (Chesnay 78)

GRAND PRIX DU CHOLETAIS

CONCOURS A : Finale CHASSEPIED, THOREL, LE BOURSICAUD (St Nazaire 44) battent ZERDOUN, ZERDOUN, BROSSARD (Rochefort 17)

CONCOURS B : Finale : GARCIA, THOREL, BLIN (St Nazaire 44) battent CAMUZET, JOALLAND, MARQUER (St Nazaire 44)

CONCOURS C : Finale : BARRAUD, OUSTRY, REDINGER (Noyal 35) battent LEBOSSE, GALISSON, BENOIT (Bel air Combree 49)

GRAND PRIX FÉMININ

CONCOURS A : Finale
RAPHAELLI Isabelle (Meaux) et BOUIDGHAGHIE Fatima (Puteaux) battent CLÉMENT Nathalie et PETIT Florence (Salbris)

CONCOURS B : Finale
DEMY Sidonie et PIERRE Pascaline (St Nazaire) battent PLAUD et NUNES (Loudun)

CONCOURS C : Finale
SURUSCA Maryse et DURAND Laurence (St Pierre MONTLIMART) battent CHAUVIN et BEZIAUD (Thouars).



Finalistes du Concours Féminin : 112 équipes
PETIT Florence, RAPHAELLI Isabelle, BOUIDGAHEIN Fatima, CLEMENT Nathalie



Les vainqueurs (de gauche à droite): TARTAROLLI, MILÉI, SIMOES

Patronage : OBUT, VILLE DE MILLAU, CAISSÉ D'ÉPARGNE, MIDI-LIBRE

L'AVEYRON PASSE A L'HEURE D'HIVER

SUCCES POUR SIMOES-TARTAROLLI-MILÉI FACE À VALÉRO-BUDET-ALLIÉ

Damien MAS n'en finit plus de réussir ses paris. Il y a plus de quinze ans, lorsqu'il a lancé son "Mondial" à pétanque, d'aucun lui ont reproché une mégalomanie aigue. Pourtant, aujourd'hui, il s'agit tout bonnement de l'un des trois plus grands concours du monde...

C'est nanti de cette formidable expérience que le "gourou" aveyronnais s'est lancé dans l'aventure hivernale. L'idée, permettre aux joueurs de venir à Millau à une autre saison que l'été. Entouré de sa nouvelle équipe dirigeante, Claude BONEVIALE, Claude LACAN et André REYNE, Damien MAS a réquisitionné trois hangars, dont l'un, celui du parc de la Victoire, serait destiné à accueillir, entre autres, les phases finales. Mais premier couac, la salle principale était recouverte de moquette... Nullement inquiet, l'organisateur millavois décidait alors de recouvrir celle-ci d'une large part de terre, ce qui avait pour effet immédiat de créer une insouffrance extraordinaire "Je n'ai jamais vu ça" dira émerveillé, Zvonko RADNIC "on se croirait en plein air".

DU BEAU MONDE

A Millau, inutile d'attirer les joueurs. L'endroit y est agréable et l'organisation quasi-professionnelle. Aussi, même pour une première édition, la presque totalité des meilleurs joueurs du pays étaient présents. Le champion du monde, Philippe QUINTAIS, associé à Laurent MORILLON et au

Bordelais KAMARONI, les vice-champions PASSO-FOYOT, qui étreignaient une nouvelle association avec Zvonko RADNIC, le Blagnacois Georges SIMOES, désireux de pousser les jeunes MILÉI et TARTAROLLI et tant d'autres, connus et reconnus sur le marché national.

Mais l'hiver réserve ses surprises et sur les jeux sélectifs du palais des fêtes, QUINTAIS et les siens tombaient les premiers, victimes de l'ambition débordante d'une formation locale, suivis de près par le Vaclusien Palazon, battu par le président de la Boule Printanière de Pézénas, Michel CHAMP-VERT, rarement à pareille fête boule en mains.

Pour le reste, les favoris se glissaient tout naturellement en huitièmes de finales, prévus le dimanche matin. Des parties parfois acharnées (témoin l'affrontement VALÉRO-TRILLES), souvent disproportionnées (FOYOT-ALPHONSO), mais toujours intéressantes à suivre.

ET SIMOES EXPLOSA FOYOT...

En quart de finales, le public millavois installé dans les gradins - pour la petite histoire, ceux-ci avaient été montés dans la nuit, en deux heures de temps! - n'avait d'yeux que pour l'affrontement SIMOES-FOYOT, doublé de retrouvailles nullement piquées des vers entre Zvonko RADNIC et Pascal MILÉI, les deux ex-champions de France doublettes, aujourd'hui séparés. Une rencontre qui tournait rapidement à l'avantage de SIMOES-TARTAROLLI-MILÉI, auteurs d'un sans-faute, face à une équipe maconnais-montpelliéraine loin de son meilleur niveau (13-1, la note est salée!).

Pour le reste, les vainqueurs de la Marseillaise, ALLIÉ et BUDET, associés au Marseillais VALÉRO, disaient des Variois LECAS-PELLOUX-LAURENT, les régionaux de l'étape, BOUSQUET-COELHO-VALETTE ne laissaient aucune chance aux Héraultais de MALRIC tandis que l'ancien champion de France triplettes,

LES RÉSULTATS

1/4 de finales

- VALÉRO bat LECAS-PELLOUX-LAURENT (Saint-Tropez) 13-8.
- SIMOES bat PASSO-FOYOT-RADNIC (Montpellier-Mâcon).
- BOUSQUET bat MALRIC-JOULIÉ-BARACHINA (Montagnac).
- CUZIOL bat LOCERTALES- BEN ABDEL-LAH-DUCULTY (Toulouse).

1/2 finales

- SIMOES bat BOUSQUET-COELHO-VALETTE (Millau) 13-5.
- VALÉRO bat CUZIOL-PARISSET-BALDACHINO (Toulouse) 13 à 8.

Finale

- SIMOES-TARTAROLLI-MILÉI (Blagnac-Macon) battent VALÉRO-BUDET-ALLIÉ (Anduze) 13-2

l'Ariégeois CUZIOL, poursuivait sa route en éliminant les Toulousains de LOCERTALES.

Plus tard dans la journée, si la première demi-finale confirmait la forme olympique de Georges SIMOES et de ses jeunes équipiers - succès sur BOUSQUET 13-5 - la deuxième obligeait ce vieux sorcier de Raymond ALLIÉ à sortir le grand jeu pour disposer du trio CUZIOL-PARISSET-BALDACHINO (13-8).

FINALE EXPÉDITIVE

Devant un public nombreux, parmi lequel le maire de Millau, Jacques GODEFRAIN, qui est aussi ministre de la coopération, la finale de cette première édition hivernale débutait par un coup d'éclat de Pascal MILÉI, décidément nourri au feu de l'ambition dévorante.

Intraitables à l'appoint comme au tir, Georges SIMOES, Christophe TARTAROLLI et Pascal MILÉI ne laissaient aucune chance à leurs adversaires, dépassés par un rythme supérieur et une adresse étonnante, surtout pour un début de saison. Damien MAS pouvait difficilement rêver mieux pour une première...



Finalistes : BUDET, VALÉRO, ALLIÉ avec : Claude BONEVIALE (Co-Président Millau)

7^{ème} GRAND PRIX DE LA ROCHELLE 2 ET 3 MARS 1996

LES FILLES DE LA ROCHELLE ONT ADMIRE TESSIER-TESSIER-MENARD

Patronage : OBUT, VILLE DE LA ROCHELLE

Si l'on annonce du côté du chef-lieu charentais que le Grand Prix de la ville s'interrompra momentanément la saison prochaine, l'édition 1996 a connu un succès qui a fait chaud au cœur de Luis FERNANDEZ, président de la Pétanque Rochelaise. 3 000 pétanqueurs pendant deux jours, rarement l'épreuve rochelaise n'avait attiré autant de participants.

Disputées dans le hall du Parc des expositions, sur des terrains sablés, spécialement aménagés à cet effet, les différentes compétitions ont soulevé l'enthousiasme du nombreux public présent. Premier héros du week-end, le Rochelais, Daniel BONNEAU multipliait les carreaux avant de s'incliner dans le courant de l'après-midi, au grand dam de ses supporters. Au rendez-vous des quarts de finale, les Charentais étaient particulièrement bien représentés avec trois formations. Les locaux devaient toutefois se méfier de leurs voisins. La Loire-Atlantique pouvaient en effet compter sur les triplettes de HAMON et PUAUD, la Vendée sur CAILLON et LEPÉCUNIER tandis que les Girondins devaient se contenter d'UTÉRA-REY-MUNEZ. Une répartition relativement équitable qui laissait augurer de chaudes luttes.

Exit les Girondins, les demi-finales opposaient LEPÉCUNIER à GOMBEAUD et TESSIER à

HAMON. Deux parties très disputées qui voyaient finalement les victoires de LEPÉCUNIER et TESSIER. C'est dimanche à 15h qu'était donné le "coup d'envoi" de la finale tant attendue. Laurent et Marc TESSIER, remarquables au tir, entraînaient Philippe MENARD dans leur sillage pour ce qui semblait devoir être un cavalier seul. C'était mal connaître les Vendéens, toujours prêts à résister à l'adversité. LEPÉCUNIER, ROCHER et DAUPHIN revenaient peu à peu dans la partie, semblant même pouvoir inverser leur résultat en leur faveur. Dans un dernier sursaut les Charentais se reprenaient pour conclure victorieusement.

Dans le deuxième concours, les Nantais d'OLMOS, toujours présents pour les grands rendez-vous régionaux, prenaient le meilleur sur RENAUD et ses camarades des Deux-Sèvres.

22^{ème} NATIONAL DE SAINT-ETIENNE

9 ET 10 MARS 1996

ROIG-PONS CINQ ANS APRES

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE SAINT-ETIENNE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE, LE FLORE, ALCATEL, PEUGEOT, BANQUE POPULAIRE, BNP, VINS ROUCHON

512 la saison passée, 512 cette saison, le parc Expo de Saint-Etienne affichait une nouvelle fois complet pour cette 22^{ème} édition du national et ce depuis le mois de février. Un succès en très grande partie dû à la remarquable organisation d'un tournoi placé sous la présidence de Michel BROCC, aidé dans sa tâche par toute l'équipe du comité départemental de la Loire.

L'UNION DU FOOT ET DE LA PÉTANQUE

Avant de revenir sur une compétition qui, à la différence de la précédente n'eut pas à rougir des titres de ses principaux protagonistes, revenons sur le traditionnel tournoi des "gentlemen" qui a ouvert en fanfare la manifestation stéphanoise. Comme toujours à Saint-Etienne, le football ne peut s'empêcher de s'immiscer dans la vie quotidienne. Pour ne pas faire mentir l'histoire, quelques uns des plus grands noms de la fabuleuse histoire de l'ASSE, Georges BERETA, Patrick REVELLI, Jacques SANTINI, Gérard JANVION n'avaient pas hésité à revenir sur les lieux de leurs exploits, boules en mains cette fois. Associés aux meilleurs joueurs de la région, de nombreuses personnalités avaient rejoint les célèbres "verts" pour disputer un tournoi toujours aussi sympathique. C'est finalement M CHARVIN, maire de Rive-de-Gier qui remportait ce concours, associé qu'il était à Mme DA SILVA, championne de la Loire en doublettes et BEN, champion en triplettes. Seconds et à peine déçus, M SUAU, président de la ligue Rhône-Alpes, Bob FRERIE, plutôt connu pour ses exploits à la "lyonnaise" et l'excellent joueur régional SAMBOLINI précédaient ... Jacques SANTINI, associé à FRAPPAT et Melle CASSAGNE. A noter également les présences de Mme SERODON, adjointe aux sports de la ville ou de M VALEYRE, président du comité Loire Football, venu en personne consacrer l'union de la pétanque et du football dans ce département qui a valu tant de joie aux supporters de ces deux sports.

LES CHAMPIONS À LA TRAPPE

C'est samedi à 14h30 qu'était donné le coup d'envoi de la 22^{ème} édition du national stéphanois. Dès les premiers tours les surprises n'allaient pas manquer : première rencontre, première difficulté pour Philippe SUCHAUD, pourtant champion de France doublette et champion du monde triplette, associé au non moins expérimenté Daniel VOISIN, partenaire de SUCHAUD lors du dernier championnat de France doublette et double champion du monde triplette et PERRIN devaient batailler ferme pour se sortir du piège tendu par Patrice ROUEL, vice champion de France tête à tête. 13 à 12, le coup était passé si près que le chapeau pouvait tomber d'un moment à l'autre. Effectivement, l'aventure stéphanoise de SUCHAUD et ses acolytes ne dépassait pas le stade des 1/8^{ème} de finale où la redoutable triplette baissait pavillon devant les régionaux, MARTUCCI, DELORME et FERRI. DAUREL, vainqueur la saison précédente du national de Saint-Bonnet-le-Château, GORTCHAKOFF et SAMBOLINI allaient connaître une aventure quasi semblable puisqu'après avoir sué sang et eau pour se défaire de PLANTE, ils s'inclinaient sans gloire face à MAHMOUD à l'issue de la troisième partie. Autre grande vedette à ne pas connaître la réussite attendue, MORILLON ne parvenait même pas à atteindre la deuxième journée de compétition s'inclinant face à LIMA.

Cités également au rang des favoris, René LEVANTACCI, recordman du tir en cadence sur trois heures et René LUCCHESI, vainqueur de la précédente édition, ne réussissaient pas, eux non plus, à passer le cap des 16^{ème} de finale.



1er rang : Dominique ROIG-PONS, XISTO, CHAMOUTON
2ème rang : M. Jacques SUAU, délégué national et président de la ligue Rhône-Alpes FERRI, MARTUCCI, DELORME et l'arbitre national : Georges PUTS

NATIONAL TRIPLETES

1/8^{ème} de finale

- ROIG-PONS (21) bat ROTAT à 7
- MARTUCCI (42) bat SUCHAUD (03) à 7
- BÉAL (43) bat PONCET à 6
- BARDE (26) bat BRUNON à 4
- LIMA (01) bat CHAFFEL à 12
- GAUCI (78) bat NOEL (42) à 4
- RYPEN (03) bat PEYRONEL à 3
- DUPLAN (07) bat MAHMOUD à 4

1/4 de finale

- ROIG-PONS bat LIMA à 6
- RYPEN bat DUPLAN à 8
- BARDE bat GANCI à 8
- MARTUCCI bat BÉAL à 4

MARTUCCI, BARDE, RYPEN ET ROIG-PONS DANS LE DERNIER CARRÉ

Débarassés de la plupart des favoris les 1/4 de finale s'annonçaient très ouverts. MARTUCCI, DELORME et FERRI, vus à leur avantage contre SUCHAUD, confirmaient en s'imposant face à BÉAL sur le score sans appel de 13 à 4. Sur les autres jeux du très difficile terrain de Saint-Etienne Parc Expo, BARDE, RYPEN et ROIG-PONS rejoignaient les trois compères dans le dernier carré.

En demi-finale, BARDE-JUGE-GASSA étaient les premiers à baisser pavillon face à MARTUCCI et ses compères, très impressionnants depuis le début de la compétition. L'autre rencontre entre ROIG-PONS, XISTO et CHAMOUTON et RYPEN-HERNANDEZ et EVANLIDORFF était pour sa part beaucoup plus équilibrée, les premiers ne l'emportant sur les seconds que par trois points d'écart.

Pour l'ultime partie, les spectateurs, très nombreux pendant ces deux journées se laissaient aller à quelques paris. A ce petit jeu, MARTUCCI, champion de la Loire en 1990 et 1991, DELORME, son successeur en 1992 et FERRI, champion du Puy de Dôme ne semblaient pas ridicules face à Dominique ROIG PONS, lauréat de l'épreuve stéphanoise en 1991, alors qu'il n'avait que 19 ans, Jean-Michel XISTO et CHAMOUTON, précieux partenaires pendant ces deux jours.

ET POURTANT...

7 à 0, après seulement deux mènes, ROIG-PONS et ses partenaires étaient en route pour une victoire facile. Quelques minutes plus tard, la cause était entendue, MARTUCCI et ses camarades s'inclinaient 13 à 4, sans jamais avoir paru en position d'inquiéter leurs adversaires.

Pendant ce temps, les femmes, elles aussi, se livraient une lutte acharnée. Malgré la présence de l'excellente Nathalie GÉLIN, championne de France en titre, associée à la non moins brillante Michèle MOULIN, championne du monde en titre, ce sont finalement Angélique COLOMBET et RAMOZ qui s'imposaient après avoir disposé en finale de Sylvette INNOCENTI et PIZZELA sur le score de 13 à 10

La 22^{ème} édition du nationale de Saint-Etienne avait vécu. Les passionnés de pétanque attendront impatiemment le mois de mars 1997, pendant que

1/2 finale

- ROIG-PONS bat RYPEN-HERNANDEZ-EVANLIDORFF à 10
- MARTUCCI bat BARDE-JUGE-GASSA à 8

Finale

- ROIG PONS-XISTO-CHAMOUTON battent MARTUCCI-DELORME-FERRI à 4

FÉMININES

1/2 Finale

- PIZZELA bat DA SILVA
- COLOMBET bat SABATIER

Finale

- COLOMBET-RAMOZ battent PIZZELA-INNOCENTI.

les supporters de l'ASSE rempliront Geoffroy Guichard en espérant que les "verts" retrouvent très bientôt le chemin de l'élite. A moins que les deux groupes, qui, grâce à cette sympathique compétition, consolident chaque année les liens qui les unissent, ne décident de faire une partie en attendant des jours meilleurs.

GRAND PRIX DE BONDY

LES 16 ET 17 MARS 1996

VICTOIRE DE HADDAD, MUNIACH ET MCIRDI

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, CONSEIL GENERAL DE SEINE ST DENIS, VILLE DE BONDY

Avec 10 équipes en minimes, 13 en cadets et autant en juniors, l'Etoile des Merisiers avait particulièrement mis l'accent cette année sur les jeunes pétanqueurs.

Romain BENOIST, Sofiane BENDJENAD, Wilfried WOJCIK, chez les plus jeunes, Jérôme MAUDET, Sébastien ALEMBERT et Thierry KUBLER en cadets, Frédéric DA ROCHA, Frédéric PASSOS, Jean-Christophe DEGROAF, chez les juniors prouvaient leur talent naissant en remportant chacun leur catégorie.

Le club organisateur, grâce à Farid MCIRDI, s'offrait une belle satisfaction. Associé à Frédéric HADDAD et Fabien MUNIACH, Farid disposait en finale de la triplette de la Boule Soisécienne composée de Philippe ATTARD, Hakim BELKMIRI et Stéphane DUCLY.

Dans le grand prix féminin, Nicole CLOUX et Sylvie CROZET s'imposaient face Christine BALLENGER et Marcelle LAINER.



Equipes finalistes.

UN FANTASTIQUE PALMARES

Patronage : OBUT, VILLE DE CANNES, NICE-MATIN

La place Paul ROUBAUT à Cannes La Bocca était noire de monde pour accueillir les champions venus se disputer les six concours du IX^{ème} festival international, organisé par Cannes Aéroports. Amateurs de pétanque, les Cannois avaient bien compris qu'avec un plateau rassemblant des noms aussi prestigieux que ceux de QUINTAIS, LE DANTEC, CHOUPAY, LOY, FOYOT, VAN CAMPENHOUT ou PASSO, ces cinq jours allaient offrir des spectacles de très grande qualité. Tous ces grands champions devaient aller au-delà de toutes les espérances du public, en ne laissant que des miettes aux régionaux, pourtant très méritants.

QUINTAIS EN TÊTE À TÊTE

Premier de ces concours, le "Boccassien" (tête à tête) a réuni 330 joueurs. Philippe QUINTAIS, champion du monde en titre et grand spécialiste des "individuels" n'allait laisser à personne le soin de remporter cette épreuve. Un parcours très cosmopolite pour le sympathique Philippe qui disposait en demi-finale du Belge Jean-François HEMON avant de battre, dans l'ultime partie, le Canno-portugais, Luis ALEIXO. A noter dans ce "Boccassien", l'excellent comportement des régionaux ALEIXO, auteur d'une excellente finale (il s'inclinait 13 à 10 face à QUINTAIS) éliminant en demi le Niçois Jean DUBOIS (CB XV^{ème} Corps). Même constat pour le tour précédent où disparaissaient SAVÉRINO (Cannes AS), MARIN (Boule Tropicaine), ROSSINI (US Cap-d'Ail) et FORESTIER (ASPTT Nice). Une performance tout à fait étonnante pour ce dernier joueur, champion du monde "espoir" de jeu lyonnais.

PASSO, FOYOT ET RADNIC, MAIRES DE CANNES

Le lendemain, trois cent quarante quatre triplettes venues de tous les coins d'Europe avaient répondu à l'invitation du président de l'AéroSport, Gérard GUIN. Un plateau tout aussi remarquable par sa quantité que par sa qualité. Si les tours préliminaires étaient fatals à de nombreuses équipes de "seconde zone", les favoris ne tardaient pas à rencontrer eux-aussi quelques difficultés.

Premier gros coup de tonnerre en huitièmes de finale lorsque QUINTAIS, LE DANTEC et RIVIERE disparaissaient, victimes des locaux de CARLIN.

A partir de ce moment-là, chaque tour allait réserver son lot de surprises. En quarts, les favoris du public, les talentueux locaux ARMANDO, ALEIXO et MONTORO, s'arrêtaient là.

Mais toutes ces parties n'étaient rien à côté de la demi-finale qui mettait aux prises les Cannois Daniel SAVERINO, Jean-Louis CARLIN et Jean-Louis CORTES et les Franciliens CHOUPAY,

LOY et DERROYER. Partant en tête grâce à un super CHOUPAY, les Parisiens voyaient fondre sur eux la bande à CARLIN, bien décidée à "mater" les favoris devant un public azuréen comblé. Mais force devait finalement rester à CHOUPAY, LOY et DERROYER, vainqueurs sur le fil... 13 à 12.

A quelques mètres de là, FOYOT, PASSO, associés pour l'occasion à RADNIC, se sortaient plus facilement du piège tendu par Jean-Pierre GIMELLI, Jean Pierre et Serge BERCHET.

Très à l'aise sur les jeux de la place Paul ROUBAUT, le "Grand" et ses acolytes disposaient de CHOUPAY-LOY et DERROYER sur le score de 13 à 8. Le verdict du VII^{ème} trophée du maire de Cannes était tombé.

INNOCENTI ET PIZZELLA, LES REINES DU FESTIVAL

Le deuxième national devait connaître un déroulement quasi similaire, un grand nombre de favorites disparaissant prématurément même si la victoire devait revenir à l'une des meilleures doublettes de l'hexagone.

72 doublettes au départ, le plateau répondait à l'attente du public. Si Marie-Christine VIREBAYRE ne pouvait franchir le cap des 8^{ème} de finale, Mmes GROS et PIZO ne réussissaient guère mieux au tour suivant. L'hécatombe continuait en demi, où Michèle LACROIX et Peggy TOUVIER étaient victimes des locales Rosy FIUMARA et Marina PROVOST.

Bien décidés à rester maîtresses sur leurs terres, les deux Cannoises donnaient du fil à retordre aux Marseillaises, INNOCENTI et PIZZELLA. 13 à 12 après plus d'une heure de jeu, rarement finale féminine n'avait donné autant l'occasion au public de s'enthousiasmer. Sylvette INNOCENTI et Sabine PIAZZELLA remportaient finalement une victoire très longue à se dessiner.

Les trois derniers concours, où les Belges HEMON-VAN CAMPENHOUT, les Monégasques CLAPIER et DI SIERVI et les Portugais ARMANDO, MONTORO et ALEIXO se mettaient en valeur, confirmaient de fort belle manière que Cannes faisait désormais bien partie des grands rendez-vous internationaux. Avec un total de 2730 joueurs sur quatre jours, contre 2776 l'an passé, la IX^{ème} édition du "festival de Cannes" pouvait s'achever en forme de triomphe pour Gérard GUIN.



LES RÉSULTATS (CANNES AÉROSPORTS) LE BOCCASSIEN", TÊTE À TÊTE

Perdants des quarts de finale :

SAVÉRINO (Cannes AS), MARIN (Boule tropézienne), FORESTIER (ASPTT Nice), ROSSINI (US Cap-d'Ail)

1/2 finale :

-QUINTAIS bat HEMON (Belgique)
-ALEIXO bat Jean DUBOIS (CB XV^{ème} corps)

Finale :

-Philippe QUINTAIS bat Luis ALEIXO (Cannes Aéro-Sports) à 10

VII^{ème} TROPHÉE DU MAIRE DE CANNES, TRIPLETTES

1/2 finale :

- CHOUPAY bat Jean-Louis CARLIN, Daniel SAVERINO et Jean-Louis CORTES (Cannes) à 12

- FOYOT bat Jean-Pierre GIMELLI, Jean-Pierre BERCHET et Serge BERCHET (Non homogène) à 5

Finale :

- Jean-Marc FOYOT, Michel SCHATZ et Swonko RADNIC (non homogène) battent Didier CHOUPAY, Jean-Bernard DERROYER et Michel LOY (Seine et Marne) à 8

2^{ème} NATIONAL FÉMININ, DOUBLETES :

1/2 finale :

- INNOCENTI bat MASCAGNI-ROUBIO (Menton-pétanque) à 9

- FIUMARA bat TOUVIER-LACROIX (non homogène) à 5

Finale :

- Sylvette INNOCENTI et Sabine PIZZELLA (Marseille) battent Rosy FIUMARA et Marina PROVOST (Cannes) à 12

GRAND PRIX DE DOUBLETES DE CANNES-AÉROSPORTS

Perdants des 1/2 finale :

BARTOLI-SANTIAGO (Bouches du Rhône), HEMON-VAN CAMPENHOUT (Bruxelles)

Finale :

Thierry GRANTURCHELLI et Maurice BLANC (A.B Seillan) battent Simon ALLEGRINI et Eric RODES (B.M Marseille) à 8

SOUVENIR CLAIRE MARTIN, DOUBLETES MIXTES

Finale :

Mireille CLAPIER et Raphaël DI SIERVI (C.B Monaco) battent Karine PEIGNE et Eric BANDINI (E.B Les Arcs)

1^{ère} SOUVENIR HONORÉ QUARANTA, DOUBLETES

Finale :

Pierre POILBARBE et Laurent COSENTINO (non homogène) battent Alain GIRAUDO et Jean-Claude PALMÉRINI (Cannes Aéroports)

4^{ème} RÉGIONAL JEUNES D'ANNECY

17 MARS 1996



Finaliste national jeunes A et B.

DEUX FOIS AIN...

Patronage : OBUT

Michel DESBOIS, président du secteur annécien ne cachait pas sa satisfaction à l'issue de cette quatrième édition du régional jeunes. 162 équipes présentes, tous les records de participation ont été battus. Satisfaction, certes, mais incertitudes pour l'avenir, le boudrome de la préfecture de Haute-Savoie s'avérant trop petit pour accueillir cette foule de jeunes joueurs venus de tous les coins de la région Rhône-Alpes. Rançon du succès !

Minimes, cadets et juniors s'en sont donné à cœur joie et ont offert au nombreux public présent un spectacle souvent de grande qualité. En ce qui concerne les confirmations, on retiendra, en minimes, la victoire d'Erwan GAILLETON (Perronas dans l'Ain), finaliste l'an dernier. Associé à Jérémy FEVRE, il s'imposait en finale face Nicolas PETRIER et Jérémy TRICHET d'Echirolles.

L'Ain allait doubler la mise avec les juniors Victor CARVALHO et Hervé CLIN (Miribel) qui disposaient en finale de cette catégorie face aux Rhodaniens Julien MARTINEZ et Alexandre JUAN, à l'issue d'une partie très disputée.

Les Frances-Comtois étaient même à deux doigts de réaliser le triplé puisque chez les cadets, Cédric MONNET et Jérémy FAURE de Marlieux ne s'inclinaient que lors de l'ultime partie face à Fabien BAGGIONE et Ramzi HIDRI de Neuville sur Saône (Rhône). 13 à 11 en leur faveur, les Rhodaniens ont dû s'employer à fond pour apporter à leur comité sa première et unique victoire de la journée.

Ne doutons pas que l'année prochaine, Isérois, Savoyards, Hauts-Savoyards et Rhodaniens se démenent pour prouver que ces quatre comités possèdent également des champions en herbe !

LES RÉSULTATS

MINIMES

1/2 finales :

- FEVRE bat BALME-LANGHAM (Isère-Echirolles) à 12
- PETRIER bat FERINCE-GUILLOT (Isère-St Clair du Rhône) à 11

Finale :

- Jérémy FEVRE et Erwan GAILLETON (Ain-Perronas) battent Nicolas PETRIER et Jérémy TRICHET (Isère-Echirolles) à 9

CADETS

1/2 finales :

- MONNET bat LOISY-BERTOLINI (Ain-JL Bourg) à 1
- BAGGIONE bat PEUILLAT-TILLIER (Savoie-La Ravoise) à 9

Finale :

- Fabien BAGGIONE et Ramzi HIDRI (Rhône-Neuville sur Saône) battent Cédric MONNET et Jérémy FAURE (Ain-Marlieux)

JUNIORS

1/2 finales :

- MARTINEZ bat ZAPPA-PELLETIER (Isère-ASRP Claix) à 12
- CARVALHO bat RAFFIN-BUTHET (Ain-Péronnas) à 10

Finale :

- Victor CARVALHO et Hervé CLIN (Ain-Miribel) battent Julien MARTINEZ et Alexandre JUAN (Rhône-Vaux en Velin) à 10.

6^{ème} NATIONAL DE CORBEIL ESSONNES

23 ET 24 MARS 1996

UN NOUVEAU NATIONAL DANS LA CORBEILLE DE CHOUPAY, LOY, MILCOS

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE CORBEIL ESSONNES

1500 joueurs présents pendant les deux jours de compétition, la sixième édition de Corbeil Essonnes a une nouvelle fois connu un succès important, aidée il est vrai par une organisation remarquable et un temps fort élément pour la saison.

De nombreux champions avaient par ailleurs répondu à l'invitation des organisateurs. Pour preuve

les présences des champions de France doublettes, Daniel VOISIN, Philippe SUCHAUD, et des champions de France triplettes, Patrick MILCOS, Michel LOY et Didier CHOUPAY.

Dans une finale parisiano-parisienne qui n'était pas pour déplaire aux spectateurs, les champions de France en titre, toujours en confiance battaient les champions de la Ligue d'Ile-de-France, HERBELOT, OGNIER, GUILLE. Un bien beau doublé pour Patrick MILCOS, déjà vainqueur la saison passée en compagnie de BOULET et MILÉL.

Le grand Prix de la ville a quant à lui été remporté par RUIZ, COCARD, VALENTE, des Stars de Brétigny (Essonne)

L'ASCE pétanque donne rendez-vous à tous les passionnés pour la 7^{ème} édition.

NATIONAL DU BARP

22, 23 ET 24 MARS 96

PASSO-FOYOT-SIMOES EN TROMBE

Patronage : VILLE DU BARP, BOULE OBUT

288 triplettes, cette nouvelle édition du Barp a obtenu un succès mérité et conséquent grâce notamment au travail de sappe réalisé par les organisateurs, sans oublier celui de la municipalité locale. Dès lors, les champions, fort nombreux cette saison, n'avaient plus qu'à laisser aller leur talent pour éclairer au mieux cette nouvelle édition et offrir une envergure nouvelle à l'épreuve girondine. Du reste, signe des temps, ces mêmes champions n'étaient pas venus pour faire de la figuration ou du shopping, la plupart se retrouvant présents au stade des quarts de finales. A ce niveau, on notait la défaite des Libournaise de ROUGY, des sociétaires de Bassens des frères BARATE, ou encore des Langonnais de NICOLAS et ceux de AUPOFF. Plus tard, en demi, c'était le tour de AUDY-DUMAY, AZAIS (Bordeaux) et de REGOUFFRE-WIDEMAN-BOZELLE (Canejan) de disparaître. Quant à la finale de ce national du Barp, moment é combien attendu par les amateurs régionaux de pétanque, elle revenait le plus logiquement du monde aux stars Montpelliéraines PASSO-FOYOT, associés à l'ancien champion du monde, Georges SIMOES. Les trois hommes, déjà vainqueurs de très nombreux concours, parmi lesquels le trophée Canal Plus, s'imposaient 13-11 contre les redoutables bordelais GRUGET-TRINAUD-MAZAU, habitués des grands rendez-vous.

LE MIXTE À QUINTAIS

Battus dans la national tripléte, Philippe QUINTAIS et Laurent MORILLON allaient se rattraper dans le national mixte, associés il est vrai à l'efficace Nathalie QUINTAIS, sacrée deux fois championne de France mixte en compagnie de son champion de mari. En finale, les trois joueurs licenciés à Hanches s'imposaient face à CHIES-LOTTE-BARES, une tripléte composée de joueurs issus respectivement de Bouliac et Cénon. Mais avant toutes ces festivités superbes, où le niveau de jeu ne fut jamais en dessous de la moyenne requise, c'est un tournoi exhibition qui avait tenu en haleine le public girondin. Un tournoi là aussi remporté par QUINTAIS-MORILLON, "mariés" pour la circonstance avec le sympathique Popo KAMARONI. En finale de ce tournoi exhibition les trois joueurs l'emportaient contre les vainqueurs de la Marseillaise 1995, les Gardois ALLIER-BENOIT et BUDET.

RÉSULTATS

NATIONAL TRIPLETTES

Perdants de 1/2 Finales

- AUDY, DUMAY, AZAIS (APBNP)
- REGOUFFRE, WIDEMAN, BOZELLE (Canejan)

Finale

- FOYOT, SCHATZ, SIMOES (panaché) battent TRINAUD, GRUGET, MAZAU (BSA)

CONCOURS B

Finale

- JAUNAS, DULAURENS, CARBONNEL (Sam Lesparre) battent MOULLEC, MARCALD, DARMUSIER (Cazaux).

TRIPLETTES MIXTE

Perdants 1/2 finales

- CHAGNEAU, BERNARD, PLANTON (panaché)
- LAFORET, GAILLARD, PICHON (panaché)

Finale

- QUINTAIS, QUINTAIS, MORILLON (Hanche) battent CHIES, LOTTE, BARES (panaché)

EXHIBITION (PERDANTS 1/2 FINALES)

- CAPAYROU, LABATUT, GIMENEZ (Landes)
- FOYOT, PASSO, SIMOES (panaché)

Finale

- QUINTAIS, MORILLON, KAMARONI (panaché) battent ALLIER, BUDER, BENOIT (Gard).

TOURNOI DE PAQUES DE ROCHEFORT SUR MER

6, 7 ET 8 AVRIL

BOUFFANDEAU-BENHAMOU-CAQUINEAU NE SE SONT PAS FAITS SONNER LES CLOCHES



Concours triplètes Pâques 1996 - Rochefort-sur-Mer

Patronage : OBUT, LE CONSEIL GENERAL DE CHARENTE MARITIME, LA VILLE DE ROCHEFORT, EUROTHERME, LE CASINO DE FOURAS, LA MAISON DE RETRAITE LES BEGONIAS, CLIQUOT PUBLICITE

Dans un département de Charente Maritime où la pétanque tente d'obtenir droit de cité, il est un homme qui doit être félicité pour son dévouement à la cause "pétanquiste". Joueur de talent, organisateur hors-pair et président irréprochable du club du Petit Marseille, Alain NICOLLEAU a mis sur pied les trois jours de Pâques de Rochefort sur Mer, une compétition qui connaît chaque année un succès croissant.

Malgré la présence de grands noms de la pétanque hexagonale comme le Nantais DENIS OLMOS, le Varennaise JAMES DARODES ou le Niortais Christophe BOUFFANDEAU, les joueurs locaux allaient profiter de cette sympathique compétition pour prouver leur talent. Il est vrai qu'à la tête de l'armada rochefortaise, on reconnaissait les Feltain, véritables chefs de file de la pétanque charentaise et auteurs depuis plusieurs saisons de remarquables performances au niveau national.

Dès le samedi, pour le challenge du député où 176 doublettes étaient inscrites, Fabrice GERS et Patrick PIERRE, tous deux licenciés à Rochefort Petit Marseille parvenaient jusqu'en demi-finale à l'issue d'un parcours en tout point remarquable. A ce stade de la compétition, ils devaient cependant s'incliner face à IVARS et GRENON, eux-mêmes victimes en finale de la paire SIMONNET-LEBOURDIEC.

Le lendemain c'était au tour des triplètes d'entrer en lice pour une compétition qui réunissait plus de

trois cent cinquante joueurs. Une compétition très intéressante qui allait donner lieu à des demi-finales très disputées. Face à James DARODES, associé pour la circonstance à Alain GERS et au Stéphanois Franck PEYROT, Jérémy LACHAMBRE et ses partenaires Michel REQUIER et Patrick DERIT devaient s'employer pour s'imposer sur le score de 13 à 11. Dans le second "combat des chefs", Christophe BOUFFANDEAU, Kabe BENHAMOU et Jean-Luc CAQUINEAU, pourtant donnés largement favoris, ne disposaient de leurs adversaires Gilles et Claude SCHULLER et Freddy NEVEU que sur la plus étroite des marges. La "bande" à BOUFFANDEAU confirmait en finale face à la triplète emmenée par Jérémy LACHAMBRE.

A l'heure où beaucoup d'enfants ouvraient à peine les yeux en pensant déjà aux délicieux œufs en chocolat disséminés dans le jardin familial, les meilleurs pétanqueurs de la région avaient une nouvelle fois décidé d'en découdre. Troisième acte de la pièce mise en scène par Alain BOUFFANDEAU, la terrible épreuve du tête à tête réunissait 195 participants. Une nouvelle fois, un joueur local Rodolphe MOTTE allait s'illustrer en parvenant jusqu'en demi-finale. Autre Charentais décidément très en verve pour ce week-end de Pâques, Ludovic SIMONNET, vainqueur l'avant-veille du doublettes, franchissait ce cap difficile pour s'incliner dans l'ultime partie face à Richard MEUNIER, venu en voisin de SEGONZAC et par ailleurs excellent joueur complet. Dans la complémentaire, c'était autour de FELTAIN de se mettre en évidence, le Rochefortais ne s'inclinant qu'en finale face à Daniel MARLIENGAS.

Alain NICOLLEAU et ses collaborateurs n'avaient pas fait les choses à moitié puisque féminines et jeunes avaient également été conviés à cette grande fête de la pétanque. Dans le concours féminin, les Luçonaises Valérie FAIVRE et Isabelle ALLAIZEAU s'imposaient en finale face à Claudette LEFLOCH et Nicole TORTOFILE. S'inscrivant également au tableau d'honneur de cette compétition, les cadets BOBIN-PINEAU du Petit Marseille Rochefort et les minimes rochellais de SARDAIN.

Le rideau pouvait tomber sur cette 17ème édition du tournoi de Pâques.

LES RESULTATS

DOUBLETTES

1/4 de finales :

Jacques GRENON Alain IVARS (AB Angérienne) battent Laurent SILIEN (Boule d'Or) et Philippe JOUSSEAUME 13 à 9 ; Stéphane LE BOURDIEC, Ludovic SIMONNET battent Alain GERS, Alex BARON (Marennes) 13 à 10 ; Bruno GEAY et Fabrice COMENERO (Vivonne) battent Damien HUREAU (Cholet) et Manuel ALMEIDA (Mortagne) 13/7 ; Fabrice GERS et Patrick PIERRE (Rochefort/Petit Marseille) battent Michel GOLDAJLER (Saintes) et François RICHARD (Niort) 13/7.

1/2 Finales :

- IVARS-GRENON battent GERS-PIERRE 13/12
- SIMONNET-LEBOURDIEC battent GEAY-COMENERO 13/11

Finale :

- SIMONNET-LEBOURDIEC battent IVARS-GRENON 13/9

CONCOURS "B"

Finale :

BONNEAU-BRETON battent ROUSIER-HOSTAIN 13/9

TRIPLETTES

1/2 Finales

Jérémy LACHAMBRE, Michel REQUIER et Patrick DERIT (Mireuil) battent l'équipe James DARODES et Alain GERS (Marennes) et Franck PEYROT (St Etienne) 13 à 11 ; Chris BOUFFANDEAU ; Kabe BENHAMOU et Jean Luc CAQUINEAU bat GILLES, Claude SCHOULER et Freddy NEVEU de St-Jean d'Angely 13 à 12.

Finale :

- BOUFFANDEAU - BENHAMOU - CAQUINEAU (Chauray) battent LACHAMBRE-REQUIER-DERIT (Mireuil).

CONCOURS "B"

Finale :

Raphaël SANCHEZ (Laval) battent Jean-Claude COUSIN (56).

TETE-A-TETE

Finale :

- Richard MEUNIER DE SEGONZAC (16) bat Ludovic SIMONNET 13/11.

9ème GRAND PRIX DE SAINTES-BERNEUIL LE 4 MAI

BAZOIN-MEUNIER ETAIENT LES PLUS FORTS

Patronage : VILLE DE SAINTES ; BOULE OBUT

Le temps était de la partie à l'occasion de la 9ème édition du grand prix de Saintes-Berneuil, disputé cette année en présence de 209 doublettes venues des quatre coins de l'Ouest de la France. Pour ce qui est aujourd'hui le grand prix le plus important de la Charente-Maritime, les organisateurs arboraient le sourire de la satisfaction, la plupart des grands oeuvres de la région ayant répondu présents.

Dès les premiers tours, les surprises initiales intervenaient, la plus importante étant l'élimination du champion de France tête à tête, Laurent MORILLON, par le duo composé de LACOMBE-ROUSSIER, soit deux joueurs licenciés à Bonnes, qui est tout bonnement l'ancien club de... MORILLON. Fort heureusement, MORILLON et

son équipier se rattrapaient en s'octroyant le concours B

Mais retour sur le grand prix et à l'élimination au stade des quart de finales de l'autre duo vedette de l'épreuve, CHAUSSEPIED-MINCHENAUD.

Dès lors, la route était libre pour BAZOIN-MEUNIER qui remportaient cette 9ème édition en battant BONNEAU-BRETON, après avoir sorti en demi-finale l'équipe BONHOMME-JEANNAUD. De leur côté, les sociétaires de Breuillet de BONNEAU s'étaient imposés face à leurs collègues BATAILLON-SÉCHERRE.

A noter enfin que le concours complémentaire revenait à MORILLON et X, vainqueurs de BOUFFANDEAU-BENHAMOU.

Quant au concours féminin, qui a réuni 32 doublettes, c'est l'équipe GENDREAU-BRUA qui remportait la palme finale face à TRIAUD-TRIAUD.



GRAND PRIX DE SAINT-GERMAIN LEMBRON

1er MAI

FAZZINO-VOISIN : ET DE QUATRE !

Patronage : VILLE DE SAINT-GERMAIN LEMBRON ; BOULE OBUT ; LA MONTAGNE.

Le fait est assez rare pour être souligné, les organisateurs du 9e grand prix de Saint-Germain Lembron n'ont pas battu le record établi l'an passé, mais tout simplement égalé les 171 doublettes réunies en 1995. Difficile d'avancer qu'il s'agit des mêmes joueurs, mais reconnaissons qu'en ce premier mai, cette fidélité à Saint-Germain Lembron est de nature à conforter le président BATIFOULIER et ses amis dans leurs certitudes.

En outre, la qualité était encore une fois au rendez-vous, le duo montluçonnais Daniel VOISIN et Christian FAZZINO tenant à tout mettre en œuvre pour s'octroyer un quatrième succès dans la compétition. Faciles en éliminatoires, les deux anciens champions de France se retrouvaient en quart de

nales avec un plateau de qualité, et notamment leur partenaire habituel, Philippe SUCHAUD, associé pour la circonstance à PERRIN. En quête d'un affrontement "fratricide", le public du déchanter, SUCHAUD-PERRIN s'inclinant face à CARDOSO (le Moutier). Par contre, pour FAZZINO-VOISIN, la journée se poursuivait sans encombre, le duo DUVILLARD-DENOCE ne faisant pas le poids face à la régularité de métronomes des deux hommes.

En demi-finales, par une température à ne pas mettre un pétanqueur dehors, si les excellents BÉCHON-MOULIN prenaient largement le dessus sur CAILLAUD-CHAMBON, ils étaient imités par VOISIN qui se défaisait sans coup férir de CARDOSO-PRÉFOL.

David face à Goliath, ou le pot de terre contre le pot de fer, les comparaisons ne manquaient pas avant d'entamer cette 9e finale du grand prix de Saint-Germain Lembron, entre deux équipes il est vrai très opposées sur le plan du palmarès. Pourtant, sans se soucier de la comparaison avec leurs prestigieux adversaires, CARDOSO-PRÉFOL jouaient leur partition sans faute, au point de mener après deux heures de jeu sur le score de 12-9. Certes, en un coup de reins comme ils en ont le secret, les deux montluçonnais parviendront à revenir et à l'emporter in-extremis, mais force est de reconnaître que les vainqueurs moraux de cette 9e édition ne pouvaient être que CARDOSO-PRÉFOL, auteurs d'un parcours en tous points remarquables.

Reste néanmoins qu'avec ce nouveaux succès à Saint-Germain Lembron, VOISIN-FAZZINO inscrivaient une 4e victoire à leur extraordinaire palmarès. Quatre victoires en neuf ans, qui dit mieux ?

LES RÉSULTATS

GRAND PRIX 1/4 de finales

- BÉCHON bat GATT-HÉRABÉTIAN (Central)
- CARDOSO bat SUCHAUD-PERRIN (Le Marais)
- CAILLAUT bat PRADON-BERTHON (Combelle)
- VOISIN bat DUVILLARD-DENOCE (Sainte-Florine)

1/2 finales

- VOISIN bat CARDOSO-PRÉFOL (Le Moutier)
- BÉCHON bat CAILLAUD-CHAMBON (Ennezat)

Finale

- VOISIN-FAZZINO (Montluçon) battent BÉCHON-MOULIN (Le Pavé) 13-12

GRAND PRIX B (1/2 finales)

- JABOT bat MÉLY-DUVILLARD (Sainte-Florine)
- TOURNADRE bat BOLLINCHES-GAY (Issoire)

Finale

- TOURNADRE-ANDRODIAS (Liondards) battent JABOT-BERGOUGNAN (Ardes)

GRAND PRIX C (finale)

- MASELKO-ROULLET (Charbonnier) battent GERMANO-LEBLANC (Brioude).

6^e NATIONAL DE RUMILLY

16 ET 17 MAI

MORILLON-ROBERT-SADOUN EN HAUT DE L'AFFICHE

Patronage : BOULE OBUT, VILLE DE RUMILLY, BOULE NOIRE

La 6^e édition du national de Rumilly a battu cette année tous les records de participation avec plus de 300 triplettes en lice pour le national triplette et près de 70 pour celui réservé aux femmes.

Il faut dire que l'année était exceptionnelle, les organisateurs fêtant pour l'occasion leur trentième anniversaire. Un "happy-birthday" de haute tenue avec des jeux en centre ville, une organisation sans faille et un carré d'honneur couvert, de nature à attirer plusieurs centaines de spectateurs avertis.

Sur les graphiques, la fête battait son plein puisque la plupart des grandes stars de la discipline étaient présentes dans la capitale de l'Albanais. On citera dans le désordre FOYOT-MARAVAL-FARRÉ, LECA-DEMARIÀ-DEMARIÀ, SUCHAUD-VOISIN-BRIAND ou encore le double vainqueur de l'épreuve, le Blagnacois Georges SIMOES, associé cette fois à BAUER et CARGOLES.

Un graphique haut de gamme qui augurait d'une épreuve de toute beauté. Mais avant de pénétrer dans le vif du sujet, un tournoi des as régionaux chauffait le public, les deux meilleures triplettes obtenant le droit de participer ensuite au tournoi des as... nationaux.

Une exhibition qui allait permettre aux Toulousains SIMOES-CARGOLES-BAUER de s'adjuger une première victoire, en venant à bout en finale du trio ô combien prestigieux composé de Michel BRIAND, Daniel VOISIN et Philippe SUCHAUD.

300 TRIPLETTES...

Le lendemain, ce sont plus de 300 triplettes qui comblaient les graphiques avec pour débiter, des parties de poules dénuées de toute surprise. En revanche, juste après, un choc de titans opposait VOISIN à SIMOES, soit les deux finalistes du tournoi des as. Deux fois dans la même journée, voilà qui n'est pas banal, même si à l'arrivée, le vainqueur du matin fut également celui de l'après-midi... Hélas, un peu fatigués, SIMOES et les siens chutaient ensuite en partie de cadrage face aux jeunes isérois de GUIRONNET.

En 16^e de finales, ce sont les tenants du titre de LECA-DEMARIÀ frères qui baissaient pavillon à leur tour, les 8^e de finales ne réservant quant à elles aucune surprise de taille.

Par contre, en quart de finales, la lourde défaite de FOYOT-FARRÉ-MARAVAL face à BOULOGNE (13-2) constituait l'unique pied de nez à la logique, même si MORILLON devait puiser dans ses réserves pour éliminer CHAPELAND (13-12). Ces deux triplettes étaient rejointes dans le dernier carré par VAN CAMPENHOUT, vainqueur de RADNIC et SERRAULT, lauréat des Hauts-Savoyards de PERRET.

CHAUDE LA DEMI-FINALE !

Si la première demi-finale revenait logiquement à MORILLON-SADOUN-ROBERT face à BOULOGNE-MILÉI-XISTO, c'est à l'issue d'une partie tendue, où les nerfs des six acteurs furent mis à rude épreuve. Dommage que de tels champions mettent la pétanque sous de si tristes éclats...

Dans l'autre partie, les Belges de WEIBEL s'octroyaient un billet pour la finale en mettant une terme à la fabuleuse aventure du trio SERRAULT-COULON-TROUILLET sur le score serré de 13 points à 9.

Quant à la finale, d'un niveau de jeu extraordinaire, elle permettait à Jean-Luc ROBERT, Laurent MORILLON et Alain SADOUN, le régional de l'étape, de remporter un brillant succès face à VAN CAMPENHOUT-WEIBEL-LOZANO.

LES FEMMES AU TOP

Dans la compétition féminine, si la première surprise de taille était l'élimination prématurée de MOULIN-GELIN, les deux championnes du monde, les finalistes 95, INNOCENTI-VIREBAYRE, subissaient le même sort en 8^e de finales contre AGOSTA-ARTAZ. Ensuite, si TOUVIER était battue par ZANONE, ce véritable championnat de France avant l'heure revenait le plus logiquement du monde aux tenantes du titre, les futures championnes de France 96, Aline DOLE et Ranya KOUADRI. En finale, les joueuses de Frat Oullins sortaient in-extremis 13-11 le duo constitué de SAULNIER et LEGRAND.

A noter en demi-finales les défaites des valeureuses et talentueuses LABBÉ et FABIANI.

Fatigués mais heureux, les bénévoles locaux pouvaient alors se regrouper autour de leurs extraordinaires présidents, MM. FAVRE et DURET afin de poser les premiers de la 7^e édition, programmée comme toujours pour l'Ascension.



Les Présidents FAVRE (J.P.R.), DURET (National) et les bénévoles du National 96.

LES RÉSULTATS

NATIONAL DE RUMILLY (MASCULINS)

1/2 finales

- WEIBEL bat SERRAULT-COULON-TROUILLET (71) à 10 et MORILLON bat BOULOGNE-MILÉI-XISTO (60-71) à 5

Finale

- MORILLON-ROBERT-SADOUN (28-74) battent WEIBEL-VAN CAMPENHOUT-LOZANO (Belgique)

NATIONAL DE RUMILLY (FÉMININS)

1/2 Finales

- SAUNIER bat LABBE-BATTENTIER (69) et DOLE bat FABIANI-RIOL (13)

Finale

- DOLE-KOUADRI (69) battent SAUNIER-DEGRAND (07)

GRAND PRIX MASCULINS

1/2 Finales

- DEMIGUEL bat ENRIA-PERRADIN-GRI-SOLLET (01) et LOPEZ bat GARCIA-ALMÉIRAS-GARCIA (Mitigés)

Finale

- DEMIGUEL-MONPEYROUX-BACHELOT battent LOPEZ-MARTINEZ-GIBERON

GRAND PRIX FÉMININS

1/2 Finale

- INNOCENTI bat MOULIN-GELIN et DEMOLIS bat MINCHELLA-WATTELET

Finale

- INNOCENTI-VIREBAYRE battent DEMOLIS-VACHOUX.

JEU PROVENÇAL : GRAND PRIX DE LA FARLEDE

16 MAI

MUSI-GIAI-ACCUSANO, AU 7^e CIEL

Patronage : VILLE DE LA FARLEDE, BOULE OBUT

Profitant du long week-end de l'Ascension, 86 triplètes se sont présentées spontanément au graphique du grand prix de la Farlède, organisé de main de maître par les dirigeants du club et notamment le président Alain GUEIT. Décuplant leurs forces, tous les membres du comité directeur se mirent à la tâche pour offrir les meilleures conditions possibles aux joueurs. En ce domaine, c'est Luc ARENE qui se transforma en chef d'orchestre, menant ses amis à la baguette, tout en insufflant un esprit de convivialité jamais démenti au club.

Dès lors, tout était réuni pour une grande fête du jeu provençal, véritablement plébiscité dans le Var. En quart de finales, si on notait la disparition de l'ultime triplète locale, celle de N'AVONNE-LAURÉRI-CARREN, la plupart des favoris de l'épreuve restaient en course.

En demi-finales, CHAPELLE-GONNET-FAURE s'inclinaient avec les honneurs devant MUSI-GIAI-ACCUSANO, en forme internationale tandis que PASALAQUA-BOVARD-PIE étaient irrémédiablement battus par VICTOR-FOUQUES-CATUREGLI, le dernier nommé remportait haut la main le prix du meilleur tireur du concours.



Debout : Vainqueurs - Accroupis : Finalistes

Malgré ce, en finale, CATUREGLI et les siens ne pouvaient rien face à GIAI-MUSI-ACCUSANO, ces derniers inscrivant leurs noms au palmarès de la Farlède. A noter toutefois que les six joueurs finalistes sont licenciés au club des Boulomanes de Hyères.

S'en suivait la remise des récompenses, effectuée en présence de monsieur le maire, François PANTALACCI, lequel s'avouait satisfait de cette nouvelle épreuve à la Farlède, disputée en présence des plus fines gâchettes de la région PACA et d'ailleurs.

10^{ème} NATIONAL DE PONT DE CLAIX

25 ET 26 MAI

FRAGNOUD-MORILLON-CARGOLES POUR LE 10^{ème} ANNIVERSAIRE

Patronage : VILLE DE PONT DE CLAIX ; BOULE OBUT ; BOULE NOIRE, BOULE INTEGRALE

La 10^e édition du national de Pont de Claix a revêtu en cette année 96 une couleur toute particulière, le comité d'organisation souhaitant marquer tout ce 10^e anniversaire de la plus belle des manières. Dès lors, le vendredi, soit le jour de l'inauguration de la manifestation, un spectacle pyrotechnique réjouissait le public, d'autant qu'un autre, tout aussi intéressant et original, clôtura l'épreuve.

Un succès d'animation qui sera suivi par un autre, sportif celui-là, 230 triplètes venant remplir les graphiques au moment du coup d'envoi.

En présence de Didier MIGAUD, député-maire de la ville, son adjoint aux sports, M. ROBILLARD, mais aussi de Claude AZÉMA et Michel SIGNAIRE, respectivement secrétaire et trésorier de la fédération française de pétanque et de jeu provençal, sans oublier le président du comité de l'Isère, M. LOMBARD et la juge-arbitre nationale, Mme. POURTEAU, les premiers bouchons étaient lancés, les premières parties ne donnant pas lieu à de grosses surprises.

Par contre, à partir des 8^e de finales, on constatait les défaites des Parisiens de BRUNIN et surtout des Montpelliérains de FOYOT. En quart de finales, ce sont les Lyonnais de DE MIGUEL, mais aussi les triplètes de FAURE, CARILLO et BÉRANGER qui baissaient pavillon.

Au stade des demi-finales, force est de reconnaître que le plateau proposé était superbe, la première permettant au trio vedette de la compétition "CARGOLES-MORILLON-FRAGNOUD" de prendre un billet pour la finale grâce à un succès sur les sociétaires de Saint-Marcellin DE CRUZ-CHAQUET-JOURNET.

Plus loin, c'est Pascal MILÉI et ses amis gardois, FAISSAT et AZIR, qui s'imposaient à leur tour en venant à bout de l'autre équipe gardoise, celle constituée de GÉNÉVILLE-BOULARD-BISCARAT.

Quant à la finale, elle consacrait le talent du champion de France tête à tête, Laurent MORILLON, associé à l'excellent FRAGNOUD et au régulier Roger CARGOLES. Les trois hommes ne laissaient que les miettes du festin à MILÉI-FAISSAT-AZIR, auteurs pour leur part d'un extraordinaire parcours d'ensemble.

VIVE LES JEUNES !

10^e anniversaire oblige, les organisateurs avaient décidé de proposer un national jeunes, plusieurs triplètes cadets et minimes venant s'affronter sur les sélectifs terrains de Pont de Claix.

Quant aux femmes, toujours très présentes dans l'Isère, elles allaient également offrir un spectacle de choix, le succès final revenant à la Gardoise Valérie SABATIER, associée à Péguy TOUVIER, lesquelles ne laissaient aucune chance en finale au duo composé de BATTENTIER-LABBÉ.

LES RÉSULTATS

Perdants 8^{ème} de finales (national)

- BARRAL-CARRI, VINDRET, CROCHAT-HOAREAU, FOYOT, BRUNIN, BONER

Perdants des 1/4 de finales

- CARILLO, DE MIGUEL, BÉRANGER, FAURE

1/2 finales

- FRAGNOUD bat CRUZ-CHAQUET-JOURNET (Saint-Marcellin) 13-2
- MILÉI bat GÉNÉVILLE-BISCARRAT-BOULARD (Gard) 13-7

Finale

- FRAGNOUD-CARGOLES-MORILLON (panaché) battent MILÉI-FAISSAT-AZIR (panaché) 13-5

NATIONAL JEUNES CADETS

(perdants quart de finales)

- GOMEZ-SAVIOS-MARTINS-FERREIRA

Perdants 1/2 finales

- PÉRILLAT ; BERNARD

Finale

- TAVIAND-DE SOUZA-CHAMPELET battent MARTY-SAUTREL-CHENAVIER 13-3

MINIMES

(perdants en quart de finales)

- SCAMENDRO-STEVENAZZI-MICOUD TRICHET

Perdants en 1/2 finales

- BELLONI-MARTIN

Finale

- COSSALTER-MATRAT-FERINGE battent ARAUJO-DE GRANDIS-SÉVILLANO 13-8

FÉMININES

Finale

- SABATIER-TOUVIER (panaché) battent LABBÉ-BATTENTIER (Villeurbanne)

COMPLÉMENTAIRE MASCULINS

- ANGLADE-SANUC-BURDIN battent TUREAU-TUREAU-SOUBIAN

10^e NATIONAL DE THIERS-AMBERT

LES 25 ET 26 MAI

LOY-CHOUPAY-MILCOS, QUEL APPÉTIT !

Patronage : VILLE DE THIERS, BOULE OBUT

La 10^e édition du national de Thiers-Ambert, qui s'est disputé en présence de 188 triplètes, a permis à la triplète parisienne composée de Michel LOY, Didier CHOUPAY et Patrick MILCOS de remporter un succès supplémentaire, confirmant ainsi leur début de saison tonitruant.

En finale, les futurs champions de France ont battu les joueurs de la Loire "CONSIGLIO-LINOCIER-COURBON".

Une brillante victoire dans une épreuve aujourd'hui reconnue de tous et qui méritait de tels vainqueurs.

NATIONAL DE FIGEAC

1er, 2 JUIN

BINET-ROUET-RAYNAL SANS FIORITURES

Patronage : VILLE DE FIGEAC ; BOULE OBUT ; OMS ; RATIER ; FRÉQUENCE 2 ; LA DEPECHE DU MIDI ; LES COMMERÇANTS ET ARTISANS.

Malgré le mauvais temps les conditions qui mettent en lumière la nécessité, aujourd'hui, d'une future construction d'un boulodrome couvert à Figeac-, ce ne sont pas moins de 500 joueurs et joueuses qui ont participé au 15e national de la ville. Sous la houlette de l'excellent Daniel COUDERC, président du club local, cette belle manifestation de l'amitié a débuté par un tournoi exhibition, remporté de main de maître par le trio DUMEAUX-ROUBERTIE-CRISTIANI devant les excellents joueurs héraultais RAYNAUD-BOUDON-RAYNAUD.

Le lendemain, le national réunissait 136 triplètes venues des quatre coins du Sud-Ouest de la France, avec quelques éparpillements bien au delà. En quart de finales, c'est l'équipe chère à BINET qui faisait la meilleure impression, en devançant largement PLAZE (Biars). Du reste, ces mêmes joueurs allaient ensuite éblouir la compétition de leur talent en dominant CONNES en demi-finales tandis qu'IRAGNE sortait à la surprise générale les Toulousains de BAUER, les tenants du titre. Une surprise de taille, survenue après celle enregistrée en quart de finales où le vice-champion de France tête à tête, Patrice ROUELLES, avait subi le même sort contre BAUER.

Quant à la finale, elle consacrait la régularité de BINET-NOUET-RAYNAL, victorieux de CAPELLE-CARIÉ-IRAGNE.

LE NATIONAL B À LAFLEUR

Réunissant pas moins de 102 triplètes, le national B de la ville de Figeac revenait à LAFLEUR-LAFLEUR-DELORIER (Lachapelle) qui battaient en finale le trio composé de COULON-MALLET-LABERTRANDIE.

Nullement oubliées par les organisateurs de cette 15e édition figeacoise, édition superbement organisée avec le concours de la ville, notamment, les dames ne se présentaient pas trop nombreuses sur les terrains, conséquence des intempéries du week-



De gauche à droite : NOUET-RAYNAL-BINET (champions), Betty (mascotte des champions), M. THAMIER (Président du CD Lot), M. SORRENTINO (arbitre international), M. FRANCONAL (arbitre honoraire membre du CD Lot et membre Pétanque Figeacoise), M. COUDERC (Président Pétanque Figeacoise), MM. IRAGNE-CAPELLE-CARIÉ (vice-champions), M. COMBOURIEUX (sponsors agent P.F.A.)



De gauche à droite : CONNE-PELAPRAT-TOURNIÉ (1/2 finaliste)

end. Néanmoins, le plateau était de qualité et la victoire de PEGUE sur CAZES consacrait un tournoi de qualité.

Quant au grand prix de la ville, disputé en présence de 117 équipes, il revenait à BRINGER-BRUYNEL devant LARGUILLE-VIDAL.

LES RÉSULTATS

EXHIBITION

1/4 de finales

GUARRIGUES bat ROUELLES (Cantal) ; DUMEAUX bat MORÉNO (Lourdes) ; RAYNAUD bat BILLERES (Lot) ; BRET bat BELLONIE (Corrèze)

1/2 Finales

DUMEAUX bat GUARRIGUES (Dordogne) ; RAYNAUD bat BRET (Tarn)

Finale

DUMEAUX, ROUBERTIE, CRISTIANI (Lot) bat RAYNAUD, BOUDON, MALVINI (Hérault)

Doublettes : 1/4 de Finales

IRAGNE bat GLORIAN (Figeac-Villefranche) ; CONNE bat BOURLIER (Rieupeyroux-Foissac) ; CALDAMAISON bat ROUELLES (Maur) ; BINET bat PLAZE (Biars)

1/2 Finales:

IRAGNE bat BAUER, CALDAMAISON, WIASTERSHEIN (Ytrac) ; BINET bat CONNE, PELAPRAT, TOURNIER (Mayrinhac Lentour)

Finale

BINET, NOUET, RAYNAC (ASPTT Cahors Montauban) battent IRAGNE, CAPELLE, CARIE (Gourdon)

2^{ème} CONCOURS TRIPLETES

1/2 finales

COULON bat PAGURA, GARCIA, TRAVANCA (Livinhac Capdenac) ;

LAFLEUR bat JALIES, FOULHAC, FOULHAC (Biarç/Cèze)

Finale

LAFLEUR, LAFLEUR, DELORIER (la Chapelle Auzac Ussec) battent COULON, MALLET, LABERTRANDIE (Ytrac, Narcelle, Reilhac)

CONCOURS FÉMININS - 16 équipes

Finale

PEGUES (Conques) bat CAZES (Espedaillac)

GRAND PRIX DE LA VILLE

1/4 de finales

LARGUILLE bat Eusmann LADOXITCH (Capdenac, Biars) ; FOULHAC bat Marti BALLESTEROS (Figeac Fabregues) ; BRINGUER bat FEIREIRA ; SIEFFERT (Paris Capdenac) ; CLAIR bat LABRO, GARAGUEL (Lacapelle, Assier).

1/2 finales

LARTIGUE bat CLAIR, LADURANTIE (Cahors) ; BRINGUER bat FOULHAC-MOULENE (Biars)

Finale

BRINGER-BRUYNEL (Montauban Toulouse) battent LARGUILLE, VIDAL (Figeac)

GRAND PRIX DE LA SOCIÉTÉ

Finale

BAUER, ESPAGNET (Ytrac) battent PRAT, FILHOL (Capdenac le Haut).

GRAND PRIX ALBERT BLANC

VILLE D'ARLES, LE 17 JUIN

SALVADOR-FABRE EN CHAMPIONS

Patronage ville d'Arles - BOULE OBUT

Le grand prix Albert BLANC est une véritable tradition pétanquiste et cette nouvelle édition n'a pas échappé à la règle, ravissant les organisateurs et en particulier le président Santamechi, qui a pu remarquer le charisme de sa compétition. En outre, si ce sont 143 doublettes qui s'étaient présentées au graphique, c'est la variété des équipes qui fut le plus étonnant, une équipe arrivant même de l'île de la Réunion, les autres restant plus hexagonales. Nantis de ce nouveau record de participation, les organisateurs donnaient le coup d'envoi à l'heure précise, les débats offrant le plus souvent des affrontements équilibrés entre des joueurs chevronnés pour les uns, enthousiastes pour les autres. Au stade des quart de finales, on notait la défaite des Marseillais de SCARZELLA, des jeunes héraultais de RABINEAU ou encore des locaux de CONTRÉRAS et ROUBAUD. Plus tard, en demi-finales, c'est la défaite des Gardois de PLATON qui surprenait le plus, son association avec BASSIER semblant être des plus redoutables. Quant à la finale, disputée à plus de minuit devant un public fort nombreux, elle consacrait le talent de l'insusable Denis SALVADOR, associé avec Michel FABRE, les deux hommes venant in-extremis à bout des Rognacois GOMEZ-FAYOT, auteurs d'un parcours en tous points remarquable.

LES RESULTATS

Battus en 1/4 de finales

- CONTRÉRAS-FERNANDEZ (Boule Douce)
- CONTRÉRAS-ROUBAUD (Boule Ferrière)
- SCARZELLA-ALEXAMIAN (Boule Florian)
- RABINEAU-BOUDET (Vendargues)

Battus en 1/2 finales

- CONTRÉRAS ANTOINE-FERNANDEZ (Boule Ferrière)
- PLATON-BASSIER-TAMARIS

Finale

- Denis SALVADOR ET Michel FABRE (Nîmes)
- battent José GOMEZ et Alain FAYOT (Rognac) 13-10

8^{ème} NATIONAL DE SAINT-BONNET LE CHATEAU

31 MAI, 1^{er} et 2 JUIN

PINTADO-PINTADO-PERRIN DANS LE FROID



L'équipe Dirigeante du National de Saint-Bonnet le Chateau.

Patronage : VILLE DE SAINT-BONNET LE CHATEAU, BOULE OBUT; BOULE NOIRE; MUTUELLE ACTION; MPS; MDA; CONSEIL GÉNÉRAL; LE PROGRES

Le soleil a encore joué à cache-cache à l'occasion de cette 8^e édition du national de Saint-Bonnet le Château. A deux pas des usines de la Boule OBUT, le superbe parc Dechelette avait pourtant mis les petits plats dans les grands pour accueillir, cette année encore, le gotha national de la pétanque.

Du reste, lors du traditionnel tournoi des gentlemen, qui ouvre officiellement les festivités, on a pu remarquer que de nombreux champions s'étaient unis aux personnalités présentes. En effet, autour de tous les notables de la région, parmi lesquels le maire de Saint-Bonnet, Jean FARGES, Robert SOUVIGNET, ex-pdg de la boule OBUT, le sympathique Jean-Louis BERNARD, représentant la Boule Noire, ou encore Mireille FAURE (Action-Mutuelle), Martin COCHET du Flore, de l'imprimerie DAUREL et M.GOURGAUD (MPS), des champions tels que Michel BRIAND, ex-futur champion de France tête à tête, VILLE, ANGLADE, ORSENCIA ou encore les féminines TOUVIER, GROS et RATHBERGER, avaient tenu à marquer de leur présence cette première "compétition" du week-end.

Pourtant, amicale ou pas, l'épreuve proposait une finale intéressante entre Michel BRIAND, Jean FARGES et Noël DET et AZIR-FAISSAT-SOLITO. Tardive, cette ultime partie de la journée permettait aux Avignonnais de s'imposer malgré quatre annulations au but de Michel BRIAND.

ET VINT LA PLUIE...

Le lendemain, c'est dans le brouillard et la froidure que les 224 triplettes masculines et les 48 féminines débutaient la 8^e édition du national. Maudit concours, toujours "enquiné" par les intempéries et qui ne parvient jamais à obtenir la grâce du ciel pour un soleil omniprésent. Qu'à cela ne tienne, du côté des organisateurs, on gardait le moral et Michèle ROUX, la présidente du comité d'organisation, ne perdait pas son légendaire sourire, secondé au graphique par Michel BROC, pour sa part habitué à ce genre d'exercice.

Venus pour inscrire leurs noms au palmarès, les favoris passaient sans encombre les parties de poules. Ce fut notamment le cas de SUCHAUD-VOISIN-MILÉ, de Michel BRIAND, associé pour la circonstance avec deux joueurs cannois, de l'excellent

Lyonnais "Fred" ANGLADE ou encore du Perpignanais Michel VILLE, plus habitué au soleil du midi qu'aux brumes du Haut-Foréz, mais qui conservait néanmoins son incroyable adresse boules en mains.

Le soir, sous la pluie redevenue définitivement maîtresse du jeu, les parties se disputaient jusque tard dans la nuit, les seizième de finales donnant lieu à de superbes surprises, comme on les aime dans un beau et grand concours de pétanque.

Le lendemain, les huitième de finales, malgré le mauvais temps, régalaient le public qui pouvait assister à de beaux affrontements, et notamment celui opposant CARTAL à SUCHAUD, le dernier nommé subissant une défaite pour le moins étonnante.

En quart de finales, si CARTAL ne pouvait rééditer son exploit antérieur, battu sèchement par BATIN,

PINTADO poursuivait sa route triomphale en venant à bout de LINOSSIER sur le score de 13-4. Autres qualifiés pour le dernier carré, les Gardois de Philippe FAISSAT, difficiles vainqueurs de DAUREL et les régionaux d'URBANI.

Qui allait tenir le plus longtemps sous cette pluie incessante tout en réussissant à produire un jeu de qualité ? A vrai dire, personne ne pouvait se permettre le moindre pronostic, les conditions de jeu assez particulières pouvant à tout moment chambouler le cours de la partie. Opposés dans la première demi-finale, PINTADO et URBANI restaient longtemps au coude à coude avant que PINTADO et les siens ne prennent l'ascendant sur le score de 13-8. Excellent parcours d'ensemble du trio URBANI-HERNANDEZ-CASSAGNE, auteurs de quelques parties de très haute tenue.

Dans la deuxième, les "gars" du sud, AZIR-BOULARD-FAISSAT restaient assez solides pour l'emporter face à BATIN.

A l'évidence, il s'agissait de la finale rêvée, les deux triplettes ayant fourni un jeu de bonne qualité. Partis en tête, PINTADO-PINTADO-PERRIN semblaient se diriger vers un succès tranquille. Pourtant, à 3-11, les Gardois tiraient leurs ultimes cartouches, revenant à 10-11 en deux mênes. Cependant, dans un ultime coup de reins, ceux que l'on peut targuer de régionaux de l'étape, puisque licenciés à Roanne pour les frères PINTADO, parvenaient à s'imposer 13-10, inscrivant de la plus belle des manières leurs noms au palmarès de Saint-Bonnet le Château.

LES FILLES AU TOP

Parallèlement, le national féminin regroupait ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle dans le paysage national de la pétanque.

En effet, excepté peut-être les Lyonnaises de KOUADRI, la plupart des meilleures joueuses se retrouvaient sur les difficiles terrains de Saint-Bonnet le Château.

Accrochées en demi-finales par les valeureuses QUÉSADA-SILVA, les jolies TOUVIER-FAURE, futures demi-finalistes aux championnats de France, remportaient la palme finale en venant à bout de Marie-Claude MARCHAND et Angélique COLOMBET, auteurs d'un magnifique parcours d'ensemble. Superbe réussite de ce 8^e national de Saint-Bonnet le Château, où une fois encore, seule la pluie n'était pas invitée.

RÉSULTATS NATIONAL

1/4 de finales

- URBANI bat KOOS à 10 ;
- PINTADO bat LINOSSIER à 4
- FAISSAT bat DAUREL à 8
- BATIN bat CARTAL à 2

finales

- PINTADO bat URBANI à 8
- FAISSAT bat BATIN à 10

Finale

- VINCENT et Angel PINTADO, PERRIN (Loire-Allier) battent FAISSAT-AZIR-BOULARD (Gard) à 10

GRAND PRIX DE LA VILLE (1/2 FINALES)

- BRUN bat CHASSAGNE
- BONJOUR bat GASTALDI

Finale

- BRUN-FOURNY-COURBON battent BONJOUR-BAGARRY-JOUSSERAND à 9

FÉMININES (1/4 DE FINALES)

- QUÉSADA bat PERALÉDA ; RAMOS bat AGOSTA ; MARCHAND bat MONTEIRO ; TOUVIER bat COLÉHO

1/2 finales

- TOUVIER bat QUÉSADA
- MARCHAND bat RAMOS

Finale

- TOUVIER-FAURE battent MARCHAND-COLOMBET

4^{ème} NATIONAL DE CROIX

8, 9 JUIN

LEFEBVRE-DEGRES-PIETZAK PORTENT LEUR... CROIX

Patronage :VILLE DE CROIX-BOULE OBUT-NORD ECLAIR-TECHSPORT-LA POSTE-BARDHAL-LA RÉGION

Plus de deux cent triplettes -record battu- se sont affrontées en ce week-end du mois de juin sur les superbes terrains de l'Union Bouliste Croisienne et la pétanque Lilloise.

Des équipes venues de toute la région nordiste mais aussi du sud de la Belgique, ceci offrant à l'arrivée une somptueuse compétition, superbement organisée par les bénévoles du cru.

Après les premières surprises habituelles, le ton montait sur les jeux, les demi-finales captivant littéralement le nombreux public présent autour du carré d'honneur

Lors de la première demi-finale, le trio de BEGUE (Saint-Saulve) prenait le dessus sur Mickael MARTIN, Romain et Jean-Claude BARRÉ (Neuf Mesnil), tandis que la deuxième revenait à LEFEBVRE (Saint-Amant), qui s'imposait face à LANI-SALSE-BARBÉRY (Lens).

En finale, si l'écart en faveur de LEFEBVRE-PIETZAK-DEGRÉS pouvait sembler important (13-5), il n'en reste pas moins que les triplettes BEGUE-BUSIAUX-MARQUES se révéla un finaliste de très haute tenue, les joueurs de Saint-Saulve poussant leurs adversaires dans leurs ultimes retraits.

Cernant le grand prix de la ville, promis aux équipes battues dans les tours initiaux, il est revenu logiquement à DECROIX-LECONTE-WIERCIOCH qui se sont imposés face à FABIO-PIETZAK-FRÉDÉRIC-DATH.

A noter que cette 4^e édition de Croix était qualificative pour le challenge des as, prévu cette année à Dijon.

TARBES 12^{ème} NATIONAL DES CIGOGNES

7, 8 ET 9 JUIN

LOY-CHOUPAY-MILCOS, EVIDEMMENT !

Patronage : VILLE DE TARBES, BOULE OBUT, BOULE NOIRE, MUTUELLES DE TARBES, LA DEPECHE

Les deux principales triplettes vedettes invitées au 12^e national des Cigognes, à Tarbes, se sont superbement partagées les épreuves.

En effet, si les Toulousains BENAMRA-ZORZI-LABEAU se sont octroyés le tournoi exhibition, le national est revenu quant à lui aux futurs champions de France, les stars parisiennes LOY-CHOUPAY-MILCOS, arrivés invaincus dans les Hautes-Pyrénées. Une triplette en forme internationale et qui allait faire dire à un chroniqueur local "ces gens-là jouent une autre pétanque que nous..." Il y a un peu de cela...

Reste qu'avant d'arriver à cette issue logique, ce sont plus de deux cents triplettes qui avaient répondu présents à l'appel des organisateurs, les parties offrant de superbes affrontements entre des triplettes souvent très près les unes des autres.

En quart de finales, on notait les éliminations de TARTAROLLI, battu par ZORZI, de LOPEZ, sorti par VILLACAMPA, de LAMORA, bouté hors de la compétition par HAUTPETIT et enfin de PALOACCI, sans réaction face à Loy et les siens.

En demi-finale, si les deux triplettes vedettes parvenaient à s'éviter, elles devaient néanmoins aller au bout de leur effort pour sortir HAUTPETIT (par LOY) et VILLACAMPA (par ZORZI). A noter que la triplette composée de VILLACAMPA-APPOLINAIRE et PÉBOSCQ sauvait l'honneur de la Cigogne, les trois joueurs offrant un superbe plaisir au public présent autour du carré d'honneur. Quant à la finale, entre les deux meilleures formations du concours, elle revenait aux Parisiens, invaincus depuis le début de la saison, et qui allaient faire étalage de toute leur classe face à un trio BENAMRA-LABEAU-ZORZI d'excellente facture et qui confirmait un talent aujourd'hui reconnu de tous.

Parallèlement, était organisé le challenge Mestre, la victoire finale revenant à LI-SUDERBIE, vainqueurs de DEYRES-LASERRE.

TARBES (LES RÉSULTATS)

Quart de finales

- ZORZI bat TARTAROLLI-FERNANDEZ-MINUZZO (Blagnac)
- VILLACAMPA bat ESCUDÉ-ESCUDÉ-LOPEZ (Pau)
- HAUTPETIT bat LAMORA-LAMORA-DATAS (Tournay)
- LOY bat PAOLACCI-NARDOZI-LOPEZ (Tarbes)

1/2 finales

- LOY bat HAUTPETIT-RANQUINE-BARRARA (Pau)
- ZORZI bat VILLACAMPA-APPOLINAIRE-PÉBOSCQ (Cigognes)

Finale

- LOY-CHOUPAY-MILCOS (Paris) battent - ZORZI-BENAMRA-LABEAU (Toulouse-Agen-Carcassonne) 13 à 8.



1^{er} NATIONAL DE MELUN 29 et 30 JUIN CHOUPAY-MILCOS-PILEWSKI ENTAMENT LE PALMARES

Patronage : VILLE DE MELUN ; BOULE OBUT ; CONSEIL GÉNÉRAL ; D.A.M. RADIO FRANCE MELUN ; INTERMARCHÉ ; EL MAMOUNIA ; LA RÉPUBLIQUE DE SEINE ET MARNE ; PACIFIC (RICARD-PERNOD) ; AG2R.

Ça y est fait, c'est fait ! La ville de Melun, haut lieu de la pétanque parisienne, avec un club où fourmillent les champions en tous genres, a aujourd'hui son national. A force de travail et de courage, l'équipe chère au président Jacques GUIGUE est enfin parvenue à organiser le premier national de la ville, grâce à l'aide de nombreux sponsors intéressés par le développement de la pétanque en région parisienne.

Un national dans le département de Seine et Marne, voilà qui manquait au paysage local et qui ne devrait pas tarder à rejoindre dans le giron national les plus grandes compétitions françaises.

A tout seigneur tout honneur, cette première édition du national de Melun était placée sous la responsabilité d'un haut fonctionnaire de la FFPJP, le vice-président national Jacques THÉRON.

Venu se rendre compte par lui-même de la bonne tenue de l'épreuve chère à Jacques GUIGUE, le président de la commission des arbitres est reparti conquis, certain d'avoir assisté à la première édition d'une très longue liste.

Sur le terrain, les joueurs eurent très certainement la même impression, 180 triplettes se présentant pour cette ouverture officielle. Parmi elles, le giron parisien de la pétanque et notamment les tous nouveaux champions de France triplette, Didier CHOUPAY et Patrick MILCOS, associés pour la circonstance à PILEWSKI, LOY étant parti lorgner du côté de Lamoura vers un deuxième titre hexagonal, celui du mixte.

Du reste, après un parcours sans faute, les deux champions de France allaient avoir l'impression au

demeurant fort agréable de se retrouver une semaine plus tôt, puisque leurs adversaires de la finale n'étaient autre que LEBOURGEOIS et DONIKIAN, soit deux des trois vice-champions de France de Bellerive/Allier. Associés à LECOMTE, les deux joueurs de Beaurepaire allaient subir le même sort que dans l'Allier, laissant le succès final aux joueurs parés du maillot bleu-blanc-rouge. Superbe succès également pour PILEWSKI, classé meilleur joueur de Seine et Marne et qui confirmait là tous les espoirs placés en lui par les membres du comité 77

Concernant le concours doté du challenge DM, c'est le trio constitué de BENTOLIA-FARGEIX-LAUER qui s'impose après un parcours impressionnant de bout en bout.

En doublette, la victoire revenait à MAITRE-STHOR, lauréats d'une compétition qui avait réuni 82 équipes.

Restaient les femmes, et là, en présence de 52 équipes, c'est l'équipe composée de LECHANTIN-LECORRE, du club de Soisy 95) qui s'octroyait le succès final face à PHIPITAU-SCAVARO de l'association Vélizy.



Finaliste et Vainqueur du National Dames !

6^{ème} NATIONAL DE SAINT-PIRIEST TAURION

29 ET 30 JUIN

JOUBERT-VERGNE- VALIERE DOMINATEURS

Patronage : VILLE DE SAINT-PIRIEST TAURION ; BOULE OBUT...

Parrainée par le double champion du monde Daniel VOISIN, la 6^e édition du national de Saint-Priest Taurion, cher au cœur du président Alain PERRIER, a reçu un nouvel accueil favorable auprès des joueurs, puisque pas moins de 180 triplettes se sont présentées sur les bords de la Vienne et du Taurion. Une compétition de très haute tenue, qui débutait le samedi par d'inombrables surprises, la plus importante étant l'élimination prématurée, en 16^e de finales, des tenants du titre de BARRET-ANDRIEUX-ROUYÉRAS. Une défaite suivie de très près par celle du récent vainqueur du national de Firminy, Thierry BERTHELOT, battu en huitième de finales. Quant aux ex-champions de France doublettes, les Chartrains Jean-Luc ROBERT et Laurent MORILLON, ils subissaient un sort identique en quart de finales, sortis par les Ambazacois de Guy GALAMONT. A l'évidence, les formations du comité de la Haute-Vienne surent tirer leur épingle du jeu, plaçant plusieurs triplettes dans le dernier carré. On pense notamment aux Saint-Juniauds LECLERC-ZÉGADI-CHATARD, uniquement battus en finale par une formation cent pour cent périgourdine et composée de Dominique JOUBERT, Philippe VALIERE et Patrick VERGNE. Belle récompense pour des joueurs talentueux, reconnus comme faisant partis des meilleurs joueurs de la région. Finaliste il y a deux ans face au trio FAZZINO-SUCHAUD-VOISIN, VERGNE récoltait les fruits de son enthousiasme, de même que Joubert, qui fut par le passé vice-champion de France doublette, en 1983. Lucide, le Bergeracois reconnaissait du reste qu'aujourd'hui dans la pétanque moderne, il n'y a plus de parties faciles, car il n'y a plus de petites équipes. Concernant le national B, la finale cent pour cent haute-viennoise revenait à GIRAUD-

LES RÉSULTATS

1/2 FINALES

- LECLERC bat GALAMONT-DESSAGNE-MARTIN (Ambazac)
- VALIERE bat LASSALLE-PAROT-PALON (Isle)

FINALE

- VALIERE-VERGNE-JOUBERT (Périgueux) battent LECLERC-CHATARD-ZÉGADI (Saint-Junien)

NATIONAL B (FINALE)

- GIRAUD-TRASSOUDAIN-BLOIS (Isle) battent PAUTARD-COEFFE-JUEL (Aixe).



5^{ème} NATIONAL DE BASSENS

7, 8 et 9 juin



Les jeunes de l'école de pétanque de Bassens et les Champions !

TOUJOURS... PLUS HAUT !

Patronage : VILLE DE BASSENS - BOULE OBUT- SUD-OUEST DIMANCHE - OMS - CMOB - IVECO - CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE - CONSEIL RÉGIONAL DE LA GIRONDE - GAZ DE BORDEAUX - ROGER CROUZEL - IMPRIMERIE SAMMARCELLI - L'ATELIER - LES CHAIX DU PRÉVOT - DEMARS - SELF - JEAN-CLAUDE ET DENISE KAMARONI - LE TOIT GIRONDIN - LE BEIGNET LANDAIS - CENTRE COMMERCIAL GRAND TOUR - CHAPON - BOULE NOIRE

Guy TRONOU et son équipe du CMOB peuvent avoir le sourire. Leur national, organisé chaque année au début du mois de juin, connaît une réussite de plus en plus exceptionnelle, battant chaque année les records de participation mais aussi de public présent autour des jeux de la plaine des Sports de SÉGUINEAUD. Comment pourrait-il en être autrement quant on sait que l'organisation girondine y est irréprochable avec une animation continue pour les joueurs et une présence de tous les instants au micro de Jean-Claude MARCHAIS et Marc ALEXANDRE. Côté plateau, ne vous y trompez pas, la plupart des meilleurs joueurs du pays étaient présents en Gironde... à commencer par les champions du monde en titre, QUINTAIS-LE DANTEC-SUCHAUD ou encore les stars montpelliéraines PASSO-FOYOT-FARRÉ. Pourtant, avant de voir à l'œuvre les plus fines gâchettes de l'hexagone, le public, déjà fort nombreux, a pu assister dès le vendredi après-midi à une compétition réservée aux vétérans et remportée par le duo CHINI-HENNON devant MÉRILHOU-GUICHOT. Ensuite, juste après l'exhibition régionale réunissant les seize meilleures triplettes du département, c'est le traditionnel tournoi des gentlemen qui permettait aux sponsors du national de s'associer aux meilleurs joueurs du pays et de découvrir les difficultés d'un sport devenu roi. Mais le moment le plus attendu de ce premier jour de fête à Bassens était bien évidemment le carré d'as opposant quatre formations régionales à quatre autres, beaucoup plus réputées. Un affrontement suivi de bout en bout par un public enthousiaste et qui permettait aux champions du monde, Philippe QUINTAIS, Philippe SUCHAUD et David LE DANTEC de confirmer leur suprématie sur la planète pétanque en éliminant en finale des champions de ligue Languedoc-Roussillon, PASSO-FARRÉ-FOYOT.

296 TRIPLETES

Quelle journée ! Car après les stars, les triplettes mixte et la victoire finale de l'équipe BAQUIERE-BABRIERE-LABRUE face à SOURDOIS-MUSSEAU-MUSSEAU. Ouf ! Juste quelques heures de sommeil amplement méritées et c'est le national triplette qui retenait l'attention de tous. 296 triplettes au départ, et des surprises d'entrée avec l'élimination des champions du monde et la difficile qualification des Montpelliérains de

PASSO. Côté local, pas de problème, puisque Bassens allait placer deux équipes au stade des quart de finales. C'est d'ailleurs là qu'intervenait le grand choc du national. En effet, le trio de LOULON, finaliste malheureux de la saison précédente, prenait le dessus sur PASSO-FARRÉ-FOYOT, créant la sensation et confirmant ainsi la représentativité de la pétanque girondine au plus haut niveau national Autre choc, celui opposant les Agenais de BORDIN aux Bordelais de GRUGET avec un succès pour les Girondins.

BASSENS TOMBE

Mais l'exploit de 5^e national triplette revenait aux deux triplettes locales de DELGADO et TISNÉ qui grâce à des succès sur ARENAS et AUDY, parvenaient à s'immiscer dans l'ultime carré de la compétition.

En revanche, si le public local n'était pas contraint au crève-cœur, le sort évitant une confrontation fratricide, les deux triplettes tombaient à ce stade de l'épreuve, DELGADO laissant la route libre à GRUGET et TISNE ne pouvant pas endiguer les assauts répétés de LOULON. Autant l'avouer, il s'agissait de la finale rêvée et si GRUGET-MAZEAU-ROUGY, des pétanqueurs de Libourne, remportaient cette 5^e finale, c'était à l'issue d'une superbe partie contre LOULON, associé aux frères COSTESSEQUE.

QUINTAIS RÉTABLIT L'ÉQUILIBRE

La doublette promettait beaucoup, elle aussi et sous un merveilleux soleil, ce sont 168 équipes qui se présentaient sur les jeux de la plaine de Séguineaud. Vexés de leur défaite en triplette, le duo QUINTAIS-SUCHAUD retrouvait le goût de la victoire grâce à un succès sans discussion, obtenue en finale contre la famille FELTAIN (Bordeaux).

A noter la présence en demi-finale de MUSSEAU, déjà placé dans le concours mixte Parallèlement, les dames s'affrontaient et c'est une doublette régionale constituée de GONCALVEZ et RAYMOND qui remportait la palme finale face à Mesdames EUZENE et LOTTE.

Superbe d'intensité et d'émotion, cette 5^e édition du national de Bassens et vivait son épilogue dans la salle des sports, où Guy TRONOU remercia tous les sponsors ayant permis la parfaite réussite de la manifestation avant de lancer officiellement la 6^e édition...



M. La Boule et les gagnantes du Concours Féminin.



OBUT en exhibition !

NATIONAL DE BASSENS

CONCOURS VÉTÉRANS : FINALE

CHINI, HENNON battent MÉRILHOU et GUICHOT

CONCOURS TRIPLETES MIXTES :

1/2 FINALES

LABRUE bat BARBER ; MUSSEAU bat CAMY

FINALE

Mme Baquière, Baquière et Labrue battent Mme Mussau, Musseau et Sourdois

EXIBITION : FINALE

QUINTAIS, SUCHAUD, LE DANTEC battent FOYOT, PASSO ET FARRÉ

TRIPLETES : 1/2 FINALES

GRUGET bat DELGADO, BAQUIERE, MESSINESSE (Bassens) ; LOULON bat TISNÉ, PÉTAT, LABATUT (Bassens, Canéjan)

FINALE

GRUGET, MAZEAU et ROUGY battent LOULON, C. et O. COSTESSEQUE

NATIONAL B : 1/2 FINALES

ALBERTINI bat HARIF, CARASCO, HUGUET ; BRANENS bat GILLERON, MONIER, BOUE

FINALE

BRANENS, BAILLET et GARCIA battent ALBERTINI, DEMELIER ET BROCHARD

NATIONAL DOUBLETES : 1/2 FINALES

FELTAIN bat CHAMBRET ; QUINTAIS bat MUSSEAU

FINALE

QUINTAIS, SUCHAUD battent FELTAIN, FELTAIN

CONCOURS FÉMININ : 1/2 FINALES

GONCALVES bat MESSINESE ; LOTTE bat DELMAS

FINALE

GONCALVES et RAYMOND battent LOTTE et EUZENE

CONSOLATION : FINALE

LABOUDIGUE et CHARPENTIER battent MIRANDE et PLANTON

CONCOURS CADETS : FINALE

SAUVAGE, CHAPON et LABRUE (Bassens) battent CENTINI, CASTAING et BORNET (Cap Ferret, Cerons)

CONCOURS MINIMES : FINALE

DELAGE, GRANCAMP et MIQUELJOUREGUI (Bassens, Bibe, Floiracais, St Estèphe) battent GALLION, GAUTRIAUD et VALLEJO (le plus jeune joueur et très prometteur) bassens

CONSOLATION : FINALE

BAREILLES Delphine, DUMOLIE Marine, DUMOLIE W batent VIERSSOU, LORAIN Priscilla, LORAIN Yoan (Salleboeur, Le Barp)

EURO-PÉTANQUE DE FIRMINY

15 et 16 JUN 1996

DU CAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER METTENT FIRMINY A LEURS PIEDS

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, CONSEIL GENERAL DE LA LOIRE, LA TRIBUNE, LE PROGRES, LA POSTE, CAISSE D'EPARGNE, CENTRE LECLERC, SACMA, IMPRIMERIE DAUREL, RESTAURANT LE FLORE, LABO-PHOTO, GARAGE GUIDI, BCNE, BIJOUTERIE DUNY, COLLEGE CHAZOURNES, FIDUCIAL BUREAUTIQUE

C'est sous un magnifique soleil digne des plus belles journées d'un été que l'on sentait proche que débutait le 17ème Euro-pétanque de Firminy.

Remarquablement organisée par le président Marc LEWANDOVSKI et toute son équipe de l'Amicale-Pétanque de Firminy Vert, cette manifestation débutait par le désormais traditionnel tournoi des gentlemen, 14ème du nom. Une nouvelle fois, quelques uns des plus grands champions du moment, au premier rang desquels on reconnaissait les champions du monde, FOYOT, SIMOES ou SUCHAUD, étaient associés à des personnalités de la vie locale et régionale. Parmi les 52 triplettes engagées dans une lutte plus sympathique que spectaculaire, certaines allaient pourtant faire preuve d'une homogénéité et d'une adresse inattendues.

MONSIEUR LE MAIRE, MAITRE CHEZ LUI

Ce sont finalement messieurs OUTIN, maire de Firminy, et BONNET, président de l'OMSM, associés au redoutable mais non moins sympathique Marco FOYOT qui remportaient la palme. A noter également, l'excellente prestation des toujours sémillants "verts" Georges BERETA, Jacques SANTINI et Patrick REVELLI ou des sculpteurs CÉSAR et GAUCHARD, réalisateur du challenge Michel HIRSCH, un superbe trophée de près de 40kg.

L'Euro-pétanque pouvait prendre son envol. Une édition 96, remarquable autant par la quantité que par la qualité. Jugez plutôt : 284 triplettes pour le concours masculin, une cinquantaine de doublettes pour le concours féminin ; des équipes remarquables aussi bien chez les hommes où l'on notait la présence de FOYOT-PASSO-FARRÉ, SUCHAUD-ROBERT-LOZANO, SIMOES-BAUER-LESCOUZERES et autres RADNIC ou AUDIBERT, que chez les dames avec MOULIN-GELIN, championnes du monde en titre, TOUVIER-FERRET, sélectionnées pour les futurs championnats du monde de Pori en Finlande, KOUADRI-DOLE, les tenantes du titre et championnes de France en titre, ou encore l'ancienne championne du monde, Marie-Christine VIREBAYRE.

Si les parties de poules ne donnaient lieu à aucune surprise notable, il n'allait pas en être de même dans les éliminatoires. Ceux qui rêvaient d'une revanche de la finale de l'année précédente entre FOYOT et AUDIBERT, allaient vite déchanter. En effet, au terme de deux parties-marathon de près de deux heures et demi, les détenteurs du trophée et leurs adversaires malheureux de l'édition 95, s'inclinaient respectivement face au Valentinois GASSA et au Stéphanois CARILLO. C'était ensuite au tour de CORTE, BONNET, des Allemands, des Luxembourgeois, des Monégasques de quitter la compétition.

LES FAVORIS A LA TRAPPE

Au début de la nuit, nouvelle surprise de cette première journée de compétition, Philippe SUCHAUD disparaissait face à une impressionnante équipe formée de DUCAROUGE, BERTHELOT et FOURRIER. Malgré l'appui de ROBERT et LOZANO, le champion du monde en titre disparaissait d'une compétition qu'il comptait bien accrocher à son palmarès. A croire que l'air de la Loire ne réussit pas très bien au Montluçonnais, qui avait également disparu prématurément du national de Saint-Etienne.

A peu près au même moment, les Italiens d'OLCESE, pourtant impressionnants au tir depuis le début de l'épreuve, devaient également baisser pavillon.

C'est à 8h30 qu'était donné le coup d'envoi des 1/8ème de finale. Un tableau final dans lequel SIMOES, BAUER et LESCOUZERES faisaient figure de grandissimes favoris. Opposés à ZÉRON, ADAM, GASPIAN, les trois champions ne connaissaient pas leur réussite habituelle. Quelques "trous" malheureux, quelques points approximatifs et voici les derniers favoris boutés hors d'une compétition qui prenait de plus en plus l'allure d'un jeu de massacre pour "têtes couronnées".

ZÉRON et DUCAROUGE, héros des tours précédents, continuaient sur leur lancée en quart de finale où ils disposaient respectivement de FAVINE-DESIMONE-BRASSEUR et de BUGNET-VIVIER-YEPEZ.

Ils étaient rejoints dans le dernier carré par PINTADO-RYPEN-HECQUET et CARILLO-BAUSSIER-CAUSSE.

Ces deux triplettes se retrouvaient d'ailleurs au tour suivant avec à la clé une place en finale de l'Euro-pétanque 96. Une partie acharnée qui allait tenir en haleine les nombreux spectateurs présents pendant plus de deux heures. Menant rapidement 6 à 0, PINTADO, RYPEN et HECQUET semblaient subitement marquer le pas. Leurs adversaires n'en demandaient pas tant et, à force de persévérance et d'énergie, revenaient dans la partie. A 10 à 7, en leur faveur, PINTADO et ses acolytes remettaient du cœur à l'ouvrage. Après 14 mènes (!), CAUSSE, BRAILLER et CARILLO tombaient avec les honneurs (13 à 7).

Dans la seconde demi-finale, ZÉRON, KARBARIAN et ADAM furent les premiers à se mettre en action et à mener 3 à 0. Les Gueugnonnais de DUCAROUGE, semble-t-il motivés par ce challenge, ne tardaient pas à revenir dans la partie. Trois mènes plus loin, c'étaient les "forgerons" qui se retrouvaient nantis de six points d'avance. Malgré une dernière réaction, ZÉRON, KARBARIAN et ADAM baissaient pavillon, s'inclinant finalement sur le score de ... 13 à 7.

DOLE-KOUADRI SUCCEDENT A... DOLE-KOUADRI

Dans le même temps, les féminines se livraient également une lutte acharnée. A la différence de ce qui se passait chez les messieurs, la plupart des favorites franchissaient sans encombre les premiers tours. L'ancienne championne du monde, Christine VIREBAYRE, quittait pourtant le tournoi au stade des quarts de finale, éliminée il est vrai par la redoutable doublette FERRET-TOUVIER, sélectionnée pour représenter la France lors du championnat du monde féminin.

Les paires MOULIN-GÉLIN et DOLE-KOUADRI se retrouvaient quant à elles en demi-finale pour une rencontre que beaucoup d'amateurs de pétanque féminine attendaient impatientement. Il s'agissait en effet ni plus ni moins que d'un affrontement entre les championnes du monde en titre et les tenantes du challenge Pierre DAUREL, anciennes championnes du monde et triples championnes de France (!). Si l'on se souvenait qu'Aline DOLE avait également été sacrée championne de Saône-et-Loire de tête à tête... masculin, en 1992, on ne pouvait plus rester insensible à l'attrait de cette confrontation. La bataille fut pourtant moins acharnée que prévue. KOUADRI, très précise à l'appoint et DOLE, irréprochable au tir, ne laissaient aucune chance à leurs adversaires, s'imposant 13 à 3. Scénario quasiment identique lors de la finale qui opposait ces jeunes femmes à la doublette FERRET-TOUVIER. L'équipe de France II s'inclinait 13 à 4.

F COMME FOURRIER

C'est dimanche à 17h, que Monsieur le Maire de Firminy, lançait symboliquement le but de la finale de l'Euro-pétanque, édition 96. Une heure trente minutes plus tard, cette ultime partie livrait son verdict. DUCAROUGE, FOURRIER et BERTHELOT venaient à bout de PINTADO, RYPEN et HECQUET sur le score de 13 à 10, non sans avoir connu un inquiétant passage à vide entre la quatrième et la septième mène. Qualifié par ses partenaires de "petit FAZZINO", FOURRIER sortait alors le grand jeu. La triplette gueugnonnaise, véritablement portée à bout de bras par son tireur, se ressaisissait et alignait sept points de rang. La victoire était au bout.

Une première pour DUCAROUGE, pourtant quinze fois champion de Saône-et-Loire et vainqueur au cours de sa longue et prolifique carrière d'une trentaine de nationaux.

Marc LEWANDOVSKI et ses camarades de l'Amicale Pétanque de Firminy vert, déjà très satisfaits du succès de cette édition 96, allaient trouver

de nouvelles sources de satisfaction dans le Grand Prix de Firminy. Réservee aux joueurs éliminés prématurément de l'Euro-pétanque, cette compétition était, pour l'une des premières fois de son existence, honorée de la présence de la plupart des meilleurs pétanqueurs hexagonaux, il est vrai peu à leur aise pendant l'Euro-pétanque.

FOYOT qui avait abandonné ses habituels compagnons PASSO et FARRÉ pour CARGOLES et MARIGOT, SUCHAUD, flanqué de ROBERT et LOZANO, les Allemands, MOHR, CAPIN et HEMPEL, présents en demi-finale laissaient supposer que les favoris étaient bien décidés à redorer un blason légèrement terni la veille. Face à ces redoutables joueurs, la triplette DAUREL-AZIR-FAISSAT semblait légèrement au-dessous du lot.

DAUREL, HÉROS DE FIRMINY

L'Appelou", Marcel Daurel, associé aux deux jeunes Nimois créait pourtant la première grosse surprise de ces phases finales en disposant de FOYOT, 13 à 9. Dans l'autre demi-finale, Philippe SUCHAUD, Jean-Luc ROBERT et André LOZANO ne laissaient aucune chance aux surprisants Allemands de MOHR, cinquièmes des futurs championnats du monde disputés à ... Essen.

Menant 5 à 0 au bout de deux mènes, Philippe SUCHAUD et ses camarades, semblaient bien partis pour enlever cette finale. Grignotant petit à petit ce retard, les "outsiders" revenaient à un tout petit point (8-9) de leurs adversaires avant de prendre l'avantage la mène suivante (10 à 9).

Point par point, DAUREL, AZIR et FAISSAT se détachaient pour l'emporter finalement par 13 à 9. Firminy pouvait laisser exploser sa joie, l'un des siens venait de remporter le Grand Prix de la ville.



Firminy 1996 Les Finalistes !

LES RÉSULTATS CHALLENGE MICHEL HIRSCH

1/4 de finales

- PINTADO-RYPEN-HECQUET (mixte) battent PALMERINI-GIRAUDO-GUIN (Cannes) 13 à 6.
- ZEBON-KASBARIAN-ADAM (mixte) battent FONTAINE-DESIMONT-BRASSEUR (Chalon) 13 à 7.
- CARILLO-BASSIER-CAUSSE (mixte) battent PINTADO-PINTADO-KOOS (Roanne) 13 à 12.
- DUCAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER (Gueugnon) battent BUGNET-VIVIER-YEPEZ (mixte) 13 à 4.

1/2 finales

- PINTADO-HECQUET-RYPEN 13, CARILLO-BASSIER-CAUSSE 7.
- DUCAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER 13, ZÉRON-KASBARIAN-ADAM 7.

Finale

- DUCAROUGE-BERTHELOT-FOURRIER 13, PINTADO-HECQUET-RYPEN 9.

CONCOURS FÉMININ CHALLENGE PIERRE DAUREL

1/2 finales

- FERRET-TOUVIER 13, HEYRIÈS-PORTAL 6.
- DOLE-KOUADRI 13, MOULIN-GÉLIN 3.

Finale

- DOLE-KOUADRI 13, FERRET-TOUVIER 4.

JEU PROVENÇAL : 46^{ème} GRAND PRIX du MIDI LIBRE

30 JUIN, 1^{er}, 2 et 3 JUILLET

UN RETOUR EN GRANDES POMPES

Patronage : VILLE DE NIMES, BOULE OBUT,
JOURNAL MIDI LIBRE

Enfin ! Après de trop longues années d'absence, le grand prix Midi Libre refaisait surface en 96, à la grande joie de celles et ceux qui adorent cette magnifique fête du jeu provençal dans une ville où la "longue" est reine. Comment ne pas aimer un tel jeu, où l'adresse doit se mêler impérativement avec la condition physique, le tout dans une ambiance le plus souvent conviviale.

Et puis, à Nîmes, il y a surtout ces fabuleux jardins de la Fontaine, site idéal pour la pratique du jeu provençal et qui vu récemment se dérouler le championnat de France de la catégorie. Revenu sur le devant de la scène grâce à la volonté commune de la ville de Nîmes et des responsables du plus grand quotidien sudiste, le 46^{ème} Grand Prix Midi Libre se devait être un retour en grande pompe. Il fut au delà de toutes les espérances.

Comment en effet ne pas s'interroger devant la présence de 455 triplètes venues de tous les coins du pays et surtout, comme par enchantement du sud-est de l'hexagone. Ils étaient tous là... De MACARI, le monstre sacré à SALVADOR, le fidèle, en passant par FERRET, TERRANO, GRISÉRI, TOSCANO, BERTRAND ou encore CARBUCCIA, CARBO ou VICTOR... impossible de les citer tous, ils étaient trop nombreux.

Alors, le public de la Fontaine ne languissait qu'une chose, c'est de pouvoir se jeter sur les parties les plus intéressantes, celles capables de soulever le vent du génie chez les uns, celui de la révolte chez les autres. Certes, lors des premières parties, de grosses surprises, il n'y eut guère, les favoris franchissant sans encombre le cap des tours initiaux. Mais au fur et à mesure du temps, sous une chaleur devenant vite accablante, les favoris, ou présentés comme tels, eurent du mal à assumer, rattrapés par leur réputation ou dominés par l'appétit gargantuesque des plus petits. On citera notamment les défaites des Gardois SIGAL, BACHET ou encore, plus étonnant encore, l'étonnante déroute des champions de France en titre, les locaux BOUCHET-SAVY-DIAZ, battus sur le même terrain où ils furent sacrés neuf mois plus tôt. Autres temps, autres mœurs, ce sont les Gardois de PLANTIN qui réussissaient l'exploit de mettre un terme prématuré à l'aventure des joueurs parés du maillot tricolore.

CARBUCCIA NE FERA PAS SIX

Quelle journée ! Et ce n'était pas terminé ! Car dans la soirée, deux montres sacrés du grand prix allaient à leur tour quitter la compétition. Tout d'abord, CARBUCCIA, l'homme aux cinq victoires, qui baissait pavillon face à l'Aixoïse CHAUVIN, nullement avare de carreaux. Ensuite, venait le tour de René MACARI, lui aussi nanti de cinq succès dans le Midi Libre, mais qui devait laisser la route libre aux Istréens de DOMENGE, réputés pour s'offrir de grosses cylindrées.

Pour les 2 hommes, le rêve avait duré jusqu'à très exactement 21 h15.

A vrai dire, le public espérait la deuxième journée du grand prix au moins aussi meurtrière pour les prétendants que la première. Toujours aussi nombreux, il se pressait autour des parties canon, en quête d'un exploit, d'un coup de gueule ou d'un coup de génie. 64 triplètes restaient en course et parmi elles, on relevait de nom des meilleurs...

Pourtant, dès le début de la matinée, Henri SALVADOR, flanqué de son ami Claude FERNANDEZ, butait sur un ancien vainqueur, en l'occurrence MATALANA, après une partie difficile et achevée sur le score de 13-10. "Zorro" devra repasser...

Autre défaite d'envergure, celle des Nimois ORTEGA et LACROIX, qui devaient s'incliner contre GUIDOLINI, sur le score sévère de 13-4 "Y-avait pas photo ! On a mal joué, on a perdu" reconnaissait sportivement le génial Jean ORTEGA, dont le gentilhomme n'a d'égal que le talent... Et c'est pas peu dire !

Voilà pour la matinée, passons désormais à l'après-midi... Extraordinaire ! Notamment le choc entre MASSONI-CORTES-MATRAGLIA et GRISÉRI-SALVADOR-FERRET. Une véritable finale avant la lettre, où l'appoint de Denis SALVADOR allait être impitoyable pour les inconstants MATRAGLIA et CORTES. Certes, le talentueux André MASSONI repoussait l'échéance fatale, mais ses tirs fabuleux ne pouvaient rien face à une triplète détonnante, qui devenait la favorite de beaucoup.

Hécatombe, nous direz-vous ? Presque ! Car après MASSONI et les siens, c'était le tour des anciens champions de France LAFLEUR et CAPELLE de s'user les gencives sur le difficile terrain des allées Jean Jaurès. Battus par BIESSE, les joueurs venus des Alpes de Hautes-Provence pestaient contre la sécheresse du sable nimois. A chacun ses raisons...

CARBO PASSE...

N'en jetez-plus, la coupe est pleine et les autres favoris se qualifiaient pour les huitième de finales ! CARBO, non sans difficultés, parvenait à prendre le dessus sur les Palavasiens de CABALLÉ tandis que le Beaucairois VAILLANT évitait de justesse le piège tendu par ses "collègues" gardois de BOSCH.

Le lendemain, mis à part l'arrivée impromptue de l'averse, c'est le forfait des Beaucairois BERTRAND-CHOPART-WIGT qui surprenait le plus. Cloué au lit par une crise aigue de sciatique, Didier BERTRAND abandonnait ses équipiers à leur triste sort, ceux-ci préférant ne pas débiter face aux Aixoïse de CHAUVIN.

De son côté, GRISÉRI ne laissait aucune chance à FERRARI (13-2), tandis que VEINARD, pourtant pas particulièrement chanceux, se jouait des Gardois de BIESSE.

Venait l'heure tant attendue des quart de finales, parties qualificatives pour les... arènes, où seraient appelées à se produire les quatre rescapées de ce 46^{ème} grand prix Midi Libre.

Plus spécialistes de l'envoi que leurs adversaires, les Gardois FERRET-SALVADOR, associés au "grand" GRISÉRI ne laissaient aucune chance à leurs adversaires gardois RASPAUD-BLANC, "mariés" pour leur part avec l'ancien footballeur professionnel de l'Olympique d'Alès en Cévennes, ORSONI.

Pendant ce temps, CARBO et les siens, un peu fatigués, ne pouvaient résister à la pression de la famille VICTOR, notamment à l'appoint (13-8).

Toujours en quart de finales, les Aixoïse de CHAUVIN semblaient favoris face aux surprénants héraltaux BETTON-SÉVÉGNÉ-BOUSCHARIN. Hélas pour les Provençaux, à l'issue d'une partie à suspens mais d'un niveau technique plus que moyen, ils s'inclinaient 13-10, laissant la porte des arènes aux joueurs de Marsillargues. A l'évidence, la jeunesse de Sébastien CHAUVIN avait joué un mauvais tour aux Aixoïse.

Enfin, entre les Istréens et DOMENGE et les Vairois de VEINARD, la chance allait tourner en faveur des Provençaux, vainqueurs 13-10 d'une partie serrée et qui s'est jouée à peu.

GRISÉRI AU PANTHÉON

Changement de décors pour les demi-finales avec l'entrée aux arènes locales, chauffées à blanc par un soleil de feu. Plus réguliers, malgré un passage à vide de Denis SALVADOR, GRISÉRI obtenait le premier son billet pour la grande finale en venant à bout de DOMENGE-DOMENGE-DIAMANTARAS sur le score de 13-6.

Tout près, VICTOR et les siens, visiblement favoris aux yeux du public, tentaient de mettre fin à l'extraordinaire aventure des Héraltaux de BOUSCHARIN. Menant 12-5, ils subissaient une baisse de régime importante, qui permettait aux Marsillarguais de revenir à 8-12 avant qu'un tir de PISANI ne donne enfin le billet qualificatif aux Vairois.

Quant à la finale, elle débutait moyennement, la piste des arènes n'étant pas du style à faciliter la pratique du jeu provençal. En plus, fatigués par quatre jours de "folie", les six joueurs éprouvaient du mal à entrer dans la partie et si GRISÉRI débutait par deux belles frappes, il fallait ensuite attendre un beau tir de SALVADOR pour réveiller le public.

Enfin, cette finale devenait intéressante et si VICTOR parvenait à résister (quel bel exemple que le joueur vairois, handicapé de longue date !), une ultime mène de cinq points de GRISÉRI, SALVADOR et FERRET offrait le succès final aux deux Gardois et au Vairois, lesquels pouvaient entamer une sarabande du bonheur bien méritée...

RESULTATS !

8^{ème} de Finales

CHAUVIN bat BERTRAND, WIGT, CHOPART par forfait ; GRISÉRI bat FERRAN, CEYLE, LANKAR à 2 ; CARBOT bat JUDET, RAPPAZ, MÉZY à 2 ; VEINARD bat SAURY, BIESSE, MICHEL à 1 ; DOMENGE bat BONISTAK, FOURNIER, LAJANGE à 4 ; VICTOR bat VAILLANT, VALDES, VALDES à 1 ; BETTON bat RIBON, D'ASCANO à 3 ; RASPAUD bat GARNIER, GUES, SECCHI à 7

1/4 de Finales

GRISÉRI bat ORSONI, BLANC, RASPAUD à 0 ; DOMENGE bat VEINARD, CHAPELLE, FABRE à 10 ; VICTOR bat CARBO, BLASCO, VALÉRO à 8 ; BETTON bat CHAUVIN, CHAUVIN et CAREN à 10

1/2 Finales

VICTOR bat BETTON, SÉVÉGNÉ, BOUSCHARIN ; GRISÉRI bat DOMENGE, DOMENGE, DIAMANTARAS

Finale

GRISÉRI, FERRET, SALVADOR battent VICTOR, VICTOR, PISANI.

31^{ème} CHALLENGE SOUVENIR ALAIN GRIMALDIER D'AIX-EN- PROVENCE

Le 6 JUILLET

ROUX EN REPETITION GENERALE

Patronage : VILLE D'AIX EN PROVENCE ;
BOULE OBUT, RICARD, LA MARSEILLAISE,
LE LOFT

La "Petite Vitesse" a passé le grand braquet. Avec aujourd'hui plus de 400 licenciés, la société provençale est l'une des plus importantes de la région PACA. Mieux, du côté du Parc Jourdan, on sait bien faire les choses, le maire d'Aix en Provence, Jean-François PICHERAL, devenant le 400^e licencié...

Quant au souvenir Alain GRIMALDIER, véritable répétition générale du Mondial de la Marseillaise, il fut cette année exceptionnel, tant de par la qualité de ses participants que par le nombre d'engagés (plus de 128 triplètes). Mieux, deux des vainqueurs de cette 31^{ème} édition allaient s'illustrer quatre jours plus tard dans les allées du parc Borély.

En effet, Philippe ROUX et Alain CACIAGLI, associés à Aix avec Bastien SANTIAGO, remportaient le Mondial avec "Carbure", le doublé des deux hommes devenant quasiment historique. En finale, ROUX-SANTIAGO-CACIAGLI s'imposaient face à deux anciens lauréats du Mondial, Paul GORCHAKOFF et Roland SAMBOLLI, qui s'étaient "mariés" pour l'occasion avec René BROCCA. Auparavant, en demi-finales, le trio bordelais "JAUNAS-MASCARET-DUPONT" et celui de Marseille "BONIFAY-CONTE-CONTE" avaient du baisser pavillon à l'issue de superbes affrontements.

Plus que jamais, le concours de la Petite Vitesse d'Aix-en-Provence avait mérité son appellation de répétition générale du Mondial de la Marseillaise. On ne saurait que mieux recommander à ceux qui espèrent un jour remporter le Mondial de venir se faire les dents dans la cité du Roi René.

En règle générale, ça marche à la vitesse grand V.

5^{ème} NATIONAL DE CARMAUX

6 et 7 JUILLET

FOREST-VIS-VIS "SERRENT" GUIATTI-CARLIN-SAVERINO EN FINALE !

Patronage : VILLE DE CARMAUX, BOULE OBUT; GROUPAMA; RMCE SPORTS; CAISSE D'EPARGNE.

Le mauvais temps avait décidé cette année d'honorer de sa présence la 5^e édition du national de Carmaux. Un invité surprise qui n'allait pas faire l'unanimité, loin de là, notamment du côté des organisateurs, lesquels avaient œuvré durant plusieurs semaines pour mettre sur pied cette 5^e édition, attendue par tout un département et au delà. Qu'à cela ne tienne, il en faudrait bien plus pour décourager l'équipe chère à Claude MAUREL, le secrétaire carmauxin et malgré le temps incertain, le tournoi exhibition réunissait un nombreux public de connaisseurs, le succès revenant au duo GALY-AUTEBON face à TARTAROLLI-VERGNES.

Le lendemain, place aux choses sérieuses avec le traditionnel national tripléte, où 200 équipes avaient décidé de s'aligner.

Après les surprises habituelles, les demi-finales regroupaient quatre formations de haut niveau, la première demi-finale voyant le succès logique de CARLIN sur LACROIX-GÉROMIN-GÉROMIN. Dans la seconde, la famille VIS et FOREST se jouaient sans trop de difficultés des excellents CUZIOZ-LACROIX-VICEIRA.

Une finale entre une équipe régionale et une autre venue tout droit de la Croisette Cannoise, voilà qui ne manquait pas de piment. Devant un public toujours aussi nombreux, les Tarnais s'adjudgeaient l'épreuve, devenant ainsi prophètes en leur département.

Sur le même site, les féminines s'en donnaient également à cœur joie, le succès final revenant aux Ariégeois VARUTTI-GARCIA devant MAUREL-DELORT.

LA DOUBLETTE OUT

Le lendemain, soit le dimanche, c'est avec une immense déception que les membres du comité directeur de la pétanque carmauxine durent se résoudre à annuler le grand prix doublettes, la pluie ayant véritablement décidé de jouer les trouble-fête. Dommage car comme pour le tripléte, plus de 200 doublettes étaient présentes sur la ligne de départ.

Tant pis, les joueurs allaient pouvoir se consoler dès le lundi avec le grand prix tripléte mixte, qui réunissait pour sa part 74 équipes. Décidément insatiables, les VIS, associés cette fois à PASQUARIO, s'octroyaient une nouvelle victoire après un succès en finale sur l'équipe ALBERT.

EXIBITION

Vainqueur : GALY-AUTEBON (Toulouse)

Finaliste :

TARTAROLLI-VERGNES (mixte)

NATIONAL TRIPLETES :

1/2 Finales

BUIATTI bat LACROIX, GÉROMIN, GÉROMIN (Muzion, Albi) ; VIS bat CUZIEL, VICEIRA, BRUYNEEL (St Pierre, Toulouse)

Finale

FOREST, VIS, VIS (mixte Albi) battent GUIATTI, CARLIN, SAVERINO (Cannes Aéro Sport)

DOUBLETES FEMINIENES :

1/2 finales

MAUREL bat BLANC, CANAVA (St Pierre) ; VARUTTI bat CARRES, PINEL (mixte)

Finale

VARUTTI, GARCIA (Arrière) battent MAUREL, DELORT (Rodez)

TRIPLETES MIXTES :

1/2 finale

ALBERT bat DELGA (Gailhac) ; VIS bat GALINIER, GALINIER, ALEGRE (St Benoît)

Finale

VIS, VIS, PASQUARIO maryse (mixte Albi, Carmaux) battent ALBERT (mixte).

MONDIAL "LA MARSEILLAISE"

7 au 10 JUILLET 1996



Vainqueurs MONDIAL-LA MARSEILLAISE PETANQUE 1996
De gauche à droite : Noël BENGLER, Philippe ROUX, Alain CACIAGLI.

BENGLER-CACIAGLI-ROUX... COUP DE TONNERRE SUR BORELY !

Patronage : VILLE DE MARSEILLE, CONSEIL GÉNÉRAL 13, CONSEIL RÉGIONAL, MGM, ORANGINA, TF 1, RMC, OBUT, LA BOULE NOIRE, BANETTE

Il y a de la tragédie grecque dans les grands événements de la pétanque. En ce mois de juillet 1996, le parc Borely avait ainsi pris des allures de théâtre antique, pour un "Mondial" qui fut plus épique que jamais. Commencé dans l'orage, se poursuivant dans la bourrasque, il s'est terminé en un éclair. Mais cette fois ce n'est pas Zeus qui s'était penché sur le site phocéen, le dieu de la foudre ayant cédé ses pouvoirs à une trio d'enfants du pays : Noël BENGLER, Alain CACIAGLI et Philippe ROUX.

Tout avait commencé le dimanche 6 juillet par une véritable marée humaine. Pour sa 35^{ème} édition, le Mondial "La Marseillaise" n'a d'ailleurs jamais cessé de touter les sommets de l'Olympe, en pulvérisant tous ses records !

Au premier matin de la "grand messe", ce sont 9600 joueurs _ donc 3200 équipes, mieux qu'en 1994 (3096) et 1995 (3024) _ qui étaient aux prises, rythmant la journée par le son de 19200 boules entrecroisées, soit... 13,500 tonnes d'acier !

Au matin de ce premier jour, tous étaient donc dans les starting-blocks, en attendant la "bombe" qui signale l'ouverture des hostilités. Elle ne tarda pas à retentir, libérant l'esprit des compétiteurs sur le "plus grand bouledrome du monde". Il faut en effet souligner que les travaux en cours sur le parc Borely ne permettant d'organiser que 400 confrontations, il avait été nécessaire de multiplier les sites de compétition : vingt au total.

Lorsqu'elle éclate cette fameuse "bombe", elle disperse les dernières poussières de la nuit. Désormais tous sont tendus vers un seul objectif, passer un tour, puis un autre, puis encore un autre jusqu'à la lutte finale, celle dont la date est fixée au 10 juillet.

Et l'on vient de loin pour être là, même sans guère d'espoir "d'aller au bout". Tels ces enfants de l'Empire du Soleil Levant, certes devenus des habitués du Mondial, mais qui n'avaient jusque là jamais pu être présents le dimanche après-midi. Et pourtant...

Après une première victoire, ils étaient menés 0/10 lors de la seconde partie. Il y eut alors comme un moment de pure folie, avec l'intervention d'un public en transe comme aux plus beaux jours de l'OM. Portés par les spectateurs, les Japonais allaient revenir à huit, donnant des frissons à la foule... avant de s'incliner 8 / 13. Mais quel spectacle !

C'est que les étrangers font désormais partie intégrante de l'événement, avec une quarantaine de triplétes venues des quatre coins du monde, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, d'Italie, de Suède, des Etats-Unis, du Maroc, du Portugal ou de Hollande. Quelle tour de Babel !

Certes la plupart de ces étrangers d'ailleurs disparaissent rapidement. Mais leur seule présence justifie l'attention toute particulière dont bénéficie "La Marseillaise", une compétition où chacun de ceux qui passent ici le temps d'une partie doivent se sentir un chez eux...

Et si certains redescendaient bien vite de leur petit nuage, ce sont aussi de lourds et sombres cumulus qui pointaient au-dessus de Marseille. Mais ces sombres présages ne devaient pas assombrir la formidable ambiance provençale. Même la pluie n'aurait pu doucher l'enthousiasme de tous car pouvoir dire "La Marseillaise, j'y étais", c'est d'abord un rêve de gosses pour tous les participants. Au fait, à propos de gosses...

TROPHÉE "ORANGINA", LE MONDIAL DES JEUNES

Encore un record battu, celui des participants pour le désormais traditionnel "trophée Orangina". Ce sont 153 équipes qui étaient venues de toute la France. Et il faut souligner le beau travail des organisateurs réunis autour de Vincent MÉMOLI, notamment les membres de la commission des jeunes du comité bouliste départemental : Arilde BACON, Robert QUIROS et Patricia JEANJEAN.

Car il est vrai que les premières parties de ce trophée prennent parfois des allures de cour de récréation, mais rapidement, on en vient aux choses sérieuses et les parties prennent une tournure qui n'a rien à envier au Mondial des adultes. Les jeunes ont su déclencher des salves d'applaudissements qui berceront leurs rêves tout au long de carrières déjà prometteuses.

On se souviendra, par exemple, de la toute jeune équipe de la Drôme - 10 ans de moyenne d'âge ! - qualifiée pour le championnat de France "minimes", qui devait s'incliner avec les honneurs en quart de finale, face aux Vauclusiens Michel BAYLE (14 ans, déjà finaliste l'an dernier), Thierry GODINES (14 ans) et Billy PATEAU (13 ans).

Autres grands espoirs de demain : ceux de l'Entente Beauvaisienne, Johan FRÉHAUT (14 ans), Aurélien GUIDICELLI (13 ans) et Guillaume DEMELLIER (13/9) avec une dernière même jouée à quinze mètres et une succession de coups de billard sur la bordure du trottoir, face aux vice-champions de France "cadets" venus de l'Isère (CHAMPELET/DE SOUZA/TAVIAND).

En finale, on allait finalement assister à une remake des affrontements sudistes/nordistes, entre les triplétes de FRÉHAUT (Beauvais) et BAYLE (Vaucluse).

Pas de coup de canon, mais quelques jolis tirs au but, entre ces jeunes champions qui se sont livrés



TROPHÉES DES ARTISTES. Lancement du Bouchon !

une bien belle lutte, avec un score final de 11/7 en faveur de BAYLE/GODINES/PATEAU, en six mênes (3/0, 3/4, 3/7, 5/7, 9/7, 11/7). Dans quelques années, il faudra compter avec eux pour faire trembler les "grands" qui n'avaient pas fini d'en découdre...

EXIT LES VAINQUEURS 95

Après l'orage du premier jour, c'est le mistral qui avait ramené le soleil mais faisait souffler la tempête sur les terrains du second jour de compétition. Transis de froid en début de matinée, réchauffés dans leur corps mais refroidis prématurément dans leurs têtes, quelques grosses pointures allaient quitter la scène.

Sur les points stratégiques, la foule venait se masser pour suivre les évolutions des meilleurs. Ainsi MAGNANI s'inclinait face à la triplette REVERTEGAT/FARRIOLI/MORALES (de Florian), tout comme LOVINO (avec MASSONI et DELUY) ne pouvait empêcher DELEU/TORRES/SANTIAGO (Boule centrale de la Viste) de poursuivre leur route. Deux pointures en moins et ce n'était pas tout !

Exit, également les tenants du titre, Raymond Allier, Jean-Marc BUDET et Joël BENOI. Après une première journée relativement sereine, le trio gardois ne devait pas passer le cap de la quatrième partie. Ils menaient pourtant 7/4 face aux Vauclusiens ALBINTOSA/MUS/PALMERIS, mais rataient alors une mène à quatre points qui les aurait propulsés à deux points du bonheur. Le ressort était cassé et les vainqueurs de 1995 s'inclinaient 9/13.

Jean-Pierre ALBINTOSA (Salon), Robert MUS et Alain PALMERINI (Nice) n'allaient cependant pas goûter longtemps aux saveurs du triomphe. Certes ils enchaînaient sur une nouvelle victoire sans bavure (13/5), mais le tour suivant allait leur être fatal, menant 3/0 avant de s'écrouler 5/13 contre SCARZELA/SANTIAGO/TEMBORA.

Quelques autres "grands" disparus de cette journée : "Mimi" MARIOTTI, Eric BARTOLI, INNOCENTI et quelques autres qui laissaient la nuit venir éteindre leurs ultimes espoirs. Pour eux c'était fini. Mais le soleil du lendemain allait se lever pour tous les autres... Ceux qui avaient su résister au souffle insistant du mistral qui emporte chaque année tant d'espoirs vers le large...

LES DERNIERS CARRÉS

Au fil des parties, le "Gotha" de ce 35^e Mondial "La Marseillaise" commençait donc à s'établir dans une formidable ambiance, que bien des habitués qualifiaient d'exceptionnelle. A l'issue des centaines de parties préliminaires il n'en restait plus que quatre. Quatre triplettes ayant conquis de haute lutte le droit d'entrer la tête haute dans une arène des prestige : la "Mer de sable".

Délaissant en effet le site chargé de légendes, mais quelque peu étrié du "Vieux Port", le Mondial s'est choisi une nouvelle enceinte qui ne devrait pas tarder à être reconnue comme l'écrin idéal du plus grand concours de boules au monde.

Dans le sillage des belles de l'école de samba de Marseille, sous les yeux avides de milliers de spectateurs enthousiastes, restait à désigner les ultimes rois de la fête.

On peut nommer tous les qualifiés pour les demi-finales, car chacun allait offrir quelques lettres de

noblesse au "sport boules". Il y avait donc au rendez-vous : Alfred CAGLIÉRI, Gaëtan ALBA et Michel CARVIN ; Noël BENGLER (vainqueur de "La Marseillaise" en 85 et 93), Alain CACIAGLI et Philippe ROUX ; Frédéric BOUROUROUX, Antoine QUESADA et Antoine DESPERATI (vainqueur de "La Marseillaise" en 1949) ; Pierre FIEUX, David BANZET et Lionel MARMÍ.

LES 1/2 FINALES

Ils venaient de vivre un véritable marathon boulistique, dans des conditions particulièrement épuisantes. La pluie, puis le vent, avaient rendu le tournoi pénible, tant sur le plan physique que pour les nerfs. Mais désormais, toute fatigue était oubliée, car il fallait briller, nécessairement, dans ce théâtre de sable, de soleil et de passion.

BOUROUROU/QUESADA/DESPERATI étaient venus de leur vallée de Séon pour tenter de remporter la trophée que le troisième nommé avait déjà remporté quelques décennies plus tôt. A 71 ans, Antoine a cependant conservé bon pied et surtout bon œil. Prenant même le tir à la place de son coéquipier. L'autre Antoine (QUESADA), un "gamin" qui fêtera bientôt ses 70 printemps.

Mais le courage et l'expérience des équipiers de Frédéric BOUROUROU (excellent pointeur) n'ont pas suffi pour inquiéter la redoutable équipe aux couleurs de la Mutuelle générale de Marseille dont le redoutable tireur, Philippe ROUX, devait frapper douze boules sur quinze, dont deux fois double.

Il avait fallu 50 minutes pour disputer les quatre premières mênes et arriver à un score de 3/2 en faveur de BENGLER/CACIAGLI/ROUX. Les quatre mênes suivantes seront beaucoup plus rapides, consacrant le triomphe des Marseillais (13/5) qui accédaient ainsi à la finale.

On avait vu du beau jeu... On allait avoir droit à du sublime ! Pour cette deuxième demi-finale, la faveur des pronostics allait incontestablement au célèbre "Pétou" CAGLIÉRI, associé à ALBA (trois fois 1/4 de finaliste du Mondial) et CARVIN. Un trio au palmarès éloquent.

Deux triplettes marseillaises en finale ? C'était du possible pour les experts et de l'acquis pour les milliers d'aficionados présents dans les gradins. Et pourtant, il est dit que le sport est fait d'exploits, de rebondissements et de surprises...

Quinze mênes, plus de trois heures de jeu, allaient être nécessaires pour départager les favoris et leur outsiders varois. Premier jet de bouchon et première surprise, ce sont justement les Varois qui prenaient la partie à leur compte, menant 7/2 au bout de quatre mênes.

Paralysé par l'enjeu, "Pétou" ? On ne sait, mais toujours est-il qu'il avait du mal à rentrer dans la partie et réalisait un pourcentage assez important de boules manquées. Ses coéquipiers parvenaient cependant à recoller (6/7), avant que la triplette phocéenne ne prenne vraiment les commandes face à des adversaires qui semblaient soudain perdre les pédales.

L'espoir renaissait dans les rangs de la "Boule Florian", mais la treizième mène allait apporter un nouveau tournant, décisif, à la partie.

Alfred CAGLIÉRI avait en mains deux boules pour frapper et gagner... Mais un échec sonnait le glas des espoirs marseillais. FIEUX/BANZET/MARMÍ finissaient alors en beauté (13/12), un carreau dans la dernière mène et deux boules placées dans un



Vainqueurs de l'ORANGINA LA MARSEILLAISE des JEUNES 1996 interviewé par P. THILLET DE TF1.

trou de souris, c'était suffisant pour propulser les Varois au septième ciel de la finale...

LA FINALE AUX MARSEILLAIS

On vous l'a dit, c'était beau comme l'antique ! Mais cette fois, David n'a pu rééditer deux fois le "coup" infligé à Goliath. Après leur exploit des demi-finales face à CAGLIÉRI/ALBA/CARVIN, les jeunes Varois n'allaient pas réussir un deuxième miracle. En finale, Goliath était le plus fort, il avait nom Noël BENGLER, qui allait remporter en un éclair son troisième Mondial "La Marseillaise", après ses triomphes de 1985 et 1993. Il entre ainsi dans un cercle très fermé qui ne compte que sept membres.

Que dire de cette finale, sinon qu'elle ne fit pas un pli, comme devait le titrer le quotidien organisateur de l'événement ? FIEUX, BANZET et MARMÍ ont craqué. Peut-être avaient-ils trop donné en demi-finale...

Ils se sont en tout cas inclinés sur un score sans appel (1/13) face à une équipe qui ne s'est jamais départie de son calme et ne s'est jamais déconcentrée, même lorsqu'elle a mené 9/0 en deux mênes. S'appliquant à ne pas laisser échapper un point, pour éviter toute mauvaise surprise.

Voici donc éteints les lampions de cette trente-cinquième édition. Elle fut brillante et les rois qui ont été sacrés méritaient largement de brandir leur coupe, en compagnie des belles danseuses de samba.

Pour eux, le soleil s'est doublé des sunlights des caméras de télévision, TF 1 étant désormais fidèle au rendez-vous du Mondial. Il est vrai que comme toujours, le spectacle méritait largement de figurer au rang des meilleurs films à suspens.

Ils partirent 9.600 mais par la dure loi du sport, ils n'étaient plus que trois en arrivant au port...

DANS LES ALLÉES DE BORELY

Comme chaque année, alors que le concours arrive à son terme, les organisateurs du Mondial "La Marseillaise" tiennent à souligner l'excellent travail réalisé par tous ceux qui apportent leur concours dévoué à la réussite de l'événement. Ainsi "La Marseillaise" et le président Michel MONTANA désignent chaque année les heureux récipiendaires, parmi tous les bénévoles qui œuvrent dans l'ombre pendant toute la durée de l'épreuve.

Cette année, Clément LARDA et Edouard GABBAL, du comité bouliste ont reçu leur médaille du mérite tout comme Sylvie BELLOTTO du CSPTT, Madame Claude BERTRAND, de la société Ricard s'est vue remettre une plaquette du mérite et Thierry BREYSSSE (rédaction de "La Marseillaise") a reçu la récompense des mains de Michel MONTANA et Henri CABEL, direction de gestion du journal.

Enfin, pour ses "bons et loyaux services" depuis près de quarante ans, Mario GARRO a reçu le trophée du souvenir des mains de Claude FASANO, responsable du service des sports du quotidien provençal.



13 et 14 JUILLET



Gagnant National 1996 - Pamiers. TARTAROLLI-GALY-MINUZZO (Blagnac, Pétanque la Digue). Remise des prix par M. Lopez Ajoint aux Sports de la ville de Pamiers.

TARTAROLLI, MINUZZO, GALY POUR UN BEAU SUCCES !

Patronage : VILLE DE PAMIERS, BOULE OBUT, BOULE NOIRE, CONTINENT ASSURANCES, CENTURY 21, PAMIERS OPTIQUE, BANQUE POPULAIRE, ARIÈGE AMUSEMENTS.

C'est un superbe succès populaire qui a marqué la 5^{ème} édition du national de Pamiers.

Sur les terrains ombragés du Foulon, reconnus comme faisant partie des meilleurs du département de l'Ariège, les joueurs ne s'y sont pas trompés, envahissant nombreux les jeux tracés par le comité d'organisation et son président, Mérimo RICHARD. Succès populaire oui, mais également succès qualitatif, les meilleurs gâchettes des départements limitrophes à l'Ariège s'étant invitées à cette 5^{ème} édition.

Dès lors, on retrouvait un magnifique plateau au stade des quarts de finales, exception faite des habituelles surprises qui étaient venues émailler le cours normal de la compétition.

Là, disparaissaient des triplettes comme celles de MORÉNO-DEBARD-CLAUDI ou encore CALASTRENC-BADAOU-PUJOL.

En demi-finale, l'équipe la plus impressionnante restait celle constituée de TARTAROLLI-MINUZZO-GALY, le trio ASTRUIT-LEDINILLA-BAQUER ne pouvant endiguer la belle progression des trois hommes, il est vrai reconnu comme faisant partie des tous meilleurs joueurs de la région Sud-Ouest, et au-delà notamment pour Christophe TARTAROLLI.

Lors de la seconde demi-finale, CUTILLAS et les siens gagnaient leur billet de haute lutte après un succès sur CARBONNEAU-CLERGUE-LACON-DEMINE.

Restait la finale où la puissance de tir de TARTAROLLI-MINUZZO-GALY prenait le dessus sur CUTILLAS, GERIN, ALBA, auteurs d'un parcours en tous points remarquable... et remarqué.

LA DOUBLETTE À BISCARAT-GÉNÉGILLE

Le lendemain, ce sont 154 doublettes qui se présentaient à nouveau sur les jeux, le but étant cette fois de décrocher le grand prix de la ville de Pamiers.

Si la plupart des joueurs présents la veille étaient restés du côté de Pamiers, on notait en plus la présence des demi-finalistes du championnat de France doublette, les catalans Pierre DERRION et Michel VILLE, lesquels allaient enchanter le public par leur destérité et leur puissance de feu.

Certes, les deux hommes allaient échouer en finale, mais au prix d'un superbe affrontement avec le duo gardois BISCARAT-GÉNÉGILLE, lui aussi auteur d'une saison superbe, avec de nombreuses victoires dans les quatre coins du Sud-Ouest.

En demi-finales, on avait noté la disparition de ELIES-HANAUER (Souilhe-Bram) et celle du tandem TARTAROLLI-MINUZZO, les deux joueurs ratant de très peu un doublé certainement historique du côté de Pamiers.

LES DAMES, BIEN SUR...

Quant à ces dames, au nombre de 56 réparties en 28 doublettes, elles allaient également enchanter le nombreux public, le succès revenant de droit à JOBREDEAU-DAURIAU devant PARPAIOLA-DELOS.

Un succès de prestige, d'autant que la redoutable et redoutée, Jenny RATHBERGER "entraînait" dans les parages.

LES RESULTATS DE PAMIERS

PERDANT 1/4 DE FINALES

MORÉNO, DEBARD, CLAUDI (Laroque d'Olmes, Tabre, Pétanque Appameenne) ; GAROUSTE, FAIVRE, CLARAC (Souilhe, Castelnaudary) ; PAULY, CALLINI, R. CALLIONI F. (Milliane pétanque) ; CALASTRENC, BADOUI, PUJOL (Castanet)

PERDANT 1/2 FINALES

ASTRUIT, MÉDINILLA, BAQUER (B.A.M.V 66) ; CARBONNEAU, CLERGUE, LACON-DEMINE (Ste Colombe sur l'Hers)

Finale

TARTAROLLI, GALY, MINUZZO (Blagnac, Pétanque de la digue) battent GERIN, ALBA, CUTILLAS (Varihles, Pau)

GRAND PRIX DE LA VILLE

Perdant 1/4 de Finales

BERGUO, METGE (La Bastide-sur-l'Hers) ; RAHMANI, DEBARD (Carcassonne, Lourdes) ; MAURY, ARISTE (La Bastide sur l'Hers) ; DELAURIER, CLAUDI (pétanque Appameenne)

Perdant 1/2 Finale

TARTAROLLI, MINUZZO (Blagnac, St Orens) ; ELIES, HANAUER (Souilhe, Bram)

Finale

GENEGILLE, BISCARAT (pétanque Anglaise 84) battent VILLE, DERION (Perpignan).

1^{er} NATIONAL de CASTILLON LA BATAILLE

13 et 14 juillet

LOULON-COSTESEQUE-COSTESEQUE INAUGURENT LE PALMARES

Patronage : Ville de Castillon, Conseil Général; Boule OBUT; Salon Holmière; Crédit Agricole

La première est toujours la plus émouvante !

Au mois de juillet dernier, la Boule d'Or de Castillon



De g. à droite : M. LAFARGUE arbitre de ligue, M. ARNAL délégué national, COSTESEQUE christian, COSTESEQUE Olivier, LOULON J. Yves les vainqueurs : M. JOUANNO Maire de Castillon. Derrière : M. NOUGUÉ arbitre national, M. et Mme MARC offrant leur trophée, M. RANDON arbitre départemental, M. DESVEAUX Alain, M. AUDY Olivier et M. COSTESEQUE Yves les finalistes.

n'a pas dérogé à la règle, les organisateurs connaissant à leur tour les angoisses de l'avant-concours, mais aussi et surtout les joies et le soulagement du succès. En effet, cette première édition du national de Castillon fut remarquable, à tel point que l'on aurait cru se trouver à un 20^{ème} anniversaire. A l'évidence, le président MARCHES avait mis les petits plats dans les grands, histoire de ne pas manquer ses grands débuts dans la fabuleuse histoire des nationaux français. Concernant la participation, elle fut également à la hauteur de l'événement, plus de 170 triplettes s'étant inscrites dans les délais autorisés. Parmi elles, le gotha régional de la pétanque mais aussi les plus beaux fleurons de la Boule d'Or de Castillon. Après une lutte terrible, qui dura plusieurs heures, les quatre équipes demi-finalistes ne furent connues qu'aux alentours de trois heures du matin, avec une reprise prévue à... neuf heures. Dès lors, ce sont des joueurs très fatigués qui entamaient le quart de finales, la condition physique devenant un facteur important dans la tournure des événements. En demi-finale, les formations d'ALIPOFF et surtout les joueurs locaux de Claude FERRAND étaient les victimes respectives des Bordelais de DESVAUX et des sociétaires de Villenave d'Ornon emmenés par l'insubmersible et talentueux Jean-Yves LOULON, toujours présent dans les moments chauds. En finale, si le public local s'était massé nombreux autour du carré d'honneur, il fut récompensé par la qualité du carré d'honneur, il fut récompensé par la qualité du jeu, la victoire revenant finalement au trio LOULON-COSTESEQUE Christian et COSTESEQUE Olivier qui s'imposait face à DESVAUX-AUDY et Yvon COSTESEQUE. Une véritable affaire de famille... Sous un tonnerre d'applaudissements, il est vrai amplement mérité, les six joueurs recevaient leurs différents trophées - sans oublier les Louis d'Or - des mains des officiels présents, et notamment Michel JOUANNO, maire de Castillon et représentant officiel du président du Conseil Général. Avec lui, on peut également citer Madame MARC, organisatrice du national des Arcs, MM. LASSUS, SIAUME, GRANCOIN et LAFARGUES, tous adjoints à la ville de Castillon.

LE NATIONAL B À CORTES

Concernant le national B, il est revenu finalement au trio mené par Antoine CORTES, la compétition féminine souriant pour sa part à TRELUC (Miramont qui s'imposait contre les locales de SÉGUIER. Enfin, chez les cadets, c'est Gallion (Bassens) qui l'emportait face à BERTIN (Castillon).

LE DOUBLETTE À FELTAIN...

Mais la fête à Castillon n'aurait pas lieu d'être si un grand prix doublette n'avait pas été inscrit au programme et le dimanche, jour de la fête nationale, plus de 170 équipes s'affrontaient sous la canicule. Une épreuve de très haut niveau, notamment au tir et qui tourna à l'avantage des FELTAIN (Charles et Manuel), lauréats en finale de Christian TEYSSEIRE et Bernard... FELTAIN. Pour le B, à noter la victoire de FERTAIN-ANGEVIN devant GARCIA-FABIANI. Chez les filles, en finale, Laurence COURNEAU et Aline GOURSAT s'avéraient trop fortes pour Danièle OUKRAT et Josette GARRAT. Concernant le concours B, c'est le duo DOUSSAINT-BEBET qui l'emportait devant FREDON-FAOTTO. Superbes, ces deux jours de pétanque à Castillon s'achevaient dans la liesse générale, les nombreux bénévoles de la Boule d'Or assurés d'ores et déjà leur présence et leur fidélité pour la prochaine édition. De quoi remplir de joie le président Yves MARCHES, grand ordonnateur de ce week-end en Gironde.



Les finalistes Triplettes !

7^{ème} NATIONAL DE BESSILLES

12 ET 13 JUILLET

PASSO, FOYOT ET FARRE DOUBLENT LA MISE

Patronage : CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HERAULT, OBUT, MIDI LIBRE, PACIFIC, CAISSE D'EPARGNE LANGUEDOC ROUSSILLON, RADIO FRANCE HERAULT, GROUPAMA SUD ASSURANCES

Personnalités sportives, politiques et champions de pétanque ont été les premiers à prendre place sur les terrains du parc de Bessilles pour donner le coup d'envoi du 7^{ème} Grand Prix du Conseil Général de l'Hérault. Dans une ambiance sportive mais décontractée, tout ce que la pétanque compte comme amis dans le département s'étaient réunis pour célébrer la grand-messe montagnacoise. Equipes insolites, triplettes d'un jour, formations de rêve, s'étaient donnés rendez-vous dès le jeudi soir avec comme unique ambition l'envie de bien «rigoler».

LE RENDEZ-VOUS DES AMIS DE LA PÉTANQUE

Fidèle à l'esprit de ceux qui ont donné vie à ce rendez-vous fort sympathique, Gérard SAUMADE, le très respectable président du Conseil général de l'Hérault avait bien entendu tenu à être présent pour son Grand Prix. Associé au footballeur pailladin Michel Der ZAKARIAN, plus à l'aise sur le vert gazon de la Mosson que sur les jeux caillouteux du parc de Montagnac, et au champion de l'Hérault doublettes Richard KRAZWCYK, le Président SAUMADE s'inclinait finalement face à la triplette Guy RIBOT-ROGER MARIOT-MARIUS MOSCA, non sans avoir offert à un public de connaisseurs une partie remarquable et très disputée. Pierre GUIRAUD, vice-président du Conseil Général, sauvait finalement l'honneur des édiles départementaux. Très bien secondé par Jean TREBOSC, organisateur du «National» de Rodez et Saad BENOUSA, le jeune espoir biterrois, il remportait un tournoi où l'essentiel était finalement de participer. Les parties amicales succédaient au repas de clôture. Tard dans la nuit, à une heure où les champions avaient du mal à trouver le sommeil en pensant au concours du lendemain, le bruit des boules frappées envahissait le silence de la campagne héraultaise.

A peine le temps de souffler et c'était au tour des journalistes de rentrer en piste. Pour la première fois, les meilleures plumes de la région avaient été invitées à Bessilles, histoire de démontrer qu'un homme de lettres pouvait également être un homme de «boules». Heureuse idée que celle des organisateurs puisque les «journalistes» furent nombreux à répondre à leur invitation. Spectateurs assidus, amateurs passionnés ou véritables champions, une trentaine de «littérateurs» avaient effectué le déplacement jusqu'à Montagnac pour faire l'étalage de leur talent de ... pétanqueur. Difficile de commenter toutes les parties disputées, la plupart tenant plus de la partie d'«intox» que de la vraie compétition. Que les amoureux de résultats se rassurent, vainqueurs il y eut. Daniel et «Paulou» du journal occitan «la semana», associés à Pierre FALCE, responsable du podium Midi Libre, s'imposaient dans l'ultime partie

Après un déjeuner où les commentaires allaient bon train, les champions s'emparaient du parc. Disputé pour la première fois en semaine pour cause de 14 juillet dominical, le national de Bessilles ne rassembla que 225 triplettes, soit une centaine de

moins que l'année passée. Mais il est certain que la participation aurait été toute autre si l'épreuve s'était déroulée le week-end, comme à son habitude. Ne doutons pas que dès l'année prochaine, le national du Conseil Général de l'Hérault attire à nouveau plus de 900 participants.

SURPRISE, SURPRISE

Personne n'est à l'abri d'une mauvaise surprise. Certains diront «l'apalissade», d'autres diront que cela n'arrive qu'aux autres, les plus sensés se souviendront d'un tournoi où contre toute attente ils devaient disparaître face à une célèbre triplette d'inconnus. Cette année, ce furent les champions de l'Hérault QUILES-MARAVAL-MARAVAL qui firent les frais de l'opération. Face à trois vacanciers, étonnés de l'aubaine, les sociétaires du team Nicollin s'inclinaient, sans gloire, faute d'avoir pris au sérieux des adversaires qui n'eurent que leur détermination pour faire oublier un palmarès totalement vide.

La deuxième surprise de cette première journée était l'élimination du récent demi-finaliste du championnat de France doublettes, le Perpignanais Michel VILLE, associé pour l'occasion à ATGÉ et LÉONARD.

Samedi matin, jeunes et féminines se jetaient à leur tour dans la bataille. L'occasion pour les plus petits de continuer leur apprentissage. Au vu du spectacle fourni, POUBILLE-DURK et DOYA, vainqueurs chez les minimes et MANSERVI-MANSE et CARRIAS victorieux dans la catégorie cadets ne devaient pas tarder à rejoindre les rangs de meilleurs joueurs régionaux en attendant mieux.

Pendant ce temps, les parties masculines continuaient et c'était au tour des champions de l'Hérault doublettes POUGET et KRAZWCYK, associés au chef de cabinet de la présidence du conseil général et organisateur du national, le sympathique et valeureux Jean-Pierre ROQUES de baisser pavillon face aux futurs finalistes, MARTINEZ-GUERRERO-JEANNOU. Défaite plus qu'honorable pour trois boulistes de talent qu'on aimerait voir plus souvent réunis.

Pour les hommes, les choses sérieuses commençaient véritablement avec les quart de finales. A ce stade de la compétition, certaines triplettes, remarquables jusque là, devaient quitter la compétition. Ainsi, les Marseillais TARDIEU-CAILLOL-SANTIAGO, les Bédariens DOMENECH-MIQUEL-LOUVAIN ou encore les Biterrois de LÉCONET et de VIDAL. Cette première partie du tournoi fut l'occasion pour le nombreux public présent de prendre la véritable mesure du talent d'un bouliste extraordinaire, Hector MILESI. Le Gardois, cloué sur un fauteuil depuis de nombreuses années démontrait une nouvelle fois que son amour de la pétanque lui permettait d'être un joueur comme les autres, voire meilleur que les autres.

INTERNATIONAUX ET VAINQUEURS

Si Jean-Marc FOYOT et ses compères PASSO et FARRÉ avaient fourni depuis le début de la compétition des parties remarquables, ils allaient carrément passer la vitesse supérieure à l'annonce de la sélection des deux premiers pour les championnats du monde.

En effet, pendant que les meilleures triplettes de la région Languedoc-Roussillon se disputaient le titre très convoité de Bessilles, les instances nationales, réunies en conclave au siège de la fédération, apportaient les dernières touches à la composition de la représentation française pour les championnats du monde organisés en Allemagne, à Essen.

Si les sélections des champions du monde en titre, QUINTAIS-LE DANTEC-SUCHAUD et des champions de France MILCOS-LOY-CHOUPAY ne faisaient quasiment aucun doute, le mystère restait entier en ce qui concernait la troisième équipe «bleu, blanc rouge».

Avant de prendre une retraite bien méritée le président Henri BERNARD annonçait le résultat des réflexions fédérales. Les Montpelliérains, Michel SCHATZ et Jean Marc FOYOT, associés au Nimois, Michel BRIAND seraient les trois autres représentants de la France à Essen.

Une juste récompense pour les trois hommes auteur d'une saison 1995 en tous points remarquable, juste récompense également pour une région qui a toujours fourni à la pétanque nationale de grands champions, juste récompense enfin pour les organisateurs du national de Bessilles qui pouvaient se targuer d'être un petit peu à l'origine de ce choix. FOYOT et PASSO n'avaient-ils pas entamé leur marche estivale triomphale dans ce même parc de Bessilles un an plutôt ?

La nouvelle se répandait comme une traînée de poudre autour et à l'intérieur du carré d'honneur où allait se disputer la dernière partie opposant Frédéric MARTINEZ, Joseph GUERRERO et Serge JEANNOU à Jo FARRÉ ... Jean Marc FOYOT et Michel «PASSO». Quelques minutes auparavant, la triplette montpelliéraine, nullement stressée par l'attente de la décision fédérale, n'avait laissé aucun chance aux pauvres CASTELLAN, ALBENTOZA et MILESI, incapables de marquer le moindre point face à une équipe qui volait sur un nuage depuis le début du tournoi. Dans l'autre demi-finale MARTINEZ, GUERRERO et JEANNOU s'étaient débarrassés avec un peu plus de difficultés des Bédariens MASCARO-MASCARO-HUILLET.

Sur le terrain voisin, après l'élimination prématurée des tenantes du titre, Martine SARDA et Magali SAEZ, la finale dames opposait deux redoutables doublettes, habituées des grands rendez-vous. Les ex-championnes de France, les Montpelliéraines VIREBAYRE-MARCHAND, subissaient finalement la loi des Gardoises SCUDERI-CHARMASSON.

Pendant ce temps, la finale des messieurs battait son plein. Offerts en pâture aux tenants du titre, MARTINEZ et ses collègues allaient lutter deux heures durant, ne cédant que point par point ou presque. Frédéric MARTINEZ et Joseph GUERRERO tiraient même à quatre reprises le bouchon reculant encore un peu plus l'échéance. Des efforts récompensés par les applaudissements du public mais pas par le score (13 à 4) un peu lourd au regard de la résistance fournie.

Mais attention, cela n'enlève rien au mérite de PASSO-FOYOT-FARRÉ qui réalisaient un extraordinaire doublé !



Bessilles...
c'est aussi les jeunes !!!

1^{er} EURO-PÉTANQUE DE COURNON EN AUVERGNE

19, 20 et 21 JUILLET

MILEI, GRAND D'AUVERGNE

PATRONAGE : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE COURNON D'AUVERGNE, PACIFIC, LA MONTAGNE



Finaliste Triplette. De gauche à droite : MARCHAND - LITODON - MILEI (Macon), Mme PAPON, ALLIER-PATRUNO-FERREIRA.

Chef-lieu du Puy de Dôme, Cournon d'Auvergne compte moins de 20 000 habitants. Mais que l'on ne s'y trompe pas l'association locale, le Joyeux Cochonnet Cournonnais est la première société de pétanque du département avec 180 licenciés dont trente féminines. Longtemps siège d'un national, la petite ville auvergnate a décidé sous l'impulsion du dynamique président de la société bouliste locale, Claude PAPON, de franchir un cap et de proposer une manifestation de dimension internationale.

13 concours au programme, Claude PAPON et les 150 bénévoles qui l'ont aidé à donner vie à cet Euro-Pétanque n'ont pas fait les choses à moitié. Les champions ne s'y sont pas trompés et ont répondu avec empressement à l'invitation des chaleureux Auvergnats.

DES GENTLEMEN NON CAMBRIOLEURS

Organisé pour remercier les sponsors sans lesquels les manifestations sportives du type Euro-Pétanque ne pourraient exister, le tournoi des gentlemen de Cournon a rassemblé de nombreuses personnalités du monde sportif, politique et associatif.

Pour la petite histoire on retiendra le bon comportement de la triplette "journalaise" de la Montagne, composée de TOURATON-VEYSSIER et GENESTIER, et du sympathique Georges GROISNE, aussi à l'aise sur les pistes du Paris-Dakar qu'à Cournon.

Il est vrai que les terrains caillouteux du bord du plan d'eau prenaient parfois l'allure du désert de pierres de l'Atlas.

214 joueurs au départ pour un seul élu. Voilà le formidable pari auquel étaient confrontés les participants du tête à tête.

Si l'on remarquait à la tête de la coalition non-auvergnate quelques champions de grand renom tels que le Maconnais Pascal MILEI ou le Bandolais DA SILVA, les régionaux n'avaient pas à rougir de leur délégation emmenée par l'ex-champion de France, PATRUNO.

Autre nom, souvent cité au moment des pronostics, BOUDET, pourtant vainqueur de la Marseillaise édition 95, en compagnie d'ALLIER et VALERO, ne connaissait pas la réussite attendue.

Le Gardois disparaissait dès la seconde partie face au Montferrandais COMBE.

Pascal MILEI déjouait quant à lui tous les pièges qui se dressaient au milieu de son chemin et remportait ce "bec à bec", confirmant qu'il était bien l'un des meilleurs joueurs du pays.

MILEI, LA PREUVE PAR DEUX

Engagé dans le national triplettes avec LITODON et MARCHAND, l'ex-champion de France allait connaître la même réussite et devenait par la même occasion le héros de cette 1ère édition de l'Euro-Pétanque de Cournon.

L'opposition était pourtant de qualité. Philippe DONKIAN et Christophe LEBOURGEOIS, vice-champions de France triplettes après avoir éliminé Philippe QUINTAIS, n'avaient-ils pas fait le déplacement auvergnat ? Associés à Pascal PASQUIER, vainqueur du national de Clermont-Ferrand en 1995, DONKIAN et LEBOURGEOIS pouvaient émettre de sérieuses prétentions. Autres équipes peu "fréquentables", les triplettes DUVILLARD-ROUX-MELY, DEVERNOIS-FRICAUD-

TRUCHAUD, MAILLET-JANIOT-GUILLEAUME ou encore BOUDET-ALLIER-VALERO, vainqueurs de "La Marseillaise" la saison passée, constituait de sérieux clients.

Ce furent pourtant les locaux de PATRUNO qui allaient être les derniers adversaires de MILEI-LITODON-MARCHAND. Adversaires malheureux certes, mais adversaires méritants compte tenu de la qualité du plateau cournonnais.

A. COLOMBET, MAITRESSE CHEZ ELLE

A l'honneur durant tout le week-end, les locaux allaient confirmer à l'occasion du tournoi féminin. Devant son public, la Cournonnaise Angélique COLOMBET ne laissait pas passer l'occasion qui lui était offerte de remporter de nouveaux lauriers. Associée à sa partenaire de l'équipe de France, Peggy TOUVIER, Angélique disposait de toutes ses adversaires, sans coup férir, à la plus grande joie du nombreux public auvergnat qui a suivi les nombreuses parties disputées pendant le week-end.

Dans la coupe doublettes, BLUETTE et COLLIN, licenciés à Moulins, parachevaient le bon comportement des régionaux en disposant en finale de BROQUIER et ISSERT, venus de... Chamalières.

Plus de 2 200 joueurs au total, le premier Euro-Pétanque a dépassé les prévisions les plus optimistes et a couronné un grand champion en la personne de Pascal MILEI. A l'issue de ces trois jours de compétition, Claude PAPON ne pouvait que remercier tous les participants et les sponsors et donner rendez-vous au public en 1997 !



Final féminin.

FESTIVAL DE PINSAGUEL

13, 14, 15 JUILLET

PLUS DE 800 JOUEURS ETAIENT LA

Patronage : VILLE DE PINSAGUEL, BOULE OBUT ; CAISSE D'EPARGNE

Qu'il fait bon vivre du côté de Pinsaguel ! La place du Ramier, ses ombrages, tout est réuni pour faire de la commune haut-garonnaise un haut lieu de la pétanque départementale, avec un accueil jugé extrêmement chaleureux. Une remarque que n'a pas manqué de formuler Paul CALASTRENC, l'honorable président du comité départemental, lequel fut présent en compagnie de M. ARQUÉ, le maire de Pinsaguel.

A l'évidence, le remplacement du président LAPEYRONNIE par Gilles BEIGNON n'a rien changé à l'organisation, les nouveaux venus se fondant superbement dans le moule tracé par leurs prédécesseurs.

Du côté de la participation, ce ne sont pas moins de 800 joueurs qui ont fréquenté les jeux durant les trois jours, offrant une couleur toute particulière à cette nouvelle édition.

Concernant le grand prix de la ville, doté du challenge OBUT, c'est la doublette constituée de LAVILLE-LAVILLE qui l'emportait en prenant le dessus en finale du tandem MEXES-TALOU.

Chez les filles, succès final de BLOQUE-BUFFO devant NASTUZZI-HARRAND.

Le lendemain, c'est le challenge Caisse d'Epargne qui attirait de très nombreuses triplettes, la finale se résumant à une belle histoire de famille, KLEIN-ZIGLER-ZIGLER devenant les lauréats 96 grâce à un succès sur KLEIN-KLEIN-ZIGLER. Qui dit mieux ?

Enfin, pour le challenge de la Brasserie, disputé en doublette, il est à noter le beau doublé de LAVILLE-LAVILLE qui s'imposent cette fois face à HOFFMAN-SCHUTT.

RÉSULTATS CHALLENGE OBUT

1/2 finales

- M. et G. LAVILLE (NBCBP) battent KLEIN-PHILIPPO (NH) ; MEXES-TALOU (Saint Orens) battent FERRAND-MEIRELES (NH)

Finale

M. et G. LAVILLE (NBCBP) battent MEXES-TALOU (Saint-Orens)

PARALLELE FÉMININ

Finale

BLOQUE-BUFFO (Cugnaux) battent NASTUZZI-HARRAND

CHALLENGE CAISSE D'EPARGNE EN TRIPLETTES

Demi-Finales

ZIGLER, KLEIN, KLEIN battent BILOIS, LAPEYRE, CRIPAN ; Frères ZIGLER battent CAVAILLES, MURARO, BASSANETTI

Finale

KLEIN, ZIGLER frères battent KLEIN, KLEIN, ZIGLER.

PARALLELE FÉMININ

Finale

LEJARS-SAURIAC battent LASCOURS-ESPIÉ.

CHALLENGE BRASSERIE ST-ANDRÉ EN DOUBLETTES

Demi-Finales

HOFFMAN-SCHUTT battent AUTEBOON père et fils ; M. et G. LAVILLE battent FERRAND-KICEIRA

Finale

M. et G. LAVILLE battent HOFFMAN-SCHUTT.



Les Vainqueurs en doublette,
PASSO-FOYOT.

15^{ème} NATIONAL DE SAINT-JUÉRY

19, 20, 21 ET 22 JUILLET

UNE TRIPLETTE QUI FAIT LA LOY DANS UNE VRAIE HISTOIRE BELGE

Patronage : OBUT, TÉLÉMÉNAGER PULSAT-GAILLAC, SHOPI SAINT-JUÉRY, CRÉDIT AGRICOLE DU TARN, L'EAU DU MONT-ROUCOU, WINTHERTUR ARTHES, LA DÉPÊCHE DU MIDI, CAISSE D'ÉPARGNE, LA POSTE

Belle réussite pour cette quinzième édition d'un National qui donne ses lettres de noblesse à la pétanque dans le Tarn.

On constate en effet que cette compétition attire régulièrement les plus grands noms qui ne viennent pas pour faire de la figuration, mais au contraire en découlant avec acharnement et application pour inscrire leur nom au palmarès. Le nombre d'équipes engagées assurément également la réussite populaire de l'événement.

A noter que cette année, les organisateurs avaient ouvert les terrains aux joueurs des catégories "minimes" et "cadets". Si la participation de ces jeunes pousses fut réduite, l'expérience a cependant apporté son lot de satisfactions et devrait être rééditée dès cette saison (le National s'étendant toujours sur quatre jours, du 18 au 21 juillet 1997).

PASSO-FOYOT, REDOUTABLE DOUBLETTE DE L'HÉRAULT

Il y avait du beau monde, dès le vendredi, pour l'exhibition nationale opposant quelques "doublettes" de grande classe. Les demi-finales avaient même des allures de grand rendez-vous, avec PASSO-FOYOT (Montpellier), WEIBEL-ROBERT (Belgique-Hanches), LOY-VAN CAMPENHOUT (France-Belgique) et LECA-LACROIX (Var). Quelques titres nationaux (Français et Belges) mais aussi mondiaux à l'affiche, donc !

En finale, LOY-VAN CAMPENHOUT retrouvaient les sudistes PASSO-FOYOT, dont ils disposaient sans trop de difficultés (13/2), mais en offrant cependant un beau spectacle au public pour l'ouverture des quatre journées de cette fête du sport-boules.



Les gagnants minimes (OBUT) et les finalistes.

Le samedi allait également être consacré aux doublettes, avec plus de 300 équipes au départ de l'épreuve. Certains gros calibres allaient voir leur carrière prématurément stoppée, notamment les heureux vainqueurs de la veille, LOY-VAN CAMPENHOUT, mais aussi ROBERT-WEIBEL, CAMPS-BORDIN, LECA-LACROIX et les frères VIS. Mauvaise année pour les Tarnais, puisque aucune équipe de la région ne parvenait à franchir les huitième de finales.

Quant aux experts, après la disparition de trois des demi-finalistes de l'exhibition, ils tournaient évidemment leurs regards vers les seuls rescapés de l'affaire : Marco FOYOT et Michel SCHATZ (dit "Passo"), manifestement en grande forme.

Tandis que deux autres experts, SIMOES-BAUER disparaissaient en demi-finales (battus par LESCOUZERES-TARTAROLI), les Montpelliérains accédaient à leur deuxième finale du week-end, en disposant facilement de la paire PIZZOLATO-DEBAYLE (13/4).

En finale PASSO-FOYOT prenaient leur revanche sur le vendredi et inscrivaient une nouvelle ligne à leur fort riche livre d'or en remportant le tournoi, à l'issue d'une finale disputée. Score final 13/6.

LES BELGES ET LOY ROIS DE LA TRIPLETTE

Dimanche, ce sont les triplettes qui prenaient le relais. Avec un affrontement de titans dès le troisième tour, puisque PASSO-FOYOT associés à SIMOES rencontraient LOY-VAN CAMPENHOUT et WEIBEL. Une finale avant la lettre, incontestablement. Et décidément les Belges s'étaient juré d'être les bêtes noires des Languedociens en cet été tarnais, puisque associés au redoutable champion de France, Michel LOY, ils l'emportaient assez largement, 13/4.

D'autres bonnes équipes allaient aussi quitter prématurément les débats : BERNARD-MUSSO-BROC (alors que ce dernier allait gagner, quelques semaines plus tard le "tête-à-tête" de Millau), BAUER-BAUER-LESCOUZERES chutant à leur tour.

Cette fois, les Tarnais étaient nettement plus présents au rendez-vous, puisque six équipes répondaient à l'appel des huitième de finales et que deux d'entre elles rejoignaient même les quarts : BORGHI-AUBERT-PENNETIER (Saint-Juéry/Castres/Albi) et EL GAMOUS-LOURENSO-LOPES (Carmaux/Gaillac).

Cependant, c'est un vent venu de Belgique qui soufflait en 1996 sur le carré d'honneur, puisque les enfants du plat pays étaient cinq sur six finalistes, Michel LOY étant le seul - mais non le moindre - joueur français encore en compétition.

Un "intrus" qui n'allait d'ailleurs pas être "étranger" à la réussite de son équipe face à HEMON et ses hommes. LOY-VAN CAMPENHOUT-WEIBEL étaient vraiment dans une grande forme, ajoutant le titre "triplette" à la victoire de LOY-VAN CAMPENHOUT lors de l'exhibition. Ils n'étaient d'ailleurs jamais dépassés par leurs adversaires de la finale, menant 2/0, puis 3/1, se faisant seulement rejoindre à 3/3, avant de s'échapper : 6/3, 9/3, 10/3, 10/4, 11/4, 11/6 et 13/6 pour finir.

Dans le même temps, les féminines s'étaient également affrontées boules en mains. La victoire revenant à RATHBERGER face à GARCIA (13/11).

TÊTE À TÊTE

Restait le "tête-à-tête" pour que le panorama soit parfaitement complet. Avec une bonne participation : 299 joueurs au départ (on devrait passer la barre des 300 cette année). Et encore un début fatal à quelques têtes... d'affiche : SIMOES (Blagnac), CUZIO (Ariège), SAMARA (Tarn et Garonne), ROBERT (Hanches), etc.

Comme ils en ont l'habitude, les Tarnais se révélaient fort efficaces dans cet exercice solitaire. Tels le Carmausin VAYSSETTE ou le local Eric SANTFONDS qui perdaient tous deux en quarts de finales. Mais les espoirs régionaux pouvaient encore reposer sur les épaules de CABROL (Lacaune) qui allait finalement s'imposer en finale face à un pourtant redoutable José BAUER (13/10). Montrant par là même que sa présence en demi-finale de la doublette 1995 n'avait pas été usurpée.

Belle réussite donc de ce 15^{ème} National qui a permis de suivre des débats de grande qualité et de vivre quelques moments forts. Rendez-vous est pris pour 1997 et l'avenir semble particulièrement prometteur.

RESULTATS : EXIBITION

1/2 de Finales

FOYOT, PASSO battent WEIBEL, ROBERT (13 à 4) ; LOY, VAN CAMPENHOUT battent LECA, LACROIX (13 à 7)

Finale

LOY-VAN CAMPENHOUT battent FOYOT, PASSO (13 à 2)

RESULTATS (SUITE) : TRIPLETES

1/2 Finales

HEMON bat LOPES (13 à 2) ; LOY bat SAMARA (13 à 7)

Finale

LOY bat HEMON (13 à 6)

DOUBLETES

1/2 Finales

LESCOUZERES bat SIMOES (13 à 9) ; FOYOT bat DEBAYLES (13 à 4)

Finale

FOYOT bat LESCOUZERES (13 à 6)

COMPLÉMENTAIRE

1/2 Finales

MONGE bat PRUDHOMME ; BAUER bat VAYSETTE (13 à 8)

Finale

MONGE bat BAUER (13 à 8)

TÊTE À TÊTE

1/2 Finales

BAUER bat PIZZOLATO (13 à 10) ; CABROL bat VAYSETTE (13 à 11)

Finale

CABROL bat BAUER (13 à 10)

COMPLÉMENTAIRE

1/2 Finales

CABROL bat SANTOS ; GRAMOND bat SAZY

Finale

GRAMOND bat CABROL (13 à 9)

CONCOURS FÉMININ

1/2 Finales

GARCIA bat MARTINEZ (13 à 0) ; RATHBERGER bat MARCILLAC (13 à 7)

Finale

RATHBERGER bat GARCIA (13 à 11)

COMPLÉMENTAIRE

Finale

CHAUMONOT bat GRAVIOU (13 à 2).

NATIONAL DE CARCASSONNE

20 ET 21 JUILLET

VALLEJO-COIRIER-AUDY EN PASSE-MURAILLES

Patronage : VILLE DE CARCASSONNE, BOULE OBUT, CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AUDE, GÉANT CASINO, L'INDÉPENDANT

Malgré la perte de plusieurs triplettes, due notamment au changement de date et à la nouvelle réglementation sur les inscriptions, le national de Carcassonne reste une valeur sûre de la région Languedoc-Roussillon. En effet, avec une organisation quasi-parfaite - bravo au président Jean BONNAFOUS et à tous ses bénévoles ! - et la présence de plusieurs joueurs de haut niveau, l'épreuve audoise fait encore partie du gotha régional de la pétanque.

Sur les magnifiques terrains ombragés du stade, ce sont 115 équipes qui débutaient la compétition, la première grosse surprise notable étant l'élimination de LOULON, suivie de près par celle tout aussi impressionnante des Gardois BRIAND-BISCARRAT-GÉNÉVILLE.

Par contre, la plupart des autres favoris sortaient indemnes de parties souvent délicates et dans le dernier carré, si VALLÉJO prenait le dessus sur CASSAGNE-NOYÉ-QUERREC, CUZIO en faisait de même face à ANALRIC-CLESCARD-MAURY.

En finale, les supers-favoris de l'épreuve, les Haut-Garonnais de CUZIO, connaissaient une énorme déception, battus par VALLÉJO et les siens.

Mérité, surtout si l'on considère que VALLÉJO-COIRIER-AUDY s'étaient imposés en quart de finales face aux tenants du titre d'AUTÉBON.

22, 23, 24 ET 25 JUILLET



Quand M. CHAMPVERT parle, tout le monde l'écoute, même les finalistes triplettes !

TRIAKI, MARCOU ET CARGOL METTENT EN ÉCHEC TOUS LES FAVORIS

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, MIDI LIBRE, CONSEIL GENERAL, VILLE DE PEZENAS, CAVE COOPERATIVE DE PEZENAS, VETIMARCHE

Pour qu'un national parvienne à la notoriété de celui de Pézenas, il faut bien entendu une équipe d'organisateurs hors-pair. Depuis 28 ans, c'est Michel CHAMPVERT qui préside aux destinées de la compétition héraultaise. Après avoir longtemps occupé la présidence de la célèbre "Boule printanière piscénoise", le sympathique Michel a passé la main à son complice, Jean-Pierre GARCIA, pour mieux se consacrer à "son" national, dont il est devenu directeur. Aidés par Régis MILLAT, véritable maître d'œuvre de la manifestation, admirablement secondés par Jeannot SOTO, qui commande les cuisines du national depuis sa création, les deux hommes volent de satisfactions en satisfactions. Cette année encore, alors que la plupart des nationaux connaissent une baisse de fréquentation inquiétante, celui de Pézenas a rassemblé 294 équipes, soit trois de moins que l'édition 1995. Respect!

EN PRÉSENCE DE ROBERT SOUVIGNET

Le monde de la pétanque française connaît et aime cette épreuve, passage obligé pour les plus grands champions et pour tous ceux qui œuvrent pour le développement de ce sport. Venue spécialement de Saint-Bonnet-le-Château, toute l'équipe de la Boule Obut, Patrick DE MAZENOD, Aline BONNEFOY, Robert et Pierre SOUVIGNET était présente dès le lundi à Pézenas pour montrer son attachement à la doyenne des épreuves héraultaises mais aussi et surtout pour confirmer son amitié à Michel CHAMPVERT, Francis GACHON, président du Comité de l'Hérault, ne pouvait manquer pareille démonstration d'amitié. Mais c'est en tant que vice-président de la Fédération qu'il remettait à Robert SOUVIGNET, l'ex PDG d'Obut, la médaille d'or de la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal. Un geste qui fit chaud au cœur de celui qui a tant fait pour la pétanque, un geste que tous les pétanqueurs sauront apprécier à sa juste valeur.

L'heure était également au spectacle et les premières parties du "gentleman" ne tardaient pas à débiter. Traditionnelle et sympathique, cette compétition a une nouvelle fois réuni champions et personnalités régionales.

Très heureux d'être parmi ses amis de la pétanque, le quatuor de la Boule Obut prenait part aux festivités avec le plus grand sérieux. Quel plaisir du reste d'apprécier le coup de main juste et ferme de la charmante Aline BONNEFOY, laquelle fut toute-fois trahie par la méforme persistante du journaliste

du Midi Libre présent sur place, il est vrai ébloui par la prestance de sa pointeuse d'un jour.

L'heure était venue pour les "exhibitionnistes" (entendez par là ceux qui participent au tournoi exhibition) d'entrer en piste. Venues de tous les coins de l'hexagone la plupart des meilleures triplettes du moment avaient répondu à l'invitation de Michel CHAMPVERT pour le plus grand plaisir du nombreux public présent dès lundi après-midi. Jean-Baptiste ARNÉODO, Saïd AYACH et Stéphane MONTIELS réalisaient le premier exploit de la journée en "sortant" les Varois LECA-RIVIERE-LACROIX. Superbe! Superbe également, la performance des champions de l'Hérault MARAVAL-MARAVAL-QUILES qui éliminaient les Toulousains "TARTAROLLI-FERRAND-VISCEIRA, le premier nommé ayant été finaliste du très relevé national de Saint-Juery, la veille au soir. Superbe toujours SALVAGNAC-POUGET et KRAWCYK qui laissaient les Marseillais CASTELLAN-ALBENTOSA-MILESI à l.

POUGET-KRAWCYK ET SALVAGNAC S'ÉXHIBENT

Véritables vedettes internationales, Michel SCHATZ, Jean-Marc FOYOT et Jo FARRÉ ne pouvaient pas manquer le rendez-vous et beaucoup en faisaient leurs favoris. Même s'ils eurent bien du mal à se débarrasser des talentueux Sétois FUSCO-LECA-ATGE en quarts de finale, les Montpelliérains n'allèrent pas répondre à tous les espoirs placés en eux. Parvenus à ce stade de la compétition, les hommes du team Nicollin ne pouvaient rien face à POUGET-KRAWCYK et SALVAGNAC, toujours en état de grâce. Dans l'autre demi-finale David et Jean-Claude MARAVAL associés à Serge QUILES mettaient un terme aux espoirs de MONTIELS-ARNÉODO et AYACHE. La finale pouvait avoir lieu, le lendemain matin. A l'issue d'une partie très disputée, force restait aux Biterrois qui confirmaient ainsi leur bonne forme du moment.

Il faut croire que les champions de l'Hérault n'avaient pas bien récupéré puisqu'ils devaient disparaître rapidement dès le coup d'envoi du national. Les têtes continuaient de tomber: PÉDRÉRO-BÉNOUZA-VIDAL, le Brestois Thierry MAUBRAS, le Parisien COSTA quittaient eux aussi le tournoi avant qu'il n'en soit arrivé à ses phases finales.

Autres grandissimes favoris de l'épreuve, PASSO, FOYOT et FARRÉ passèrent une très inconfortable après-midi, se sauvant de justesse face à des équipes de moindre renommée, avant de s'incliner face aux Gardois, FAISSAT, ESCULLIER et SOULIER.

OU SONT PASSÉS LES FAVORIS?

L'hécatombe continuait le mercredi matin. SIMOES, associé à BAUER et THAMIER ne parvenaient pas à se sortir du piège tendu par MARAVAL et sa "bande". Pas plus que CARGOLES, BRUNIN et LABEAU face aux extraordinaires coupeurs de tête que furent pendant cette compétition FAISSAT et les siens. A l'appel des quarts de finales, il était extrêmement difficile

de se prononcer sur le nom des vainqueurs tant les surprises avaient été nombreuses. Ceux qui se laissaient aller à quelques pronostics parlaient de Christophe TARTAROLLI, Michel VISCEIRA, associés au talentueux revenant Jean-Michel FERRAND. D'autres pensaient que la décision reviendrait aux Perpignanais de TORREDEMER. Les Héraultais voyaient bien, quant à eux, les Montpelliérains MARAVAL-MARAVAL-QUILES sauver l'honneur du team NICOLLIN, un peu décontenancé après la défaite des tenants du titre, PASSO-FOYOT-FARRÉ. La logique allait-elle être enfin respectée? Ou allait-on continuer à assister à la valse des favoris?

Montpelliérains et Perpignanais devaient rapidement déchanter puisque ni MARAVAL, ni TORREDEMER ne parvenaient à franchir l'obstacle des quarts de finales, s'inclinant respectivement face à TARTAROLLI et TRIAKI, que l'on n'attendait pas à pareille fête. Et pourtant... Les demi-finales qui opposaient TARTAROLLI à CABLAT-VINSON-ANGLADE et TRIAKI à FAISSAT-SOULIER-ESCULLIER se terminaient sur le même score de 13 à 4 pour les premiers nommés. Malgré un parcours jusque là remarquable, on donnait peu de chance à Yazid TRIAKI et ses partenaires Jean-Antoine CARGOL et Mike MARCOU face aux hommes en forme du moment VISCEIRA et FERRAND et TARTAROLLI, ce dernier étant bien décidé à ne pas laisser échapper un second titre en trois jours.

Mais il était écrit que ce national se terminerait comme il avait commencé... par une surprise. Sans coup férir et grâce à un MARCOU des grands jours, auteur d'un remarquable 15 sur 18 au tir avec en prime 4 carreaux, les trois compères inscrivaient leur nom au bas de l'un des plus prestigieux palmars de la pétanque hexagonale.

294 + 3 = 297

Deux cent quatre-vingt-dix-sept doublettes étaient engagées pour le dernier acte de la pièce piscénoise. Moment très attendu par tous les amateurs de pétanque, le concours doublettes de Pézenas n'allait pas faillir à sa réputation.

En dehors de l'absence remarquée de PASSO et FOYOT, les meilleurs étaient restés pour tenter de remettre les pendules à l'heure après un concours de triplettes particulièrement désastreux pour les favoris. Si les surprises ne manquaient pas, elles n'allaient pas être aussi importantes que la veille. On pouvait toutefois noter la présence en 1/8ème de finale de la surprenante paire composée du Toulousain AUDIBERT et de... l'ancienne championne de France, Marie-Christine VIREBAYRE, venue se frotter aux garçons l'espace de la compétition. Sans aucun complexe face aux redoutables ALBENTOSA et CASTELLAN, Marie-Christine produisait un jeu de toute beauté. C'est malheureusement son équipier qui allait la lacher alors qu'il avait... une boule de gagnée.

En quarts de finales, les deux formations catalanes, PERET-VILLA et LÉONARD-BELMAZIS subissaient la loi de KRAWCYK-POUGET et CASTELLAN-ALBENTOSA. Dans le même temps, les Gardois CROUZET-LÉVEQUE se défaisaient de RABINEAU-FAYARD, tandis qu'AMAYA-SERRANO en faisaient autant avec VITOU-AIN.

Les demi-finales s'annonçaient passionnantes avec, en particulier un duel entre les deux formations "Bucco-rhodaniennes" de CASTELLAN et AMAYA. En très grande forme, le vice-champion de France de tête à tête, bien secondé par le précieux Jean-Pierre ALBENTOSA, devait pourtant batailler ferme pour se débarrasser de ses adversaires et se qualifier ainsi pour la finale. KRAWCYK et POUGET, qui étaient passés à côté de leur concours triplette après une excellente démonstration lors de l'exhibition, étaient bien décidés à faire de même. Malgré leur ténacité et leur talent, les jeunes Gardois LEVEQUE et CROUZET ne pouvaient résister à la furia des Biterrois.

On ne peut pas dire que la finale fut très disputée. Rapidement menés 8 à 0 après 4 mènes, les sociétaires de l'ASB n'allèrent jamais revenir dans la partie. Quatre mènes plus loin, ils s'inclinaient 13 à 1.

Le rideau pouvait tomber sur ce 27^{ème} national de Pézenas!

Médaille d'or du Comité de l'Hérault pour Robert SOUVIGNET, président du Conseil de Surveillance à la Boule OBUT.



LES RÉSULTATS (PÉZENAS)

8ème de Finales

MARAVAL bat SIMOES-THAMIER-BAUER (Toulouse) à 12 ; CHARRENÇON bat BAUMES-REVERTE-RICARD (Aspiran) à 2 ; TRIAKI bat CRASSOUS-FÉDIÈRES de Souza (Nîmes) à 3 ; TARTAROLI bat SICREDUCREUX-BENET (Carcassonne) à 3 ; CABLAT bat GARCIA-FALIP-SMARAGDACHI (Berre-Lunel-Orlémas) à 2 ; TORREDEMER bat ALBIGER-ROULLE-MARTINEZ (Strasbourg-Lignan) à 9 ; MOISE bat BALBALIAN-MILLA-FERRANDES (Cagnes-Nice) à 5 ; FAISSAT bat CARGOLES-BRUNIN-LABEAU (Bagnols-Agen-Paris) à 9.

Quart de Finales

TARTAROLI bat MARAVAL-MARAVAL-QUILES (Montpellier) à 8 ; FAISSAT bat CHARRENÇON-RENAUD-LOMBARD (Lunel) à 11 ; TRIAKI bat TORREDEMER-BOTELLADERRION (Perpignan) à 10 ; CABLAT bat MOISE-REMBLES-LORINI (Sérignan) à 2.

Demi-Finales

TARTAROLI bat CABLAT-VINSON-ANGLADE (Montpellier-Lyon) à 4 ; TRIAKI bat FAISSAT-SOULIER-ESCUlier (Nîmes) à 4.

Finales

Yazid TRIAKI, Jean Antoine CARGOL et Mike MARCU (Creissel-Celleneuve) battent Christophe TARTAROLI, Michel VISCEIRA et Jean-Michel FERRAND (Toulouse) 13-5 (2-0, 3-0, 4-0, 4-1, 4-3, 7-3, 10-3, 10-5, 11-5, 12-5, 13-5).

Moyennes de tir

MARCOU 15/18 dont 4 carreaux, TRIAKI 6/9 dont 2 carreaux ; TARTAROLI 11/16 dont 5 carreaux ; VISCEIRA 1/2

DOUBLETTE

8e de finales

- LÉONARD bat BANULS-NOURRIGAT (Port la Nouvelle) à 12
- PÉRET bat MARCO-MOREAU (panaché) à 3
- RABINEAU bat JEANNOU-TAILLEFER (Carcassonne) à 4
- AMAYA bat LACROIX-MILLO (Nice) à 1
- VITOU bat BANDINI-GARCIA (Les Arcs) à 5
- CROUZET bat GRANIER-BRAMAN (Saint-Gély) à 5
- ALBENTOSA bat AUDIBERT-VIREBAYRE (panaché) à 10
- KRAWCYCK bat MARTIGNOLLES-DUCERF (panaché) à 2

DOUBLETTES

1/4 de finales

- CROUZET bat RABINEAU-FAYARD (Vendargues) à 7
- KRAWCYCK bat PÉRET-VILLA (Perpignan) à 7
- CASTELLAN bat LÉONARD-BELMAZIZ (Perpignan) à 11
- AMAYA bat VITOU-AIN (panaché) à 10

1/2 finales

- CASTELLAN bat AMAYA-SERRANO (Marseille-Istres) à 10
- KRAWCYCK bat CROUZET-LEVEQUE (Vergèze) à 7

Finale

- Bruno CASTELLAN et Jean-Pierre ALBENTOSA (Boule Floriant de Marseille) battent Richard KRAWCYCK et Patrick POUGET (AS B) 13-1 (1-0 ; 4-0 ; 7-0 ; 8-0 ; 8-0 ; 8-1 ; 9-1 ; 13-1)

Moyennes des tirs :

CASTELLAN : 12/15 dont 7 carreaux ; ALBENTOSA : 1/1 ; KRAWCYCK : 10/14 dont 4 carreaux ; POUGET : 2/6 dont 2 carreaux.

8ème NATIONAL DE VALRÉAS

20 et 21 JUILLET

DESSALE-GASSA-CHAULET ROIS DE VALREAS

Patronage : VILLE DE VALRÉAS ; BOULE OBUT ; ETS. LECLERC ; CELLIER DE L'ENCAVE DES PAGES ; CAVES LA GAILLARDE ET LE CAVEAU SAINT-JEAN ; ETS. FABRE ET FILS ; LES COMMERCANTS DE LA VILLE DE VALRÉAS.

La 8e édition du national de Valréas s'est disputée cette année sous un beau soleil, de nature à conforter les organisateurs dans leurs certitudes de conserver une date parfaitement valable.



Jeannot SOTO, cuisinier à Pézenas.

188 triplètes se sont présentées au graphique, avec en prime cette année une qualité exemplaire. Une présence massive qui a pleinement satisfait le président de l'Amicale du Tivoli de Valréas, Pierre MONTY, lequel recevait pour la circonstance des invités de marque en la personne de monsieur et madame COSTE, les efficaces représentants du comité du Vaucluse.

Sous la houlette de Jean-Baptiste ALBÉRINI, arbitre national, -lequel était secondé dans sa tâche par Madame GARRET et messieurs DESPEISSE et ROMANET les débats s'engageaient et de nombreuses surprises venaient agrémenter les parties initiales.

C'est ainsi qu'au stade des quart de finales, la triplète provençale de RAILLAN-GARCIA-GAYRAUD mordait la poussière, imité par les Dromois ANSEMI-CONIN-CONDINA et ALEZE-JOANNIS-CHALABREYSSE ainsi que par les Vauclusiens BONNEFOY-PODDA-PERSIA.

En demi-finales, DESSALE-GASSA-CHAULET se jouaient (13-10) du trio ROUMEZIN-EYNARD-CAVAGNA tandis que MAUDET-OCULY-VANEYRE sortaient de la compétition les Gardois RODENAS-MESTRE-OVESSIAN sur le score de 13-9.

En finale, les représentants de la Marquise de Bourg les Valence, Christian DESSALE-OMAR GASSA-Claude CHAULET confirmaient leurs prestations antérieures en venant à bout, sur le score de 13 à 8, des joueurs de Roquemaure, Christophe OCULY-Jean Marie VANEYRE-Xavier MAUDET.

En présence de Raoul FRAÇON, le maire de Valréas, les différents vainqueurs recevaient des récompenses amplement méritées, la meilleure triplète valréassienne recevant même un prix spécial, celui de Groupama et du restaurant L'Oustau.

A l'arrivée, cette 8e édition du national s'est révélée être une excellente réussite, grâce il est vrai à l'extraordinaire travail de sappe de tous les bénévoles de l'Amicale Bouliste du Tivoli.

9ème NATIONAL DE LODEVE

20 et 21 JUILLET 96

CASTELLAN EN FORME OLYMPIQUE

La 9e édition du national de Lodève, placée sous la présidence de l'impeccable Joël GASC, a obtenu cette année encore un succès retentissant avec plus de deux cent triplètes présentes, parmi lesquelles les meilleurs joueurs du Languedoc-Roussillon.

A l'issue de superbes affrontements, sur des jeux terriblement délicats, hormis le carré d'honneur, c'est la triplète marseillaise composée du vice-champion de France tête à tête, Bruno CASTELLAN, associé à Robert MUS et Jean-Pierre ALBENTOSA, qui s'est imposée, disposant aisément en finale des excellents biterrois de la célèbre ASB, VIDAL-PÉREZ-PÉDRÉRO.

LES RÉSULTATS 8ème DE FINALE

ANDRÉ bat GLÉRISSON-FELTAIN-LECONET (Maraussan) ; MARAVAL bat BAILLARD-QUILLS-MOREAU (Montpellier-Cap d'Agde) ; VIDAL bat ARLERY-TALLANDIER-VILALABA (ASB) ; MARIGOT bat BAUME-REVERTE-CHABAUD (Aspiran-Cap d'Agde) ; CABLAT bat RABIE-ADÉ-ADÉ (Aniane) ; VIALA bat LABORDE-MARAVAL-LABORDE (Celleneuve) ; MUS bat SOUILLIAERT-LAUTIER-FERNANDEZ (Cap d'Agde) ; TABAL bat GARCIA-BALP-PÉREZ (Camplong-Bédarieux)

QUART DE FINALES

TABAL bat MARIGOT-KRAWCYCK-POUGET (ASB) à 9 ; VIDAL bat MARAVAL-MARAVAL-QUILLÉS (Nicollin Pétanque) à 12 ; CABLAT bat VIALA-HAITZAGNER-GARCERA (Clapiers) à 8 ; MUS bat ANDRÉ-AZORIN-ESPINOSA (Marseillan-Agde) à 4

DEMI-FINALES

MUS bat TABAL TRIALI-CARGOL (panaché) à 6 ; VIDAL bat CABLAT-ANGLADE-BORIES (panaché) à 12.

FINALE

Robert MUS, Jean Pierre ALBENTOSA, Bruno CASTELLAN (Marseille) battent Jean-Michel VIDAL, Michel PÉREZ, Christian PÉDRÉRO (ASB) 13-1 (5-0, 5-1, 8-1, 13-1)

MOYENNE DE TIR

ALBENTOSA 7/8 dont 1 carreaux, CASTELLAN 6/7 dont 1 carreaux, MUS 2/2, PÉREZ 6/6 dont 1 carreaux, PÉDRÉRO 2/2

FINALE (complémentaire)

AIN-VITOU-ARTAL (panaché) battent CLAMENS-YÉBROSI-SÈVEGNER (Lodève) à 9.

INTERNATIONAL DE LA COMÉDIE DE LA PÉTANQUE (Montpellier)

26, 27 ET 28 JUILLET

CHOUPAY, LOY ET MILCOS ONT BIEN JOUÉ LA COMÉDIE

Patronage : BOULE OBUT, VILLE DE MONTPELLIER, MONTPELLIER DISTRICT, CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MONTPELLIER, MIDI LIBRE

1706 équipes soit 4126 joueurs, près de 15 000 spectateurs, les chiffres de l'édition 1995 parlaient d'eux-mêmes. La manifestation montpelliéraine organisée, entre autres, par Bernard GASSET avait déjà pris place parmi les compétitions de pétanque les plus attractives du pays. Ces chiffres pouvaient-ils être battus ?

Dès vendredi avec le début du concours propagande réservé aux joueurs non-classés, on avait une indication de ce que serait l'édition 1996. 292 triplètes contre 210 l'année passée, 246 joueurs supplémentaires, le premier record venait de tomber.

En fin d'après-midi, l'heure était venue de disputer le traditionnel tournoi des gentlemen. Parmi les personnalités locales, le Maire de Montpellier, Georges FRECHE avait tenu, malgré une cheville blessée, à être présent. Associé à l'ancien champion du monde, Michel SCHATZ et au président du club de football local, le sympathique Louis NICOLLIN, le premier magistrat de l'Euro-Cité prouvait que sa passion pour la pétanque n'avait d'égal que de son adresse à l'appoint. Les trois compères s'imposaient sans coup férir face à la pourtant redoutable triplète composée du champion lyonnais André LOZANO, du conseiller municipal GENESTE et de l'honorable président de la chambre de commerce, Gérard BORAS.

LES EXHIBITIONNISTES... PASSO, FOYOT ET FARRÉ

Troisième acte de cette grande fête de la pétanque, le tournoi exhibition débutait vendredi soir. Une exhibition que les organisateurs avaient voulu cette fois encore internationale avec la présence de quatre équipes venues de pays voisins. Suisses, Italiens, Espagnols et Belges s'étaient déplacés pour donner la réplique à quatre des meilleures triplètes de l'hexagone.

Le premier tour voyait FOYOT-PASSO-FARRÉ, véritables idoles locales, disposer de l'équipe suisse de Fernand RUDAZ sur le score sévère de 13 à 4. Dans le même temps, BRIAND, associé à MARIOT et RADNIC, s'imposait face aux Italiens de NAPOLITANO. Le troisième quart donnait lieu à une partie très disputée entre QUINTAIS-ROBERT-MORILLON et les Espagnols de VASCONTE. Les Ibères, plus redoutables que prévus, s'inclinaient finalement sur le score très équilibré de 8 à 5. Dans la dernière partie de ces quarts de finales, disputés en une heure, les nouveaux champions de France CHOUPAY-LOY-MILCOS devaient déposer les armes face à l'ancien vice-champion du monde le Belge Michel VAN CAMPENHOUT, associé pour la circonstance à son compatriote HEMON et au Lyonnais LOZANO, installé depuis en Belgique.

La course contre la montre continuait avec les demi-finales lors desquelles QUINTAIS et FOYOT disposaient respectivement de BRIAND et VAN CAMPENHOUT sur le même score de 9 à 7. Alors que tout le monde s'attendait à une partie stratégique arbitrée par le chronomètre, les Montpelliérains prenaient rapidement le large. 2 à 0 puis 4 à 0. Philippe QUINTAIS, en panne de frappe, MORILLON et ROBERT impuissants à redresser la situation, les hommes du "team Nicollin" continuaient sur leur lancée. Six puis huit à rien et enfin ... 13 à 0, la messe était dite et l'angelus résonnait pour les pauvres QUINTAIS, MORILLON et ROBERT. Après un début de saison, beaucoup moins brillant que celui de 1995, Michel PASSO, Jean-Marc FOYOT et Jo FARRÉ allaient-ils retrouver leur jeu sur leurs terres montpelliéraines ?



Les Finalistes Féminines !

Rendez-vous était pris pour l'International qui débutait le samedi après-midi.

Mais il ne faut pas croire que les allées de la très agréable Esplanade de Montpellier allaient chômer pour autant. Dès 9 h, débutaient en effet les dernières parties du tournoi propagande. Petit à petit, la sélection s'effectuait, et aux stades des demi-finales, les quatre équipes en présence avaient toutes de sérieux arguments à faire valoir. Ne retrouvait-on pas dans ce dernier carré les Marseillais JOURNAUD, TUPPO et CATOIO, vainqueurs il y a quatre ans du célèbre mondial organisé par "La Marseillaise" ? Leurs adversaires Joseph DIAZ, Maurice BIÉGEL et Philippe TEISSIER ne se laissaient pas impressionner par ce palmarès et parvenaient à écarter de leur chemin les Phocéens, dépités. Dans l'autre demi-finale, KUENEMAN, ARNAUD et PIBAROT allaient vivre un véritable cauchemar. Menant 12 à 2 face aux Montpelliérains Jacques BLESY, Pedro SANTIAGO et René GAUSI, les trois hommes laissaient échapper la victoire, faute d'avoir su saisir leur chance au moment opportun. Trop heureux de l'aubaine, les miraculés de cette deuxième demi-finale s'octroyaient la victoire finale. Le coup était passé près.

672 TRIPLETES ONT JOUÉ LA COMÉDIE

Si la qualité d'ensemble du tournoi propagande avait été remarquable, le public montpelliérain attendait impatientement le début de l'International qui, cette année encore, accueillait les meilleures équipes du moment. Citons plutôt quelques unes des équipes présentes en ce samedi après-midi sur les terrains tracés sur la Comédie. A tout seigneur tout honneur, nous commencerons par les tenants du titre Michel "PASSO", deux fois champion du monde. Jean-Marc FOYOT, champion du monde également et leur inséparable compagnon Jo FARRÉ. A leurs côtés, on relevait également la présence de Laurent MORILLON, Philippe QUINTAIS, Jean-Luc ROBERT, l'équipe vedette de ces trois dernières années, des champions de France en titre CHOUPAY-LOY-MILCOS, de BARTOLI-LOVIRINI-FERRET, toujours présents pour les grands rendez-vous, de la triplète BRIAND (champion de France tête à tête) RADNIC (ancien champion de France doublettes) et MARIOT (vice-champion du monde), des Lozériens MONARD-RAZCJA-ROCHON, anciens champions de France triplètes, de ROUX, récent vainqueur de la Marseillaise flanqué de BARTOLUCCI et DELYS... Au total 672 triplètes soit 76 de plus que lors de la précédente édition qui pouvaient toutes ou presque succéder à PASSO-FOYOT-FARRÉ. Ce sont d'ailleurs ces derniers qui allaient être à l'origine de la première sensation de l'après-midi. Malgré le soutien d'un public tout acquis à leur cause, les Montpelliérains ne pouvaient rééditer leur exploit et sortaient de la compétition par la petite porte. Dès les 16ème de finale, les trois hommes s'inclinaient face à la "modeste" triplète, emmenée par MOTTE (Yonne). A l'heure des explications, on apprenait que Michel SCHATZ dit Passo, souffrait terriblement d'une douleur à l'épaule, une douleur qui l'handicapait depuis plusieurs semaines et qui était, aux dires des intéressés, à l'origine des résultats peu flatteurs de ces dernières semaines.

HENRI SALVADOR AMUSE LA GALERIE

En dehors des Montpelliérains, la plupart des favoris étaient au rendez-vous des huitièmes de finales. Parmi les équipes moins attendues à ce stade de la

compétition, on notait la présence de la triplète espagnole emmenée par VASCONTE. Déjà séduisants vendredi soir à l'occasion du tournoi des As, les Ibériques faisaient la démonstration de l'arrivée de la pétanque espagnole au plus haut niveau international. Autre triplète remarquée et toujours présente pour cette deuxième journée de la compétition, celle composée de Jean-Pierre BOULET, Claude FERNANDEZ et ... Henri SALVADOR. A 79 ans, le chanteur comique, interprète entre autres succès de "Monsieur Boum Boum" ou de "Zorro est arrivé" ne cachait pas sa satisfaction de se retrouver en si bonne compagnie.

Mieux encore, il allait totalement réaliser son rêve puisqu'il allait rencontrer ce qui se fait de mieux ou presque aujourd'hui en France à savoir QUINTAIS-MORILLON-ROBERT. Reconnaissant envers ses partenaires qui lui avaient permis de passer six tours dans cette compétition, il faisait de son mieux pour éviter une trop lourde défaite face à une triplète au combien redoutable et redoutée. 13 à 4, si la défaite était au rendez-vous, elle était honorable. Henri SALVADOR pouvait laisser libre cours à quelques uns de ces éclats de rire dont il a le secret. Il venait une nouvelle fois de jouer un bon tour à ceux qui ne le connaissaient pas pétanqueur de talent.

Autre choc, très attendu, la partie qui opposait BARTOLI à MONARD n'allait pas tenir toutes ses promesses, les Marseillais, en grande forme depuis le début de la compétition, ne laissant aucune chance aux Lozériens qui s'inclinaient 13 à 5. C'est également à ce stade de la compétition que disparaissaient MOTTE-GARCIA et MAURIN, les tombeurs des tenants du titre ou encore ROUX qui ne poursuivait pas son fantastique mois de juillet entamé par une superbe victoire pour le Mondial de la Marseillaise.

ET VIVA ESPAÑA

A la lecture du tableau des quarts de finale, les Montpelliérains se demandaient s'ils ne venaient pas de vivre un mauvais rêve, puisqu'on annonçait un certain LACAS contre FARRÉ. Les tenants du titre n'avaient-ils pas disparu sans gloire la veille ? Non, les Montpelliérains n'avaient pas la berlué, ils avaient bien lu et entendu... FARRÉ allait disputer un quart de finale. Simple homonymie ? Pas du tout, le FARRÉ en question, Michel, était le propre frère de Jo FARRÉ. Associés à MERCIER et SARRON, le Montpelliérain aujourd'hui expatrié à Grenoble réalisait sa meilleure Comédie de la Pétanque, histoire de sauver l'honneur familial. Face aux Avignonnais LACAS-PANTIN-MARTINEZ, les trois Grenoblois se défendaient à merveille et s'imposaient finalement 13 à 10. Dans les autres parties de ces quarts de finale, VASCONTE et ses compatriotes continuaient leur irrésistible ascension et disposaient des pourtant redoutables BARTOLI-LOVIRINI-FERRET sur un sévère 13 à 3. Punition identique pour BOULARD-LUBRANO-BLONDEL face aux champions de France en titre, très en verve depuis le début de la compétition et bien décidés à succéder à PASSO-FOYOT-FARRÉ au palmarès de l'épreuve montpelliéraine. Dans le dernier quart QUINTAIS et ses amis qui s'imposaient face aux Arcachonnais ROUGY-MAZEAUD-GRUGET confirmaient qu'il faudrait compter avec eux au moment de l'attribution du titre.

Pendant ce temps, le National, réservé aux équipes qui avaient disparu prématurément de l'International, s'acheminait lui aussi vers les phases

finales. Les Héraultais déçus par la contre-performance de leurs chefs de file incontestés PASSO-FOYOT-FARRÉ étaient bien décidés à prouver toute la force d'un comité qui compte pas moins de 17 000 licenciés. En 1/4 de finale, on ne retrouvait pas moins de cinq équipes issues du département de l'Hérault: les Piscénois MARTIN-AYACH-MONTIEL, les excellents Cap'agathois FERNANDEZ-DEDIEU-LAUTIER, les Anianais TADJEL-PERTUS-LAURENS qui disparaissaient tous à ce stade de la compétition mais aussi les Biterrois VIDAL-PÉDRÉO-KRAWCYK et les Balarucois MARIANELLI-VALENCAS et GRANIER qui parvenaient à se qualifier pour le dernier carré. Avec eux on retrouvait, deux équipes marseillaises, celle de CATOIO, décidément très à leur aise à Montpellier et la triplète emmenée par ROCHELET. Dans ces deux duels Provence-Languedoc, force allait rester aux triplètes "visiteuses". La finale voyait la victoire de JOURNAUD, CATOIO et TUPPO. Les anciens vainqueurs de la Marseillaise parachevaient de la plus belle des manières un week-end très fructueux pour eux.

A quelques mètres à peine, dans ce magnifique carré d'honneur installé en plein cœur de la capitale languedocienne, et copieusement garni depuis le début de la soirée, se disputaient les demi-finales de l'international et du tournoi féminin. Dans la première partie, Mesdames GROS et RATHBERGER disposaient de la doublette ROUQUAYROL-FAUVET. La deuxième demi-finale voyait la victoire de HEIL-MICHEL sur les Montpelliéraines VIREBAYRE-MARCHAND. De finale il n'y eut pas, tant Danièle GROS et Jenny RATHBERGER dominèrent leur sujet, trouvant la récompense d'un travail de tous les instants.



Les Finalistes avec M. l'adjoint aux Sports !

QUINTAIS PAPA MAIS PAS GAGNANT

Si les dames ont fait preuve tout le week-end d'une technique et d'un talent irréprochable, il est néanmoins vrai que la plupart des spectateurs suivaient d'un œil très attentif, les ultimes parties de l'International.

Pour beaucoup, le choc CHOUPAY, LOY, MILCOS - ROBERT- MORILLON, QUINTAIS prenait l'allure d'une finale avant la lettre. Et pourtant... Bizarrement absent, peut-être était-ce dû à l'annonce de l'arrivée d'un heureux événement au domicile conjugal, Philippe QUINTAIS ne produisait pas le jeu dont il a l'habitude. Comme pour le tournoi des As, Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT ne parvenaient pas à sauver la barque et s'inclinaient sur un très sévère 13 à 1 face aux champions de France. Dans la deuxième demi-finale, la partie était beaucoup plus disputée et c'est au finish que les Espagnols de VASCONTE imposaient leur loi aux Iserans, MERCIER, SARRON et FARRÉ qui ne succéderait donc pas à son frère au palmarès de l'épreuve.

Le moment tant attendu de la finale était enfin arrivé. Les 3500 spectateurs encore présents à 22h pour assister à l'événement trépanaient d'impatience. Les invités-surprises de cette dernière partie allaient-ils réussir à damer le pion à Michel LOY, Patrick MILCOS et Didier CHOUPAY, invaincus depuis le début de la saison ?

Avec 9 boules frappées sur 12 dont trois carreaux pour le premier et 6 sur 6 dont un carreau, Didier CHOUPAY et Michel LOY éccœuraient les Espagnols. Très bien secondés par un Patrick MILCOS impérial à l'appoint, les Français administraient une fanny historique à VASCONTE, DELGADO, PIRIS, totalement dépassés par les événements.

Il était grand temps avant de goûter à un repos bien mérité de dresser les bilans. Bernard GASSET et son complice Hubert CHARRIEAU, sans oublier l'insaisissable Ernest ONILLON pouvaient pavoiser: 4790 joueurs avaient participé aux 7 compétitions. Qui peut faire mieux aujourd'hui en France en dehors du mondial de "La Marseillaise" ?

Un succès dû bien entendu à l'organisation sans faille de l'équipe de la Comédie Pétaque, soutenue par une municipalité montpelliéraine, désireuse de faire de la cité languedocienne une capitale mondiale de la pétaque.

LES RÉSULTATS (MONTPELLIER)

1/4 de finales

- QUINTAIS bat ROUGY-MAZEAUD-GRUGET (Arcachon) à 6
- CHOUPAY bat BOULARD-LUBRANO-BLONDEL (Essonne-Uzès) à 3
- BASCOMPTE bat BARTOLI-LOVIRINI-FERRET (Marseille) à 3
- FARRÉ bat LACAS-PANCIN-MARTINEZ (AVIGNON) à 10

1/2 finales

- CHOUPAY bat QUINTAIS-ROBERT-MORILLON (Hanches) à 1
- BASCOMPTE bat FARRÉ-MERCIER-SARRON (Grenoble) à 11

Finale

CHOUPAY bat BASCOMPTE à 0

NATIONAL (8ème DE FINALES)

- TADJET bat TAMBOURA-CAILLOL-SANTIAGO
- VIDAL bat GARCIA-VITOU-PASSET
- MARIANELLI bat FABIANI-ZERDOUN-BROSSARD
- BISSIERE bat DELAYE-ABRAN-DELAYE
- CATOIO bat POUGET-DIAZ-MAUBRAS
- MARTIN bat BACOU-COLOMBUS-LEGAILLARD
- ROCHELET bat LUCHESI-HULMAN-HELFRID
- FERNANDEZ bat DERRION-VILLE-PUPILLE

1/4 de finales

- MARIANELLI bat BISSIERE-LEYRET-CABROU (Bordeaux) à 4
- CATOIO bat MARTIN-AYACH-MONTIEL (Pézenas) à 4
- VIDAL bat FERNANDEZ-DEDIEU-LAUTIER (Cap d'Agde) à 12
- ROCHELET bat TADJEL-PERTUS-LAURENS (Aniane) à 10

1/2 finales

- CATOIO bat VIDAL-PÉDRÉO-KRAWCYK (Béziers) à 5
- ROCHELET bat MARIANELLI-VALENCAS-GRANIER (Balaruc) à 9

Finale

CATOIO bat ROCHELET à 8

FÉMININS

1/2 finale

- GROS bat VIREBAYRE-MARCHAND (AS Montpellier)
- HEIL bat ROUQUAYROL-FAUVET (Millau)

Finale

-GROS-RATHBERGER (panaché) battent HEIL-MICHEL (Strasbourg) 13-2...



De gauche à droite :
M.LUVISUTTO (stand Obut),
M. CAMBOLIVE (Maire),
les Vainqueurs BRIAND-BISCARRAT-GENEGILLE
et M. SAISSINEL (Trésorier).

12^{ème} NATIONAL DE BRAM

3, 4 ET 5 AOUT

BISCARAT-GÉNÉGILLE... BRIAND VAINQUEURS

Patronage: Ville de Bram, Boule OBUT, Conseil Général, Région, Boule NOIRE, LIFEROCA, Caisse d'Épargne, Salasar, Audecoop, UAP, CGTH-SADE, Pinault-Méditerranée, SNC.

Jolie cité audoise, Bram accueillait en ce début du mois d'août la 12^e édition de son national pétaque. Réputée pour son bien-être, la cité languedocienne n'est pas sans rappeler le célèbre compositeur de musique allemand dont les écrits bercent encore les soirées de nombreux théâtres européens. Pas étonnant dès lors que de fins boulomanes soient venus se mêler au flot des amateurs pour un concert que l'on espérait grandiose.

212 trios sur la portée musicale, voilà de quoi émerveiller les plus fines oreilles, l'entrechoquement des boules jusqu'à 4 h du matin ne manquant sûrement pas d'énerver ceux qui ne connaissent rien à la mélodie bouliste.

Qu'à cela ne tienne, les amateurs, les vrais, étaient présents le dimanche matin pour un carré d'as digne des plus célèbres orchestres philharmoniques. Premier violon, le soliste Michel BRIAND, sacré champion de France en tête à tête, associé aux duettistes BISCARAT-GÉNÉGILLE, auteurs d'une partition sans faute.

Avec eux, l'ensemble appaméen «DURIGON-GONZALES-PAULY», les clarinettes Alsaciens ROULLE-ALBIGER, venus dénicher dans l'Hérault un futur musicien de talent, le jeune MARTINEZ. Enfin, pour compléter ce carré d'as, les parisiens ALBERCA-GAXIEU, qui évoluaient avec le Nimois MAURIN.

Si BRIAND s'imposait, il était relativement rapidement rejoint par les Alsaciens d'ALBIGER, désireux de prendre part au concerto final.

Dès lors, si le maître d'orchestre de cette ultime confrontation était le maire de Bram, Jacques CAMBOLIVE, par ailleurs président d'honneur de l'ASB pétaque, ALBIGER partait en soliste pour mener 6 à 0 en seulement deux temps... pardon, deux mètres. Mais le Gardois et ses amis n'avaient pas encore entamé leur partition et lorsqu'ils le firent, la douce musique héraulto-alsacienne joua le chant du cygne face à la régularité des trois violonistes gardois. En un seul acte, ils remportaient ce 12^e national de Bram... Que la musique est bonne !

BAUER-SIMOES EN DOUBLETTE

Le lendemain, ce sont 258 doublettes qui s'alignaient au grand prix doublette, avec là encore une pléiade de champions en tous genres.

Pourtant, en deux temps, trois mouvements, le duo constitué de Georges SIMOES et José BAUER remportait une éclatante victoire sur les Carcassonnais de GREYGOLLES.

TRIPLETES

1/4 DE FINALES

GENEGILLE bat RUIZ; DURIGON bat BANQUET; MAURIN bat LUSTRO; ALBIGER bat THOMAS

1/2 FINALES

ALBIGER bat DURIGON; GENEGILLE bat MAURIN

FINALE

GENEGILLE bat ALBIGER 13 à 6

DOUBLETES

1/4 DE FINALES

GREYGOLLES bat ROUTELOUS; BANQUET bat KERVAN; SIMOES bat GUITTIEREZ, LEGRAIN bat VIS

1/2 FINALES

SIMOES bat LEGRAIN; GREYGOLLES bat BANQUET

FINALE

SIMOES bat GREYGOLLES 13 à 4



Les Finalistes Doublettes et les Organisateurs !

10^{ème} NATIONAL DE BÉDARIEUX

1, 2, 3 et 4 AOUT

HISTORIQUE TRIPLE DE QUINTAIS-MORILLON-ROBERT

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, CONSEIL GENERAL DE L'HERAULT, VILLE DE BÉDARIEUX, MIDI LIBRE, GROUPE PAMA

10 ans, ça se fête, surtout lorsqu'il s'agit de dix ans d'une très belle union entre une équipe d'organisateur très sympathiques et le monde des pétanqueurs. Ni les uns, ni les autres n'avaient l'intention de décevoir le nombreux public présent pendant quatre jours dans ces hauts-cantons de l'Hérault et tous se sont mis en quatre pour assurer un spectacle de qualité. Premier événement du week-end, le spectacle son et lumière retraçant l'histoire du national des hauts-cantons de l'Hérault. Une très bonne initiative lors de laquelle Véronique FOPPOLO et ses amis de l'Amicale Pétanque Bédaricienne ont rendu un émouvant hommage à tous ceux qui avaient œuvré pour que cette manifestation voit le jour.

TROIS PETITS TOURS ET PUIS ...

Ce petit jeu, ce sont semble-t-il QUINTAIS et BOULET qui tirèrent le gros lot en la personne de Roland LOUVIN, très à l'aise sur ses terres. Après avoir successivement éliminé les Belges HEMON et WEIBEL associés à TAUSSAC et la triplette MAUBRAS-CARGOLES-AUGÉ en demi-finale, les trois compères trouvaient sur leur chemin ROBERT-LOZANO-DOMÉNECH, également auteurs d'un bien beau parcours puisqu'ils avaient disposé de LOY-LOULON-RANC et CHOUPAY-VAN CAMPENHOUT-MIQUEL.

Les choses sérieuses commençaient vendredi avec les premières parties du national.

Un rendez-vous qui rassemblait cette année 209 triplettes venues de tous les coins du pays. Parmi les favoris, on relevait les noms des Parisiens CHOUPAY-LOY-MILCOS, champions de France en titre, des Belges, VAN CAMPENHOUT et WEIBEL associés à LOZANO, ou du champion du monde Philippe QUINTAIS, «acoquiné» comme d'habitude à Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT. L'opposition régionale était également de qualité puisqu'on notait la présence des champions de l'Hérault, MARAVAL-MARAVAL-QUILES, des redoutables FOYOT-FARRÉ-CARGOLES ou encore des Biterrois PÉDRÉRO-KRAWCYCK-POUGET. Bizarrement peu à l'aise sur des terrains qui leurs sont régulièrement favorables, les meilleures triplettes régionales étaient les premières à mordre la poussière. Si KRAWCYCK et ses collègues s'inclinaient face aux hommes vêtus du maillot tricolore, il n'en était pas de même pour MARAVAL et les siens, victimes de MONTAGNÉ-TABAL-SANCHEZ dès le premier tour.

DES QUARTS FATALES AUX CHAMPIONS DE FRANCE

En 1/8^{ème} de finale, c'était autour de FOYOT-FARRÉ-CARGOLES de disparaître devant une triplette locale, très en verve depuis le début du tournoi. Jean-Marie ALLIES, Raymond DOMÉNECH et Raymond LOUVIN, déjà à l'honneur à l'occasion du tournoi exhibition. Aidés par un public qui avait pris fait et cause pour eux, les Bédariciens accumulaient les performances, disposant en quart-de-finale des Tarnais, El GAMMOUS-DOUMINGUE-LAGUARRIGUE. C'est à ce même stade de la compétition que les hasards du tirage au sort allaient opposer les deux équipes, grandissimes favorites du tournoi, les champions de France, CHOUPAY-LOY-MILCOS, et les tenants du titre, ROBERT-QUINTAIS-MORILLON.

Les Parisiens, visiblement pas très en forme en tout

début de journée, s'inclinaient face aux doubles vainqueurs de l'épreuve. Allait-on assister à un triplé historique ? Coup d'œil sur le dernier carré : dans la première demi-finale, VALÉRO-PRUNÉRA-CHALLADOS étaient opposés à QUINTAIS et ses acolytes, les locaux de DOMÉNECH rencontrant pour leur part CABLAT, VINSON et ANGLADE. Les deux parties donnaient lieu à des affrontements serrés avec à la clef, un 13 à 9 pour QUINTAIS et un 13 à 11 pour DOMÉNECH. Les six acteurs de la finale étaient désormais connus. Cruelle déchirure pour un public qui avait du mal à se déterminer entre une équipe bédaricienne remarquable et une triplette de champions reconnus qui postulait à un triplé d'anthologie. Le début de la partie ne faisait qu'ajouter à cette insoutenable incertitude. Les locaux, transportés par une force quasi surnaturelle, prenaient l'ascendant sur leurs adversaires et inscrivaient cinq points dans la première mène. Les Bédariciens trouveraient-ils, en ce très beau dimanche d'août 1996, la récompense de tous les efforts consentis à la pétanque ? Trois des leurs allaient-ils triompher au nez et à la barbe de l'une des triplettes les plus respectées de l'hexagone ?

Le suspens durait : deux petits points séparant seulement les deux équipes après neuf mènes très disputées pendant lesquelles les uns et les autres firent étalage de leur talent. Force restait finalement aux favoris qui l'emportaient 13 à 10, non sans avoir longtemps connu les affres du doute. Le challenge André CROS revenait définitivement à Philippe QUINTAIS, Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT, véritables empereurs de Bédarieux. Le Grand Prix doublettes qui débutait dans la foulée rassemblait 210 équipes. Mais quelles équipes ! FOYOT-FARRÉ, MORILLON-QUINTAIS, ROBERT-LOZANO, LOY-MILCOS, POUGET-KRAWCYCK pour ne citer que les plus impressionnantes, avaient décidé de rester dans les hauts-cantons de l'Hérault pour tenter de succéder à... FOYOT-PASSO, ce dernier étant absent à la suite d'une tendinite tenace très handicapante pour la pratique de la pétanque. Éliminés en demi-finale par Jean-Marc FOYOT et Jo FARRÉ, Philippe QUINTAIS et Robert MORILLON ne pouvaient remporter une victoire quasi légendaire après leur triomphe dans le concours triplette. En finale, les Montpelliérains ne laissaient pas passer l'occasion qui leur était offerte de rendre hommage à leur ami PASSO. Ils disposaient d'André LOZANO et Jean-Luc ROBERT, à deux doigts de réaliser un week-end en or.

LES RÉSULTATS

TRIPLETTES DEMI-FINALES

QUINTAIS bat VALÉRO-PRUNÉRA-CHALLADOS (Lignan-Autignac) à 9 ; DOMÉNECH bat CABLAT-VINSON-ANGLADE (Montpellier-Lyon) à 11

FINALE

Philippe QUINTAIS, Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT (Hanches) battent Raymond DOMÉNECH, Roland LOUVIN et Jean-Marie ALLIES (Bédarieux) 13-10 (0-5, 3-5, 3-6, 7-6, 10-6, 10-8, 12-8, 12-9, 12-10, 13-10)

FINALE (CONCOURS B)

POUGET-PÉDRÉRO-KRAWCYCK (Béziers) battent ALLISSENDRE-ROSSINI-BROC (Mèze-Nice) à 0

1/2 FINALES

- FARRÉ bat MORILLON-QUINTAIS (Hanches) à 4

- ROBERT bat SANCHEZ-GALONNIER (Cap d'Agde) à 2

FINALE

- Joseph FARRÉ et Jean-Marc FOYOT (Montpellier-Nicollin) battent Jean-Luc ROBERT et André LOZANO (Hanches-Belgique) 13-8 (0-1 ; 0-4 ; 0-6 ; 0-6 ; 2-6 ; 4-6 ; 6-6 ; 6-8 ; 8-8 ; 8-8 ; 12-8 ; 13-8)

20^{ème} NATIONAL DE RIVESALTES

LES 6 ET 7 AOUT

ZORZI-AMARILLI-LABEAU DE HAUTE LUTTE

Patronage : VILLE DE RIVESALTES BOULE OBUT : BOULE NOIRE

Si le national de Rivesaltes est aujourd'hui bien dans sa peau, il est désormais sous le coup de la lassitude. En effet, le manque de coopération plonge les bénévoles du président ARGOT dans une situation délicate qu'il faudra tenter de régler lors de la prochaine édition

En attendant, ce sont 287 triplettes et non des moindres, qui étaient présentes sur les jeux locaux, avec en prime un spectacle superbe, ponctué de nombreuses surprises. Malgré ce, certains favoris parvenaient à se maintenir en haut de l'affiche, notamment le champion de France tête à tête, le Gardois Michel BRIAND, associé pour la circonstance avec Zvonko RADNIC et Jean-Michel XISTO.

Sans s'affoler, même dans l'adversité, les trois hommes parvenaient en finale, où ils retrouvaient les représentants de la Haute-Garonne ZORZI-AMARILLI-LABEAU. En demi-finale, ceux-ci s'étaient imposés à GINER-GENE-BONNARD tandis que BRIAND avait assuré contre le trio BAQUER-ASTRUIT-MÉDINILLA.

Restait la finale, et le moins que l'on puisse dire est que malgré la fatigue - certains ayant terminé la veille aux alentours de 4 h30 du matin - les six protagonistes parvinrent à offrir un spectacle de choix. Pourtant, il fallait un vainqueur et ZORZI-AMARILLI-LABEAU, plus solidaires, étaient les heureux élus, s'imposant 13-9 face à BRIAND et les siens.

LA DOUBLETTE À GOUGES-SERRES

Le temps de souffler et la doublette, disputée en présence de plus de 180 équipes, prolongeait ces deux jours de pétanque à Rivesaltes. Là encore, le spectacle était superbe et la victoire des Perpignans GOUGES-SERRES reflétait le niveau de la compétition, les deux hommes l'emportant en finale face aux frères PÉDRAGOSA, auteurs pour leur part d'un splendide parcours d'ensemble.

LES RÉSULTATS (RIVESALTES)

1/2 finales

- BRIAND bat BAQUER-ASTRUIT-MÉDINILLA (P.O.)

- ZORZI bat GINER-GENE-BONNARD (P.O.)

Finale

- ZORZI-LABEAU-AMARILLI (Haute-Garonne) battent BRIAND-XISTO-RADNIC (panaché)

1/2 finales

- GOUGES bat VILLE

- PÉDRAGOSA bat ATGE

Finale

- GOUGES-SERRES battent PÉDRAGOSA-PÉDRAGOSA.

OBUT
PREMIER EN PETANQUE

9^{ème} FESTIVAL DES ARCS

5, 6, 7, 8 ET 9 AOUT 1996

MARIE-CHRISTINE VIREBAYRE FORCE 4

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, CONSEIL GENERAL DU VAR, HYPER CONTINENT, CREDIT AGRICOLE, ABEILLE ASSURANCES, BANETTE, SOSACA BOETTI, FREJUS FARINE

Placé sur orbite par Yves CARZOLI, le festival des Arcs ne cesse de grimper dans les hautes sphères de la pétanque hexagonale. 2375 joueuses et joueurs ont en effet répondu à l'appel des organisateurs et ce malgré un temps qui s'est gravement détérioré lors des deux dernières journées.

Tête à tête, doublettes, triplettes homogènes ou mixtes, exhibitions, une nouvelle fois, il y en avait pour tous les goûts.

LA JOURNÉE DE LACROIX

Première compétition au programme, le challenge "Fréjus Farine-Banette" en tête à tête rassemblait 322 joueurs, soit 94 de plus que lors de la précédente édition. En finale, le Girondin LOULON ne pouvait rien faire face à Dominique LACROIX. Le challenge tête à tête, "Bernard Alliane", qui se déroulait parallèlement a quant à lui regroupé 51 dames. Associées l'an passé dans le doublette qu'elles avaient d'ailleurs remporté, Danielle GROS et Marie-Christine VIREBAYRE s'entredéchiraient lors de l'ultime partie. Force restait finalement à la Varoise, très à l'aise sur les terrains tracés aux abords du château Morard.

Associé à PICCI, Dominique LACROIX ne parvenait pas à remporter le trophée "Bacchus Gourmand". Il s'inclinait en finale face à COSTESEQUE-CAMPS.

Décidément très en verve pendant cette première journée et ravi de retrouver l'espace d'un week-end son niveau antérieur, Dominique LACROIX s'octroyait une deuxième récompense en remportant le tournoi exhibition, en compagnie de MARIN et LECA. Une bien belle victoire pour les Varois dans un concours qui rassemblait de très solides équipes comme QUINTAIS-ROBERT-CASTELLAN ou FOYOT-CORTES-SAVERINO.

Dans le programme concocté par Yves CARZOLI, la seconde journée était consacrée aux doublettes masculine et féminine. Le challenge "Sosaca Boetti", réservé aux messieurs, revenait aux Aixois BATTISTA et SANTIAGO, vainqueurs en finale de TURCAN et ROUX.

Marie-Christine VIREBAYRE et Danielle GROS, qui n'avaient pas tardé à se réconcilier de leur sympathique mais très sérieux affrontement de la veille, ne laissaient aucune chance aux Varois VIANO et GAUTHIER en finale du challenge "Germain Vita".

ARMANDO, GIRAUDO, MONTERO S'OFFRENT LE NATIONAL

1, 2, 3. On sait compter du côté des Arcs et la troisième journée était donc consacrée aux triplettes. Le National "Pierre Perrin", véritable point d'orgue de ces cinq jours de pétanque, avait réuni 153 triplettes. Si certains favoris quittaient prématurément la compétition, de gros "calibres" étaient toujours présents dans le dernier carré.

QUINTAIS-ROBERT-CASTELLAN, sûrement l'une des triplettes les plus redoutées rencontraient sur leur chemin les excellents ARMANDO-GIRAUDO-MONTERO, néanmoins pas favoris pour franchir l'obstacle formé par le champion du monde en titre et ses acolytes.

Mais une nouvelle fois, David allait terrasser Goliath. A la surprise générale du très nombreux public présent, les Cannois confirmaient les excellentes dispositions des joueurs varois, bien décidés à rester maîtres chez eux. Même constat dans l'autre demi-finale puisque les Girondins LESCOUZERES-AUTEBON-CAMPS subissaient la loi de BIASOTTO-MODESTE-BLANC, venus de Saint-Raphaël.

La finale varo-varoise voyait la victoire des Cannois sur le score de 13 à 8.

Marie-Christine VIREBAYRE, encore elle, se distinguait dans le challenge "Point P". Associée à SEVERIN, elle accédait à sa troisième finale où elle échouait cependant face à la doublette MEISSONNIER-SENES.

LA PLUIE FAIT DES CLAQUETTES

La quatrième journée allait être marquée par l'apparition de la pluie. Des conditions atmosphériques qui devaient rebouter un certain nombre de joueurs. 62 triplettes mixtes contre 86 l'année précédente, le mauvais temps était passé par là.

Domage parce que le plateau était de qualité. Pour preuve, la finale qui opposait FOYOT, RIVIERE et Patricia RICARTE à DAVID, CORTES et ... Marie-Christine VIREBAYRE.

Les premiers nommés remportaient finalement la palme, très utile en cette journée particulièrement humide. Pluie encore au menu du cinquième jour de compétition.

Un temps qui n'a semble-t-il pas dérangé LACROIX, PISANESCHI et PROVEST vainqueurs de LANZA, LAMBERT et RODRIGUEZ en finale du challenge "Abeille Assurances".

A peine refroidis par les gouttes de pluie, Yves CARZOLI et ses compères ne cachaient pas leur satisfaction après cette neuvième édition du festival des Arcs, annonçant d'ores et déjà un très grand dixième anniversaire.

17^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE SAINT-LAURENT DU VAR

DU 9 AU 12 AOUT 1996

BOLARO, DACRUZ ET DEBARD entrent dans l'histoire

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE SAINT-LAURENT DU VAR, CREDIT AGRICOLE, NICE MATIN.

Après les Arcs, Saint-Laurent du Var est aujourd'hui l'une des rares villes varoises à pouvoir se targuer de posséder un national. Suprême récompense pour le président de la mini-boule laurentine René RAMELLA, initiateur du festival international de Saint-Laurent du Var, à la fin des années 70. Grâce au soutien actif de la municipalité, René RAMELLA est enfin parvenu à réaliser son vieux rêve.

Pour ce premier national, ce sont près de 500 joueurs qui ont répondu présents. Varois bien entendu mais également Italiens, Belges, Monégasques ou Israéliens n'ont pas hésité à parcourir de nombreux kilomètres pour participer à cet évènement historique. Historique, cette manifestation aurait pu l'être encore plus si les locaux Georges PACESCHI, Sylvain ZANELLI et Fernand LAURENZI, auteurs d'un remarquable parcours, lors des phases éliminatoires, n'avaient échoué à quelques pas du bonheur. Longtemps, les Laurentins crurent à l'exploit. Après avoir éliminés en huitièmes, "Bébert" ARCOLAO, les trois licenciés de la mini-boule laurentine trouvaient sur leur chemin les Cannois Pascal DACRUZ, Pierre DEBARD et Patrick BOLLARO. A 11 à 6, en leur faveur, eux qui ne s'étaient jamais désués connaissaient leur premier passage à vide. Six points en une seule mène, les Cannois ne devaient plus être rejoins.

BOLLARO, ARTIFICIER EN CHEF

Avec un Patrick BOLLARO, "artificier" en chef, les licenciés de Cannes-Aéro Sports ne rencontreraient plus d'opposition jusqu'en finale où ils disposaient de leurs co-licenciés ARMANDO, MONTERO et GIRAUDO.

Les Laurentins trouvaient une nouvelle occasion de s'enthousiasmer avec la triplette mixte composée de Rita MUDADU, Gilbert ALLOUARD et Armand FABRIZI, vainqueurs du grand prix du souvenir devant 63 autres formations.

Personnalités du monde politique et grands noms de la pétanque ont trois jours durant honoré de leur présence ce nouveau grand rendez-vous. On citera entre autres le sénateur José BALARELLO, ou le président de la fédération de pétanque et jeu provençal, Henri BERNARD, présents pour rendre hommage au travail et au sérieux des organisateurs. Rendez-vous est désormais pris Saint-Laurent du Var appartient à la grande liste des villes possédant leurs nationaux.

Longue vie à lui!

RÉSULTATS GRAND PRIX DES VÉTÉRANS

(TRIPLETTES) Finale

- HONNORÉ-EHNS-TCHALÉKIAN (US Cagnes) battent BELLANI-MONTINI-BELLONE

Demi-finalistes

- ARMETTE-DESVAUX-BUYSCHAERT (MBL) et ROMERO-MARIA-ARNOLFO (OGCN)

GRAND PRIX DES HOTESSES

(DOUBLETTES FÉMININES)

Finale

- Mme ROUBIO et Melle MASCAGNI battent Mme BOUZZA et FLIBIEN (US Cagnes)

GRAND PRIX DU SOUVENIR

(TRIPLETTES MIXTES)

Finale

- MUDADU-ALLOUARD-FABRIZI (Mini Boule laurentine) battent LACROIX-LACROIX-MESCHNI (non homogène)

Demi-finalistes

- BOERI-SALADINO-GILIO (Vallauris) et VIBERT FIESCHI-HOLLET (BA Antibes)

GRAND PRIX DE L'AMITIÉ (DOUBLETTES)

Finale

- CORTE-CARLIN (Cannes AS) battent PALERMO-BIACHE (Boule neuve de Carros)

Demi-finalistes

- DI SIERVI-CLAPIET (CB Monaco) et ARMANDO LACROIX (non homogène).

LE GRAND PRIX DE PASSENANS

LE 15 AOUT

POMMIER-CLAVELIN-LUGAND : L'HISTORIQUE DOUBLE !

Patronage : VILLE DE PASSENANS, BOULE OBUT, LE PROGRES, GÉANT CASINO, MAROTTE, AZUR ASSURANCES

La 41^e édition du grand prix de Passenans a encore réuni en ce 15 août une participation extraordinaire, de nature à rassurer les organisateurs, pour la plupart présents depuis fort longtemps.

Plus de douze départements représentés, 441 joueurs, cette 41^e édition de Passenans n'a pas failli à sa belle réputation et les 50 membres du comité d'organisation pouvaient légitimement exprimer leur joie.

Sur les terrains, la plupart des affrontements restèrent équilibrés de bout en bout, les quart de finales permettant notamment aux tenants du titre de LUGAND de s'octroyer pour la deuxième année consécutive une place dans le carré d'as final.

Des demi-finales au cours desquelles LUGAND et les siens prenaient le dessus sur les Bisontins de LALARME, tandis que le trio composé de PETETIN-MONNIER et ROUSSELGARDE s'imposait sur les Dijonnais de BESSON.

En finale, c'est à un historique doublé que pouvait assister le nombreux public de Passenans.

En effet, jamais depuis 41 ans une triplette n'avait réussi à s'imposer deux fois consécutivement. C'est aujourd'hui chose faite et l'on peut se féliciter que cet exploit soit réussi par des joueurs tels que POMMIER-CLAVELIN et LUGAND, tant les trois hommes firent preuve de fair-play, de tact et de talent.

Quant aux perdants, les Arboisiens de PETETIN, ils pouvaient se consoler avec la satisfaction d'une place de finalistes aujourd'hui délicate à obtenir du côté de Passenans.

19^{ème} NATIONAL DE SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE

10 ET 11 AOUT

BRIAND-POIRET-JEANTET, "CHANTONS SOUS LA PLUIE"

Patronage : VILLE DE SAINT-GILLES, BOULE OBUT, BOULE NOIRE, CONSEIL GÉNÉRAL, CRÉDIT AGRICOLE, OFFICE DE TOURISME, POTIZON COUPES

Il fallait bien que cela arrive un jour. Pour la première fois en 19 ans d'existence, la pluie est venue arroser le national de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Une présence toute symbolique, le bouillant vice-président de la fédération française de pétanque et de jeu provençal, l'Héraultais Francis GACHON, ayant dit un jour que la "pluie aimait à honorer les grands comme on rafraîchit le nouveau né".

Dès lors, il s'agissait bien de la confirmation que le national de Saint-Gilles-Croix-de-Vie est aujourd'hui entré dans le giron des grandes compétitions. Pour preuve, la présence de 298 triplettes malgré le temps et la visite de nombreuses stars reconnues de la petite boule, comme le Parisien LOY, le champion de France tête à tête, le Gardois BRIAND ou encore les tenants du titre, les champions du monde en titre, Le DANTEC-SUCHAUD, associés pour la circonstance, et pour la deuxième année consécutive, à PERRIN. N'oublions pas non plus les OLMOS, THIBAULT ou autre ROCHER, autant de joueurs qui contribuent à la renommée du national de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

PREMIERE HÉCATOMBE

Disputées sur un terrain complètement détrempé - comment pouvait-il en être autrement vu les conditions atmosphériques - les parties de poules se déroulaient sous l'œil attentif de M. MAROLEAU, chargé de surveiller le concours en l'absence du délégué prévu par la fédération française de pétanque et de jeu provençal.

Si la première surprise était l'élimination des champions de Vendée, "CARRE MAISONNEUVE-RATAUD, les trous suivants apportaient également leur lot de sensations, puisque les tenants du titre de SUCHAUD étaient sortis, imités par ROCHER et CHAUSSEPIED ou encore Jean-François OLMOS.

Mais le clou de ce premier jour fut incontestablement les deux derniers huitièmes de finales disputées en soirée, où les joueurs parvenaient à sortir un spectacle de choix sous une pluie battante et en ayant changé plusieurs fois de terrain en cours d'affrontement. C'est aussi ça la passion de la pétanque...

Le dimanche, retour à la normale sur un terrain un peu souple, avantageant les envoyeurs. Malgré ce, l'extraordinaire Michel LOY, roi incontesté de l'envoi, ne parvenait à pas franchir le cap, battu il est vrai par BRIAND-POIRET-JEANTET. Une triplette qui allait du reste faire impression jusqu'au bout, en s'adjugeant cette 19^e édition après une finale disproportionnée face à LANDES-FRANÇOIS-CHOLLOUX (Sarcelles) sur le score de 13-4

-Malgré cette défaite, la triplette finaliste remportait le trophée "Cote de Lumière" récompensant l'équipe homogène la mieux classée dans la compétition. Un trophée qu'il faudra remettre en jeu l'an prochain...

LE FÉMININ À PLUMAS-THÉBAUD

Si le concours B revenait logiquement à la triplette SEVESTRE-JURMAN-LEBRIAND qui s'imposait face à PICHOT-FOUQUET-CAVALIER, le concours féminin mettait en lumière le talent des Lavalloises PLUMAS-THÉBAUD qui prenaient le dessus sur les Rochellaises CAILLE-BONNEAU.

A noter pour terminer le succès dans le grand prix inter-régional du trio "HUREAU-HUREAU-TAVENEAU sur DASILVA-LOZACH-BERVAS (13-10)

Cette fois, le rideau pouvait se refermer sur cette 19^e édition de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, avec en toile de fond l'assurance d'un vingtième anniversaire de toute beauté. C'est du moins ce qu'ont promis les dirigeants de la SGCVP.

RESULTATS

NATIONAL SAINT GILLES CROIX DE VIE

1/2 FINALES

LANDES bat CŒURE-PORÉE-MARTIN (La Ferté Bernard) 13 à 5; BRIAND bat LUREAU-ROCTON-DUTERTRE (La Ferté Bernard) 13 à 9

FINALE

BRIAND-POIRET-JEANTET (Meaux) battent LANDES-FRANÇOIS-CHOLLOUX (Sarcelles) 13 à 4

FINALE

SEVESTRE-JURMAN-LEBRIAND (Bretigny) battent PICHOT-FOUQUET-FAVALIER (La Roche/Yon) 13 à 10

CONCOURS FÉMININ

FINALE

PLUMAS-THÉBAUD (Laval) battent CAILLE-BONNEAU (La Rochelle) 13 à 9

NATIONAL PÉTANQUE JEUNES DE HERBLAY

LE 22 SEPTEMBRE

PLUS DE 70 EQUIPES

Patronage : OBUT, VILLE D'HERBLAY

Ce sont les minimes qui furent les plus nombreux à répondre à l'appel du comité départemental du Val-d'Oise. Au total 28 doublettes venues de tous les coins de la région parisienne ! Si Sofiane BENDJENAD-ROMAIN BENOIST et Fabien FOUGERE-FRANCIS LECOMTE disparaissaient en demi-finale, Julien QUERNET et Aurélien BASTIEN échouaient quant à eux dans l'ultime partie face à Vivien COET et Toni AUBERT de Villiers LE BEL et Herblay.

Quant aux cadets, ils étaient finalement cinquante (soit 25 équipes) à se disputer le titre. Dans cette catégorie, c'est Alinio PADEIRO et Frédéric TREBOUTA de l'espérance sportive de Stains, qui "touchaient le gros lot" après avoir disposé d'Alfredo CHAVES et Vivien DEZETTRE (CM Le Bourget et ACLD 93 Villepinte) en finale. Ramzi SALAH-Sébastien BERTRAND (Ezanville-Herblay) et Francis DUBOIS-Stéphane LAMBEL (Gonesse Pétanque) étant, pour leur part, sortis en demi-finale.

Chez les juniors où 20 équipes étaient engagées, les filles allaient montrer qu'elles n'avaient rien à envier aux représentants du sexe fort. Delphine THOMAS (Gonesse Pétanque), associée Thierry OLLIVIER (Bouliers de Taverny) franchissait tous les écueils jusqu'à la finale où elle s'inclinait face à... Soraya SALAH et Rabah CHARKIT d'Ezanville. Christophe SOMMAVILLA-David BATISTA (Pétanqueurs du Théâtre et stade de l'est pavillonnaise) et Cédric MORONVALL-SIGLER Christophe (Verneuil l'étang) s'attribuant les accessits.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE MONTECH

DU 15 AU 19 AOUT

TOUS LES RECORDS BATTUS

Patronage : VILLE DE MONTECH, BOULE OBUT, LES COMMERCANTS, CRÉDIT AGRICOLE, INTERMARCHÉ, SOFIDIS.

Les allées ombragées du Boulevard Berges ont vécu durant 5 jours à l'heure de la petite boule. 5^{ème} anniversaire oblige, le comité d'organisation de la pétanque Montéchoise avait décidé de mettre les petits plats dans les grands et de faire de ces journées un véritable sommet bouliste. Venus de toute la Région Midi-Pyrénées, les joueurs et joueuses surent en outre faire valoir leur adresse dans un esprit de sportivité exemplaire. Plus de 85.000F de prix et une pléiade de récompenses en nature auront été distribués durant les 4 concours officiels organisés. Du côté de la participation, ils furent très exactement 1861 à venir "taquiner le bouchon" devant un public enthousiaste et surtout assidu Premier de cordée, le grand prix des commerçants, disputé en présence de 351 doublettes, revenait aux sociétaires de Bressols 82, Michel COSTES et Johnny BAUER qui s'imposaient en finale devant les Montalbanais Christian RIBOTTA et Jean Pierre RAULY. Le lendemain, soit le Vendredi 16 Aout les allées du Boulevard Berges devenaient le théâtre du traditionnel tête à tête à l'issu duquel Stéphane AUDOUY prenait un ascendant définitif sur Gilbert MOULARD. Et la fête se poursuivait avec le challenge Intermarché, disputé en triplette pour lequel Marcel et Nicolas PORCHERON, associés à David CERRANO devenaient les vainqueurs 96 grâce à un succès sur GALAUD, ZENNARO, ROUX. Concernant le Trophée du Crédit Agricole, c'est une triplette relativement jeune et composée de Fabien POUX, David SANCHEZ et Eric LASAYGUES qui s'imposait face à la famille SARRAUTE

PLUS DE 500 JOUEURS POUR LE GRAND PRIX

Véritable clou de ces 5 jours de Montech, le grand prix de la ville réunissait 190 triplettes parmi lesquelles les plus fines gâchettes régionales. La preuve, se sont les excellents joueurs de Moussac, PÉISINO, LESTRADE et BELLARD qui s'octroyaient pour un an le fameux trophée à l'issue d'une superbe finale contre RAYGADE-COSTA-TAUDIN (Loubéjac 82) Pour ne pas être en reste, Michel HUBERT et Marius BAUER (Montauban) glanaient un facile succès dans le grand prix de la Société en éliminant leurs collègues Montalbanais RENARD-BAUER. Et les femmes nous direz-vous! Pas d'inquiétude, elles eurent aussi leur moment de gloire. Dans un grand prix de la ville qui a réuni 29 doublettes, ce sont les Blagnacoises Marie-Jeanne MARTINEZ et Josette BÉRGES qui s'imposaient face au tandem CAPDORDY-MICHELETTA. Exceptionnelle cette nouvelle édition des 5 jours de Montech avait de quoi satisfaire le président GAJARDO et son équipe de bénévoles, lesquels reçurent les chaleureuses félicitations de tous les sponsors présents à la remise des récompenses et notamment Robert LAGREZE, le maire de Montech.



Les Vainqueurs! (Montech).

QUATRE JOURS DE LA VILLE DE LIBOURNE, 16, 17, 18 et 19 AOUT

LES FELTAIN REGLENT ÇA EN FAMILLE !



Les Vainqueurs et Finalistes du National triplette reçoivent leurs récompenses. On reconnaît debout, Bernard OLIVIER et Evelynne CONNOUGUE, dirigeants du club ; Paul BÉBÉ et Juanito FELTAIN les 3 Vainqueurs, M. ALBERCA sponsor, René ACHIARY délégué FFPJP et Joël CONNOUGUE Arbitre National. Accroupis les Finalistes BORDIN-CROCI et J.F. OLMOS.

Patronage : BOULE OBUT, CRÉDIT AGRICOLE, TOYOTA, TRIGANO, INTERMARCHÉ, LEADER-PRICE, HOTEL BONSAÏ, ÉTABLISSEMENTS REAPPE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LA GIRONDE, VILLE DE LIBOURNE

L'Entente pétanque libournaise organisait la 19e édition de sa compétition qui accueillait seize triplettes pour le tournoi exhibition masculin, huit doublettes pour le tournoi exhibition féminin, 267 triplettes masculines et 36 féminines, 220 doublettes masculines pour 40 féminines et 110 triplettes mixtes.

Autant d'équipes auxquelles il faut ajouter les "cadets" pour atteindre le total impressionnant de 1877 joueurs pour participer aux dix épreuves organisées en quatre jours.

Un pays étranger (l'Espagne) était représenté, ainsi que 30 départements français dont l'île de France, l'Hérault, le Loiret, le Finistère ou les Alpes-maritimes, pour ne citer que les plus éloignés de la Gironde. De nombreuses personnalités ont assisté à ce grand rendez-vous girondin placé sous le contrôle de la FFPJP et de son délégué René ACHIARY, membre du comité départemental des Pyrénées-Atlantiques. Étaient également présents André TEURLAY (conseiller général), Jean-Louis ARCARAZ (adjoint aux sports), Mm DONZAC, COLDEBŒUF et VILLADIE (conseillers municipaux), Gérard FLOC (comité départemental de la Gironde), et les représentants des différents sponsors.

Parmi les "pointures" présentes en 1996 à Libourne, on peut citer l'espagnol Borja DELGADO-GARCIA (Barcelone, vice-champion du monde "junior" 1994), David LE DANTEC et ses équipiers Patrick GRAS et Denis OLMOS, Jean-Pierre LELONS (champion de France doublette) associé à Thierry CABANERO et Vincent NERVOSI, ainsi que André POIRET, Gregory GUILLE, Denis ROSSELLO, les Azuréens FONI, MONTORO et DACRUZ, les Héraultais LAUTIER, BERDINEL et FERNANDEZ, les Toulousains CUZIOL et BENAMRA, le redoutable Nazairien Didier CHAUSSEPIED, et beaucoup d'autres.

N'oublions pas les dames, avec d'excellentes joueuses telles Valérie LABROUSSE, Annie PAGNUCCO, Christine BIREMON, Marie-Claire PORTU, Laurence COURNEAU, Danièle MARQUETTE, Sandrine et Nathalie LARRAT (belles représentantes de la Gironde), etc.

TOURNOIS EXHIBITION

Seize triplettes de grande valeur se rencontraient en quatre poules de quatre, devant désigner chacune deux qualifiées. En poule 1 première place pour POIRET-GUILLE-ROSSELLO (Seine et Marne), devançant les Espagnols BORJA, JOSÉ et José-Luis DELGADO-GARCIA, qui venaient à bout en barrage des champions d'Aquitaine 1996

JAUNAS-DULAURENS-CARBONNEL, lesquels quittaient déjà la compétition, tout comme Didier CHAUSSEPIED.

En poule 2, c'était Austerlitz pour Guy NAPOLEONE (avec René ASTIÉ et Laurent MINCHENEAU), qualifiés avec David LE DANTEC, Denis OLMOS, Patrick GRAS. Adieu, dans ce groupe à JUANITO, BÉBÉ, Paul FELTAIN et à l'équipe représentant le comité de l'Hérault.

En poule 3, deux locaux (Patrick ROUGY et Thierry GRANDET) associés à l'Arcachonnais Alain GRUGET étaient les premiers qualifiés en compagnie des champions de la ville rose CUZIOL-BENAMRA-LABEAU.

Dans cette poule, un autre favori disparaissait en la personne de Jean-Pierre LELONS.

Quant à la poule 4, elle voyait sortir les Girondins Lionel GARRAUD, Laurent et Claude PLANTON, ainsi que Guy SARRAILH, James DARODES et Franck PEYROT. Les huit

meilleures équipes de ce premier tour allaient donc se retrouver en quart de finales offrant aux spectateurs des parties de très haut niveau.

En demi-finales, le public tout acquis à la cause de ROUGY-GRANDET-GRUGET voyait ses favoris s'imposer et gagner leur billet pour la finale et pour un moment de rêve face aux terribles LE DANTEC-OLMOS-GRAS, vainqueurs de la résistance opiniâtre de GARRAUD-PLANTON-PLANTON. Sans doute transcendés par l'adversaire, les Libournais allaient d'ailleurs s'imposer en finale, offrant ainsi à ces quatre jours une ouverture glorieuse pour les couleurs locales.

Chez les féminines, une surprise marquait les quart de finales, puisque Sandrine CHAGNAUD et Laurence COURNEAU (tenantes du titre) s'inclinaient face à Valérie LABROUSSE et Annie PAGNUCCO. Rien d'ailleurs ne semblait pouvoir s'opposer au talent de ces deux joueuses, puisqu'elles allaient jusqu'au bout en gagnant cette exhibition féminine.

LES TRIPLETTES DES 4 JOURS

Parmi les 267 équipes engagées dans cette épreuve, nombreuses étaient celles qui pouvaient prétendre à la victoire finale, synonyme de qualification pour le trophée des AS 1997. Et le désir de bien faire de tous allait donner lieu à des parties acharnées, dont quelques unes de ces surprises qui ont le don de pimenter les grands tournois.

Il ne fallait d'ailleurs pas attendre longtemps, puisque dès la première partie on voyait disparaître les champions toulousains Alain CUZIOL, Mohamed BENAMRA et Jean-Claude LABEAU, tout comme Didier CHAUSSEPIED et ses coéquipiers, les bordelais FAURIE père et fils.

Venait ensuite un choc (64e de finale) qui voyait Guy NAPOLEONE et ses partenaires remporter la bataille face aux Espagnols BORJA José et José-Luis DELGADO-GARCIA. Mais les vainqueurs allaient subir un rapide revers de gloire, s'inclinant dès le tour suivant contre les lot-et-garonnais emmenés par LESCOUZERES (Agen) et CAVALIE (Fumel).

Le même stade de la compétition était également fatal aux parisiens LELONS-CABANERO-NERVOSI (battus par les Girondins DESVEAUX-BARRAT-ALIPOFF), ainsi qu'à SARRAILH-DARODES-PEYROT et à des favoris : LE DANTEC-OLMOS-GRAS, victimes des Cap'agathois LAUTIER-BERDINEL-FERNANDEZ (Hérault).

Ces derniers allaient encore s'offrir un beau tour de manège en éliminant ROUGY-GRUGET-MAZEAU, avant de voir leur belle aventure se terminer au tour suivant face à une équipe du district du Médoc. Lorsqu'on faisait le point des quart de finales, on trouvait donc une équipe de la Charente, une de Charente-Maritime, quatre de Gironde (dont trois allaient disparaître à ce stade de l'épreuve), une triplette associant deux Libournais à un joueur des Landes et une huitième équipe "panachée" avec

Christian BORDIN (Agen), Jean-François OLMOS (Nantes) et Georges CROCI (Montluçon). Le public appréciait de belles parties, mais personne ne semblait en mesure de pouvoir barrer la route à JUANITO, BÉBÉ et Paul FELTAIN (Saint-Michel de Rieufret) qui inscrivaient donc leur nom au palmarès de ce national triplettes de la ville de Libourne, venant à bout de BORDIN-OLMOS-CROCI (Montluçon) en finale.

Le "second concours" revenait à CHAUSSEPIED-FAURIE-FAURIE face à CHENARD-CENTINI-COIFFARD. Quant au triplette féminin il voyait la victoire de Christine BIREMON, Marie-Claire PORTU (Anglet), Jacqueline PUECH (Bergerac), face à Sylvie MORENO, Patricia SOULIÉ et Claudine SAINT-MARTIN (Le passage d'Agén).

Pour être tout à fait complet, il faut citer la participation de huit équipes ayant disputé la triplette "cadets" remportée par Fabien SAUVAGE, Damien CHAPON (Bassens) et Ludovic LABRUE (Mouliets), face à Sébastien BOISSEL (Arès), Damien CENTINI et Ronan CASTANG (Cap Ferret).

LES DOUBLETTES...

Sur les 220 équipes inscrites au départ de cette épreuve, beaucoup caressaient l'espoir de succéder à André POIRET et Denis OLMOS, vainqueurs de l'édition 1995. A commencer par eux-même qui rêvaient d'un historique doublé. Dès le premier tour on voyait disparaître quelques formations huppées, telles SARRAILH-PEYROT (Agen / Le Puy) et DACRUZ-MONTORO (Cannes). En 64e c'était au tour de MINCHENEAU-ASTIÉ (Cholet/Villeneuve), les BERDINEL (Hérault) et DELGADO-GARCIA (Espagne) de mordre la poussière.

Et la liste s'allongeait un peu plus à chaque tour, voyant son lot de favoris défaits. Les prometteurs GUILLE-ROSSELLO, mais aussi les finalistes du "triplette", Jean-François OLMOS et Georges CROCI sur le score sans appel de 0 / 13 face aux Girondins TERRIEN-FRANÇAIS. En seizièmes, c'était au tour des tenants du titre (POIRET-OLMOS) de disparaître face à Gérard BIBES et Jean-Lou COCHARD (futurs finalistes), juste un tour avec GRANDET-MARLIN, pourtant finalistes de l'exhibition.

Finalement, on abordait le quart de finales avec cinq équipes girondines en présence, pour trois équipes "extérieures". CABANERO-LELONS éprouvaient quelques difficultés pour se défaire de PRAT-FREDON, tandis que BIBES-COCHARD poursuivaient facilement leur route. Une route qui restait ouvert lors des demi-finales face à LABROT-ALVES. Mais le plus beau duel allait venir de l'autre partie de cet ultime carré d'as, avec un suspens qui allait durer jusqu'à la dernière mène, Patrick ROUGY et Alain GRUGET (Libourne/Arcachon) s'imposant 13/12 face au redoutable champion de France doublette (!) Jean-Pierre LELONS, associé à Thierry CABANERO.

Un exploit qui allait doper les deux vainqueurs, qui inscrivaient donc leur nom pour la deuxième fois au palmarès de cette édition 1996, après leur victoire en exhibition. Et un bel accessit pour Gérard BIBES et Jean-Lou COCHARD (BIBE/CENON), pour s'être hissés à un tel niveau de compétition.

Le second concours était remporté par Eric ALIPOFF et Frédéric BERNARDI (Saint-Jean de Soudiac) face à Pascal DA CRUZ et Alain MONTORO (Cannes). Des quarante équipes féminines inscrites, c'est finalement la paire Laurence COURNEAU et Sandrine CHAGNEAU (Langon/Bègles) qui l'emportait face à Colette LABATUT et Solange SAUTANIER (Montpon/Libourne). Enfin, en cadets (12 équipes), Fabien SAUVAGE et Frédéric LABRUE s'imposaient face à Damien CENTINI et Jeremy GALLION.

TRIPLETTES "MIXTES"

Il y avait 110 équipes composées de deux hommes et une femme pour cette dernière épreuve du programme. En demi-finales, Colette LABATUT associée à Guy GIRARD et Jean-Pierre LAGORCE battaient Martine BAQUIÈRE, avec Ludovic et Jacques LABRUE. Tandis que Jany et Alain GRUGET associés à Jean-Pierre MAZEAU venaient à bout de Michèle OLIVIER, Jean-Pierre LELONS (décidément toujours présent dans les derniers tours) et Thierry CABANERO.

En finale, les GRUGET-MAZEAU (Arcachon) triomphaient en apothéose ces quatre jours d'une parfaite réussite.

Pour Alain GRUGET, c'était un grand moment, puisqu'il avait inscrit trois fois son nom au palmarès... exhibition, doublette et triplette mixte.

Chapeau !

QUINTAIS-(SENCE) POUR UNE TWINGO

Patronage : VILLE DE MILLAU, PAMPYRL, OBUT, LA BOULE NOIRE, LECLERC, CAISSE D'EPARGNE, CHAMPION, ROQUEFORT "SOCIÉTÉ", "MIDI LIBRE"

A Millau, le Nordiste Philippe QUINTAIS est vraiment chez lui ! En 1995 il s'était offert "trois glorieuses" en s'imposant dans le tournoi des "AS", le tête-à-tête et la triplette. En 1996, il a une nouvelle fois été l'Homme du "Mondial" en s'adjugeant "doublette" (avec Jean-Luc ROBERT) et "triplette" (avec MORILLON et ROBERT, ses complices de l'année dernière).

La carrure du champion du Monde a donc quelque peu éclipsé toutes les vedettes présentes pour cette quinzième édition d'une compétition aveyronnaise qui s'impose désormais comme l'événement phare d'une saison de pétanque pourtant particulièrement riche en compétitions de haut niveau.

Pour un peu le "Parc des Victoires" pourrait être rebaptisé le "Parc Quintais", tellement ce champion humble et discret a marqué de son sceau le "Mondial" Millavois, dont il avait remporté pour la première fois les "triplettes" en 1990 (avec MORILLON et VOISIN).

Mais avant de revenir sur les exploits du bouliste de Hanches, il faut d'abord souligner l'extraordinaire engouement que suscite le "Mondial" de Millau. De quoi faire rêver Damien MAS qui a tant donné pour cette réussite et qui voit là ses plus folles ambitions se réaliser. Nous y reviendrons...

C'est presque devenu une banalité que d'égrèner les records battus chaque année. Ces chiffres sont pourtant essentiels pour mieux comprendre "l'événement" : cette année les cinq concours principaux (doublettes, tête-à-tête, triplettes, triplettes mixtes et doublettes féminines) ont réuni 8 153 joueurs ! Le record précédent, 7 445 participants en 1995 a donc été pulvérisé. Et si la plupart des départements de métropole sont concernés, on vient également de l'étranger, d'Europe, du Japon (14 pays au total) et de la plupart des DOM-TOM.

On a même vu, cette année, un Croate s'imposer dans le "Trophée de la Ville"...

TROPHÉE DE LA VILLE ET TOURNOI "GENTLEMEN"

Mais n'allons pas trop vite, avec ce "Trophée" exhibition qui ouvre le cycle des compétitions à Millau. Il y avait tant de spectateurs que tous n'ont pu avoir accès au carré d'honneur pour cette première journée consacrée aux "AS". Il est vrai que le spectacle fut superbe tout au long de la journée, avec quelques paires prestigieuses, telles ALLIER-BUDET (deux des vainqueurs gardois de "La Marseillaise" 1995), VOISIN-SUCHAUD (Montluçon), BAUER-BAUER (Blagnac), PASSO-FOYOT (Montpellier), MORILLON-FARRÉ (Poitiers/Montpellier) ou WEIBEL-VAN CAMPENHOUT (Bruxelles).

Mais tous ceux là allaient disparaître pour ne laisser en finale que deux "doublettes" redoutables : Philippe QUINTAIS et Jean-Luc ROBERT (Hanches) face à Michel BRIAND (Bagnols-sur-Cèze) et le Croate de Mâcon, Zvonko RADNIC. Avec ces quatre joueurs au jeu offensif, la finale promettait d'être particulièrement spectaculaire et... elle le fut effectivement. L'affrontement tenant toutes ses promesses, avec notamment un Philippe QUINTAIS déjà impressionnant qui frappait pas moins de quatre bouchons consécutifs (!) provoquant l'admiration d'un public sous le charme.

Jean-Luc ROBERT se hissait au même niveau que son compère, mais les deux hommes avaient affaire à une doublette déchaînée. Intraitables, il n'y a pas d'autres mots pour définir Michel BRIAND (champion de France tête-à-tête) et Zvonko RADNIC, international Croate qui illustre à merveille l'internationalisation de la pétanque.

Ce pointeur de talent sachant se transformer en tireur émérite face à la nécessité. Témoins ces deux carreaux réussis lors de l'ultime mène, d'une intensité rarement atteinte qui comblait d'aise la foule.

Quant au "Gentlemen", il a une nouvelle fois connu le succès, avec bon nombre de personnalités parmi lesquelles le désormais incontournable Didier AURIOL, devenu un authentique "aficionados" des boules, à tel point qu'il a même pris part au "tête-à-tête".

S'IL N'EN RESTE QU'UN...

Ce tournoi "tête-à-tête" est d'ailleurs à inscrire dans les annales, puisqu'il est devenu en 1996 le premier rendez-vous planétaire des "solitaires".

Ils étaient en effet 1 302 engagés, obligeant les organisateurs à partager certains terrains pour permettre le bon déroulement de l'épreuve dans un temps raisonnable.

Dès cette première journée, le "Mondial" de Millau démontrait qu'il est bien une compétition idéale, où sont réunis spectacle, bonne humeur et qualité des épreuves. De quoi attirer les amateurs les plus éloignés, tels ces vingt Japonais fidèles au rendez-vous. Ils n'allaient pas rester longtemps en lice, mais n'étaient pas les seuls à disparaître prématurément, comme en témoignent les éliminations de pointures comme le montpelliérain Joseph FARRÉ, sorti dès le premier tour, Zvonko RADNIC - peut être fatigué par sa brillante prestation des "AS" - ou encore le Marseillais MUS et le toulousain Michel VICEIRA.

Celui qui est passé près c'est le champion du monde en titre, Philippe SUCHAUD, qui ne venait à bout de son ancien partenaire Antonio DE FREITAS que de justesse (13 / 11).

Au fil des tours on voyait ainsi les grands noms s'effacer. ROBERT (Hanches), CANO (Nice), SUCHAUD (Montluçon), VAN CAMPENHOUT (Bruxelles), LESAGE (Paris) et puis CARGOLES (Bagnols-sur-Cèze) et même QUINTAIS (Hanches) s'inclinant en seizièmes face à... Jean-Marc FOYOT (Montpellier), celui-là même qu'il avait battu en finale du ce même "tête-à-tête" en 1995.

A noter la belle performance de Patricia RICHARTE (Montpellier) qui atteignait les 32es de finale, après avoir franchi la bagatelle de quatre parties !

Mais pour finir, ils n'étaient plus que seize à entrer dans le carré d'honneur du Parc de la Victoire. Seize prétendants au premier grand titre attribué pour ce long week-end du mois d'août sous le soleil de l'Aveyron...

Les rêves de FOYOT allaient d'ailleurs fondre sous ce terrible soleil d'été. S'il avait réussi le plus bel exploit des seizièmes, les Montpelliérain s'inclinait dès le second tour face au Marseillais Bruno CASTELLAN (vice-champion de France "tête-à-tête"). Les plus grand favoris effacés, les ambitions de chacun se sentaient pousser des ailes. Mais nombreux étaient ceux qui allaient se les brûler, notamment CASTELLAN, s'inclinant face à l'enfant du pays, Fernand MARRAGOU (Decazeville) qui vivait là un nouveau rêve, dix ans après sa finale en "doublette" en compagnie de Marc NOGARET.

Mais MARRAGOU, lui aussi, allait subir la loi d'un Provençal aussi solide qu'une brique : Michel BROC. Le Niçois se qualifiait ainsi pour la finale. Une performance que son jeune compatriote Daniel RIZO ne pouvait égaler, s'inclinant en demi-finale face au Parisien Serge DANIEL.

La finale allait d'abord être équilibrée, avant que Serge DANIEL ne perde pied, souffrant même de crampes aux jambes. Grâce à deux mènes consécutives à trois points, Michel BROC prenait un net avantage et s'imposait finalement 13 / 6.

ET DE TROIS POUR QUINTAIS !

Les "triplettes" avaient une nouvelle fois fait le plein, avec la participation de 552 équipes. Record battu, évidemment ! Et c'était reparti pour quelques petits tours fort disputés.

Quelques "gros bras" n'allaient pas tarder à disparaître. Et si CASTELLAN était le premier à se hisser en soixante-quatrième de finale, on voyait MARIOT-TARTAROLI-BAUER chûter face aux locaux MORY-COMBES-MARTINEZ, exit, également, les vainqueurs du "Mondial doublettes 1995" LACROIX-RIVIERE, associés à DEMARIA, battus il est vrai par un trio de choc venu de Montpellier : FOYOT-PASSO-FARRÉ.

Et les parties s'égrènaient au fil de la journée. Longue journée puisque le dernier seizième de finale s'achevait le samedi matin à... 4 h 30 ! Un horaire d'autant plus difficile à "avalier" que les vainqueurs devaient être présents dès le lendemain dans le carré d'honneur dès 8 h 30, pour le tirage des huitièmes. Dur, dur...

Et l'on s'acheminait peu à peu vers les dernières parties, avec un quart-de-finale à sensations qui voyait s'affronter deux vieux "ennemis" : QUINTAIS (avec MORILLON et ROBERT) face à FOYOT (PASSO-FARRÉ), décidément inséparables. La partie était d'un bon niveau, avec une belle prestation des Nordistes qui s'imposaient aux Sudistes (13 / 8), avec une très belle performance de Jean-Luc ROBERT, auteur de deux tirs superbes dont un à plus de douze mètres.

Au même niveau, prenait aussi fin la belle aventure de deux jeunes Bédariciens : Yannick



Damien MAS, décoré de la médaille d'Or FFPJP.

DOMÉNECH (14 ans) et Mickaël CAURET (15 ans), associés Christian GOMEZ.

Cette triplette de l'Amicale pétanque de Bédarieux tombait en beauté, aux portes des demi-finales face à LOULON-COSTESSEQUE-GARDENAS (Bordeaux/Espagne). Mais au moins, les deux jeunes Héraultais apportaient la preuve que la valeur n'attend pas le nombre des années.

En demi-finales, restaient de bien beaux champions. Les tenants du titre (QUINTAIS-MORILLON-ROBERT) n'avaient pas eu trop de difficultés face à BLUETTE-ELZEAR-BIÉBER (Bellerive/Angers). Par contre le choc était rude avant de tourner à l'avantage de LOULON face aux Belges WEIBEL-VAN CAMPENHOUT, associés comme de coutume (à Millau) au sociétaire de Hanches, Hervé CONCÉDIEU.

Il était dit que cette quinzième édition serait marquée du sceau des parties tardives. Il fallait en effet quatorze mènes pour départager les finalistes, aux alentours de minuit, samedi soir ! C'est à la dixième mène que la partie devait basculer alors que le score était en faveur de LOULON-COSTESSEQUE-CARDENAS.

Il suffisait alors d'un malencontreux déplacement de cochonnet pour que QUINTAIS et les siens ne reviennent dans la partie et reprennent l'avantage pour finalement s'imposer 13 / 8. Les joueurs de Hanches réussissaient ainsi l'exploit d'être les premiers à réussir le doublé à Millau.

HONNEUR AUX DAMES

N'oublions pas ces dames qui s'étaient également déplacées en nombre (128 "doublettes") pour le "Mondial féminin" sur le plateau duquel on ne comptait plus les titres nationaux et internationaux. Sylvette INNOCENTI, Jenny RATHBERGER, Christine VIREBAYRE, Nathalie CLÉMENT, Florence SHOP, Angélique COLOMBET, Martine SARDA, Sylvie HEIL, Karine FERRET, Florence PETIT, Péguy TOUVIER, etc. Elles étaient toutes là ! Ne manquait que Danièle GROS.

Et elles allaient se livrer à de terribles duels pour désigner les deux triomphatrices du week-end. Nathalie CLÉMENT et Florence PETIT (victorieuses en 1994 et 1995) ayant disparu prématurément, ce sont leurs "dauphines" de l'année dernière qui s'imposaient : Angélique COLOMBET et Florence SHOP (Cournon d'Auvergne) venant à bout de Martine GAUTHIER et Nathalie DELMAS (Saint-Maur/Charenton) en finale (13 / 7).

QUINTAIS DOUBLE LA MISE

Restons dans les "doublettes", mais pour nous pencher sur les messieurs, qui n'étaient pas moins de 1 470 (soit 735 "doublettes") au départ. Et c'était peut être le plus beau des rendez-vous de cette grande fête millavoise de la pétanque...

C'est à partir des "quarts" que les doublettes cru 1996 sont entrées dans la légende. Parmi les huit invités à ce stade de la compétition, on retrouvait en effet sept formations de "top niveau" (MARIN, QUINTAIS, LOULON, LECA, RIVIERE, WEIBEL, PATRUNO) et un "outsider" non-négligeable dans les personnes de BELLONIE (Beaulieu-sur-Dordogne) et HECQUET

(Chevagnes). Non négligeables, en effet, puisqu'ils allaient se défier de LOULON-CASILE, avant de s'incliner assez lourdement (2 / 13) face à QUINTAIS-ROBERT en demi-finale.

Revenons à ces quarts de finale "de rêve" comme le soulignait un observateur, avec au programme les qualifications de RIVIERE-LACROIX (tenants du titre) et de WEIBEL-VAN CAMPENHOUT (vice-champions du Monde 1994).

Des demi-finales d'anthologie, donc. QUINTAIS passait ce cap et restait à savoir qui des Belges ou des Varois vainqueurs en 1995 allait le rejoindre. Et même si les champions Bruxellois sont fort sympathiques, il faut bien dire que la victoire de LACROIX provoquait l'enthousiasme car elle allait proposer la plus belle des finales imaginables, doublée - inévitablement - d'un... doublé en perspective : deux victoires consécutives pour LACROIX-RIVIERE ou triplète-doublée pour QUINTAIS-ROBERT...

En cinq mènes le tour fut joué, par un quasi-sans-faute des deux Chartrains, déjà vainqueurs en "triple".

Philippe QUINTAIS, on vous l'a dit était une nouvelle fois l'Homme du "Mondial".

C'est par un superbe 13 / 1 qu'il concluait sa prestation de cette année, devenant le premier joueur à avoir inscrit son nom aux trois Mondiaux millavois : tête-à-tête, doublette et triplète.

A noter qu'en 1996, avec leurs deux victoires, QUINTAIS et ROBERT (avec MORILLON pour le "triplète") ont enchaîné dix-neuf parties gagnantes consécutives !

MILLAU

LES RÉSULTATS.

TOURNOI DES AS

Demi-Finales

BRIAND bat MORILLON-FARRÉ (Poitiers, Montpellier) QUINTAIS bat WEIBEL-VAN CAMPENHOUT (Bruxelle).

Finale

Michel BRIAND et Zwonko RADRIC (Bagnols sur Cèze, Mâcon) battent Philippe QUINTAIS et Jean Luc ROBERT (Hanches) 13-9 (0-3, 2-3, 2-5, 3-5, 5-5, 8-5, 10-5, 11-5, 11-5, 11-9, 11-9, 13-9).

TETE À TETE

Demi-Finales

BROC bat Fernand MARRAGOU (Cassis Aubin Aveyron) à 7 ; DANIEL bat Daniel RIZO (Nice) à 11.

Finale

Michel BROC (Cap d'Ail, Alpes Maritimes) bat Serge DANIEL 13 à 6 (1-0, 1-3, 2-3, 2-4, 5-4, 8-4, 10-4, 11-4, 11-6, 12-6, 13-6)

TRIPLETTES SÉNIORS

Demi-Finales

QUINTAIS bat BLUETTE-ELZÉARD-BIÉBER (Toulon/Arroux, Bellerive/Allier, Angers) à 3 ; LOULON bat WEIBEL VAN CAMPENHOUT-CONCÉDIEU (Bruxelles-Hanches) à 3.

Finale

Philippe QUINTAIS, Jean-Luc ROBERT, Laurent MORILLON (Hanches, Eure et Loire) battent Jean-Yves LOULON, Olivier COSTESEQUE, Javier CARDENAS (Bordeaux, Séville) 13 à 8 (1-0, 2-0, 2-0, 2-1, 2-3, 2-3, 2-3, 2-4, 2-6, 4-6, 7-6, 7-8, 12-8, 13-8)

FÉMININES

Demi-Finales

GAUTHIER bat ROCHETTE-BERTRAND (Gard) à 1 ; COLOMBET bat RYBAK-RMOS (Mâcon-Issoire) à 5.

Finale

Angélique COLOMBEY, Florence SCHOPP (Cournon d'Auvergne) battent Martine GAUTHIER, Nathalie DELMAS (Saint-Maur, Charenton-Val de Marne) 13 à 7 (1-0, 1-1, 1-2, 1-6, 3-6, 5-6, 8-6, 11-6, 11-7, 12-7, 13-7)

DOUBLETES SÉNIORS

Demi Finales

LACROIX bat WEIBEL VAN CAMPENHOUT (Bruxelles) à 8 ; QUINTAIS bat BELLONIE ; HECQUET (Beaulieu-Sur-Dordogne, Chevagnes) à 2.

Finale

QUINTAIS, ROBERT (Chartres) battent LACROIX, RIVIERE (Var) à 1.

5^{ème} NATIONAL DE BÉZIERS

23, 24 ET 25 AOUT

SIMOES, BAUER ET CARGOLES PLANTENT L'ULTIME BANDERILLE

Patronage: OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE BÉZIERS, CONSEIL GENERAL DE L'HERAULT, CONSEIL REGIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON, PMU

Tournoi exhibition, spectacle musical, repas de gala, national triplettes, grand prix doublettes, Jean-Michel Vidal et ses amis de l'Association Sportive Biterroise avaient une nouvelle fois concocté un programme de qualité pour la 5^{ème} édition du national de Béziers.

Les meilleurs joueurs du pays ne s'y sont pas trompés et ont répondu présents à l'invitation des pétanqueurs biterrois, il est vrai passé maîtres dans l'art de la convivialité et de la rigueur réunies. Il faut dire qu'à Béziers, ces deux mots sont depuis fort longtemps inscrits en lettres d'or sur le fronton du stade Sauclières. La fête et les résultats, on connaît !

Laurent MORILLON et Jean-Luc ROBERT, privés de leur partenaire favori Philippe QUINTAIS, retenu par une récente paternité, Jean-Marc FOYOT et Jo FARRÉ, à nouveau associés à leur camarade Michel «PASSO», semble-t-il remis de ses problèmes de tendinite, le Varois LECA, le vice-champion de France de tête à tête Bruno CASTELLAN ou encore les Toulousains SIMOES et BAUER, constituant les principaux engagés d'une compétition qui a réuni 268 triplettes.

UN WATERLOO DE LA PÉTANQUE

Premiers éliminés de marque d'un tournoi qui n'allait pas manquer de surprises, PASSO-FOYOT et FARRÉ, victorieux en 1994 et 1995 en ce même stade de Sauclières disparaissaient, sans gloire, avant même les phases finales. Jean-Luc ROBERT et Laurent MORILLON, pourtant à la fête dans ce même département de l'Hérault avec leur camarade Philippe QUINTAIS courant juillet, allaient connaître pareille mésaventure. A croire qu'un seul être vous manque et que tout est dépeuplé.

Mais n'en déplaise à ceux qui se rendent sur les tournois pour voir triompher les favoris, l'hécatombe continuait prenant parfois l'allure d'un véritable Waterloo de la pétanque. En 1/8^{ème} de finale, le soliste Bruno CASTELLAN, pourtant très bien équipé avec Roger MARIGOT et Philippe FAISSAT, disparaissait à son tour victime de FOURNIER-PRADEL-WATTERS. Les Montpelliérains, MARAVAL-MARAVAL-QUILES, champions de l'Hérault parvenaient à passer à travers les boulets de l'opposition jusqu'en quart où ils rencontraient l'un des dernières triplettes de renom encore présente à ce stade de la compétition, SIMOES-BAUER-CARGOLES.

Les Toulousains et le Vauclusien, en forme olympique pendant tout ce week-end biterrois, franchissaient sans grandes difficultés l'obstacle représenté par les champions de l'Hérault. La route vers le triomphe était désormais grande ouverte aux trois compères.

Sans coup férir, ils se débarrassaient des Héraultais GARRIGUES, CHABAUD, VALENCIA en demi-finale avant de retrouver pour l'ultime confrontation, les Audois «CAVAILLÉ-ANTON-PAOLINI». Invités surprises de cette finale 1996, les trois hommes avaient éliminé au tour précédent «SIGLA-GOUGES-PEDRAGOJA».



Les Finalistes Triplettes !

Le parc des sports de Sauclières, rendu célèbre par les exploits des rugbymen locaux, maîtres incontestés du XV français dans les années 70, allait-il une nouvelle fois être le théâtre d'une surprise de taille ?

Si les tours préliminaires sont souvent marqués par de surprenantes éliminations, liées à une difficile mise en jambe ou à une coupable désinvolture de la part des favoris, rarement les finales offrent un tel spectacle, l'importance de l'enjeu rendant souvent aux «meilleurs» la totalité de leurs moyens.

Et effectivement SIMOES-BAUER et CARGOLES ne faisaient qu'une bouchée de leurs adversaires et remportaient cette compétition sur le score de 13 à 3.

Grand, grand week-end pour le Vauclusien, puisqu'associé à BAPTISTE, il remportait le lendemain le Grand Prix doublettes, face aux régionaux de l'étape, MARTINEZ et JUAN de Lignan-sur-Orb.



Les Vainqueurs et François VAQUEPIN.



RÉSULTATS

5^{ème} DE FINALES

GOUGES-SIGLA-PÉDAGOJA battent BÉNOUZA-LAGARDE-GINIES ; SABATIER-SANTIAGO-FAYARD battent BLANCHAR GARREAU-BONNEAU ; FOURNIER-PRADEL-WATTERS battent MARIGOT-CASTELLAN-FAISSAT ; SIMOES-BAUER-CARGOLES battent FORNMILO-GARCIA ; MARAVAL-MARAVAL-QUILES battent BERTUEL-JURADO-PEPER ; GARRIGUES-VALENCIA-CHABAUD battent LAPEYRE-REY-LEBRUN ; BEAUMES-HEL-FRED ROCHETA battent GODEL-RAYNAUD-MALVINI ; ANTON-CAVAILLÉ-PAOLINI battent OLOMBEL-SANCHES-PÉRÉS

QUART DE FINALES

GOUGES-SIGLA-PÉDAGOJA battent FOURNIER-PRADEL-WATTERS, ANTON-CAVAILLÉ-PAOLINI battent SABATIER-SANTIAGO-FAYARD ; GARRIGUES VALENCIA-CHABAUD battent BEAUNE-HELFRID-ROCHETA ; SIMOES-BAUER-CARGOLES battent MARAVAL-MARAVAL-QUILES

DEMI-FINALES

ANTON-PAOLINI-CAVAILLÉ battent SIGLA-GOUGES-PÉDAGOJA ; SIMOES-BAUER-CARGOLES battent GARRIGUES (Lunel), CHABAUD (Agde), VALENCIA (Lunel)

FINALE

SIMOES-BAUER (Haute Garonne), CARGOLES (Vaucluse) battent CAVAILLÉ-ANTON-PAOLINI (Aude) 13 à 3



De gauche à droite : M. TENDERO (arbitre National), M. CHAUVIN (délégué ffpj), M. BUGEAT (arbitre de ligue), Les Vainqueurs : CROCI-OLMOS-POIRET, M. BOUDY (président de l'E.P.P.), M. LOPEZ (adjoint chargé des sports).

14^{ème} NATIONAL DE PÉRIGUEUX

23, 24 ET 25 AOUT

OLMOS N'EST PAS VENU POUR RIEN

Patronage : VILLE DE PÉRIGUEUX, BOULÉ OBUT, BOULÉ NOIRE.

Il y a belle lurette que l'on n'avait pas vu autant de têtes couronnées du côté de Périgueux. Pour un national aujourd'hui reconnu de tous, il semblerait que les meilleurs joueurs du Sud-Ouest de la France se mobilisent régulièrement, et cette 14^e édition en a été la preuve flagrante.

Il faut dire qu'autour du secrétaire du club, Jean TOULOU MONT, les organisateurs n'avaient pas failli à leur tâche, améliorant nettement plusieurs points cruciaux et notamment l'éclairage du boulo-drome. Ce sont les petits détails qui font les grandes rivieres...

Ainsi, on a pu apercevoir au détour d'un jeu des joueurs tels que les Bordelais de GRUGET-MAZAU, ceux de LOULON, l'Agenais LESCOUZERES ou encore le Nantais Jean-François OLMOS, venu se rendre compte par lui-même de la beauté de l'épreuve périgourdine.

Dès lors, face à cette meute de grands noms, les joueurs locaux allaient s'atteler à créer la surprise, ce qui fut réalisé à plusieurs reprises durant la première journée de compétition. En effet, et là résidait la principale sensation, les Bordelais de GRUGET se faisaient cueillir à froid prématurément, signe de la qualité d'ensemble de la manifestation dordognaise. Vexés, les trois hommes se vengeront lors du national B en remportant une belle victoire sur l'énigmatique SOURDOIS, associé à BELLONIE-MANOJLOWIC.

OLMOS IMPRESSIONNANT

Pourtant, au fur et à mesure de la journée, une triplète semblait devoir prendre le dessus sur les autres, celle du Nantais OLMOS et de ses amis CROCI et POIRET. Solidaires, les trois hommes passaient sans encombre le cap de quart de finales face à NEZEREAU avant de récidiver en demi contre LAMARQUE.

En finale, ils allaient néanmoins retrouver une autre triplète complète, celle constituée de MUSSEAU, toujours aussi adroit malgré le poids des ans, BARES et JOUSSEAUME.

Mais dans un dernier effort, et sous les yeux admiratifs d'un public nombreux, OLMOS et les siens faisaient parler la poudre une dernière fois, remportant un succès de prestige dans une compétition ayant tout de même réuni 294 triplettes.

BELLONIE POUR LE DOUBLETTE

Toujours dimanche, mais cette fois l'après-midi, ce sont plus de 350 équipes qui s'alignaient au grand prix des commerçants, disputé en doublette.

Là aussi, pléthore de vainqueurs potentiels avec une liste de grands noms à faire pâlir de rage les voisins.

Du reste, si la victoire finale revenait au duo corrézien BELLONIE-DUBOIS, il est à noter que les huit équipes présentes au stade des quart de finales auraient très bien pu espérer le succès, tant les parties furent serrées de bout en bout.

A noter de surcroît l'excellent comportement de deux équipes dordognaises, MAGNANOU-CATHUS et ROUSSELLET-LABRO, qui étaient battues respectivement en quart et demi-finale.

Quant aux féminines, si le premier concours revenait aux excellentes "TRELLE-NAVAIS" qui s'imposaient face aux valeureuses "CHARTON-ROULEAU", le second permettait à "FAURE-COHADE" de s'octroyer un succès final face à CHINOURS-GRANDMOURCEL.

D'un superbe cru, ce 14^e national de Périgueux s'achevait en apothéose, ce dont se félicitaient les nombreux élus présents mais aussi ceux qui ont permis le bon déroulement de toutes les compétitions, à savoir le corps arbitral constitué de MM. TENDERO (national), BUGEAT, PASQUIER et SIRVENTON (ligue).

LES RÉSULTATS NATIONAL

1/2 finales

- MUSSEAU bat LAVERGNE-BOS-GOURGUE (47)

- OLMOS bat LAMARQUE-COULEAU-REYNES (47)

Finale

- OLMOS-CROCI-POIRET (panaché) battent MUSSEAU-BARES-JOUSSEAUME (33)

NATIONAL B

Finale

- GRUGET-MAZAU-ROUGY (33) battent SOURDOIS-BELLONIE-MANOJLOWIC (panaché)

DOUBLETTES

1/2 finales

- MEUNIER bat AUDY-VALÉJO (33)

- DUBOIS bat ROUSSELET-LABROT (24)

Finale

- DUBOIS-BELLONIE (19) battent MEUNIER-MEUNIER (16)

FÉMININES

Finale (concours A)

- TRELLE-NAVAIS (47) battent CHARTON-ROULEAU (24)

Finale (concours B)

- FAURE-COHADE (panaché) battent CHINOURS GRANDMOURCEL (panaché).

5^{ème} NATIONAL DE TRÉVOUX

24 et 25 AOUT

SNEL-CARASCO-MILÉI, ENFIN !

Patronage : VILLE DE TRÉVOUX, BOULÉ OBUT

A Trévoix comme partout ailleurs, le national à pétaque débute par le traditionnel tournoi des gentlemen. Rendez-vous de l'amitié, celui-ci est l'occasion pour les organisateurs de remercier celles et ceux qui contribuent à la renommée et à la réussite d'une épreuve.

Sur les bords de la Saône, on n'a pas échappé à la règle et dès le vendredi soir, champions et personnalités se sont retrouvés boules en mains, afin de lancer officiellement ce 5^e national de la ville.

Bien que vêtus de la même façon, on a néanmoins pu apprécier la tenue plus que respectable de Michel RAYMOND, Raymond NOGUER, Charles BERTHAUD et autres Bernard GRANGE, Arlette SNELL ou Suzanne THÉNON. Côté champions, les meilleures gâchettes régionales avaient elle aussi répondu présentes à l'invitation. De PINTADO à SNEL en passant par DEVERNOIS, GUILLOT ou PARENT, tous surent faire valoir le bon côté de la pétaque, celui de l'amitié.

Pourtant, il fallait une triplète vainqueur et après que Jacques SUAU, le président de la ligue Rhône-Alpes ait reçu une sévère fanny (mémorable moment !), la finale revenait à Suzanne THÉNON, Joël VILLARD et Eric PETIT qui s'imposaient sur

des terrains très sélectifs face à Charles BERTHAUD, Danièle VILLARD et Jean-Pierre NICOD.

PEU DE SURPRISES EN POULES

Le lendemain, place aux choses sérieuses avec le lancement officiel du 5^e national de la ville. Une compétition aujourd'hui connue et reconnue de tous et qui allait cette année encore attirer 284 triplettes ! De quoi satisfaire le président François LIONETON, surtout soucieux de raviver la flamme du souvenir. "Quelle joie ce doit être pour Achille FRANCHETTI, qui est notre père spirituel en matière de pétaque. Là-haut, il doit apprécier cette participation massive..."

Une fois lancées, les parties de poules donnaient lieu à de relatives surprises, comme les éliminations prématurées de ZITO, SIRAND ou encore LACROZE et KOLOSSA.

Concernant les principaux favoris, cette journée initiale s'était plutôt bien passée, la plupart se retrouvant le dimanche matin au stade des huitièmes de finales.

C'est là que surviendront alors les premières sensations, l'une des plus importantes provenant du balayage réussi de MARCEAU sur une équipe constituée de RADNIC, ROIG-PONS et XISTO... excusez du peu !

Pour le reste, si les Parisiens de BEYER poursuivaient leur belle route, ils étaient imités par les Montpelliérains d'HARFI, les haut-savoyards de CHENAL ou encore les locaux de Thierry SNEL, associé il est vrai à Pascal MILÉI et CARASCO, dit "petit paco".

Au stade des quart de finales, si SNEL poursuivait son chemin victorieux après un succès sur le Drômois ROBERT, il n'en était pas de même pour HARFI, surpris par BEYER, mais aussi pour LIMA, battus par CHENAL et pour AZIZ, éliminé par MARCEAU.

DEMI-FINALES À SENS UNIQUE

En demi-finale, le régional de l'étape, Thierry SNEL, surnommé "Poulidor", s'octroyait une place en finale grâce à un succès sur le trio constitué de "CHENAL-GUÉRARD-DE LUCCIA".

Plus loin, c'est en encore plus facilement que le Mirebellan MARCEAU allait prendre le dessus sur les joueurs parisiens BEYER-TUAL-QUILLICHINI. La finale allait-elle enfin permettre à Thierry SNEL de s'imposer sur ses terres. Tendu, le joueur de Trévoix débutait moyennement, avant de passer la vitesse supérieure, tout comme Pascal MILÉI et de s'imposer en huit mènes. CARASCO impérial à l'appoint, le trio avait fonctionné de merveille et la victoire finale semblait des plus méritées, même si MARCEAU, ARROUD et PERRET s'étaient manifestés par un jeu talentueux (13-7)

LE BEC À BEC À LITAUDON

Lors du tête à tête, qui avait réuni 174 joueurs en matinée, c'est l'ancien vainqueur du Masters, Bruno LITAUDON, qui faisait sa loi, s'imposant en finale sur Philippe SANTINI. En demi-finales, à noter les éliminations des excellents BLUETTE et ARROYO.

Quant aux féminines, qui s'étaient présentées à 32 doublettes sur les tables de marque, elles n'échappaient pas à la règle de la logique, le succès final revenant à Peguy TOUVIER et Michèle MOULIN devant Catherine SALIBA et Ginette ALAVÉRA (13-4).

Restait le grand prix doublette, où 164 équipes avaient décidé de prendre part en ce dimanche ensoleillé du mois d'août.

Une compétition là aussi très relevée, qui permettait à DEVERNOIS-FRICOT de s'imposer face à la famille TAMEI. En demi-finales, les deux doublettes s'étaient respectivement imposées à BILLOTET-BATISTE et FÉKIR-GASSA.

TRÉVOUX LES RÉSULTATS

Demi-finales

Thierry SNEL (Trévoix) bat David CHENAL, Laurent GUERARD, Jean-Pierre DE LUCIA (Hte-Savoie) à 8

Finale

Thierry SNEL, François CARASCO, Pascal MILÉI (Trévoix, Mâcon) battent Daniel MARCEAU, Farsah ARROUD, Christian PERRET (Miribel, Marlieux, Bron, Terrailon) 13 à 7.

14^{ème} NATIONAL DE SEVRAN

30, 31 AOUT ET 1^{er} SEPTEMBRE

AVICE-LABIONDA-LUZZI PRIVENT QUINTAIS DU... TRIPLE

Patronage : VILLE DE SEVRAN-BOULE OBUT-BOULE NOIRE-OMS-CONSEIL GÉNÉRAL 93-SERVICE DÉPARTEMENTAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS-SIROP SPORT-INTERMARCHÉ-SOVIMO-SPEEDY-KODAK-EUOCARDS-MARSTERCARDS-ANER-CHEMINÉES PHILIPPE.

7000 personnes décomptées sur les trois jours de compétition, plus de 1500 spectateurs pour la finale, plus de soixante départements représentés et surtout sept des neufs sélectionnés pour le prochain championnat du monde, le national de Sevrans aujourd'hui mérité son appellation de répétition générale au Mondial.

En outre, l'ambiance générale y est des plus sympathiques, témoin ce traditionnel tournoi des gentlemen qui réunit les champions et les personnalités. Dans cette épreuve pas comme les autres, le maire, Jacques OUDOT fut particulièrement remarqué boules en main de même que Christian MARIN, l'éternel "Laverdure", véritable "chouchou" du public local.

A l'arrivée, c'est la triplète CHOUPEY-MILCOS-ROCCHI. Le PDG de la société Aner, qui l'emportait devant la formation constituée de "BRUNIQUEUNIE-GAGNOT, la dernière citée étant l'une des joueuses les plus en vue de la société locale.

484 TRIPLETES !

Le lendemain, à 15 h précises, ce sont 484 triplètes qui entamaient cette 14^e édition, certaines n'ayant pas hésité à parcourir des centaines de kilomètres pour s'aligner dans ce qui est aujourd'hui l'une des toutes premières compétitions d'Ile de France et au delà.

Du reste, après les habituelles parties de poules, le public avait droit aux premières surprises concrétisées par les éliminations de ZETTER, OLMOS, BOULET, STHAUR, LELONS et FOUILHE. Pire, plus tard dans la soirée, les séries de BRIAND et CHOUPEY devaient elles aussi baisser pavillon, le dernier cité ayant toutefois une excuse à faire valoir avec la crise d'ulcère aigu qui a mis quasiment hors-course PATRICK MILCOS.

Dans de telles conditions, la voie royale semblait s'ouvrir pour les tenants du titre, David LE DANTEC, Michel LOY, Philippe QUINTAIS, lauréats des deux dernières éditions et dont la facilité à franchir les obstacles laissait augurer un triplé historique. Du reste, après une demi-finale délicate, face aux "promotions" régionaux "HERNANDEZ-HERNANDEZ-HERNANDEZ"- lesquels empochaient au passage la prime réservée à la formation homogène allant le plus loin dans la compétition- le champion du monde et le champion de France semblaient se diriger vers un succès facile en finale contre les Parisiens AVICE-LABIONDA-LUZZI. A 9-1, plus personne ne doutait de l'issue de la partie, lorsque tout à coup, grâce à une solidarité extraordinaire et un talent encore méconnu dans l'hexagone, les joueurs de la capitale revenaient inexorablement sur leurs prestigieux adversaires, remportant un succès final aussi inattendu qu'intéressant.

LE PRIX DE LA VILLE À SAUGURET

Concernant le prix de la ville, il revenait à la triplète constituée de SAUGURET-GUILLE-DÉRAULE qui avait réussi l'exploit en demi-finale de bouler hors de la compétition les tenants du titre, FARJON-PILEWSKI-DORIGNY.

Chez les filles, doublé de Bernadette CARTON et Karine FERRET qui s'imposent en finale devant le duo CLOUX-CROZET.

Enfin, à noter le doublé de TBARITI-CROCHARD-DERLINCOURT dans le grand prix des commerçants. A l'arrivée, s'il leur était impossible de "faire plus", compte tenu du record établi l'an passé (512 triplètes), les organisateurs peuvent se vanter d'avoir "fait mieux".

Cette année, à Sevrans, la qualité a prévalu sur la quantité.

6^{ème} NATIONAL DU GRAU DU ROI

31 AOUT ET 1^{er} SEPTEMBRE

PHILIPPE ROUX, L'ANGE BLOND AU POUVOIR

Patronage : VILLE DU GRAU DU ROI, BOULÉ NOIRE, BOULE OBUT, MIDI LIBRE

La 6^e édition du national du Grau du Roi, magnifiquement organisée par René NOUGAREDE et son équipe de bénévoles de la Nouvelle Boule du Golfe, a permis au vainqueur du Mondial de la Marseillaise, le sociétaire de Perthuis, Philippe ROUX, de s'octroyer un nouveau succès, qui confirme une saison extraordinaire de ce véritable phénomène, par ailleurs symbole d'une autre image de la pétanque.

288 triplètes avaient répondu présents à l'invitation des dirigeants gardois, la fête débutant le vendredi soir par un gentlemen de toute beauté, au cours duquel on a pu apprécier l'intelligence de jeu et l'adresse du rugbyman Marc ANDRIEUX, presque aussi à l'aise avec les boules rondes qu'avec le ballon ovale.

Après les habituelles surprises - à noter l'élimination en fin de soirée de PASSO par VIALA les quart de finales permettaient à ROUX MORALDO-BANDINI, CASTELLAN CASSADO-GUILLEM, COLOMINA -SAUVAGNARGUES-ROCHON et GAS-PRIAN AMAYA-KANES d'obtenir un billet qualificatif pour un dernier carré que l'on prévoyait royal.

Dans le premier affrontement, Superman ROUX atomisait CASTELLAN, le vice-champion de France tête à tête reconnaissant sportivement sa défaite face à un joueur évoluant sur un nuage. En outre, pour ne pas être en reste, MORALDO et BANDINI jouaient à l'unisson, ce qui faisait dire à CASTELLAN "Je me demande bien qui va les arrêter ? En tout cas, ce ne sera pas nous." Score final 13-3. Plus loin, c'est une autre demi-finale déséquilibrée qui opposait l'ancien champion de France triplète, Christian ROCHON à l'ex-champion de France juniors, Gaspard GASPARIAN. A l'aise sur le jeu sablonneux du Grau du Roi, les Gardois mettaient fin à la belle aventure des Marseillais, lesquels n'avaient pas, c'est incontestable, évolué à leur niveau habituel. Il est des jours comme cela...

UNE FINALE EXPÉDITIVE

Les Gardois, portés par leur public, allaient-ils pouvoir enrayer la belle machine adverse, emmenée par un Fernand MORALDO au cru exceptionnel ? Hélas pour le spectacle, ROCHON, SAUVAGNARGUES et COLOMINA ne furent jamais en position de l'emporter, foudroyés par un Philippe ROUX exemplaire et qui emmenait dans son sillage ses valeureux équipiers. Courageux, les Gardois ne résistaient que cinq mènes, laissant la victoire finale à l'équipe qui l'avait le plus méritée. Quels beaux vainqueurs pour une épreuve superbe, qui symbolise le dynamisme de toutes celles et ceux qui œuvrent pour la pétanque au Grau du Roi. Messieurs, poursuivez dans cette voie, elle est royale...

NATIONAL DE LIMOUX

1, 2 ET 3 SEPTEMBRE

BLANQUETTE POUR LEONARD-ATGE-BELMAZIZ

Patronage : VILLE DE LIMOUX, BOULE OBUT

239 triplètes engagées pour cette nouvelle édition de Limoux, voilà de quoi satisfaire les organisateurs audois, un peu inquiets devant la régulière désaffection des joueurs lors des nationaux estivaux. En outre, la qualité était présente en ce premier week-end de septembre, ceci donnant une ambiance de fête comme on les aime en pays limouxin. Après des parties initiales de bon niveau, marquées par de nombreuses surprises, les quart de finales réunissaient ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle dans le sud du Languedoc-Roussillon. Exit ALEX-PLANA-AZNAR (panaché), exit MIRABET-FOURNIER-MAESTRE (panaché), exit encore PUJOL-GUTTIÉREZ-MATEO (panaché), exit enfin l'une des triplètes favorites de la compétition, à savoir le demi-finaliste du championnat de France, DERRION, associé à l'expérimenté SICRE et ROUSSEAU. En demi-finales, ce sont les Carcassonnais de MAMMALE-GAYRAUD-CHADUCHI qui baissent pavillon, imités plus tard par les Catalans de CABIRLS-MONTELLIER-FERRERES.

Restait la finale de ce national de Limoux et sur le papier, force est de reconnaître que les Perpignonnais ATGÉ-LÉONARD-BELMAZIZ semblaient les plus forts face aux excellents sociétaires de Bram, FORGUES-KERNER-JULIA. Une finale en totale conformité par rapport aux prévisions d'avant-partie, les Catalans imposant leur supériorité manifeste.

LE DOUBLETTE À BISACARRAT-DEVEZAUD

Superbe, la fête de la pétanque à Limoux allait se poursuivre avec une participation record au grand prix doublette, qui allait réunir pour sa part 293 équipes venues là aussi des quatre coins de la région Languedoc-Roussillon. Sous les yeux de l'arbitre, M. CRAMBES, les affrontements étaient là aussi magnifiques, avec des quart de finales fatales à SICRE-COMES, CABIROL-CABIROL, CASTANS-CASSAGNE et GOUGAUD-ROUSSEAU. En demi, si CABIROL-DERAMOND (Razes) s'imposaient face à MAESTRE-FOURNIER, décidément bien placés dans les deux compétitions, BISACARRAT-DEVEZAUD en faisait de même face à PUJOL-MATEO, eux aussi "placés" dans les deux concours. Quant à la finale, disputée devant un public nombreux et enthousiaste, elle revenait au duo des Angles de BISACARRAT et DEVEZAUD qui l'emportaient logiquement contre CABIROL-DERAMOND.

Superbe organisation, temps idéal, cette nouvelle édition limouxine a incontestablement contribué à la promotion de la pétanque dans l'Aude.



Les Vainqueurs Triplètes, les catalans LEONARD-ATGE et BELMAZIZ !

GRAND PRIX DE FOIX

7 SEPTEMBRE



Les vainqueurs du jour.

QUÉRALT...COMME UNE LETTRE À LA POSTE

Patronage : VILLE DE FOIX, BOULE OBUT, LA POSTE, FRANCE-TÉLÉCOM, CONSEIL GÉNÉRAL, LA DÉPÊCHE, MÉDIANE FM.

Une "foix" encore, l'ASPTT aura réussi son pari, à savoir remplir de pétanqueurs l'aire du Capitany, où se déroulait une nouvelle édition du grand prix de la ville.

Avec un plateau de choix, l'épreuve fut superbe, tant au niveau des parties initiales que des phases finales, le public trouvant matière à apprécier le vrai jeu de pétanque.

Sous l'œil attentif, mais discret de l'arbitre régional, M. VARO, et devant un graphique efficacement tenu par Chantal JOBREDEAU et Philippe ROUCH, les joueurs surent tenir la distance et offrir un spectacle de choix malgré l'heure tardive des parties finales. Auparavant, dans l'après-midi, le vice-président du Conseil général de l'Ariège, M. DESTREM, était venu saluer Marcel

PUGIBET, le président de l'ASPTT, lequel pouvait arborer cette fois encore le sourire de la satisfaction.

En demi-finales, on retrouvait la plupart des triplètes favorites, DÉJEAN (Toulouse) prenant le dessus sur les locaux de... DÉJEAN et QUÉRALT s'imposant face à BRIOLE.

En finale, c'est-à-dire aux alentours de quatre heures du matin, la victoire revenait au trio QUÉRALT-PAULY-GONZALES, surpris vainqueurs de DÉJEAN-GAVRAUD-LAGARDE.

Malgré l'heure particulièrement avancée, M. NAVARRO, représentant le maire de Foix, remettait les différentes récompenses aux finalistes, mettant ainsi un point final à cette brillante édition 96.

A noter pour finir que le concours doublette, disputé parallèlement au grand prix, est revenu au talentueux Appamécens PAGEOT-GAUBERT devant les valeureux FERRE-SILVA.

13^{ème} GRAND PRIX DE PARTHENAY

14 SEPTEMBRE

MAIRÉ-DARODE ENTRENT AU PANTHÉON DE PARTHENAY

Patronage: VILLE DE PARTHENAY, BOULE OBUT

Jacques TARTAUD et ses amis de la Pétanque Parthenaisienne ont une nouvelle fois réussi à attirer la foule des grands jours dans leur petite ville des Deux-Sèvres. 240 doublettes, venues du Grand Ouest, de la Loire-Atlantique à la Dordogne, s'étaient donné rendez-vous au parc des expositions pour disputer cette 13^{ème} édition du Grand Prix de la ville.

Les locaux allaient s'illustrer toute la journée GADSAUD, associé à BENHAMOU et BEAU, "marié" à BOUZIER, parvenant même jusqu'aux quarts de finale d'une épreuve qui rassemblait quelques unes des meilleures doublettes de la région.

Parmi les quatre équipes qui formaient le dernier carré, la paire DARODE-MAIRÉ faisait figure de favorite. Effectivement, ces deux joueurs habitués aux grands rendez-vous nationaux ne décevaient pas les espoirs placés en eux puisqu'ils disposaient successivement des Angevins PORCHER-HUREAU, avant de battre GROLLIER-ROCHEREAU, venus des Sables d'Olonnes. Les spectateurs assistaient à une finale haletante puisque le Marennais DARODE et son compagnon MAIRÉ de Champdeniers ne venaient à bout de leurs adversaires que par la plus étroite des marges.



11^{ème} NATIONAL D'EVRY

7 ET 8 SEPTEMBRE

NERVOȘI N'A PAS CRAQUÉ

Patronage : VILLE D'EVRY, BOULE OBUT, CONSEIL GENERAL DE L'ESSONE, CARREFOUR, INTERMARCHÉ

La région parisienne longtemps restée à l'écart du phénomène pétanque tente, depuis une quinzaine d'années, de rattraper son retard, à l'image de Jean-Michel KOWAL, le sympathique président de l'ASE USPC et organisateur du national d'Evry, qui passe ses étés dans le sud de la France à "espionner" l'organisation méridionale, notamment héraultaise.

Trêve de plaisanterie, le national d'Evry est une épreuve dont l'organisation n'a rien à envier aux "vieux" nationaux. Les meilleurs joueurs régionaux s'en rendent compte et participent en masse à cette manifestation. Cette année, ce sont 407 triplètes et 80 doublettes féminines qui se pressaient sur les jeux de la place Bexley.

A noter que le concours féminin qui vivait sa troisième édition semble désormais bien implanté dans un comité très féminin, présidé par Mme BRIANÇON, organisatrice du championnat de France triplètes en 1995, à Brétigny sur Orge.

Ce concours qui a enthousiasmé le nombreux public présent est revenu à la formation orléanaise

emmenée par Bernadette CARTON. Malgré la présence de deux équipes tunisiennes et d'une triplète espagnole, en préparation pour les championnats du monde de Essen, ce sont les joueurs régionaux qui se sont distingués durant tout le week-end. A l'exception de FARRET-LEBAS-LEVAIN, venus de Villers sur Mer dans le calvados, les huit équipes présentes en 1/4 de finale étaient originaires de la banlieue parisienne. La finale allait d'ailleurs opposer deux équipes panaché Essone-Hauts de Seine.

Dans cette ultime partie, Régis BEYTOUT, Jérôme LABIONDA, Thomas AVICE s'inclinaient face à Abdelaziz BELTATAJ, Jean René CARLIER et Vincent NERVOȘI.

C'est le député-maire, Jacques GUYARD, qui remettait le trophée aux vainqueurs, après avoir félicité les organisateurs d'être parvenus à réunir plus de 1400 joueurs et plusieurs milliers de spectateurs, participant ainsi aux efforts de promotion de la ville.



Vainqueurs : NERVOȘI Vincent (Issy les Moulineaux), BELTATAJ Abdel, CARLIER Jean-René (VP Montgeron).

14^{ème} GRAND PRIX DE LA VILLE D'AGEN

14, 15 et 16 SEPTEMBRE

LE GRAVIER DE LA REUSSITE...

Patronage : VILLE D'AGEN, BOULE OBUT,
GÉANT CASINO, BOULE NOIRE,
CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT ET GARONNE

Plus de 1120 joueurs venus de tout le département
mais aussi des départements limitrophes, un soleil
de circonstance et une organisation sans faille, bien



Les cadets de la Pétanque du Gravier demi-finaliste du Championnat de lot et garonne 1986.
MICHLIT-VAQUE-BORDES, entourés par Mrs. SECOND-MIROUZE-DUCOURNEAU-LUVISUTTO-TREMON.

dans la tradition des bénévoles agenais, la 14^{ème} édition du grand prix de la ville d'Agen n'a pas failli à sa belle réputation

A l'issue d'une compétition de toute beauté, suivie attentivement par un public connaisseur et assidu, ce sont les locaux "BORDIN-LABEAU-PHÉLIPPEAU" qui remportaient la palme suprême en venant à bout en finale des Gersois LESTAGE-BORDES-CONSTANTIN, épuisés par leur performance de la demi-finale qui leur avait valu de sortir les tenants du titre, LAZARTIGUE-RÉAL-SKOWRONEK.

Premier rassemblement pétanquiste du Lot et Garonne, ce grand prix de la ville d'Agen est aussi un rendez-vous prisé par les féminines, la victoire 96 revenant à la doublette CASAGRANDE-BERNARD devant BORDES-BERBEL lors du premier concours et BOS Jean-Luc à l'occasion de la seconde compétition du week-end.

Concernant la doublette masculine, elle revenait encore à BORDIN-PHÉLIPPEAU qui se jouaient en finale de PELOS-MARTIN (Passage-Glycines). Un superbe doublé pour deux des stars de la pétanque du Gravier, laquelle peut s'enorgueillir de présenter aujourd'hui une manifestation unique dans le département.

NATIONAL DU CREUSOT

21 ET 22 SEPTEMBRE

RADNIC-BRUET- BRANCATTO HORS D'ATTEINTE

Patronage : VILLE DU CREUSOT,
BOULE OBUT

Une nouvelle édition du national du Creusot s'est déroulée fin septembre dans la bonne humeur et la parfaite organisation des dirigeants de la Joyeuse Pétanque Creusotine.

Après des parties de haut niveau, notamment à partir des quart de finales, c'est la triplette maconnaise constituée de RADNIC-BRUET-BRANCATTO qui s'imposait devant sa rivale gueugnonnaise composée de DUCAROUGE-FOURRIER-BERTHELOT.

Un succès logique, obtenu par trois joueurs en grande forme et qui s'étaient imposés en demi-finale contre les impressionnants DUPART-MALCOEFFE-RIBEIRO. De leur côté, FOURRIER et les siens avaient mis fin à la belle aventure des anciens vainqueurs du Masters, les sociétaires de Montcenis LITAUDON-MOREAU-MARCHAND.

RÉSULTATS

1/2 Finales

- RADNIC BAC DUPART, RIBEIRO, MALCOEFFE (MONTCENIS).
- DUCAROUGE bat MARCHAND-LITAUDON-MOREAU (Montcenis).

Finale

- RADNIC, BRANCATTO, BRUET (Mâcon) battent DUCAROUGE, FOURRIER, BERTHELOT (Gueugnon).

5^{ème} NATIONAL DE THOUARS

28 ET 29 SEPTEMBRE

BANCO POUR HUREAU- HUREAU-BIEBER

Patronage : VILLE DE THOUARS ; BOULE OBUT

La 5^{ème} édition du national de Thouars a tenu cette année encore toutes ses promesses, d'autant que le soleil avait décidé de se joindre à la fête organisée par le président Michel JACQUET et son équipe. Dès lors, sur l'esplanade du Château, ils étaient très nombreux accourus de tout le Grand Ouest, obligeant même les organisateurs à refuser plus d'une trentaine d'équipes.

Qu'à cela ne tienne, du côté de la ville, on a promis de consentir un effort supplémentaire pour l'édition suivante et cette 5^{ème} édition pouvait débiter devant un public toujours aussi nombreux depuis 1991.

Après des affrontements superbes et l'élimination en quart de finales de Laurent MORILLON, ex-champion de France tête à tête, associé à AURIAUL et BEAU, la finale opposait les finalistes de l'an passé, HUREAU-HUREAU-BIEBER à HUREAU-HUREAU-GRÉFFIER. Une belle affaire de famille, qui tournait cette fois à l'avantage des finalistes 95, lesquels prenaient ainsi une revanche méritée sur le sort. La persévérance, ça paye encore...

Lors du concours B, à noter le beau succès de TAVENEAU sur FARINEAU.

Le lendemain, lors du grand prix doublettes, c'est la paire dirigée par DELHOMME qui s'imposait en finale de PARTHENAY.

LES RÉSULTATS

CHEZ LES HOMMES

Vainqueurs : C. BORDIN - JC LABEAU - JH PHELIPPEAU (Pétanque du Gravier Agen)
Finalistes : C. LESTAGE - JJ BORDES - A. CONSTANTIN (Condom-Gers)

2^{ème} CONCOURS

Vainqueurs : C. MAGHALES (Gravier Agen), J. LACOSTE (Cahors) - C. GARCIA (Moissac)
Finaliste : E. CARAYON - C. CAVAILLE - M. CAVAILLE (Villeneuve/lot)

3^{ème} CONCOURS

Vainqueurs : Labarde (Agen), Marty (Passage), Prat (Castelsarasin)

CHEZ LES FÉMININES

Gagnantes : N. CASAGRANDE, M. BERNARD (Hypodrome de Villeneuve/Lot)
Finalistes : C. BORDES, I. BERBEL (ASPTT Cahors)

2^{ème} CONCOURS

Gagnantes : B. BARRAU, C. MARCHAVAL (Pont de la Garde Agen)

CHEZ LES JEUNES

Cadets : Vainqueurs : Equipe LAMY
Finalistes : Equipes BORDES

197 doublettes/Hommes

28 doublettes/Femmes

CHEZ LES HOMMES

Vainqueurs : C. BORDIN (Le Gravier Agen) - JH PHELIPPEAU (Joyeuse du passage)
Finalistes : J. PELOS (Joyeuse du passage) - M. MARTIN (les Glycines)

2^{ème} CONCOURS :

Vainqueurs : JM BROSSARD - C. CAVAILLE (pétanque de Villeneuve/Lot)
Finalistes : J. MORÉN, JP LAMARQUE (Joyeuse du passage)

3^{ème} CONCOURS

Vainqueurs : RICARD-PRIOLEAU (Nérac)

CHEZ LES FÉMININES

Gagnantes : N. CASAGRANDE - M. BERNARD (Villeneuve/Lot)
Finalistes : M. BOS - K. JEAN LUC (Verteuil d'Agenais)

2^{ème} CONCOURS

Gagnantes : B. BARREAU, C. MARCHAVAL (Pont de la Garde Agen)
Finalistes : N. VIGNOLA, F. CROIZET (Le Gravier Agen).

9^{ème} GRAND PRIX DE BRIGNAIS

21 ET 22 SEPTEMBRE

BÉNEJEAN-MOSCA-VIVENZA, APRES BOULOGNE

Patronage : VILLE DE BRIGNAIS ; BOULE OBUT ; BOULE NOIRE ; LE PROGRES

Le 9^e grand prix de Brignais a connu un nouveau succès retentissant avec la présence totale et effective de 648 joueurs venus de tous les horizons régionaux, voire nationaux.

Dès lors, le président Antoine BLACHE, successeur à la présidence d'Edmond CLAVEL, pouvait s'estimer satisfait, d'autant que des joueurs tels que DE-MIGUEL, PALMÉRINI, PINTADO ou encore CHAPELAND, l'un des tenants du titre, se présentaient sur les jeux de complexe local.

Venait l'heure du grand prix, où pas moins de 216 triplettes s'étaient données rendez-vous malgré un temps incertain. Fort heureusement, la présence d'un chapiteau couvert allait permettre le bon déroulement de l'épreuve, la première grosse surprise intervenant au stade des 8^e de finales avec l'élimination de CHAPELAND, rien de moins...

Pour les autres, il s'agissait plutôt d'une bonne nouvelle et le trio composé du jeune PERRET, associé à l'ex-champion de France doublette, KASSI et à DUPUY, commençait à rêver de victoire finale. Hélas, après un beau succès sur les Appelous HERNANDEZ-BARBARA-GUILLO en quart de finales, les trois hommes subissaient la loi de VIVENZA en demi-finale.

De l'autre, malgré une belle résistance, DURIX-BONY-BOURRACHOT s'inclinaient face à COMTE au terme d'une bonne partie.

Restait la finale et le moins que l'on puisse dire est que les hommes de VIVENZA semblaient le plus motivés pour l'emporter. Du reste, hormis BÉAL, excellent au tir, RAVEL et COMTE semblaient évoluer un ton en dessous, ce qui leur coûtait la victoire face à BÉNEJEAN-MOSCA-VIVENZA. Un succès superbe, remporté par trois joueurs de grand talent, et qui entrent directement dans le livre d'or déjà fourni de la pétanque brignéroise.

Ils succèdent au palmarès au Lyonnais BOULOGNE, jusqu'ici grand dominateur de la manifestation rhodanienne.

LE BEC À BEC À CHOLLIER

Disputé le lendemain, le tête à tête, qui avait rassemblé 74 joueurs, permettait à CHOLLIER de s'octroyer un beau succès final, grâce à un succès sur REY. Salut l'artiste !

21^{ème} NATIONAL D'ALES

12, 13 OCTOBRE

BANCO POUR MILEI-FAISSAT-AZIR

Patronage : BOULE OBUT - BOULE NOIRE - RENAULT - LA MARSEILLAISE - M. BRICOLAGE - CEVDIS - BRUCHET - CORA - RADIO-NOSTALGIE

La 21^e édition du national des arts d'Alès a réuni cette année près de 2200 joueurs venus pour la plupart des quatre coins de la région Languedoc-Roussillon mais aussi de tout le sud de la France. Sous la direction d'André VEYRONE, arbitre national et celui de Maurice DELIEUZE, vice-président du comité de l'Hérault mais aussi délégué de



Les finalistes et organisateurs. (Brignais).

GRAND PRIX DOUBLETTES DE LUYNES

LE 1^{ER} NOVEMBRE

LES AURIAULT FONT LA PAIRE

Patronage : OBUT ; VILLE DE LUYNES

La section pétanque luynoise pouvait se féliciter du succès remporté par le Grand Prix 1996. Malgré une date tardive, le concours doublettes a en effet réuni 182 équipes venues de tous les départements de l'Ouest. Après des parties de qualifications particulièrement disputées et fatales à de nombreux favoris, huit équipes restaient en lice avec le secret espoir de remporter la victoire. CHAUSSEPIED-DUGAST (Saint Nazaire), GAISNE-BAUD (Angliers) et les Tourangeaux BOUILLON-NUNES et THIRBO-DOURLET devaient rapidement déchanter, quittant le tournoi au stade des quarts de finale. Les paires Jean-Baptiste DUVILLE-NOAL GAISNE et Jean-Pierre PROUTEAU-THIERRY ROGNON ne connaissaient pas une meilleure issue puisqu'elles s'inclinaient au tour suivant.

Les quatre derniers élus étaient donc Thierry CHALOT associé Dominique GOUIN et les très soudés, Thierry et Pierre AURIAULT. La pétanque est souvent affaire de famille et la finale n'allait pas démentir l'adage, force restant en effet aux AURIAULT.

Le concours féminin disputé dans le même temps était l'occasion pour les spectateurs de découvrir ou de redécouvrir les meilleures "pétanqueuses" de la région. C'est finalement Pierrette PROUTEAU (Nazelle) et Alexandra DEBELLE (Joué les Tours) qui s'imposaient face à Jocelyne DABURON et Marie-Claude HAMARD (Bauge). La section pétanque luynoise n'avait rien laissé au hasard puisqu'un concours réservé aux cadets et minimes avait été mis sur pied. Seules huit équipes firent malheureusement le voyage. Alexandre PETIT et Dimitri PERARD s'inclinaient en finale face aux "Antony" Jehon et... Perard. Une nouvelle histoire de famille en somme !

cette 21^e édition, les débats s'entamaient le samedi après-midi devant un public conquis par la formidable prestation d'ensemble de la plupart des joueurs. Du reste, jusqu'à trois heures du matin, heure de l'ultime partie disputée, un nombreux public resta présent sous les halles de Bruèges.

Au stade des quart de finales, on remarqua la défaite de Héraultais de CORTES-BOCH-RABINEAU, auteurs d'un superbe exploit en huitième de finales face aux Niçois de CARLIN mais battus logiquement par les Gardois de VALVERDE. On nota également la victoire des récents demi-finalistes du championnat du monde, les Montpelliérains PASSO-FOYOT, associés à USAI, et qui rejoignaient dans le dernier carré les Lozériens de RAZJACK et les Gardois de FAISSAT-AZIR, décidément en verve depuis qu'ils évoluent avec l'ancien champion de France doublette, le Maconnais MILEI.

SUSPENS À GOGO

Des demi-finales de bon niveau, les joueurs offrant un spectacle de choix au nombreux supporters présents et qui se termina par la victoire logique de MILEI sur VALVERDE et celle, beaucoup moins attendue, de MONARD sur FOYOT.

33^{ème} FESTIVAL NIÇOIS DE PÉTANQUE

19 ET 20 OCTOBRE

LE FESTIVAL DE CARLIN, CORTES ET SAVERINO

Patronage : OBUT, BOULE NOIRE, VILLE DE NICE, CONSEIL GENERAL DES ALPES MARI-TIMES, NICE MATIN

Servi par un temps magnifique, le boulodrome municipal du parc des sports Charles Ehrmann fut une nouvelle fois le théâtre d'un splendide festival niçois de pétanque. Organisée par l'entente des sociétés niçoises, cette manifestation a accueilli cette année deux cent-trente deux triplettes et soixante-quinze doublettes, soit un total de 1150 participants pour les quatre épreuves inscrites au programme.

Le grand prix de l'entente, plat de résistance du festival, a réuni 192 triplettes.

Aux grands noms de la pétanque régionale étaient venus se mêler quelques prestigieux joueurs, au premier rang desquels on reconnaissait l'ancien champion du monde, l'Italien NAPOLITANO. Visiblement plus le même joueur depuis plusieurs saisons, le Génois ne franchissait pas le premier tour. Ce concours allait d'ailleurs s'avérer particulièrement néfaste aux couleurs italiennes puisque ni MELLI d'Impéria, ni DONATO de Vintimille ne parvenaient en 16^{ème} de finale. Que les supporters de la "squadra azzura" se rassurent, leurs favoris ne furent pas les seuls à passer prématurément à la trappe. ASPINAS, BERTHET (CB du XV^{ème} Corps de Nice), AQUILINO (Grasse), ARMANDO (Cannes) DEZANET (OGCN), TCHALEKIAN (US Cagnes) ou encore MALVESTITI (Joyeux pétanqueurs) rejoignaient rapidement les rangs de ceux qui avaient perdu tout espoir dans ce concours.

Parmi les confirmations, on retrouvait le tout récent champion de France vétérans, le Niçois Antoine FAZZINO, associé à Italo ZANGERELLI et Paul BALIOZIAN ou la triplette marseillaise, ALLEGRI-CAILLOL-SANTIAGO, impressionnante pendant toute la matinée.

En demi-finale, opposés à Sauveur Sébastien PERRERA et Alain MONTANI, les Phocéens ne faisaient pas dans la dentelle et s'imposaient sur le score de 13 à 1. L'autre demi-finale était guère plus disputée puisque FAZZINO et ses compagnons n'inscrivaient que 5 points face aux Cannois, CARLIN, CORTES et SAVERINO.

Dominant nettement les débats, ces trois hommes passaient une finale "tranquille" disposant de leurs adversaires, soudain inefficaces, sur le score de 13 à 4.

Les Cannois trouvaient une nouvelle occasion de se distinguer dans le grand Prix de la Boulangerie artisanale, remporté par ARMANDO, MONTORO et FONI.

Le Monégasque DI SIERVI, éliminé en huitième de finale du Grand Prix de l'entente, s'offrait une belle revanche dans le challenge Jean-Paul MARCONCINI, réservé aux doublettes mixtes. Associé à Mireille CLAPIER, il disposait en finale de Jacky MANGION et Daniel MERELLO.

A noter également, les victoires des cadets BARANSKI-BARLA et des minimes PIGNON-SORRENTINO. Ne doutons pas de retrouver bientôt ces noms au bas du palmarès du Grand Prix.



CHAMPIONNATS DOUBLETES ET TRIPLETES, COUPE SUISSE DE PÉTANQUE

LA PÉTANQUE SE PORTE BIEN CHEZ NOS AMIS SUISSES

Patronage : OBUT

La coupe aux VAUDOIS, ROSSETTI, CASSAN ET THEILER

Première compétition nationale de la saison, la coupe suisse de pétanque s'est déroulée sur les bords du lac de Neuchâtel, les 1er et 2 juin derniers. La société l'Yverdonnoise avait bien fait les choses et la plupart des meilleurs joueurs du pays avaient répondu à son appel. La compétition n'allait pas manquer de surprises puisque dès les premiers tours, nombre de vainqueurs potentiels disparaissaient victimes des équipes en forme. C'est ainsi que GRAND, VUIGNIER, HALLMANN, RUFFIEUX, DUPERTHUIS, HARAZ, FEIO, RAMUZ, BENEDETTI, MARRO et COMAR pouvaient ranger leurs boules avant même le tableau final. Pareille mésaventure survenait aux malheureux VAUDAN et DA SILVA au stade des huitièmes de finale.

Après les disparitions de FABRIZZI (Swiss Plage), SAVICEV (Azzuri), WYSS (PC Zurich) et GUYOT (Bois de la Bâtie), seules restaient en lice les triplettes de ROSSETTI, CAPUANO, FERRARA et PANTONI.

En demi-finales, ROSSETTI et FERRARA gagnaient le droit de s'affronter pour l'ultime partie. C'était finalement la formation des Planchettes de BUSSIGNY formée de ROSSETTI, CASSAN et THEILER qui s'imposait au dépend des frères FERRARA et de CAPPA de Claren.

DES NOUVELLES D'ALLEMAGNE

CHAMPIONNATS NATIONAUX

C'est le joueur de Rastatt, Christian KALMS qui est devenu champion d'Allemagne tête-à-tête en 1996. En doublette, le duo de Dusseldorf, Christopher CZARNETTA et Hubert ARIANS s'emparaient du titre tandis qu'en triplette, c'est l'équipe composée de Christian HEMPEL, Jorg GHERKE et Tino CAPIN qui devenait la meilleure équipe outre-Rhin. Mieux, à l'occasion de cette compétition triplette, le Yougoslave d'origine, Tino CAPIN, passé maître dans l'art de faire le spectacle, confirmait son titre de meilleur joueur du pays, ce qui lui valait une sélection en équipe de France, de même qu'à Christian HEMPEL. En revanche, pas de sélection pour Jorg GHERKE, remplacé en équipe nationale par Klaus MOHR. Des championnats du monde, parlons-en justement ! Soutenus par le public d'Essen, les trois joueurs flanqués du maillot allemand réussissaient l'exploit du week-end en obtenant la cinquième place finale qualificative pour les jeux mondiaux. Jamais depuis la fameuse prestation de Karsten KOLHER, l'actuel président alle-

CAPUANO, DUMUSE ET CAPELLI CHAMPIONS

15 jours plus tard, les mêmes joueurs ou presque se retrouvaient à Délémont pour disputer le championnat national triplettes. La plupart des formations qui avaient profité de la coupe suisse pour peaufiner leur forme se trouvaient au sommet de leur art pour le grand rendez-vous national.

Battus en demi-finale de la coupe par les futurs vainqueurs de l'épreuve, CAPUANO, DUMUSE, associés à cette occasion à CAPELLI allaient prendre une éclatante revanche. Victorieux en quarts de finale de leurs co-sociétaires, HARAZ, les trois compères rencontraient au tour suivant les redoutables GRAND, VUIGNIER et HALLMANN. Au prix d'une partie acharnée, les joueurs de la Genevoise se défaisaient finalement de leurs adversaires.

Dans l'autre demi-finale, la victoire revenait à FABBRIZZI, IANNACE et HUG face à SANGSUE, HOSTETTLER et EVARD. En finale, opposée à CAPUANO, DUMUSE et CAPELLI, la triplette de SWISS plage ne pesait pas bien lourd, s'inclinant sur le score sévère de 13 à 5.

Dans le même temps et sur le même lieu, les "pétanqueuses" suisses disputaient un concours triplette. Le nombre important d'équipes engagées (53) et la qualité du jeu proposé, pourraient donner des idées à la fédération quant à la mise en place d'un championnat national féminin. En attendant, les Vaudoises Curinga, Guilloud et Cassan disposaient en finale des Jurassiennes Schaffter, Schaffter et Boil, remportant un titre qui, malheureusement pour elles, ne possèdent pas encore le label national !

PRONTERA ET BARTHEL FONT LA PAIRE

Les sociétés genevoises des Falaises et de la Chancynoise, organisatrices du championnat national de doublettes, avaient choisi le très joli cadre de la patinoire et de la piscine des Vernets pour le déroulement de cette manifestation.

Suivi par un très nombreux public, ce championnat a été un excellent moyen de promotion pour la pétanque, dans un pays où elle n'a pas encore conquis les foules. Malgré une date un peu tardive, 31 août et 1er septembre, le soleil était au rendez-vous. Des conditions atmosphériques idéales dont se sont parfaitement accommodés les vainqueurs PRONTERA et BARTHEL du Bois-de-la Bâtie.

mand, une équipe n'était parvenue aussi loin en compétition mondiale. Preuve est faite que la pétanque est aujourd'hui prise très au sérieux de l'autre côté du Rhin. Voilà qui promet car connaissant la rigueur allemande, on peut penser qu'ils mettront le "paquet" pour aller le plus haut possible.

GRAND PRIX OBUT

C'est dans le magnifique cadre du parc de Paderborn, que s'est déroulée la 7^e édition du grand prix OBUT. Hélas, outre un temps déplorable, la date choisie tombait fort mal pour les organisateurs. Jugez-en plutôt ! Championnat d'Europe de football et finales du tournoi de Roland-Garros avec un certain Mickael STICH et une certaine Steffi GRAFF, on pouvait en effet rêver mieux pour les organisateurs. Dès lors, ce ne sont que 50 triplettes, parmi lesquelles des grosses cylindrées françaises, allemandes et belges, qui se sont présentées au graphique, contre plus d'une centaine en 1995. Dommage, mais la saison prochaine, ce genre d'incident n'arrivera plus, les organisateurs ayant retenu le boulo-drome couvert de Bochum avec une date prévue aux 25 et 26 octobre. En revanche, les inscriptions s'effectueront sur invitations seulement. Mais retour à 96 et à la belle victoire du trio "K I R C H O F F - R I C H A R D - F O U I L L A R D" devant les Français "BRIAND-COMTE-XISTO" et "BERVAS-SILVA-CHAUVIER".

Pour tous renseignements concernant l'épreuve 97, écrire à Bernd MATZ, Bellerslohstr D 58452 Witten (RFA) ou téléphoner au (49) 2302/23730 ou encore par fax (49) 2302/23798.



17^{ème} TOURNOI INTERNATIONAL DE LA MER DU NORD, LEIDSCHENDAM (Pays-Bas)

27-28 ET 29 JUIN

LE BELGIQUE CONFIRME SA SUPREMATIE

Une fois de plus, ce tournoi international de grande renommée réunissait les sept fédérations longeant la mer du Nord, chacune alignant trois triplettes séniors, une juniors et une dernière, composée exclusivement de féminines. Grâce à une organisation parfaite de la NJBB, la fédération de pétanque des Pays-Bas, qui travaillait en étroite collaboration avec le Grand Cru 82 de Leidschendam, les nombreux participants purent apprécier la parfaite organisation due également au travail de sape effectué par la municipalité locale. Même type de félicitations aux gens de l'ombre, ceux qui ont parfaitement tenu la table de marque... Jean AMIOT, Roger MORTIER et les responsables de l'hôtel Holliday-IN de la ville hollandaise. Véritable rendez-vous de l'amitié et du fair-play, cette grande manifestation européenne a permis de constater le développement de la pétanque en mer du Nord, la réunion de travail effectuée en prélude de la compétition permettant de s'en persuader. Côté organisation, il est à noter que Léo VAN CRAEYVELT et Maria VAN CRAEYVELT de With, respectivement président et secrétaire du comité de la mer du Nord ont accepté de poursuivre leur inlassable tâche jusqu'en 98, au moins...

KOLHER, LE MEILLEUR

Côté jardin, c'est-à-dire sur les superbes installations mises en place par le comité d'organisation, c'est la Belgique qui s'est imposée avec 44 victoires en soixante parties, suivie de peu par la Suède (42 succès) et les Pays-Bas, nantis de 35 victoires. En queue de classement on trouve la Grande Bretagne, qui est uniquement parvenue à remporter douze victoires. Concernant le tournoi des présidents, c'est le grand favori, l'Allemand Karsten KOLHER qui l'a emporté devant le Hollandais Végar NAESS. A l'arrivée, le succès de cette 17^{ème} édition du tournoi de la mer du Nord fut total et le prochain rendez-vous, fixé en 1997 en Suède, plus précisément à Ronneby, promet beaucoup.



L'équipe gagnante de la V.L.P.S., tournoi mer du Nord.



6^{ème} TROPHÉE CANAL PLUS

19, 20 ET 21 AVRIL - LE CANNET ROCHEVILLE

MADAGASCAR MET LA FRANCE EN BOITE

Patronage : BOULE OBUT, VILLE DE CANNET-ROCHEVILLE, CANAL PLUS, POINT P, CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES

Si la traduction française du grec «Palestrom» signifie «camp d'entraînement», il faut reconnaître que Jean-Luc Rayon, le dynamique et disponible directeur du site de La Palestre, au Cannet Rocheville, a su pour sa part créer une véritable œuvre réservée à la compétition. Grand, fonctionnel et surtout efficace, le site de La Palestre est aujourd'hui une véritable «bête de scène». Pas étonnant dans ces conditions que les responsables de Canal Plus aient choisi le Cannet Rocheville pour effectuer son show annuel de la pétanque. 27 techniciens, un matériel des plus sophistiqué et un professionnalisme impressionnant, la chaîne cryptée a définitivement choisi la qualité pour ses abonnés.

Ce trophée est pour nous très important car il attire un nombreux public et surtout une fidèle audience lorsque les rencontres sont retransmises, tout au long de l'été. Après six ans, je crois que l'on peut dire que le trophée Canal Plus a atteint aujourd'hui sa plénitude reconnaissant avant la compétition René DENIS, le directeur de la production de la chaîne.

L'OPEN, UNE VRAIE RÉUSSITE

Une pérennité confirmée de surcroît par la formidable réussite de l'expérience «open». En effet, pour la première fois, les organisateurs avaient convié leurs abonnés à se joindre à la fête. Réunis à quelques dizaines de mètres seulement des stars de la petite boule, ceux-ci allaient se livrer à une belle manifestation de l'amitié et de la convivialité. Certes, au rythme de deux à trois parties par jour, la pétanque tenait une place importante durant ce week-end passé sur les bords de la Méditerranée. Mais une fois les boules rangées, le programme devenait beaucoup plus festif avec notamment une «soirée casino» inoubliable. Présents parmi les privilégiés, Robert SOUVIGNET et Madame garderont un merveilleux souvenir de cette première expérience. A renouveler au plus vite...

LES BELGES, SAUCE «COUSCOUS»

De fête, il n'en était guère question dans le gymnase situé à proximité. Une salle transformée en un véritable plateau de télévision, voila le décor de la 6^e édition du trophée «Canal Plus», remporté l'an passé par les Français Georges SIMOES, Michel PASSO et Marco FOYOT. Des tenants du titre bien décidés à rééditer leur exploit et qui débutaient en douceur par un succès aisé contre une équipe tunisienne pas encore bien rodée. Mais le talent de Mohamed FERJANI, Kaled LAKHAL et Tarel LAKILI n'allait pas à tarder à refaire surface. Auparavant, la Belgique s'était largement imposée contre la Nouvelle Calédonie, de loin la formation la plus faible parmi les huit présentes et l'Espagne s'était adjugée un premier succès prometteur face à Madagascar. Quant aux champions du monde, LE DANTEC, SUCHAUD et QUINTAIS, ils ne traînaient pas en route, administrant une sévère défaite à leurs homologues thaïlandais. Le lendemain, tandis que la Nouvelle Calédonie quittait la compétition comme prévu, battue par la Tunisie, les Malgaches sortaient la Thaïlande par la petite porte de l'espoir déçu. En revanche, pas de surprise dans les parties des vainqueurs puisque FOYOT disposait d'une bonne mais inconstante équipe belge et Quintais renvoyait les jeunes espagnols à leurs chères études. En barrage, si le succès des Malgaches sur l'Espagne pu paraître étonnant, que dire de l'incroyable défaite subie par une équipe belge totalement hors du coup, à l'image d'un Claudie WEIBEL aux... abonnés absents et battue par une efficace et euphorique triplé tunisienne. En revanche, si Michel VAN CAMPENHOUT est à créditer d'une prestation moyenne, on retiendra la bonne performance au tir de William VAN DER BLEST. A l'évidence, un futur grand est né...

UNE DEMI-FINALE À SUSPENS

Devant un public nombreux, la première demi-finale allait enfin apporter ce zeste de passion et de suspens qui peut parfois déchaîner les passions. Opposés à trois Malgaches aux noms imprononçable mais à l'adresse diabolique, FOYOT-



SIMOES-PASSO-FOYOT les demi-finalistes

SIMOES-PASSO connaissaient leur premières frayeurs dès l'entame de la partie. Menés 0-3 puis surtout 9-6 et 11-6, les tenants du titre, sans démentir, semblaient se diriger vers une élimination sans gloire. Pourtant, en un sursaut d'orgueil digne des plus grands, ils sortaient une mène de cinq points, leurs adversaires, pourtant impressionnants au tir, s'étant époumonés à pointer sur un bon point de Georges SIMOES. Cette fois, l'affaire semblait ficelée, d'autant que l'ancien champion du monde blagnacois, embouchonnait à sa première boule. Trou de Sylvain-Pascal RANDRIAMPARANY, mais léger coup de chance à la seconde boule tirée, le bouchon allant rejoindre les panneaux publicitaires. Devant un public conquis par la prestation de l'équipe de Madagascar, le suspens se poursuivait et le même RANDRIAMPARANY sauvait les siens en réussissant une bonne reprise sur deux boules de SIMOES. Bénis des dieux, les Malgaches s'imposaient la mène suivante 13-11, laissant les trois français à leur détresse.

La deuxième demi-finale sera beaucoup moins indécise et surtout de bien médiocre qualité technique. Disputée entre douze et quatorze heures, la partie restait équilibrée jusqu'à 6-6. Et si LE DANTEC et SUCHAUD, visiblement hors du coup, et peu acclimatés au difficile terrain de la Palestre, permettaient à des Tunisiens fatigués de rester dans la course, Philippe QUINTAIS, égal à lui-même, accélérât la cadence au tir, offrant à son équipe un billet pour la finale (13-8).

NOUVELLE SURPRISE MALGACHE !

L'après-midi, devant des tribunes enfin pleines et en présence de nombreuses personnalités locales et régionales, la rencontre pour la troisième et

quatrième place revenait logiquement à PASSO-SIMOES-FOYOT, dont la prestation en pays méditerranéen aura permis de constater que les trois hommes restent des valeurs sûres de la pétanque hexagonale. Quant aux Tunisiens, battus 13-5, ils peuvent à nouveau rêver de titre mondial... Qui sait ?

Mais le moment le plus attendu de ces trois jours de pétanque en studio restait bien évidemment la finale de cette 6^e édition du trophée Canal Plus. Entre les favoris français et les outsiders malgaches, peu de gens se seraient permis avant la rencontre de miser un seul centime sur ces trois jeunes gens issus d'une nation en pleine découverte de la discipline.

Chez nous, la pétanque regroupe environ un millier de licenciés mais plus de 15.000 boulistes nous a confié Bruno RAVOAJA. Aussi, afin de faire honneur à leur pays, Sylvain-Pascal RANDRIAMPARANY, le tireur, Raymond RANDRIAMPIONONA, le milieu et Jean-Aimé RANAIVOJAONA, le pointeur, allaient poursuivre leur rêve entamé le matin face à PASSO et les siens. Bien que menés 9-4 par des champions du monde loin de leur meilleur niveau mais toutefois plus expérimentés, ils sortaient la grosse artillerie, revenant d'abord à 8-9 avant de terminer sur un magnifique carreau en place, œuvre de Raymond RANDRIAMPIONONA. Abasourdis, QUINTAIS et les siens subissaient le même sort que leurs compatriotes, laissant le trophée à trois jeunes joueurs, dont un, le tireur, vient tout juste d'avoir dix-huit ans. Les Malgaches pouvaient rejoindre le sud-est de l'Afrique avec la satisfaction du devoir accompli. Ils défendront leur titre l'an prochain, soit en Belgique, soit en Espagne.

CANAL+



Les Tunisiens demi-finalistes.

LES RESULTATS CANAL PLUS !

1/2 finale

- Madagascar bat france (FOYOT) 13-11
- France bat Tunisie 13-8

Finale

-Jean-Aimé RANAIVOJAONA, R. RANDRIAMPIONONA et S.P. RANDRIAMPARANY (Madagascar) battent D. LE DANTEC, P. SUCHAUD, P. QUINTAIS (France) 13-9.

Finale

France (FOYOT) bat Tunisie 13-5.



LES ÉCHOS DE LA PALESTRE

26 AVRIL 1996

CONSULTANT

Depuis le début de l'aventure Canal Plus, Claude AZÉMA est le consultant du journaliste de la chaîne cryptée. Sérieux et appliqué, le secrétaire général de la fédération s'acquitte de sa tâche avec une maestria digne des plus grands. Mieux, lors du tournage de l'épreuve, c'est lui qui annonce les différentes parties au public et proclame les résultats définitifs de la compétition. En vrai professionnel, il n'oublie personne dans les remerciements. Et si Claude AZÉMA s'était trouvé une nouvelle vocation...

TERRES

Si Henri BERNARD a bien évidemment assisté à la plupart des parties du trophée, le président national a avoué ressentir un petit pincement au cœur lors de son arrivée sur le site de La Palestre. En effet, il y a de cela bien longtemps, ce sont ses parents qui étaient propriétaires des terres azuréennes ou se disputait l'épreuve de pétanque cela a bien changé aujourd'hui a reconnu Henri BERNARD, visiblement ému.

ADIEUX

A l'occasion de cette 6^e édition du Trophée Canal Plus, c'est l'arbitre international Jean BATTINI qui a officié durant la totalité de l'épreuve. Un exploit phénoménal quant on sait que, caméras oblige, le référé doit rester droit durant plusieurs heures pour un minimum d'interventions. Impeccable de bout en bout, le Parisien a largement mérité les applaudissements fournis que lui a réservé le public cannois. Pourtant, à la fin de la compétition, c'est l'émotion qui a succédé à la joie, lorsque Jean BATTINI a annoncé son intention de quitter définitivement la scène internationale, atteint par l'âge limite. Du coup, l'équipe technique de Canal Plus, très attachée à l'homme, lui a offert un cadeau d'adieu en signe d'amitié et de reconnaissance. Nul doute que le "Colonel" reviendra en spectateur sur les plateaux de la télévision cryptée.

CONCURRENCE

Si les phases finales de cette 6^e édition de Canal Plus se sont disputées devant près de 3 000 spectateurs, il n'en fut pas de même le samedi après-midi. Et pour cause, à quelques centaines de mètres du site de La Palestre, à Grasse, se disputait le national de la ville fleurie. Et au vu de la température caniculaire de cette belle journée d'avril, il est tout à fait compréhensible que les pétanqueurs régionaux aient préféré aller "taquiner" la boule plutôt que de s'enfermer dans un plateau de télévision. Voilà en tout cas une légère erreur de date à éviter à l'avenir...

GENTILLESSE

Pas moins de 27 techniciens de la chaîne cryptée ont travaillé durant trois jours sur le site de La Palestre cher au cœur de Jean-Luc RAYON. Parmi les plus sympathiques, on retiendra plus particulièrement le directeur de la production, René DENIS, le réalisateur, Olivier BEAUDOIN ou encore son assistant, Patrick, de loin le plus abordable et le plus coopératif, notamment avec la presse. Bravo et merci...

INVITATION

Si la sélection Néo-Calédonienne n'a pas réussi de grands résultats à l'occasion de cette 6^e édition du trophée Canal Plus, perdant ses deux parties de poules, ses joueurs ont su se faire apprécier par leur gentillesse, leur bonhomie et leur sens inné du contact humain. Disponibles, Claude SIRET, Karjadi MORIJONO et Yélé TAMOLÉ ont séduit bon nombre de personnes, parmi lesquelles le Montpelliérain Jean-Marc FOYOT, qui a passé de long moments avec ses amis venus d'ailleurs. Mieux, à la fin du week-end cannois, les représentants calédoniens ont lancé une invitation à l'ancien champion du monde pour un national important prévu à la fin de l'année.

TENNIS DE TABLE

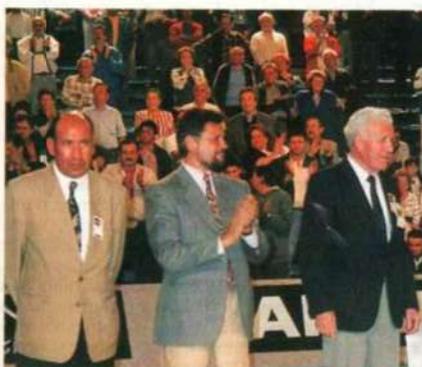
Logés au château des Dauphins, les joueurs invités à cette 6^e édition du trophée Canal Plus ont pu s'initier ou se perfectionner aux joies du ping-pong. C'est ainsi qu'après avoir pris largement le dessus sur Philippe SUCHAUD, Jean-Marc FOYOT devait s'attaquer le lendemain à Philippe QUINTAIS, réputé plus fort que son équipier. Hélas pour les fans des deux champions, l'affrontement tant attendu n'eut pas lieu, FOYOT préférant aller assister à la rencontre de football de première division entre Cannes et Montpellier. Excuse valable ou désertion. Chacun jugera...



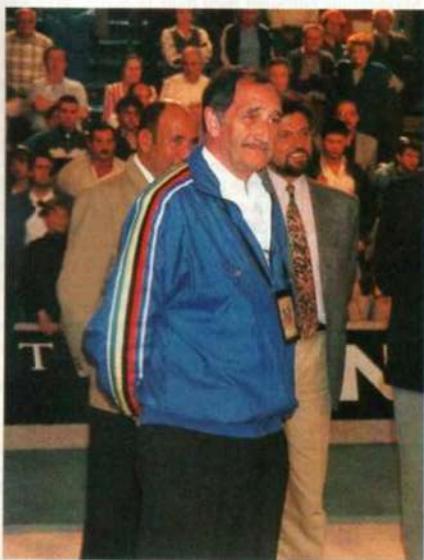
Les vainqueurs (de Madagascar).



Les Champions du Monde, finaliste de l'édition 96 !



Les Officiels.



M. BATTINI, l'arbitre.

32^{ème} CHAMPIONNATS DU MONDE SENIOR !

DU 26 AU 29 SEPTEMBRE (ESSEN-ALLEMAGNE)

QUINTAIS-LE DANTEC-SUCHAUD VOIENT DOUBLE

Vainqueurs en finale des Tunisiens de FERJANI, les tenants du titre s'offrent un doublé historique. Bravo champions...

Dans un championnat du monde de pétanque, le premier rendez-vous important n'est pas celui de la première partie jouée. Il s'agit plutôt du tirage au sort, où les 71 équipes en présence sont partagées en huit groupes de huit, neuf ou dix équipes. Un moment attendu par certains, désireux de connaître l'ampleur de leur tâche, boudés par les autres, notamment une partie des joueurs français ou encore suivi par la presse internationale dans toute sa splendeur.

A Essen, l'instant suprême se déroula dans les salons du superbe hôtel "Holiday-In", situé à quelques centaines de mètres des jeux et qui allait devenir le quartier général de bon nombre d'équipes.

Plutôt équilibré, le tirage ne fera pas grincer beaucoup de dents, la plupart des favoris s'évitant soigneusement, notamment les trois équipes françaises. Heureux hasard qui permit à Marc JOUVE de rentrer l'esprit tranquille à son hôtel...

PREMIERE JOURNÉE

A peine terminés, les 14 jeux de la "Grugahalle" accueillent la cérémonie d'ouverture. Une entrée en matière placée sous le signe de la samba brésilienne, ce qui permis en revanche de constater l'absence criante du continent sud-américain à la plus belle compétition de l'année. Étonnant, car la pétanque serait certainement susceptible d'intéresser bon nombre de latino-américains... Affaire à suivre !

Une fois les paillettes rangées, 70 équipes, sur 71, lançaient les premiers bouchons, ce tour initial n'étant marqué par aucune surprise. Décontractés, mais néanmoins concentrés, les trois équipes de France connaissaient plus ou moins de difficultés à s'imposer, la palme revenant incontestablement à la France 1 (CHOUPAY) qui devait patienter un bon moment avant de dominer la Suisse 1.

Pour le reste, si FOYOT ne laissait aucune chance aux Etats-Unis, LE DANTEC entamait son one-man show à l'appoint, en écartant immédiatement l'équipe d'Italie.

DEUXIEME JOURNÉE

De loin la plus longue et la moins intéressante.... Six, voire sept parties disputées par chaque équipe, le public n'a guère eu l'occasion de vibrer.

Et pourtant, aux alentours de 20 h, il allait vivre un moment d'anthologie avec la victoire 13-11 de l'Algérie 1 sur les tenants du titre de QUINTAIS. Embarqués dans une galère, LE DANTEC ne pouvant tout seul tenir les commandes d'un appareil à l'évidence instable, les joueurs vêtus du maillot arc en ciel allaient avoir recours au goal-avérage particulier pour terminer premier de leur groupe et accéder aux poules en compagnie de l'Algérie, l'Italie 1 payant les frais du décompte final...

Autre moment de réel plaisir pour les supporters allemands, la brillante qualification de l'équipe d'Allemagne 2, composée de Tino CAPIN, Klaus MOHR et Christian HEMPEL, laquelle terminait seconde du groupe 2 derrière la Tunisie, mais devant la Suède et la Thaïlande. Jamais depuis plus de quinze ans une formation teutone n'avait franchi le cap des groupes et Karsten KHOLER, le président allemand, savourait tout particulièrement.

Cela va avoir le mérite de fidéliser le public jusqu'au dimanche et surtout d'attirer la télévision nationale... Prévision juste puisque "RTB" débarquait le lendemain matin...

Mais l'énorme surprise du jour venait de la non-qualification des deux équipes belges, lesquelles payaient incontestablement la non-sélection de Michel VAN CAMPENHOUT et Claudie WEIBEL.

TROISIEME JOURNÉE

La troisième journée débutait par les parties de poules. Quatre formations par groupe et deux seuls billets pour les quart de finales, la lutte promettait d'être chaude.



Jean-Marc FOYOT, Michel SCHATZ, Michel BRIAND
Le podium du Championnat du Monde

Dans la poule 1, qui réunissait les deux équipes de Madagascar, la Tunisie 1 et le Maroc 2, les formations maghrébines prenaient le meilleur départ, s'imposant largement face aux Africains du sud-est. Ensuite, si les deux formations malgaches refusaient le combat - l'équipe récente vainqueur du trophée Canal Plus obtenant le privilège de jouer les barrages - la Tunisie de "Momo" FERJANI s'offrait un billet pour les quart grâce à un succès difficile sur le Maroc 2 (13-11).

Vexé, celui-ci éliminait ensuite les Malgaches de RANAIVOJAONA (13-7), créant ainsi la première grande sensation du week-end.

Qualifiés, la Tunisie 1 et le Maroc 2...

La poule 2 occasionnait une succession de revanches. Tout d'abord entre France 3 et France 2 - ou QUINTAIS face à FOYOT - ou encore entre France 3 et l'Algérie, ces derniers ayant réussi un premier exploit dans les groupes.

Battus 13-12, après une partie émouvante à souhait, les Maghrébins ne rééditaient pas leur performance, à la grande joie d'une équipe française fébrile dans tous ses compartiments du jeu...

De leur côté, FOYOT et les siens se retrouvaient menés 0-7 par le Portugal avant de réagir et de s'imposer 13-8.

Venait alors un alléchant France 2-France 3... plié en quatre mêmes par une équipe tenante du titre retrouvée et qui achevait le travail par 5 carreaux, LE DANTEC montrant à cette occasion une autre facette de son immense talent, la "gnac"... Et pourtant, si QUINTAIS n'avait pas réussi un devant de boule à la première mène et si FOYOT n'avait pas manqué une boule de 5 points, le score aurait pu être inversé... Mais avec des si, le podium du championnat du monde ne serait pas assez grand pour supporter tous les vainqueurs...

Invités aux barrages, "PASSO-FOYOT-BRIAND" se sortaient... brillamment d'affaire en éliminant (13-7) une belle équipe algérienne, celle de "OTSMANIE-BELHAD-KALECHE"

Qualifiés, France 3 et France 2

La poule 3 ne produira pas le moindre suspens. Bien qu'handicapé par un Patrick MILCOS affaibli, France 1 remportait ses deux parties, d'abord face à l'Algérie 2 (13-5), puis face à l'Espagne 2 (13-6), celle-ci ayant largement dominé la Mauritanie (13-0). En barrage, l'Espagne 2 n'éprouvait guère plus de difficultés (13-5).

Avec un super Michel LOY, les champions de France en titre poursuivaient leur route. Mais à l'évidence, la machine semblait grippée...

Et les Allemands, nous direz-vous ? Et bien, encouragés par un public bruyant, chauvin mais d'une correction exemplaire, MOHR et les siens entamaient la poule 4 par un succès face à la Grande Bretagne (13-10). MOHR efficace à l'appoint, HEMPEL exemplaire au tir, il ne restait plus qu'à CAPIN qu'à ramasser les miettes et à enflammer la Grugahalle par des gestes dignes d'un empereur romain. Pas de doute, s'il ne fait pas fortune à la pétanque, le joueur d'origine croate a sa place sur les planches et devant la caméra...

Dans l'autre partie initiale de cette poule 4, le Canada 1 créait la surprise en battant l'Italie 2 13-11.

Sur sa lancée, l'Allemagne poursuivait et obtenait son billet pour les quart grâce à un second succès sur le Canada (13-4).

Quant aux Italiens, enfin remis de leurs émotions, ils sortaient la Grande-Bretagne (13-2) avant de rendre la monnaie de leur pièce aux Canadiens (13-2).

Qualifiés, l'Allemagne et l'Italie...

Restaient les quart de finales et la possibilité de voir deux équipes tricolores se retrouver pour un affrontement "crève-cœur"... Celui-ci n'aura pas lieu, FOYOT sortant aisément le Maroc 2 (13-3), QUINTAIS administrant une fanny aux Espagnols et LOY se débarrassant plus difficilement de l'Italie (13-8).

Quant aux Allemands, malgré les encouragements de plus de 3 500 spectateurs, ils subissaient la loi de la Tunisie 1. FERJANI-LAKHAL-TAYACHI réussissant une prestation de premier choix (13-4).

Qu'importe, les Allemands venaient d'entrer dans la jeune histoire de la pétanque teutonne... Bravo et merci !

QUATRIEME JOURNÉE

Des visages tendus, des dents serrées et un public plus nombreux que la veille, ce dimanche à Essen sentait la poudre. Plus question de parties faciles, jouées d'avance, plus question de nonchalance des plus forts et de soumission programmée des plus faibles... le temps des demi-finales du championnat du monde était venu, avec en présence trois équipes françaises et une de Tunisie.

France (2) - Tunisie (1)

"Offerts" en pâture à FOYOT et les siens, les Maghrébins entraient bien dans la partie, avec une première mène pleine et deux points d'avance. En face, mortifiés par les plans tactiques - BRIAND tireur depuis deux jours après avoir pointé lors des deux autres - les Français revenaient néanmoins avant de manquer, par PASSO, une mène de cinq points. Malgré ce, si LAKHAL tirait bien, FOYOT, impérial au point, donnait régulièrement l'avantage aux siens, le score prenant une ampleur logique (8-6 puis 10-6). Trop vite déconcentrés les Français ? Toujours est-il qu'une mène de quatre points, suite à deux tours de BRIAND, permettait à la petite colonie tunisienne d'exploser. 10-10 et BRIAND qui frappe une sur deux un joli point de l'excellent TAYACHI. Pire, FOYOT perd deux fois le point de FERJANI et empêche PASSO de tirer pour tenter d'enlever la gagne. Fébrile, le petit Mozart de Nîmes perd lui aussi ses deux boules, laissant la porte ouverte aux Tunisiens. Dans un silence de cathédrale, FERJANI met le second, LAKHAL perd sa première mais délivre son pays à sa dernière. "C'est incroyable, on a jamais perdu face à cette équipe. Je perds deux boules et c'est la partie qui s'envole" dira Jean-Marc FOYOT, déçu, qui oubliera d'expliquer pourquoi il a ôté le tir à PASSO lors de cette ultime mène fatidique.

France (1) - France (3)

Plus loin, c'est l'affrontement fratricide devenu inéluctable par la présence des trois équipes

français dans le dernier carré. Toujours handicapé par de sérieux problèmes de santé, Patrick MILCOS éprouve des difficultés à bien envoyer les boules sur un terrain sélectif et rendu technique par l'abondance. En face, David LE DANTEC reste impérial, ce qui permet à France 3 de prendre un léger avantage (7-2). Mais Michel LOY veille au grain et ramène son équipe grâce à une belle mène de tir conjuguée avec Didier CHOUPAY (7-7).

A défaut d'être passionnants, les débats restent passionnés, QUINTAIS met le turbo, SUCHAUD confirme son intérêt tout particulier pour ces parties au couteau et les tenants du titre s'envolent 11-7, puis surtout 13-7. Déçus, les champions de France rendent les armes, ces championnats du monde ne resteront pas gravés dans leur mémoire. MILCOS fatigué, CHOUPAY étonnamment fébrile, LOY ne pouvait renverser des montagnes...

Le "titi" parisien sortira néanmoins grandi de la compétition. Car lors de la partie contre France 2, visant à distribuer la troisième place finale, il réussira de belles choses, notamment un coup de bluff somptueux à son ami FOYOT. Vainqueurs in-extremis (13-12), à l'issue là encore d'une partie relativement faible sur le plan technique, "PASSO-FOYOT-BRIAND" terminent bien la compétition. Mais à l'évidence, le choix de cette sélection n'aura jamais fait l'unanimité...

FINALE : VITE FAIT, BIEN FAIT...

Si nous parvenons à jouer sur notre véritable valeur, il ne devrait pas y avoir de problèmes. Mais une finale du championnat du monde ne ressemble en rien à une autre partie. D'autant que la pression est là... Visiblement contracté, Philippe SUCHAUD n'en mène pas large avant d'affronter le Tunisien de FERJANI en finale de cette 32e édition.

Il faut dire que depuis le début de la compétition, les tenants du titre ne sont pas à la fête, produisant un jeu bien en deçà de leurs réelles possibilités. Alors, ce sont les triples qui ont pris le relais et la solidarité des trois hommes impressionne. "Quand on joue pas bien, autant se serrer les coudes" avait prévenu depuis le début David LE DANTEC. Promu chef de meute, celui-ci anime incessamment une flamme vivace... et percutante. Première mène, LAKHAL, pétrifié par l'enjeu, manque double, FERJANI tire une boule de trop. Résultat, SUCHAUD fait deux palets, QUINTAIS deux careaux, dont l'un extraordinaire, à la sautée (6-0). Il n'y a déjà plus de finale !

Deuxième mène, bis-répétita... LAKHAL manque, SUCHAUD pas ! QUINTAIS, gêné par une caméra, rate pour quatre, mais pas LE DANTEC, qui porte le score à 11-0. Historique, la finale 96 ? Quasiment, car lors de la troisième mène, les Français ajoutent trois points 14-0. Du jamais vu !

Mais l'orgueil tunisien n'est pas un vain mot. Grâce à un TAYACHI soucieux de rentrer tête haute au pays, les "rouge" marquent deux points, puis un autre (14-3). C'est alors que LAKHAL frappe trois bouchons consécutifs, puis en chique un autre. C'est fini ! QUINTAIS prend LE DANTEC dans ses bras, SUCHAUD court embrasser sa future épouse et Nathalie QUINTAIS pleure à chaudes larmes. Quant à Gérard COLETTE, le délégué de l'équipe championne du monde, il savoure, radieux.

Le champagne français a gagné sa place au pays du houblon !

COUPE DES NATIONS

LA BELGIQUE... DEUX FOIS

Joli doublé de l'équipe belge dans une compétition réservée aux perdants des groupes. Vainqueurs l'an passé à Bruxelles, les Belges manquent en partie une 32e édition complètement loupée et qui a souffert de l'absence inexplicable et inexplicable- de Michel VAN CAMPENHOUT et Claudie WEIBEL. Mais le succès est là, grâce à une bonne tenue d'ensemble de Jean-François HÉMON, Bruno GOTTARDI et Michel VAN LIERDE. En finale, les hommes de PEETERMANS sortent les Thaïlandais, eux aussi décevants cette année. A noter la participation en demi-finale de l'équipe d'Espagne 1, composée en partie des joueurs champions du monde juniors. Voilà en fait la seule et unique bouffée d'air frais de ce Mondial 96...

LES RÉSULTATS COUPE DU MONDE

CLASSEMENT GROUPE 1

- 1 : Mauritanie 1 (6 victoires-2 défaites)
- 2 : Portugal 2 (6-2)
- 3 : Belgique 1 (6-2)
- 4 : Thaïlande 1 (5-3)
- 5 : Sénégal 2 (5-3)
- 6 : Pays Bas 1 (4-4)
- 7 : Djibouti 2 (2-6)
- 8 : Finlande 2 (1-7)
- 9 : Andorre 1 (1-7)

GROUPE 2

- 1 : Tunisie 1 (8-0)
- 2 : Allemagne 2 (6-2)
- 3 : Suède 2 (5-3)
- 4 : Thaïlande 2 (5-3)
- 5 : Monaco 1 (4-4)
- 6 : Portugal 1 (3-5)
- 7 : Djibouti 1 (3-5)
- 8 : Irlande 1 (2-6)
- 9 : Hongrie 2 (0-8)

GROUPE 3

- 1 : France 1 (8-0)
- 2 : Espagne 2 (7-1)
- 3 : Tunisie 2 (6-2)
- 4 : Suisse 1 (5-3)
- 5 : Luxembourg 2 (3-5)
- 6 : Danemark 1 (3-5)
- 7 : Estonie 1 (2-6)
- 8 : USA 1 (2-6)
- 9 : Japon 1 (0-8)

GROUPE 4

- 1 : France 3 (7-1)
- 2 : Algérie 1 (7-1)
- 3 : Italie 1 (7-1)
- 4 : Maroc 1 (5-3)
- 5 : Monaco 2 (4-4)
- 6 : Suisse 2 (3-5)
- 7 : Israël 1 (1-7)
- 8 : Finlande 1 (1-7)
- 9 : République Tchèque 1 (1-7)

GROUPE 5

- 1 : France 2 (8-0)
- 2 : Italie 2 (6-2)
- 3 : Espagne 1 (6-2)
- 4 : Sénégal 1 (5-3)
- 5 : Angleterre 1 (4-4)
- 6 : USA 2 (4-4)
- 7 : Hongrie 1 (2-6)
- 8 : Australie 1 (1-7)
- 9 : Singapour 1 (0-8)

GROUPE 6

- 1 : Madagascar 2 (8-0)
- 2 : Angleterre 2 (6-2)
- 3 : Allemagne 1 (5-3)
- 4 : Cambodge 1 (5-3)
- 5 : Luxembourg 1 (4-4)
- 6 : Seychelles 1 (3-5)
- 7 : Norvège 1 (3-5)
- 8 : République Tchèque 2 (1-7)
- 9 : Nouvelle Zélande 2 (1-7)

GROUPE 7

- 1 : Madagascar 1 (7-1)
- 2 : Maroc 2 (7-1)
- 3 : Belgique 2 (7-1)
- 4 : Suède 1 (5-3)
- 5 : Canada 2 (4-4)
- 6 : Israël 2 (2-6)

- 7 : Danemark 2 (2-6)
- 8 : Autriche 2 (1-7)
- 9 : Estonie 2 (1-7)

GROUPE 8

- 1 : Algérie 2 (6-1)
- 2 : Canada 1 (6-1)
- 3 : Norvège 2 (5-2)
- 4 : Pays Bas 2 (4-3)
- 5 : Allemagne 3 (4-3)
- 6 : Australie 2 (2-5)
- 7 : Nouvelle Zélande 1 (1-6)
- 8 : Autriche 1 (0-7)

PARTIE DE POULES (POULE 1)

Maroc (2) bat Madagascar (1) 13 à 3 et Tunisie (1) bat Madagascar (2) 13 à 2 Tunisie (1) bat Maroc (2) 13 à 11 et Madagascar (2) bat Madagascar (1) 13 à 12 Barrage : Maroc (2) bat Madagascar (2) 13 à 7

POULE 2

France (3) bat Algérie (1) 13 à 12 et France (2) bat Portugal (2) 13 à 8 France (3) bat France (2) 13 à 0 et Algérie (1) bat Portugal (2) 13 à 8 Barrage : France (2) bat Algérie (1) 13 à 7

POULE 3

France (1) bat Algérie (2) 13 à 5 et Espagne (2) bat Mauritanie 13 à 0 France (1) bat Espagne (2) 13 à 6 et Mauritanie bat Algérie (2) 13 à 9 Barrage : Espagne (2) bat Mauritanie 13 à 5

POULE 4

Allemagne (2) bat Grande Bretagne (2) 13 à 10 et Canada (1) bat Italie (2) 13 à 11 Allemagne (2) bat Canada (1) 13 à 4 et Italie (2) bat Grande Bretagne (2) 13 à 2 Barrage : Italie (2) bat Canada (1) 13 à 2

1/4 DE FINALES

France (2 FOYOT) bat Maroc (2) 13 à 3 France (1 CHOUPAY) bat Italie (2) 13 à 7 France (3 QUINTAIS) bat Espagne (2) 13 à 0 Tunisie (1) bat Allemagne (2) 13 à 3

1/2 FINALES

France (3) bat France (1) 13 à 7 Tunisie (1) bat France (2) 13 à 10

PLACÉ 3-4

France (2) bat France (1) 13 à 12

FINALE

France (3 QUINTAIS-LE DANTEC-SUCHAUD) bat Tunisie (1 FERJANI-TAYACHI-LAKHAL) 15 à 3 (6-0; 11-0; 14-0; 14-2; 14-3; 15-3)

COUPE DES NATIONS : (1/8 FINALES)

USA (1) bat Sénégal (2) 13 à 4 Espagne (1) bat Luxembourg (1) 13 à 5 Thaïlande (1) bat Monaco (2) 13 à 12 Thaïlande (2) bat Australie (2) 13 à 2 Tunisie (2) bat Maroc (1) 13 à 6 Suède (1) bat Suisse (2) 13 à 10 Allemagne (1) bat Andorre 13 à 3 Belgique (1) bat Suède (2) 13 à 9

1/4 DE FINALES

Belgique (1) bat Allemagne (1) 13 à 2 Thaïlande (1) bat Suède (1) 13 à 8 Thaïlande (2) bat Tunisie (2) 13 à 5 Espagne (1) bat USA (1) 13 à 9

1/2 FINALES

Thaïlande (1) bat Thaïlande (2) 13 à 12 Belgique (1) bat Espagne (1) 13 à 6

FINALE

Belgique (1) bat Thaïlande (1) 13 à 11.

LES ECHOS D'ESSEN ET LE FROID ?

La plupart des membres de la délégation française avaient emporté pulls et manteaux en prévision d'un soit disant froid sibérien sévissant sur l'Allemagne à cette période de l'année. Peine perdue, puisque si la pluie a effectué une apparition régulière sur les rives de la Rhur, la température n'a jamais été en dessous de 10 degrés. Comme quoi il faut toujours se méfier des idées reçues...

BRÉSILIENNES

Essen, si la cérémonie d'ouverture fut placée sous le signe de la Samba, la présence de magnifiques danseuses brésiliennes a jeté le trouble dans pas mal d'esprits. Notamment dans ceux des joueurs français, lesquels savent apprécier en connaisseur le charme et la beauté d'une jolie femme. Dans ces conditions, impossible de résister pour Michel PASSO et Michel BRIAND qui ont obtenu de la "belle" de poser pour une photo inoubliable.

ET LA RIGUEUR ?

Mais où est donc passée la célèbre rigueur allemande ? Si l'organisation de ces 32e championnats du monde a plutôt été réussie, il n'en fut pas de même pour les navettes devant transporter les différentes délégations. Plusieurs minutes d'attente furent en effet indispensables, ce qui a provoqué de nombreux rhumes parmi les joueurs.

ET LA QUALITÉ ?

Ne prétend-on pas qu'une bonne organisation de championnat se juge à la qualité des repas servis. Si tel est le cas, ce Mondial allemand ne restera

pas dans les annales. Car si non seulement la qualité ne fut pas toujours au rendez-vous, une belle pagaille agrémentait chaque repas, certains joueurs ne parvenant pas à déjeuner, ou dîner, correctement.

KARSTEN, LE DERNIER

KARSTEN KHOLER, le président de la fédération allemande de pétanque, était tout particulièrement content de la 5e place finale obtenue par la formation de Christian HEMPE. En effet, la dernière fois que la RFA avait franchi le cap des groupes, en 1977, Karsten KHOLER s'en souvient parfaitement... et pour cause, il était joueur. Cela fait du bien de savoir que l'on va sortir de l'histoire pour laisser place à un avenir serein. Cette équipe a du talent et sa réussite va contribuer à l'éclatement de la pétanque dans notre pays.

QUINTAIS, APRES LES BEATLES

La salle de la Grugahalle, où se sont disputés ces 32e championnats du monde de pétanque séniors, jouit d'une immense notoriété en Allemagne.

En effet, si de nombreux groupes de rock, parmi lesquels les Beatles, les Rolling-Stones ou encore Ella Fitzgerald, s'y sont produits par le passé, elle est aujourd'hui le lieu de rendez-vous privilégié des plus grands tournois de tennis du pays ou encore celui des plus grands exploits de la formidable équipe de handball du Tussem-Essen, qui truste les titres nationaux et européens.



UN CONGRES INTERNATIONAL SANS SURPRISE

HENRI BERNARD REMPLI

Je sais que mon épouse n'est pas particulièrement ravie, car elle souhaiterait aujourd'hui que je me libère totalement de mes occupations. Mais à la demande de bon nombre de collaborateurs et amis, j'ai décidé de briguer un nouveau mandat international, ce qui ne m'empêche pas de laisser ma place sur le front national.

Visiblement détendu, Henri BERNARD est arrivé au congrès d'Essen avec les idées bien en place et la réunion internationale du jeudi matin n'a du faire que renforcer l'opinion de ce véritable serviteur de la pétanque.

En effet, devant une assistance dévouée à sa cause, qui l'ovationna durant de longues minutes, le président de la fédération internationale de pétanque et de jeu provençal a été réélu à l'unanimité, aucun candidat n'ayant tenté de devenir calife à la place du calife.

AVENIR MENACÉ

Pour les temps forts de cette nouvelle édition du congrès, il aura donc fallu attendre un peu. Et encore...

Tout juste peut-on citer l'élection du Néo-Zélandais CAMPBELL au comité exécutif ou encore cette passe d'arme

entre la France et ses "disciples" sur l'attribution de deux voix supplémentaires au comité exécutif. Désireuse d'implanter un peu plus encore sa suprématie - certains emploieront le terme annexion - la France a reçu un joli camouflet, sa proposition de payer plus cher sa contribution au comité n'ayant à l'évidence convaincu personne.

Pourtant, la FIPJP ne roule pas sur l'or, certains pays devenant de lourds fardeaux, incapables qu'ils sont de payer la moindre cotisation ou l'engagement de leurs équipes à la compétition mondiale.

L'avenir de la FIPJP est aujourd'hui menacé à même déclaré Henri BERNARD la preuve flagrante étant l'absence régulière de candidature pour l'organisation des épreuves mondiales (Voir par ailleurs).

SUR LE FIL...

Une question épineuse qui donnera lieu à un long débat, devant une assistance partagée, minée par les problèmes financiers et manquant visiblement de solutions concrètes. Si à l'heure actuelle, le pays organisateur prend en charge les frais d'hébergement d'une équipe plus un délégué - chaque fédération payant les droits d'une éventuelle seconde formation -, une proposition émanant de la Tunisie et des Pays-Bas laissait entendre que désormais tous les frais devraient être à la charge du comité organisateur. Devant le tollé général, on proposa alors que chaque pays - hormis le pays champion et le pays organisateur - ne puisse présenter qu'une seule triplette - plus un remplaçant - et que les frais soient toujours imputés au comité d'organisation. Gênés, les opposants à cette requête, il est vrai plus équitable sur le plan sportif, tentèrent de persuader l'opinion en faisant remarquer que le championnat du monde risquait de perdre de sa crédibilité et de son succès populaire. On passa alors au vote et surprise, 23 voix souhaitaient l'acceptation du projet. Panique à bord des nantis et flottement à bord du comité exécutif, qui annonça dans un premier temps que la loi était votée. C'était sans compter sur la précision helvétique du représentant... Belge, M. PATTERMANS, lequel allait dénicher un point du règlement stipulant que si les deux tiers des votants devaient être requis, les abstentionnistes prenaient part au décompte final. Pour deux voix seulement, la proposition était rejetée et la décision de rester au statu-quo adoptée.

ET MAINTENANT ?

Statu-quo adopté ne veut pas dire obligatoirement règlement prochain du problème. Les candidats ne se bousculent toujours pas au portillon, si bien que la France a obtenu, avec une facilité déconcertante, son deuxième championnat du monde en trois ans, après celui de Clermont-Ferrand en 1994. Ensuite, si l'Italie a laissé la porte entrouverte pour 1998, le représentant transalpin spécifiant que l'organisation du Mondial était liée aux problèmes matériel inhérents à la participation de plus de 70 équipes aucun candidat n'est officiellement déclaré pour l'année suivante, c'est à dire 1999. Enfin, concernant l'ultime championnat du monde de ce siècle, les Etats-Unis et plus particulièrement la ville de... Las Vegas ont pris une option sur la candidature. Là encore, affaire à suivre.

Et les femmes... et bien nos championnes vont également voyager dans un futur proche puisque le Mondial est prévu en Suède, à Stockholm et celui de l'an 2000 au Canada, peut-être à Montréal.

Enfin, si les jeunes seront à Genève cette année, ils iront dans deux ans en Thaïlande, à Puket.

Vaste programme.



Le Congrès International.



Karsten Kolster le président de la Fédération Allemande de Pétanque.



Musée international pétanque et boules

Loire - Forez - FRANCE

La boule a son musée...

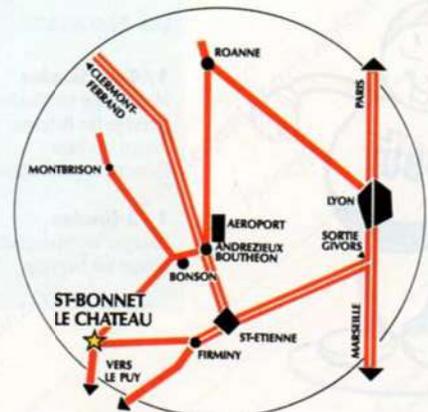


LE MUSEE EST OUVERT AU PUBLIC
du 1^{er} Avril au 31 Octobre tous les jours
- week-ends et jours fériés de 15 h à 18 h
- autres jours de 14 h 30 à 17 h 30

Entrée limite :
30 minutes avant heure de fermeture.
Pour les groupes, visites sur rendez-vous.

Lyon : 100 km - Le Puy-en-Velay : 60 km - St-Etienne : 40 km

Musée international pétanque et boules
Esplanade de la boule BP 28 - 42380 St-Bonnet-le-Château
Tél. : 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 - Fax 04 77 50 04 25



CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ

4, 5 juillet en Finlande.

Ce championnat organisé les 4 et 5 juillet à Pori (Finlande) a réuni le nombre record de 31 équipes représentant 29 nations. Sous la houlette de Michaël BAUMBERGER le club local, magnifiquement animé par Robert SIMON-BELLAMY et son épouse qui furent au four et au moulin, ont développé des trésors d'imagination pour accueillir au mieux les quelques 200 personnes venues participer à ce Championnat.

Les terrains avaient été réalisés dans la patinoire municipale dont les tribunes ne se désemplèrent pratiquement jamais durant les deux jours de compétition. Des navettes par mini-bus assurèrent des rotations permanentes avec les hôtels situés à moins de dix minutes des jeux où était également assurée la restauration.

La première surprise des compétiteurs et accompagnateurs fut l'absence de nuit puisque c'est à peine si un petit clair-obscur assombrissait le ciel aux alentours de deux heures du matin. Si cela fut difficile pour les insomniaques, les noctambules, eux n'eurent pas à s'en plaindre.

Au niveau des résultats, la première déception fut causée par l'équipe de France qui ne put terminer à l'une des deux premières places qualitatives de son groupe.

Danièle GROS désignée comme leader de son équipe ne put jamais produire le jeu qu'elle fournit d'habitude et sa présence sembla annihiler ses partenaires. Elle décida d'ailleurs d'elle-même de ne pas disputer la Coupe des Nations laissant les trois autres joueuses faire de leur mieux.

Malgré tout, ces dernières ne purent jamais trouver une cohésion parfaite, l'absence d'une véritable spécialiste du point se faisant cruellement sentir, d'autant que Jany RATHBERGER ne réalisa pas des prouesses au tir. Seule Peggy TOUVIER tira à peu près son épingle du jeu ainsi que, à un degré moindre Karine FERRET; Elles se hissèrent néanmoins en finale où elles ne purent rien contre une excellente équipe des Pays-Bas qui avaient d'ailleurs battu les françaises tenantes de titre dans les groupes.

Ces dernières réussirent, elles, à sortir néanmoins de leur groupe de qualification, la quatrième joueuse, Christine SAUNIER-DEGRAND, rentrée à plusieurs reprises ayant beaucoup apporté à l'équipe. Si le quart de finale et la demi-finale se passèrent sans trop d'encombres, la partie fut beaucoup plus difficile contre l'Espagne en finale dont la tireuses réussit un véritable festival.

Après avoir pris le large et même manqué la gagne, les Françaises durent donc laisser leur couronne aux Espagnols qui ont ainsi apporté un deuxième titre dans l'escarcelle de leur pays après celui des Jeunes à l'issue d'un Championnat au cours duquel on a pu constater que le niveau de jeu de la plupart des pays était en nette progression. Désormais des nations comme l'Allemagne, les Pays-Bas, Madagascar, la Suède et, bien sûr l'Espagne, peuvent traiter d'égale à égale avec la France et la Thaïlande qui ont longtemps seules dominé la discipline.

Cela promet de beaux Jeux Mondiaux, cet été à Lahti, encore en Finlande, au début du mois d'août, pour lesquels se sont qualifiées l'Espagne, la France, Madagascar, la Thaïlande, la Norvège et la Finlande en tant qu'organisateur. Elles y ont été rejointes par les équipes masculines de France, Tunisie, Madagascar, Allemagne et Italie, toujours avec la Finlande.

Le cadre qu'ont visité le lendemain du Championnat MM. LAGIER-BRUNO, Président de la Confédération Mondiale des Sports de Boule, BERNARD, Président de la FIPJP et AZEMA, Secrétaire Général de la FIPJP sera magnifique, au pied du célèbre tremplin de saut.



Inès ROSARIO, Jeronima BALLESTA, Catalina MAYOL, Maria Mar PATERNA

LES RÉSULTATS

1/4 de finales

Madagascar bat Thaïlande
Norvège bat Belgique
France bat Italie
Espagne bat Allemagne

1/2 finales

Espagne bat Madagascar
France bat Norvège

Partie pour la 3^{ème} et la 4^{ème} place

Madagascar bat Norvège

COUPE DES NATIONS :

1/2 finales

France bat Estonie
Pays-Bas bat Suisse

Finale

Pays-Bas bat France (Jany RATHBERGER, Peggy TOUVIER, Danièle GROS).

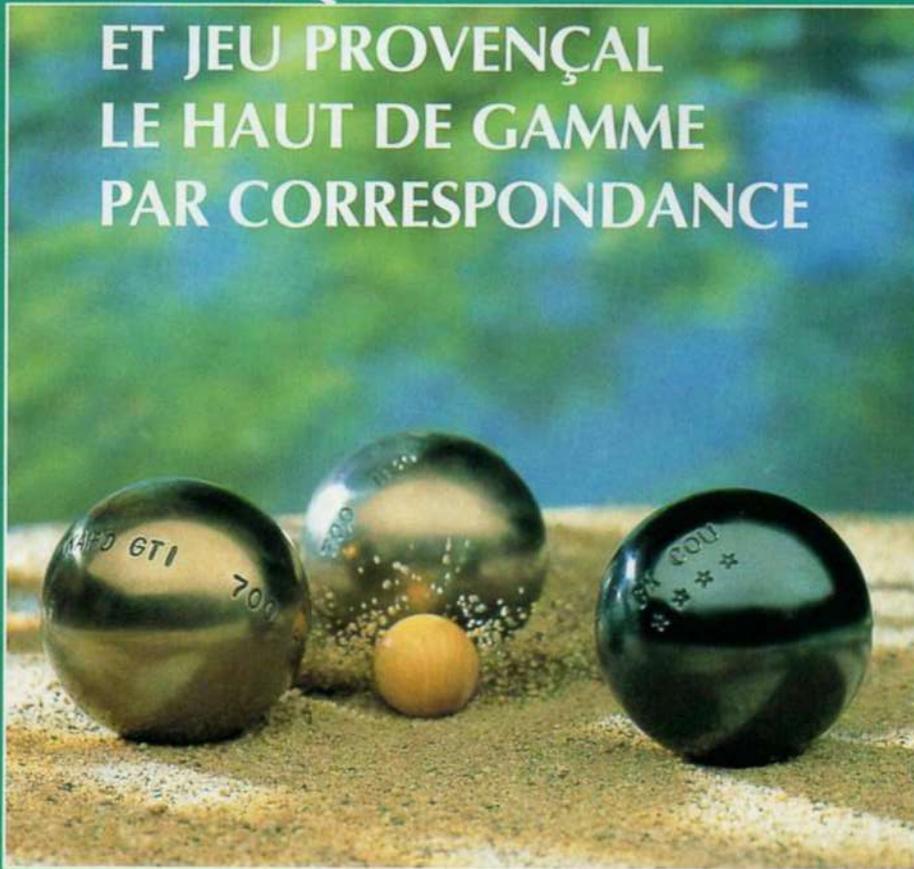


Voici notre nouveau catalogue

LA BOULE NOIRE

DIFFUSION
PETANQUE

ET JEU PROVENÇAL
LE HAUT DE GAMME
PAR CORRESPONDANCE



LA BOULE NOIRE - 12, BD DES CHAUCHERES - BP 28
42380 ST-BONNET-LE-CHATEAU.
TEL. 04 77 50 16 23 - FAX. 04 77 50 04 25

**20 modèles de boules de compétition
des plus grandes marques
(BOULE NOIRE - OKARO - OBUT INTEGRALE
LA BOULE BLEUE - JB - L'ARTISANALE)
Possibilité d'obtenir le poids, le diamètre,
la gravure que vous désirez.
Des vêtements adaptés, des accessoires**

✂
Veuillez m'adresser **gratuitement** votre catalogue 1997

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Bon à retourner à :
LA BOULE NOIRE - BP 28
42380 St-Bonnet-
le-Château



PREMIER EN PETANQUE.

OBUT[®]